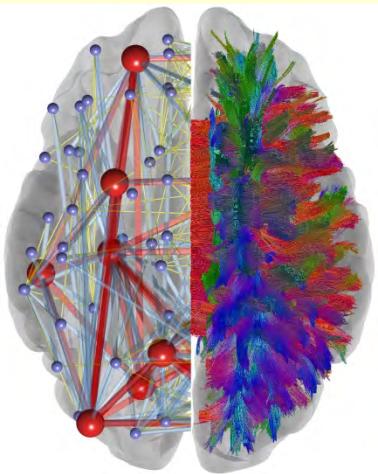
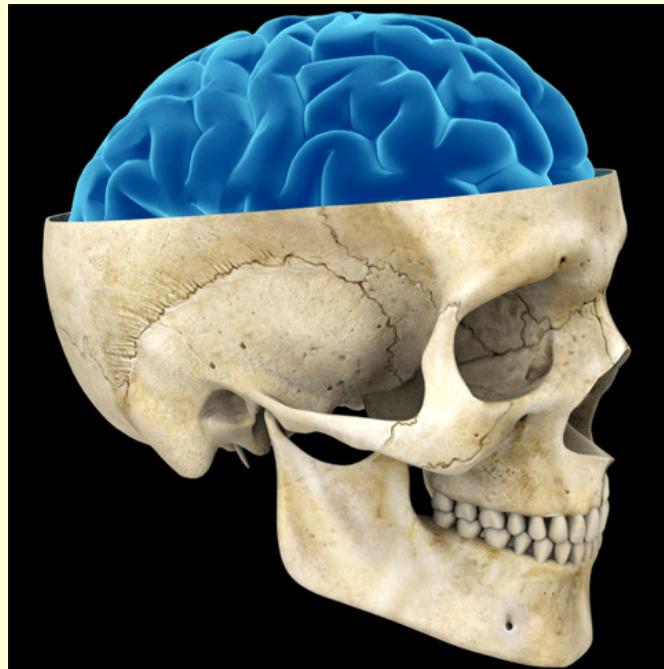
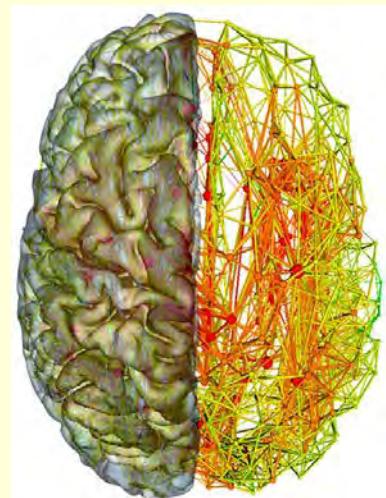


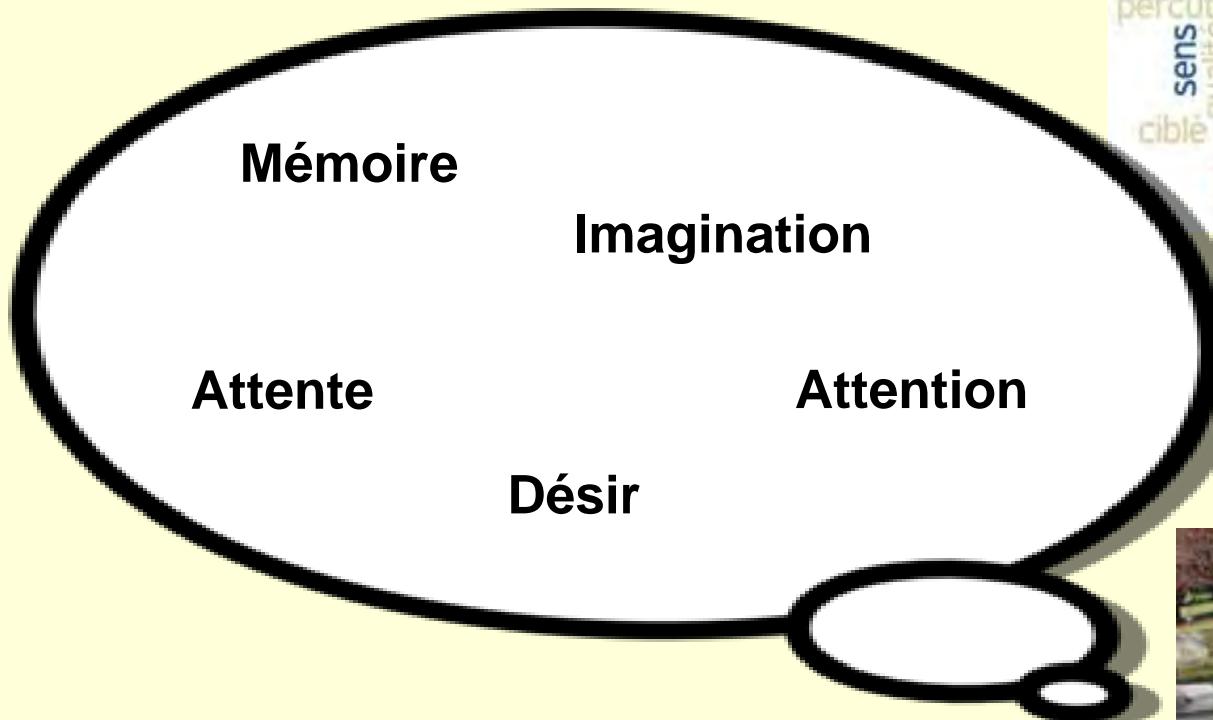
Qu'est-ce que les neurosciences ont à dire sur ce que nous sommes ?



Comment on ne peut plus concevoir le cerveau au XXI^e siècle

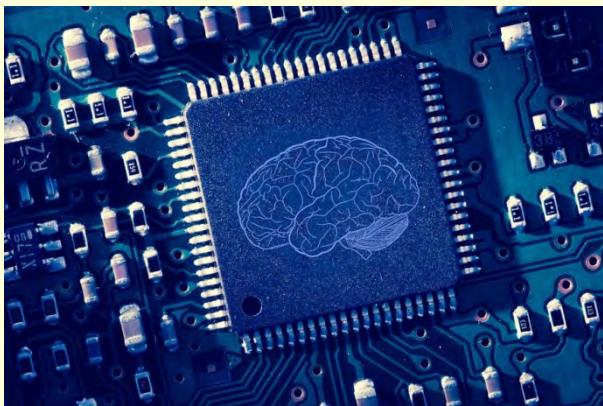


Qu'est-ce que les neurosciences ont à dire sur ce que nous sommes ?

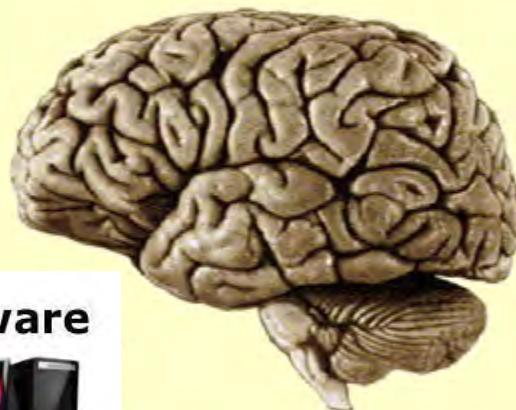


percutant précision
sens communication
qualité traduction
ciblé style
mots terminologie nuances
message



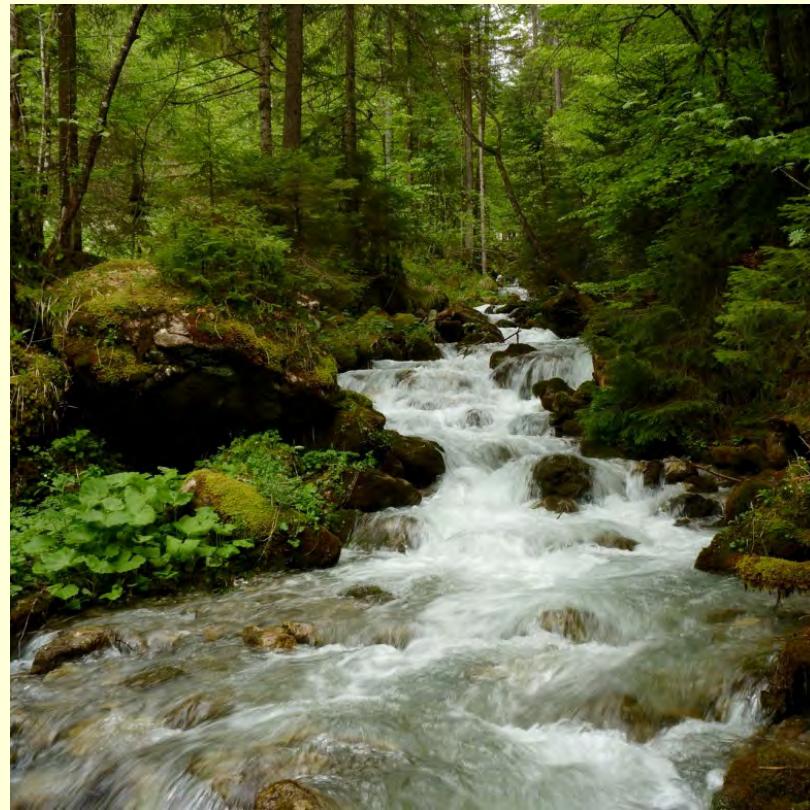


Quelle serait
la meilleure
métaphore
pour le
cerveau ?





Quelle serait
la meilleure
métaphore
pour le
cerveau ?

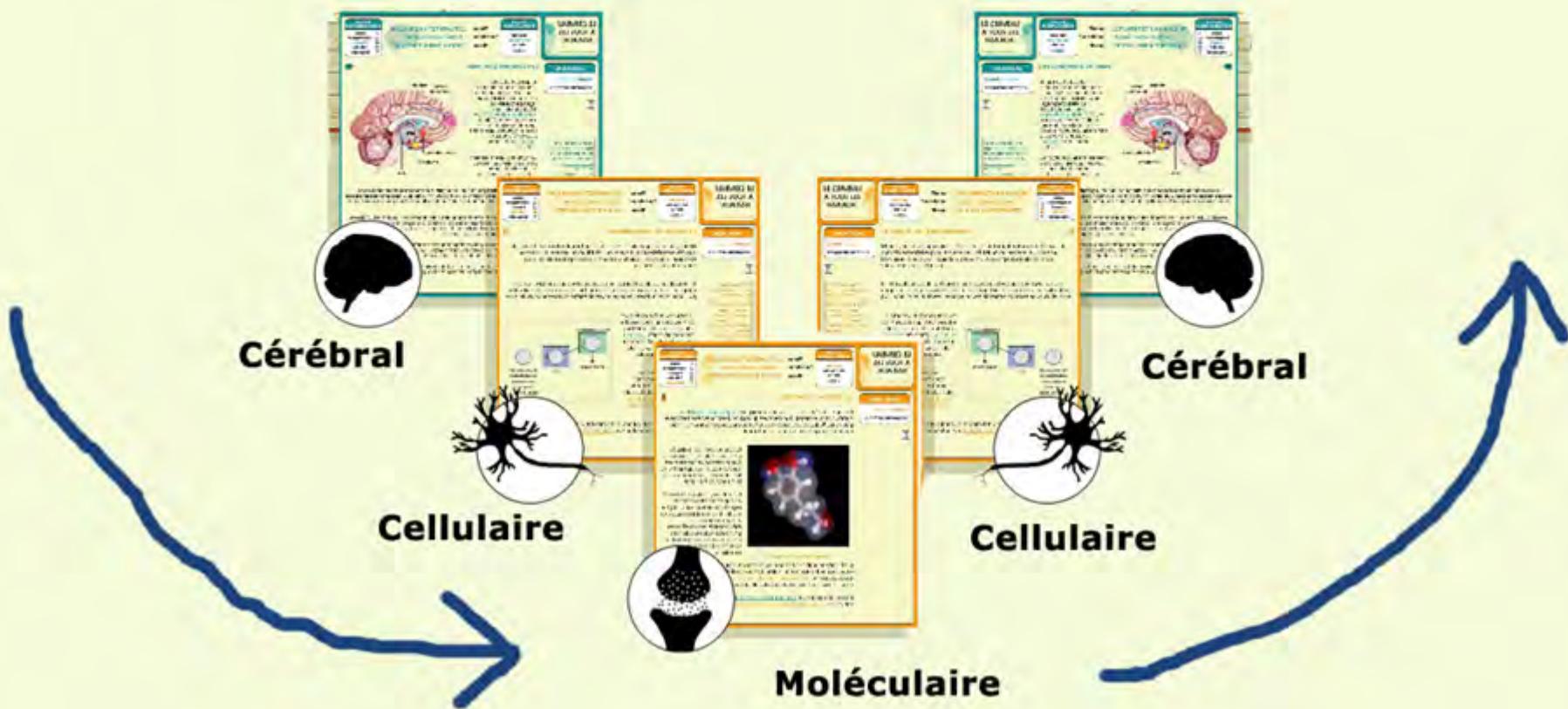


Introduction :

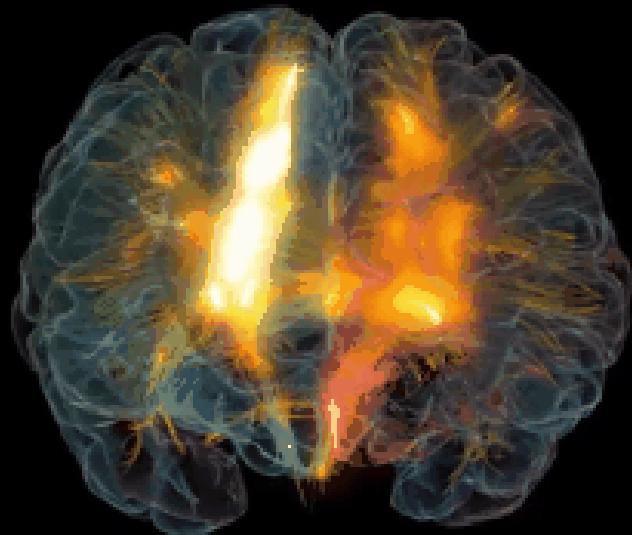
- Perspective évolutive

Conclusion :

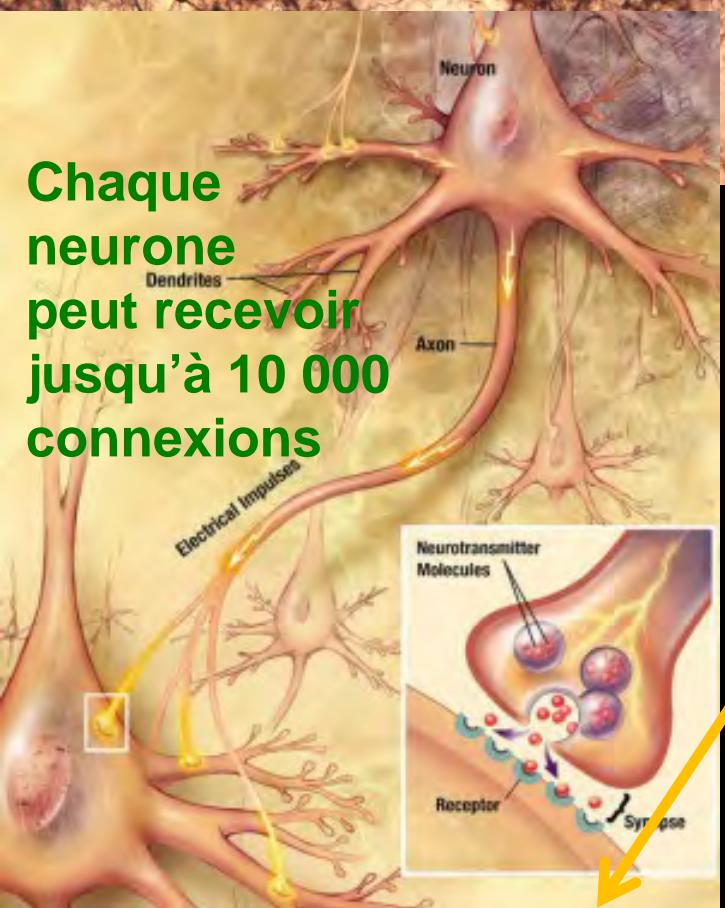
- ma métaphore
cérébrale préférée



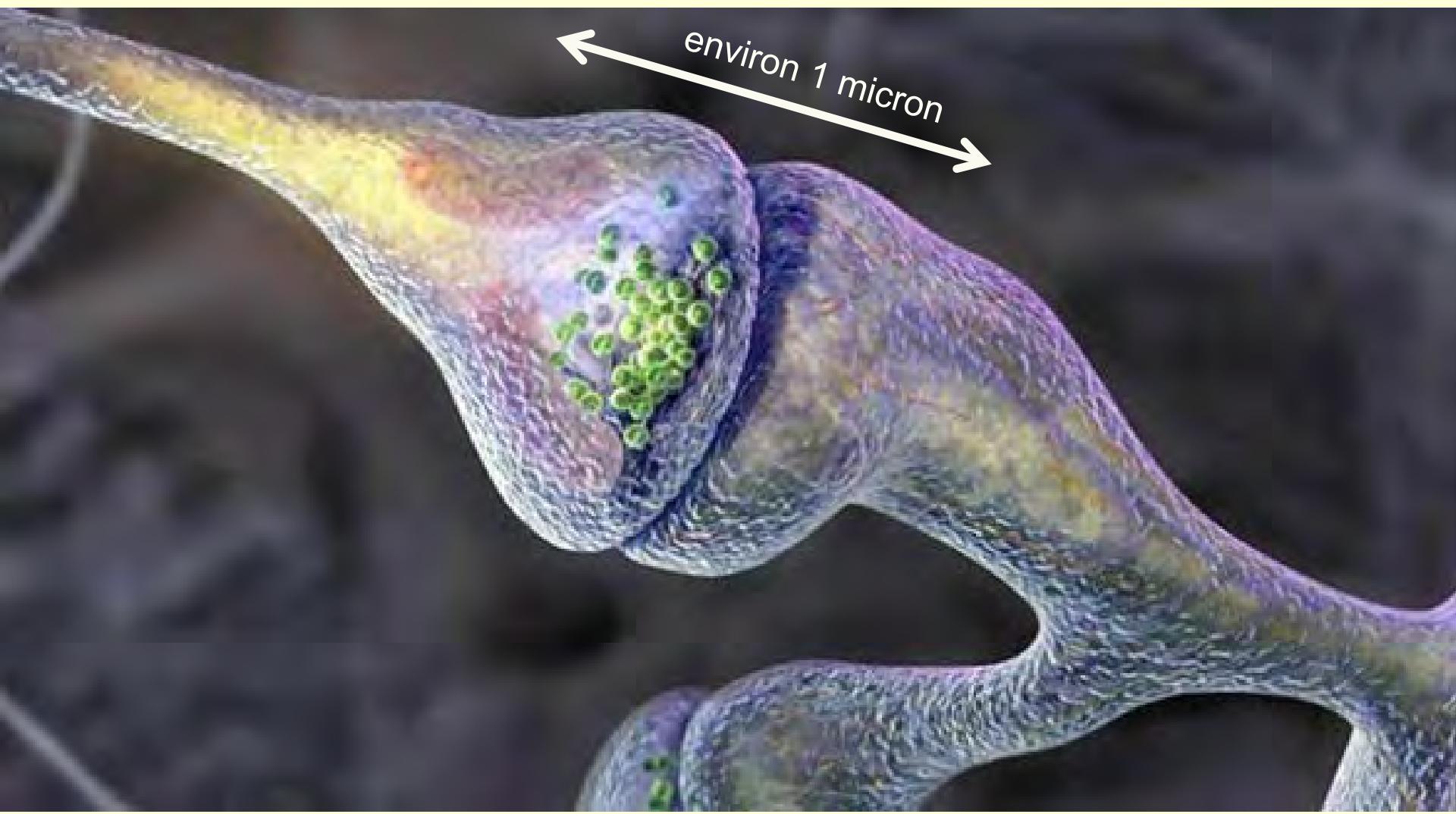
**85 milliards de neurones
(et autant de cellules gliales)**



**Chaque
neurone
peut recevoir
jusqu'à 10 000
connexions**



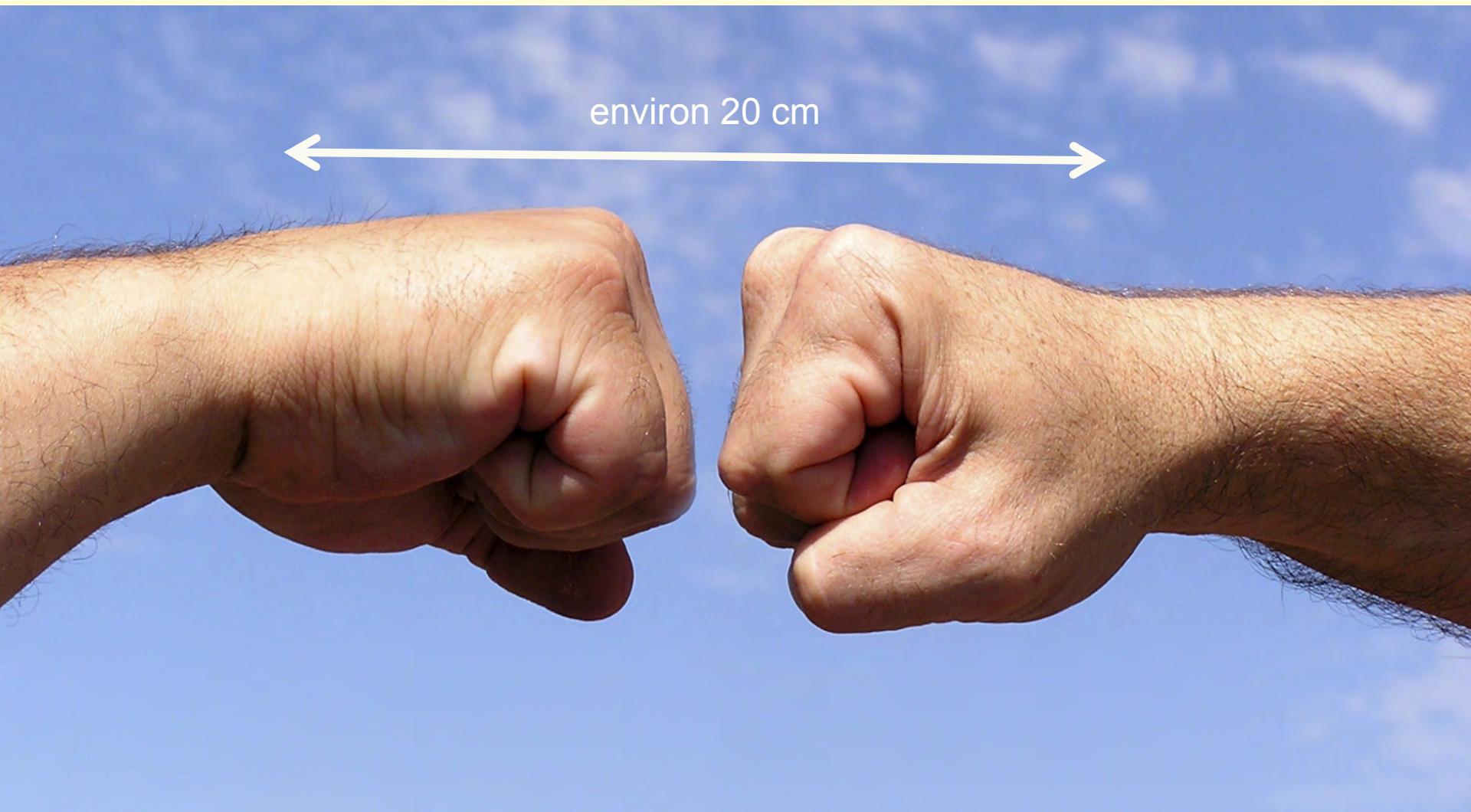
environ
1 micron



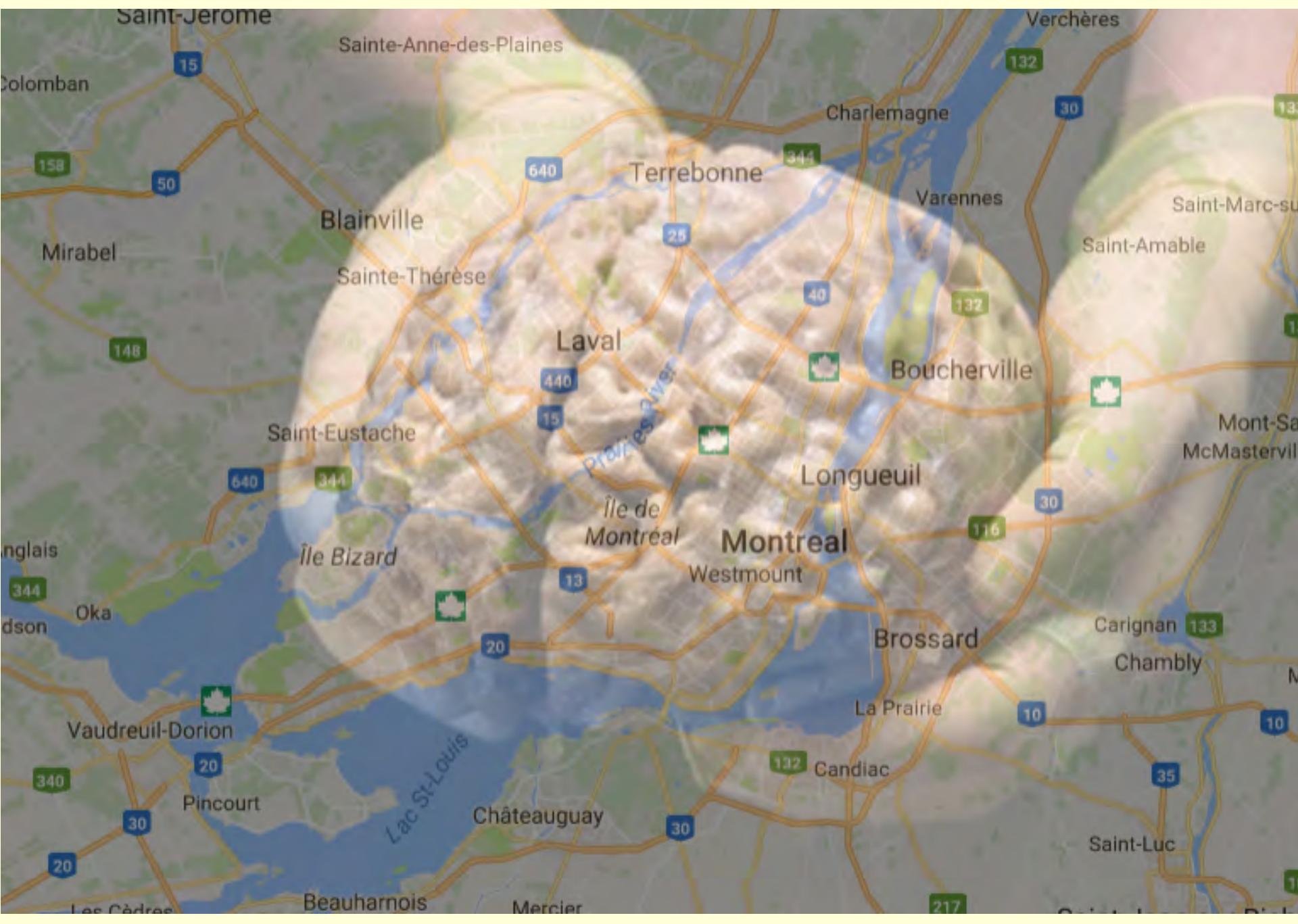


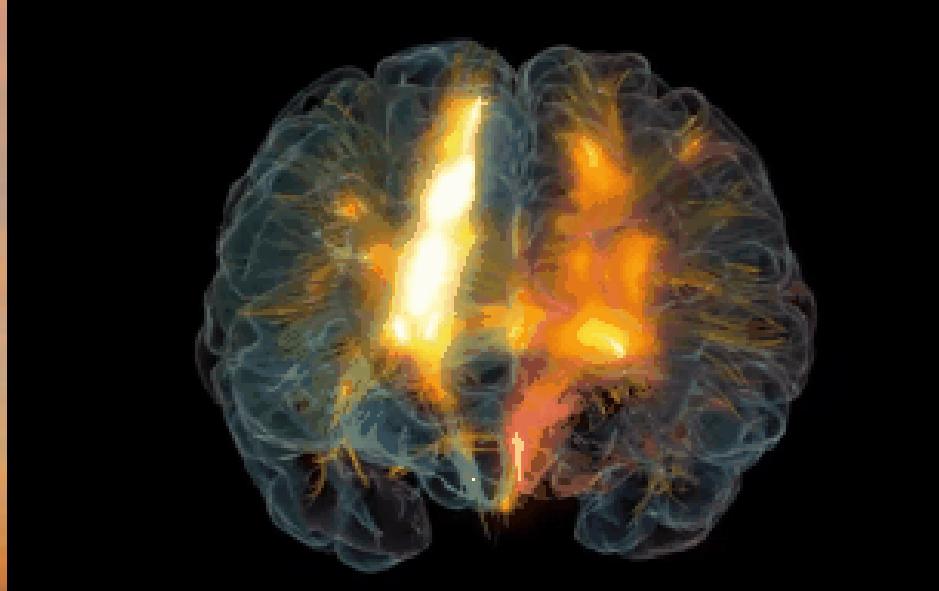
environ 20 cm

Quelle devrait être la taille d'un cerveau
dont les synapses auraient la taille de deux poings ?



$$\text{Alors : } 0,2 \text{ m} \times 0,2 \text{ m} / 0,000\ 001 \text{ m} = 40\ 000 \text{ m} = \mathbf{40 \text{ km}}$$

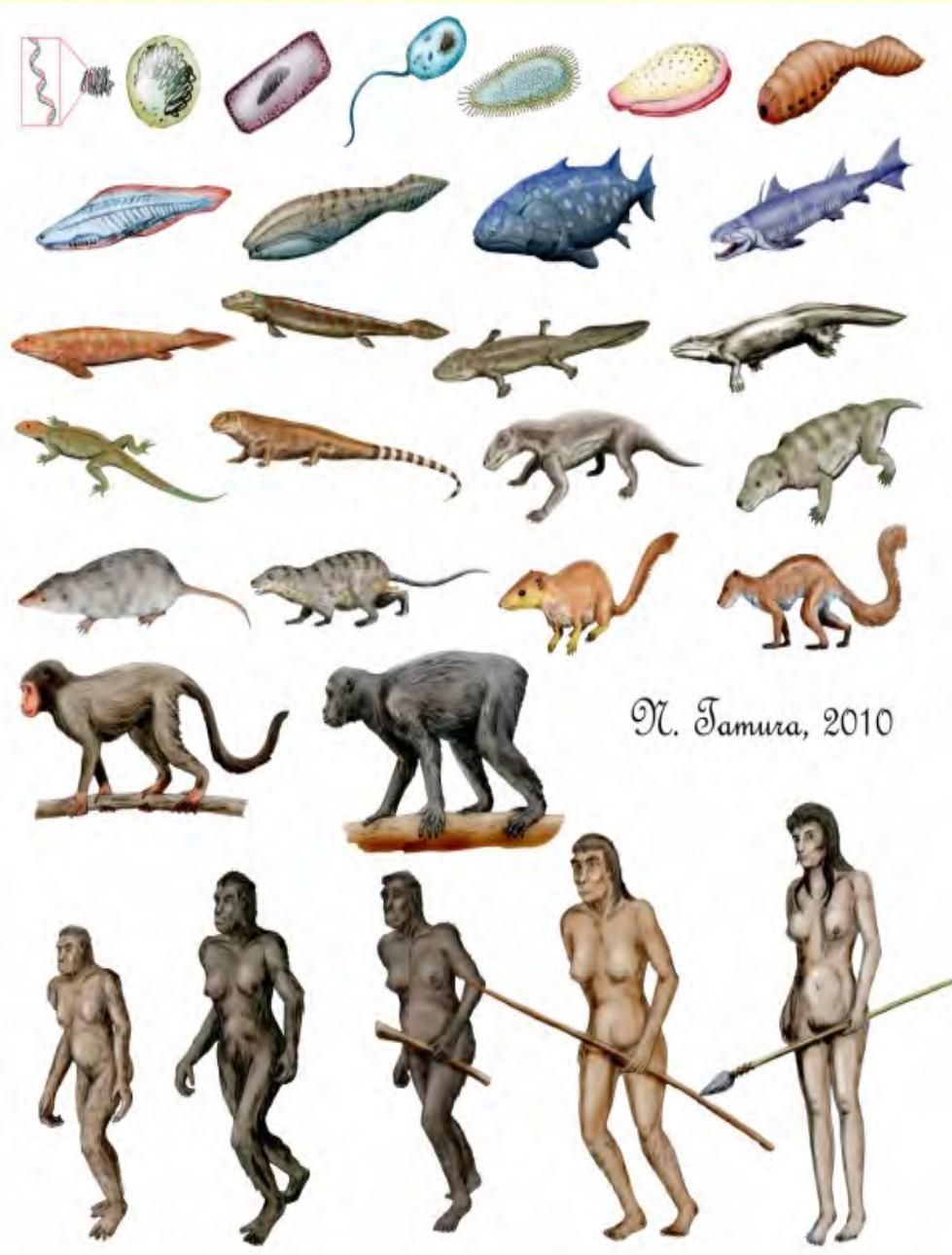




Live from the Flight Deck | golfcharlie232







« Rien en biologie n'a de sens, si ce n'est à la lumière de l'évolution »

- Theodosius Dobzhansky
(1900-1975)





« Quand vous prenez conscience de votre existence, vous faites l'acte le plus extraordinairement complexe qui n'ait jamais été fait dans l'Univers et cela exige que 100 milliards de milliards de milliards de quarks et d'électrons jouent un rôle précis pour que vous soyez en mesure de **penser** ».

Plus de 13,7 milliards d'années d'organisation et de complexification depuis le Big Bang ont été nécessaires pour concrétiser ce simple fait. »

- Hubert Reeves



Évolution cosmique, chimique et biologique



(Crédit : modifié de Robert Lamontagne)

Croissance de complexité

(ce qui ne veut pas dire que l'humain en soit la finalité !)

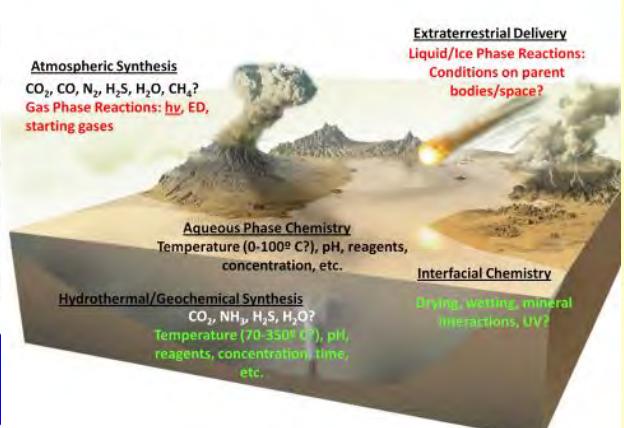


Tableau Périodique des Éléments

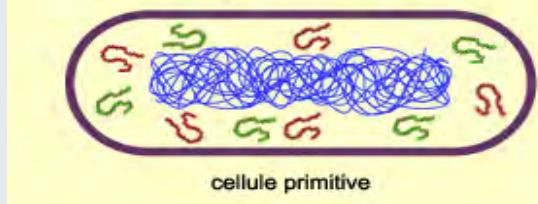
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	
	H	D	T	He	Li	B	C	N	O	F	Ne	Na	Mg	Al	Si	P	S	Cl	Ar
1	H	D	T	He	Li	B	C	N	O	F	Ne	Na	Mg	Al	Si	P	S	Cl	Ar
2	Be																		
3																			
4																			
5																			
6																			
7																			
8																			
9																			
10																			
11																			
12																			
13																			
14																			
15																			
16																			
17																			
18																			

Atome: masses les plus petites sont celles de l'atome le plus stable ou commun d'isotope.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	
	H	D	T	He	Li	B	C	N	O	F	Ne	Na	Mg	Al	Si	P	S	Cl	Ar
1	H	D	T	He	Li	B	C	N	O	F	Ne	Na	Mg	Al	Si	P	S	Cl	Ar
2	Be																		
3																			
4																			
5																			
6																			
7																			
8																			
9																			
10																			
11																			
12																			
13																			
14																			
15																			
16																			
17																			
18																			

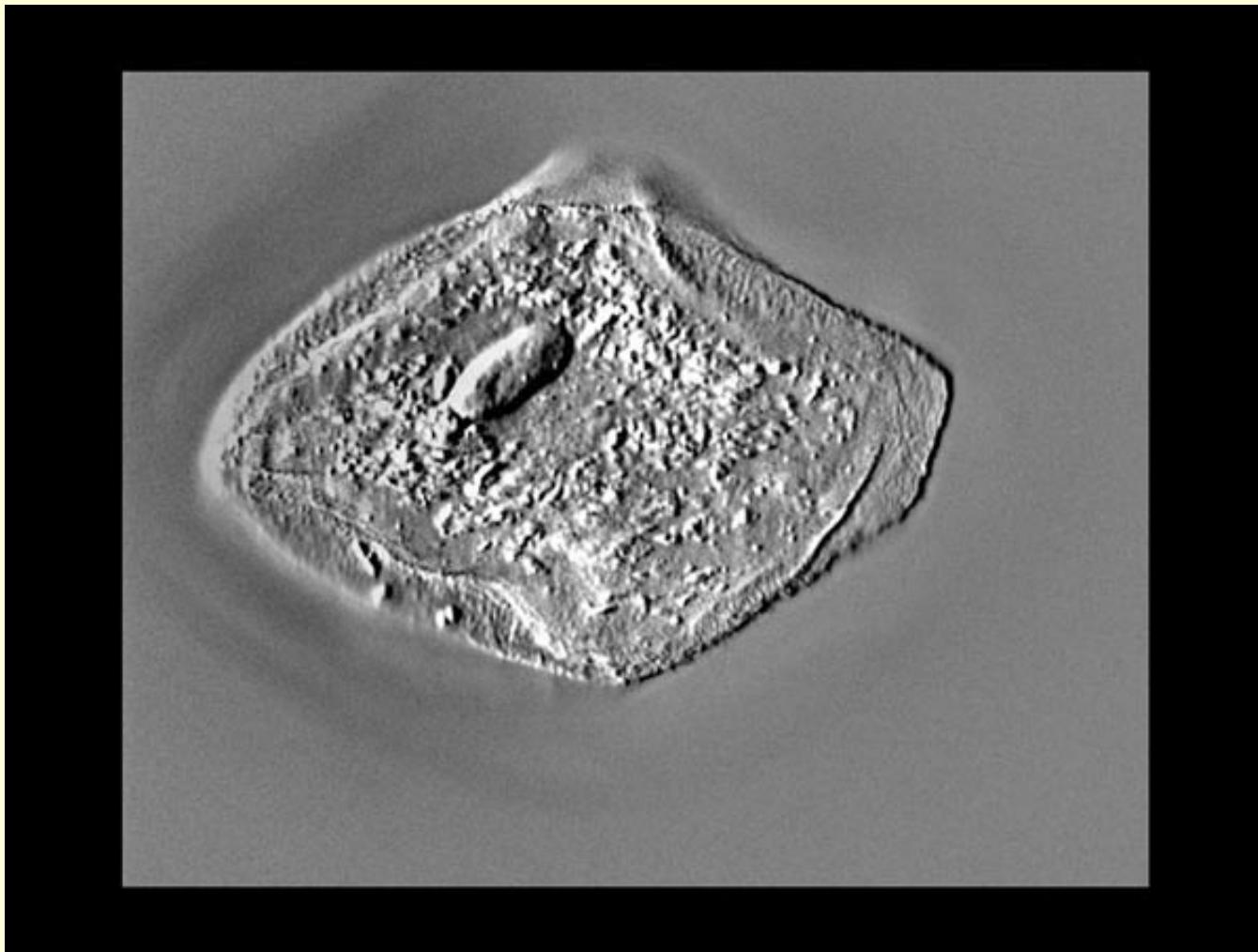


Évolution cosmique, chimique

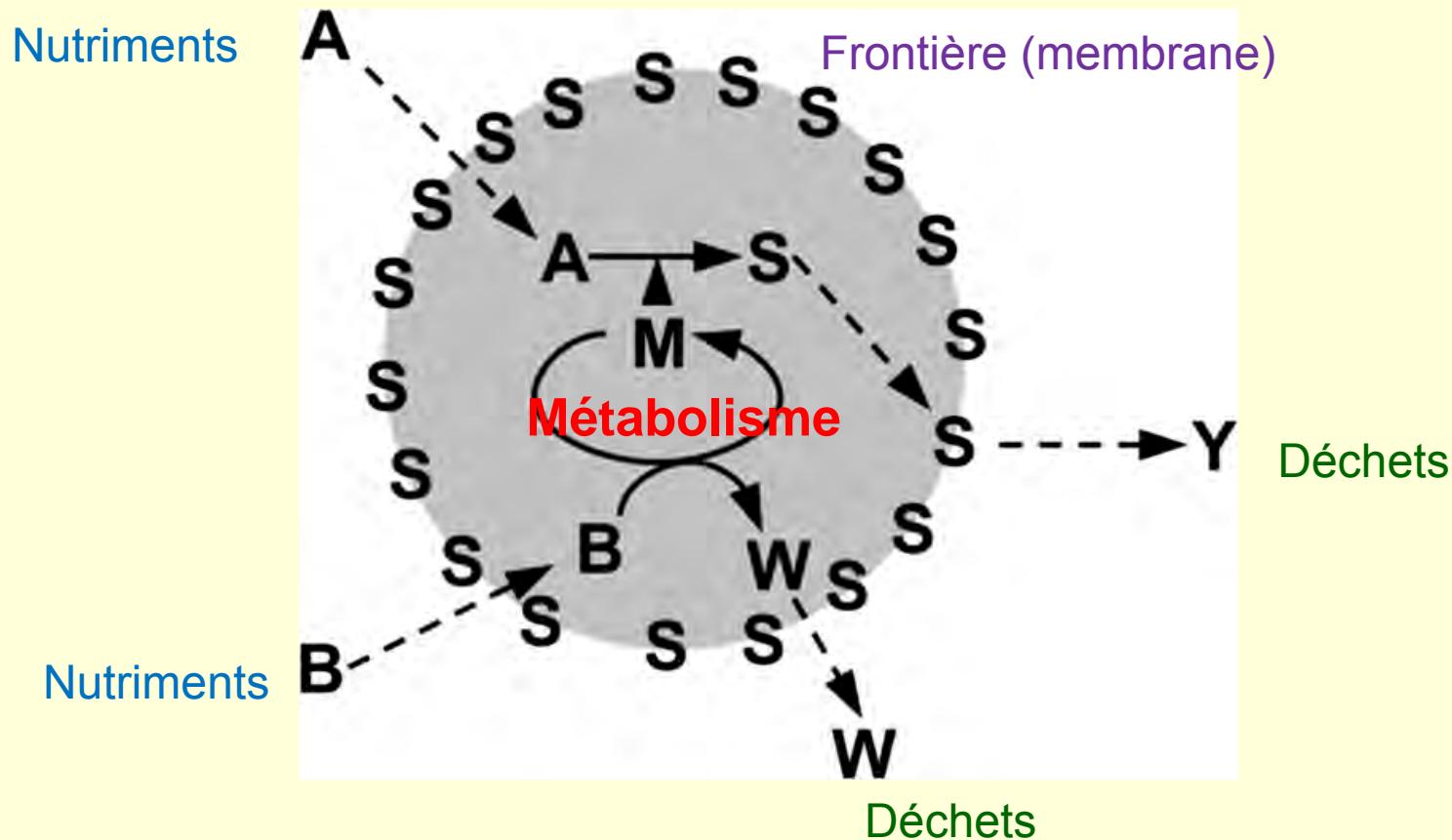


(Crédit : modifié de Robert Lamont)

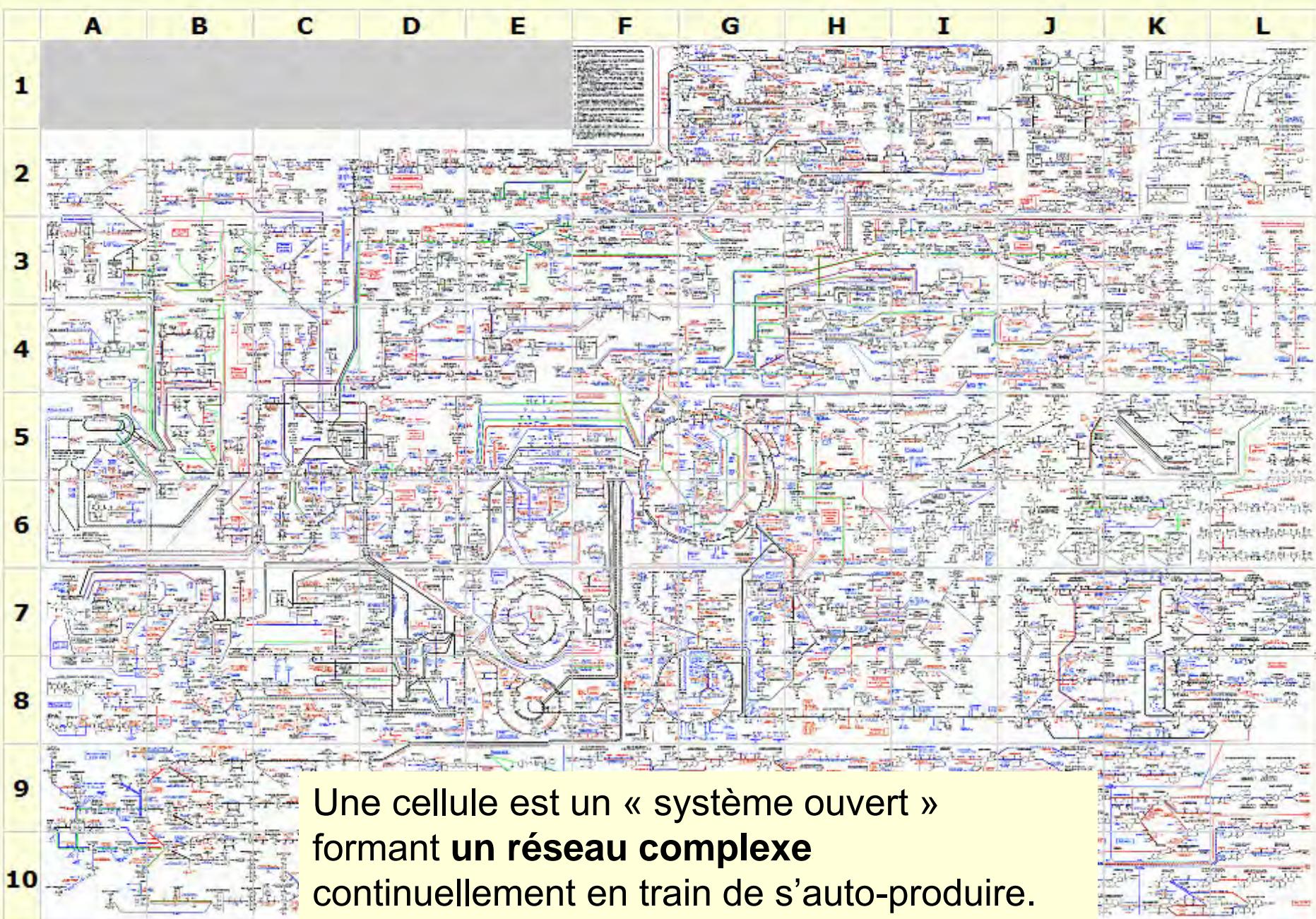
C'est quoi une cellule ?
(à part le fait que c'est l'élément de base de tout être vivant)

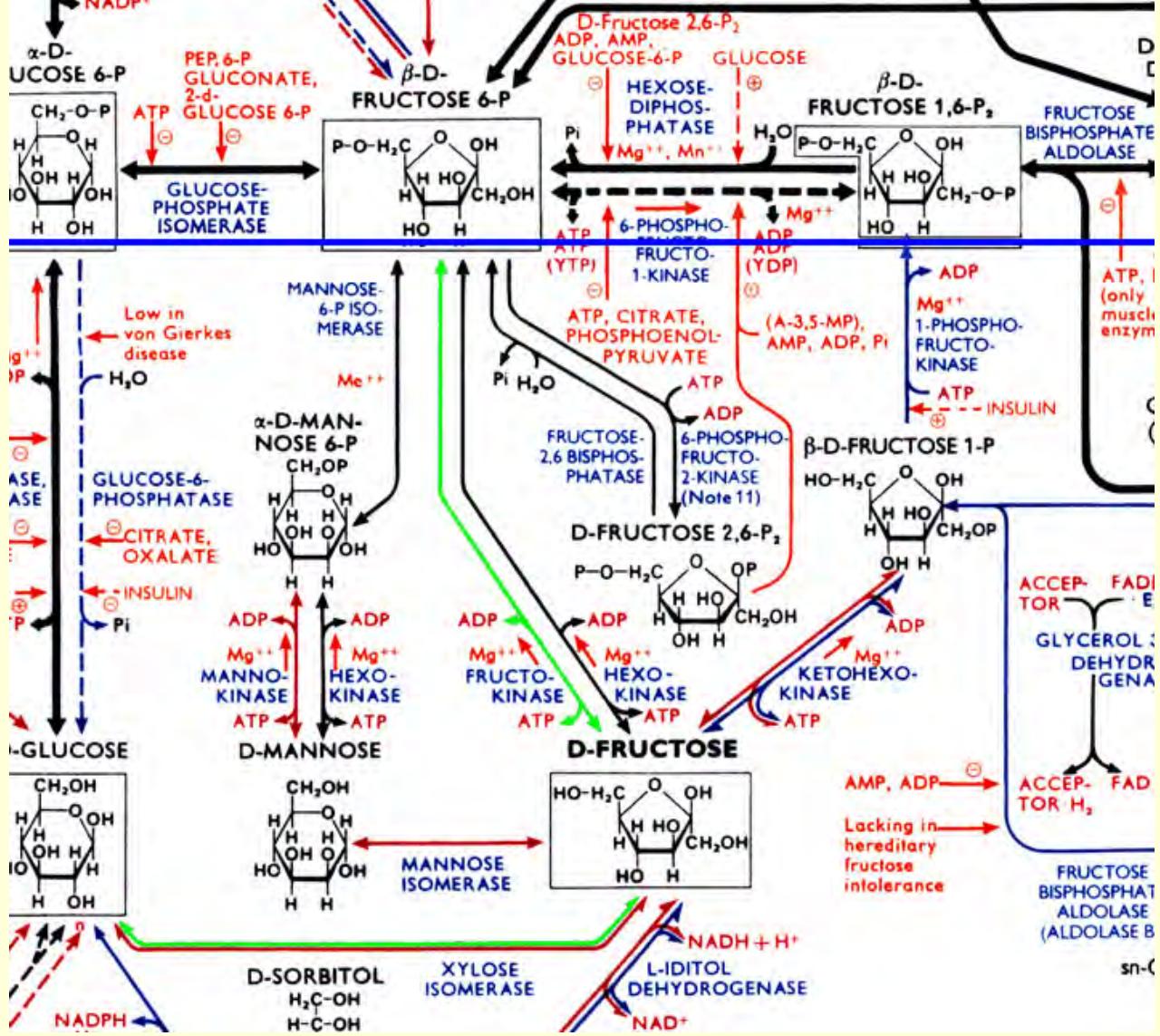


C'est quoi une cellule ?
(à part le fait que c'est l'élément de base de tout être vivant)



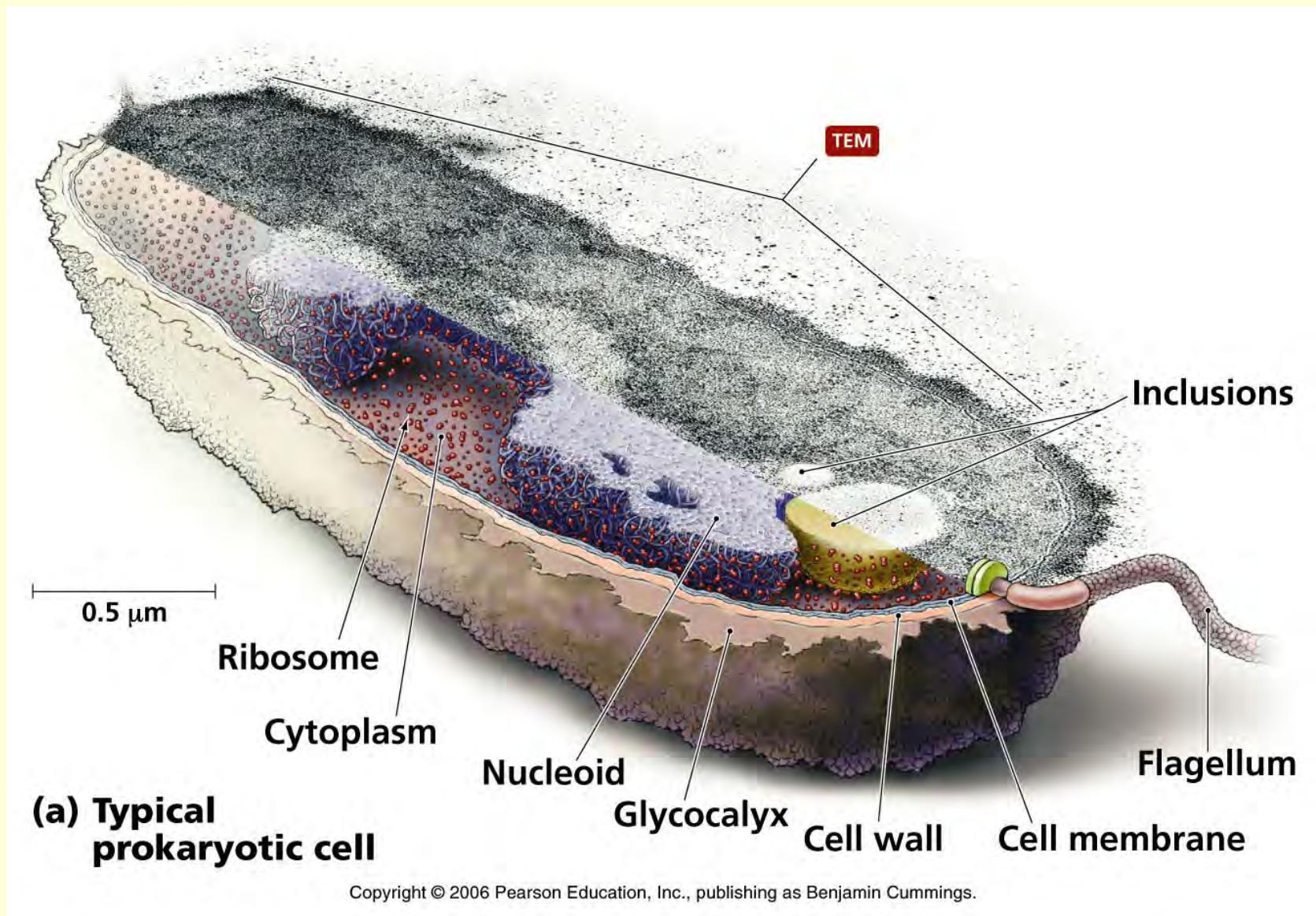
Une cellule est un « **système ouvert** »
formant un réseau complexe
continuellement en train de s'auto-produire.

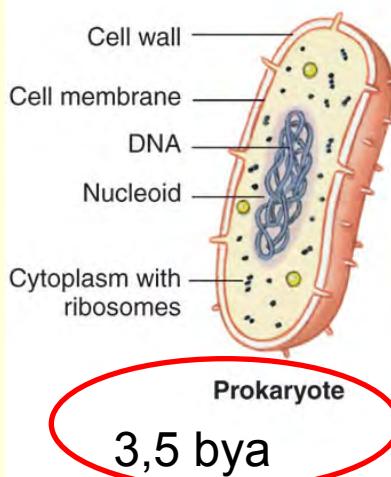
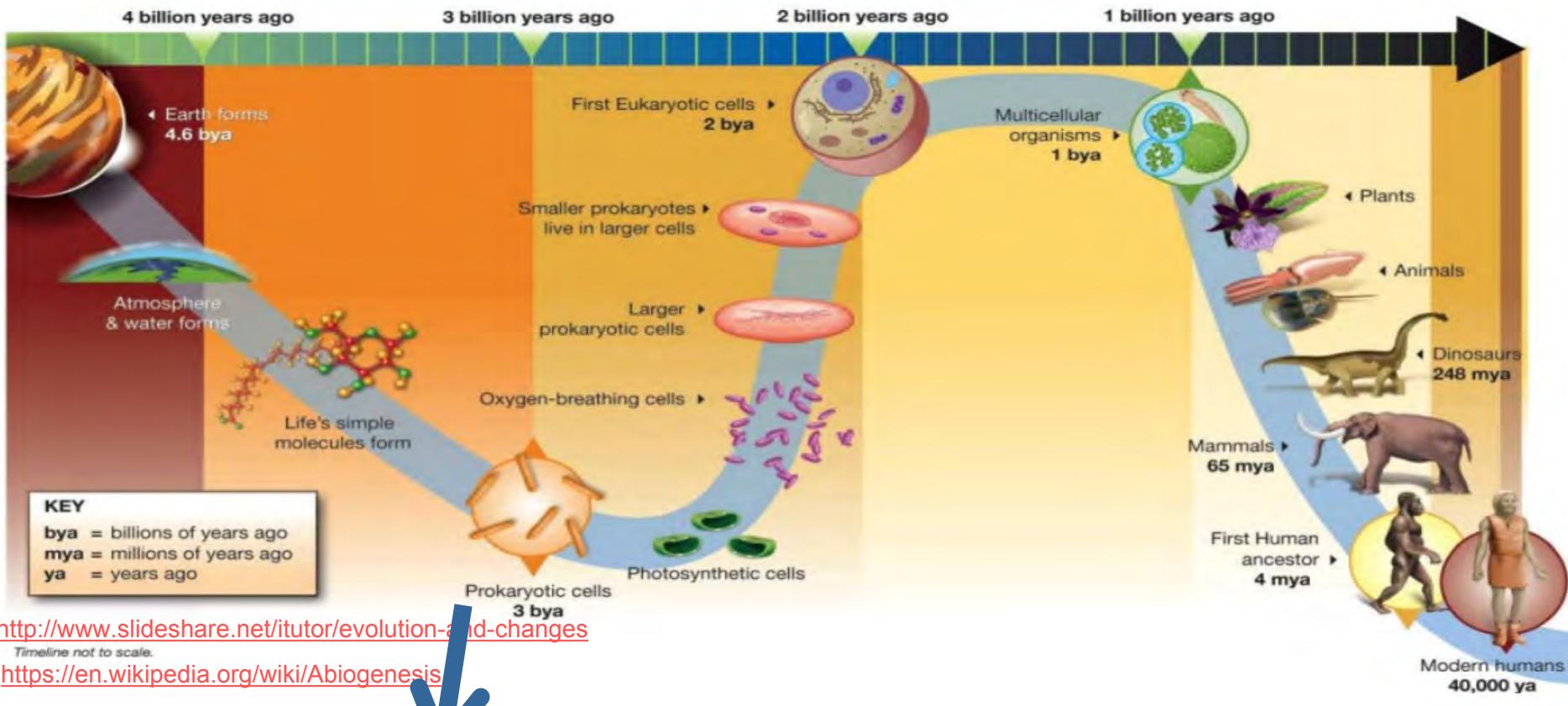


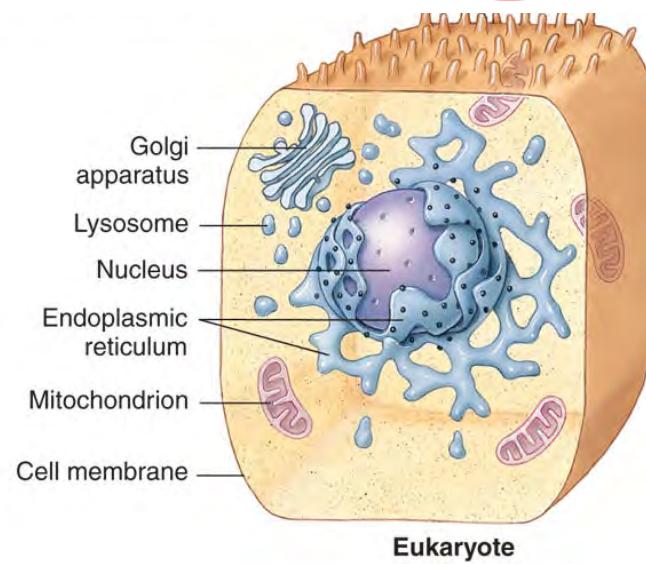
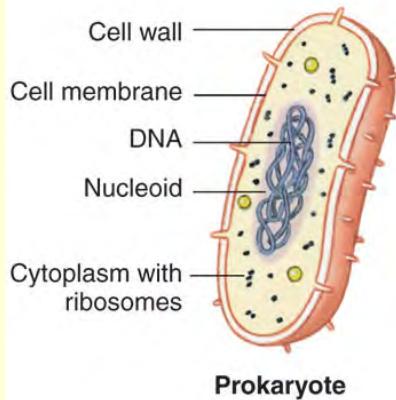
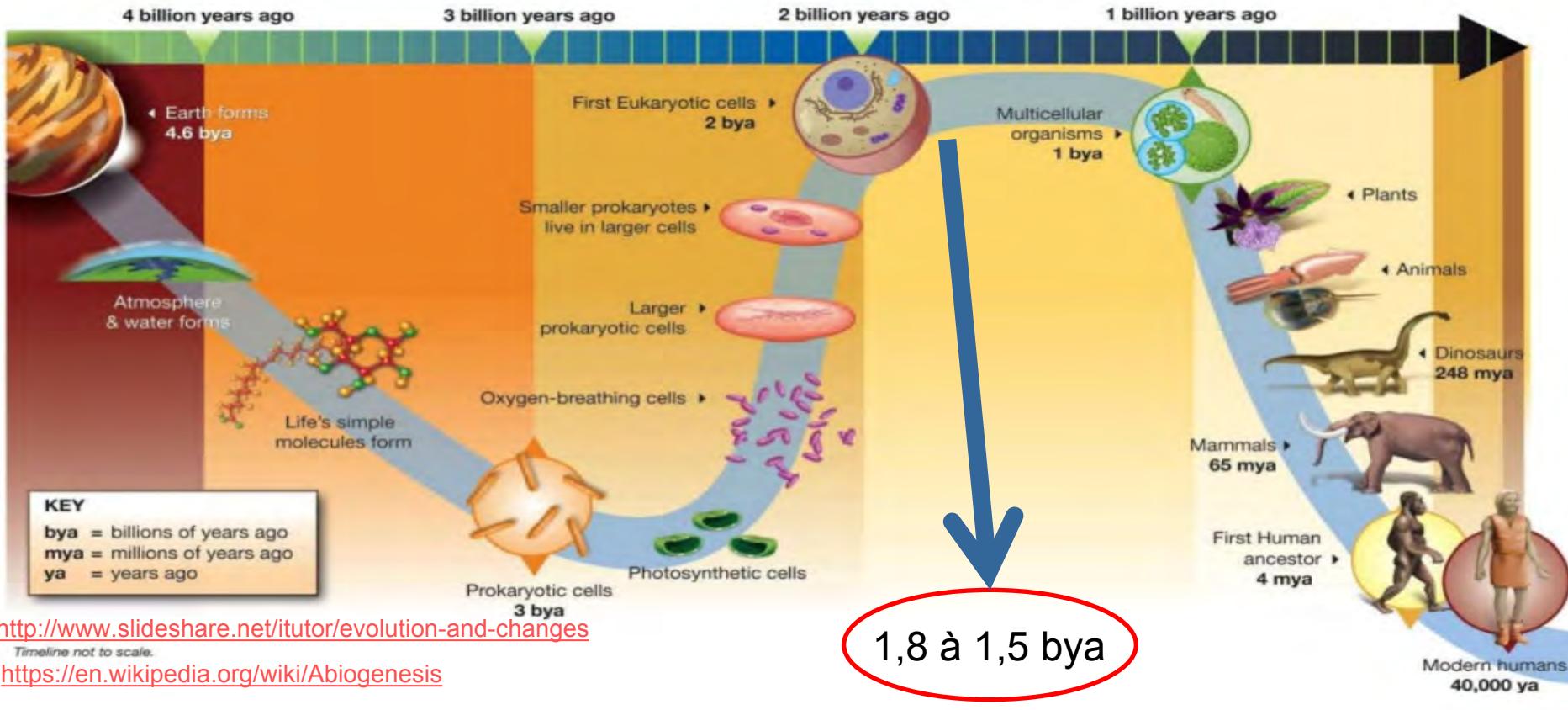


Une cellule est un « système ouvert » formant un réseau complexe continuellement **en train de s'auto-produire**.

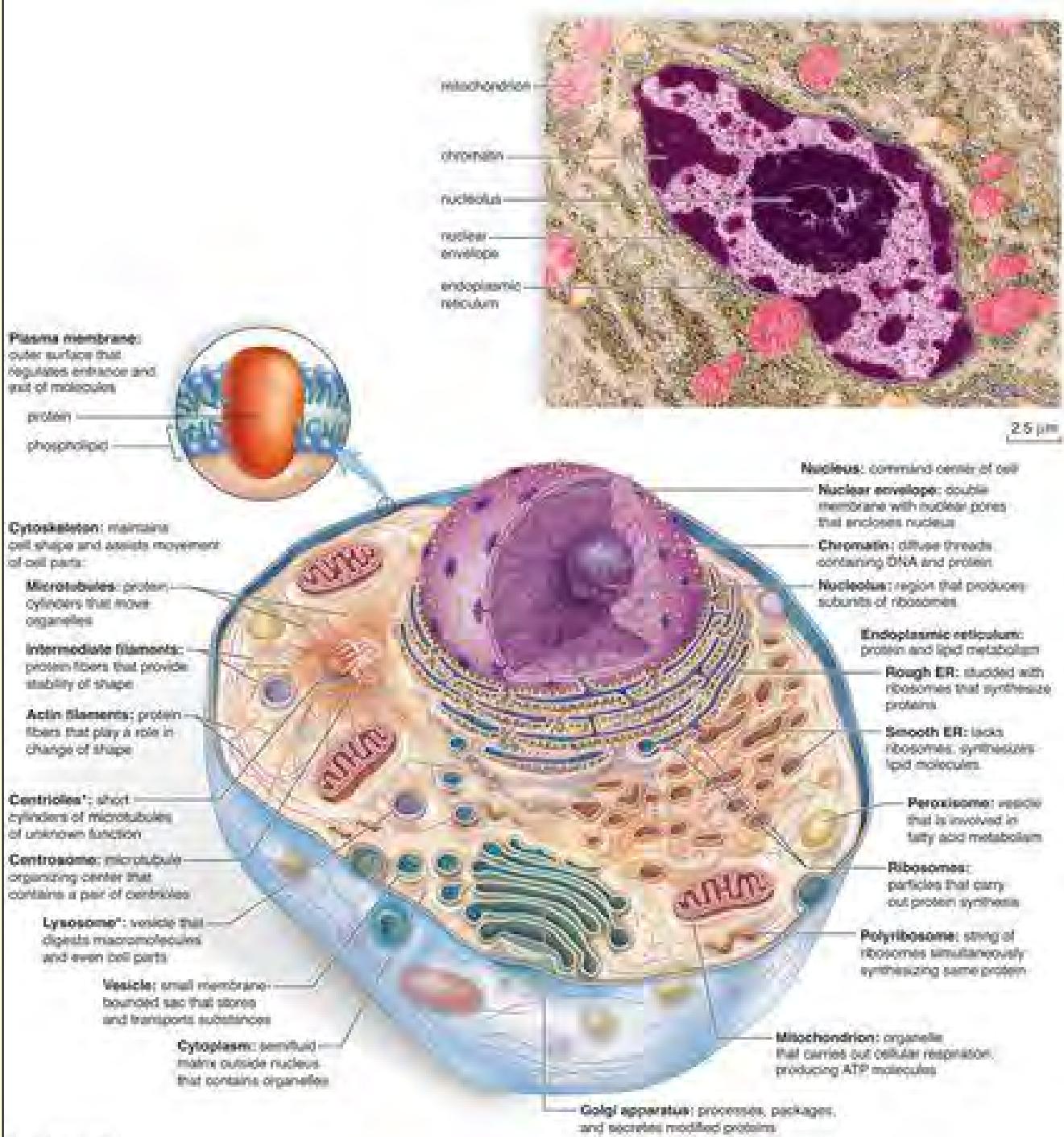
Bref, les premières cellules vivante sont déjà infiniment complexes !

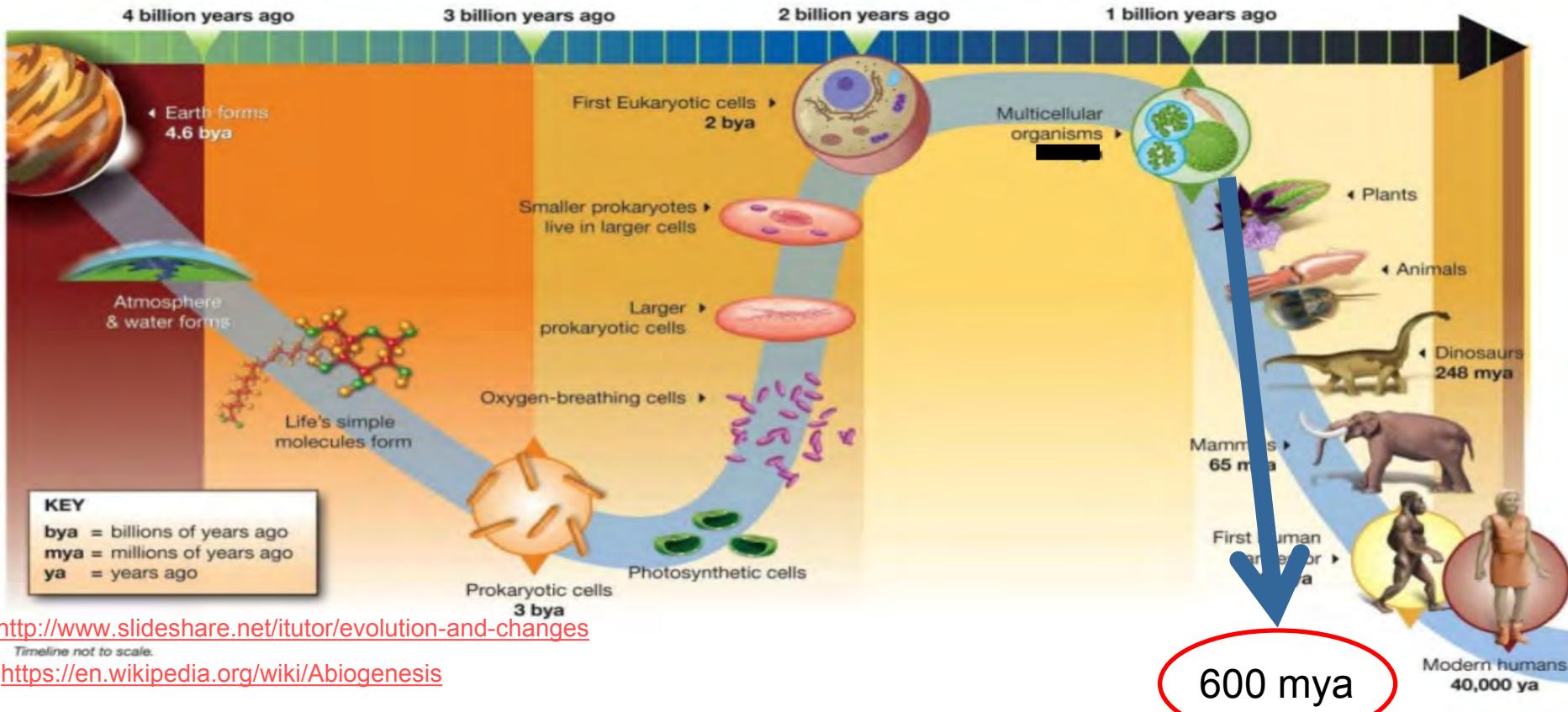




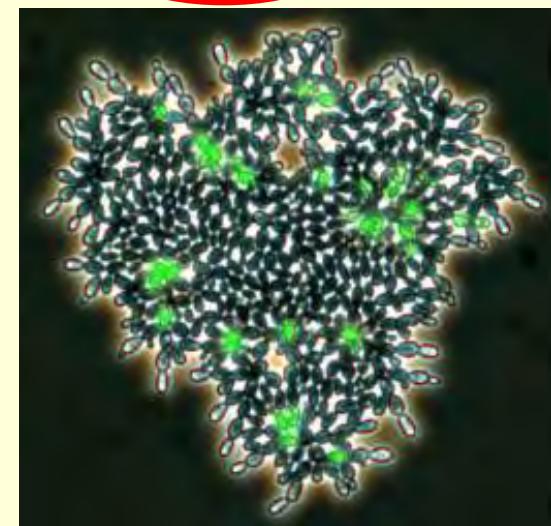


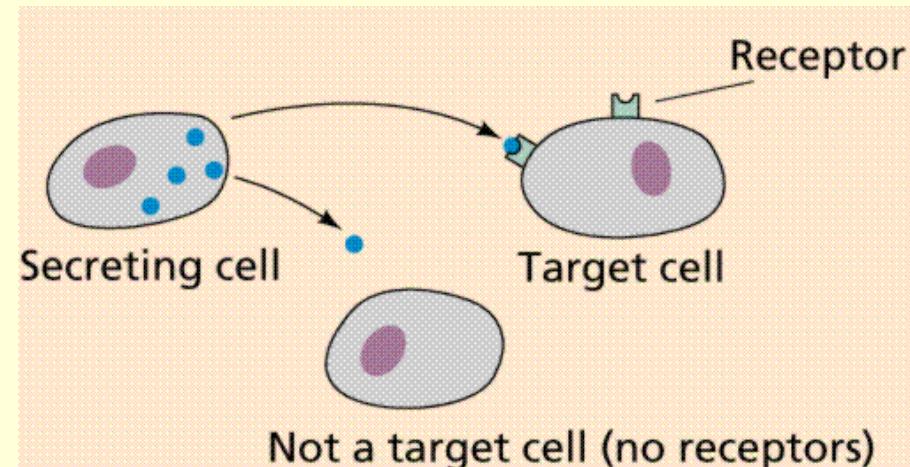
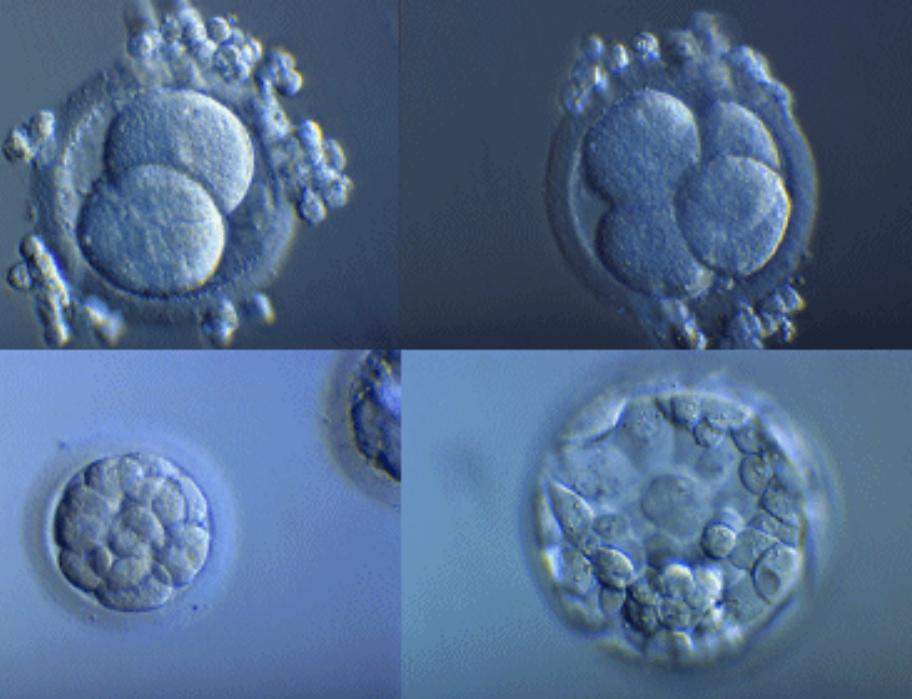
Les réseaux complexes se « compartmentalisent »



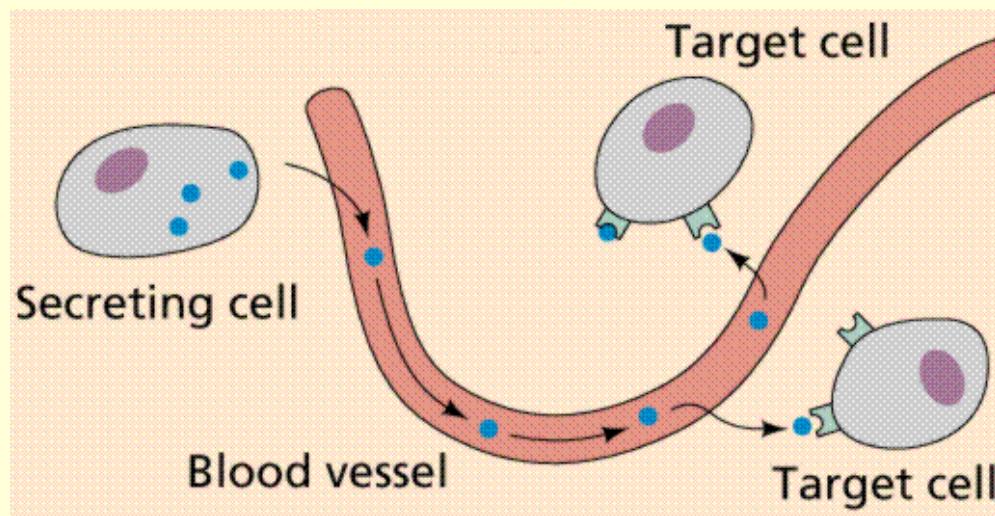


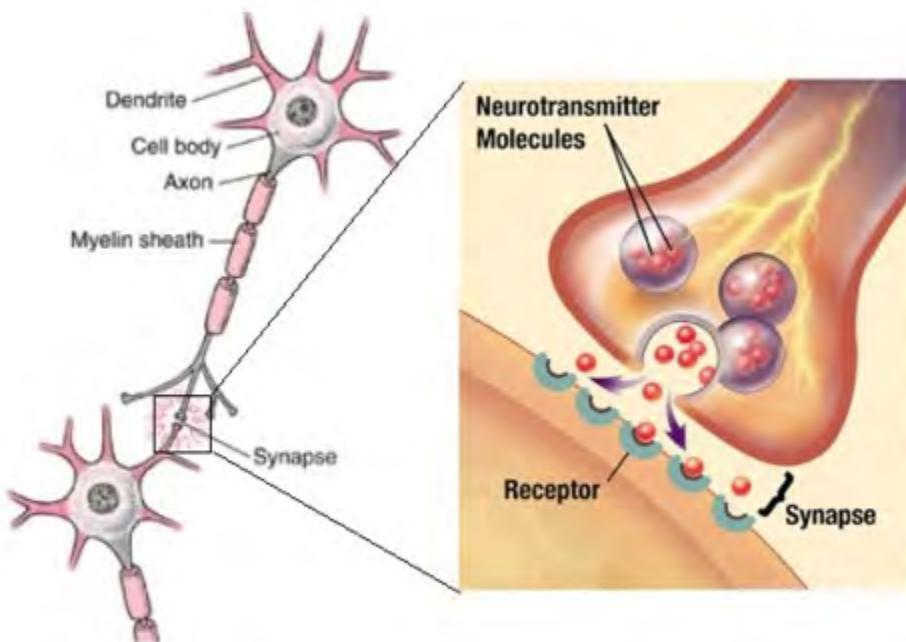
Et puis, après des essais infructueux il y a environ 2 milliards d'années, l'émergence de la vie **multicellulaire** apparaît véritablement il y a un peu plus de 600 millions d'années.



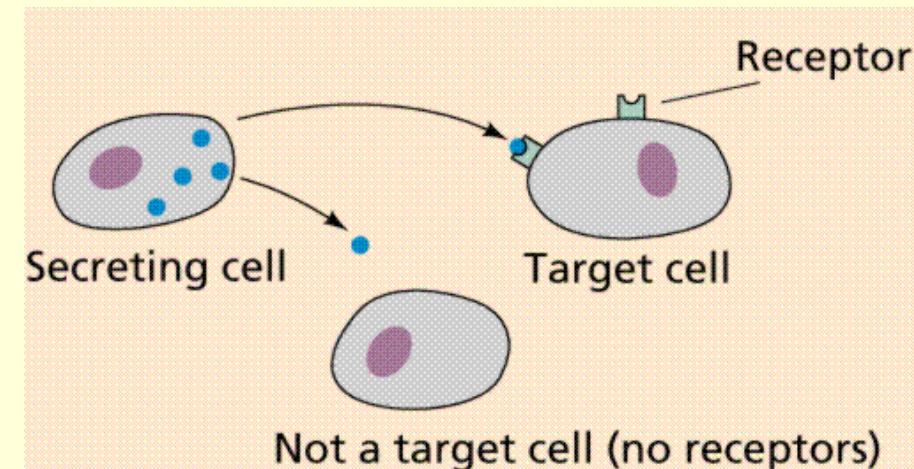


Hormones ! (système endocrinien)

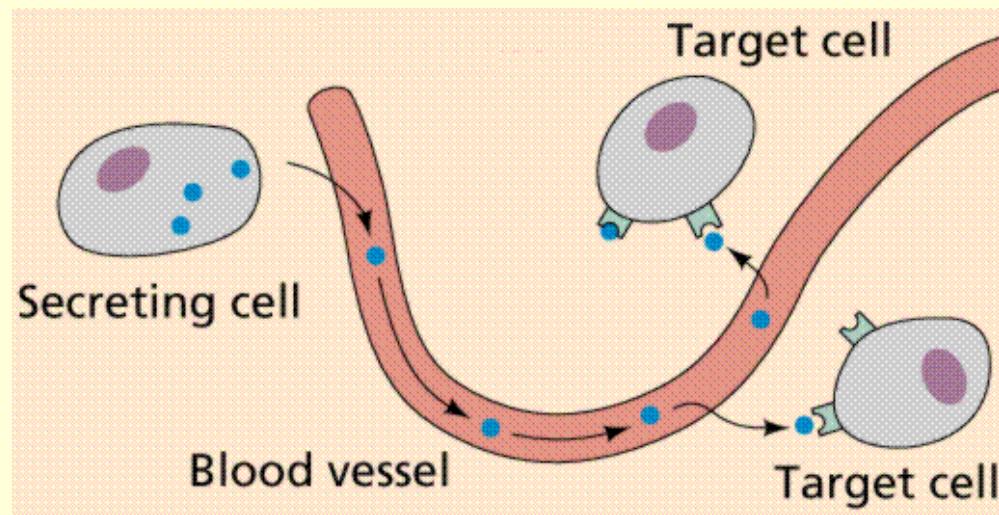




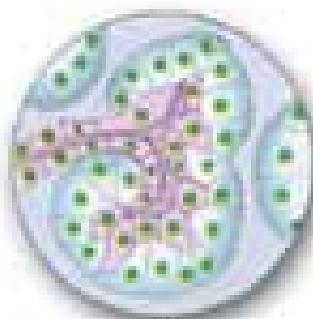
...mais aussi
neurotransmetteurs et
récepteur des neurones
du **système nerveux** !



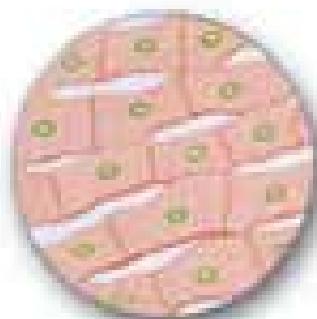
Hormones ! (système endocrinien)



Chez les multicellulaires, on va aussi assister au phénomène de **spécialisation cellulaire**...



cellule pancréatique



cellule cardiaque



cellule sanguine



cellule pulmonaire



ovule



cellule osseuse



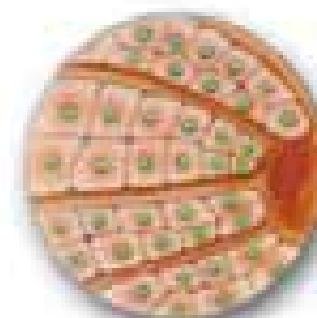
cellule de la rate



cellule musculaire



cellule du cerveau



cellule du foie

Mais avant de poursuivre avec l'avènement
des **systèmes nerveux** chez les animaux...

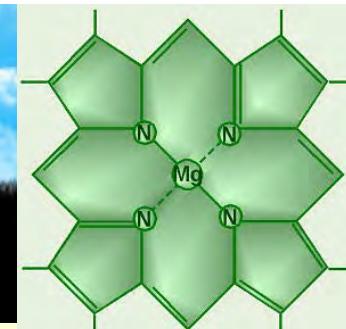
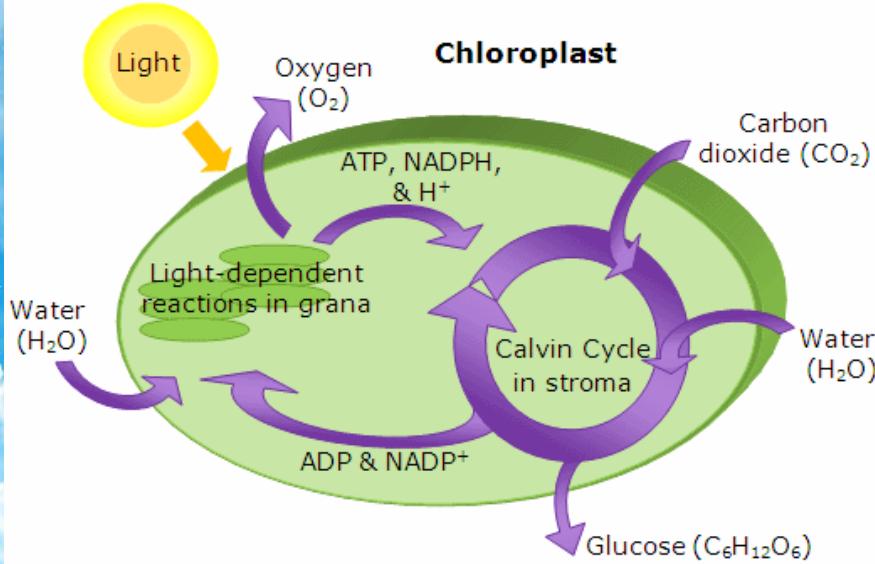
il faut rappeler ici le 2^e principe de la thermodynamique



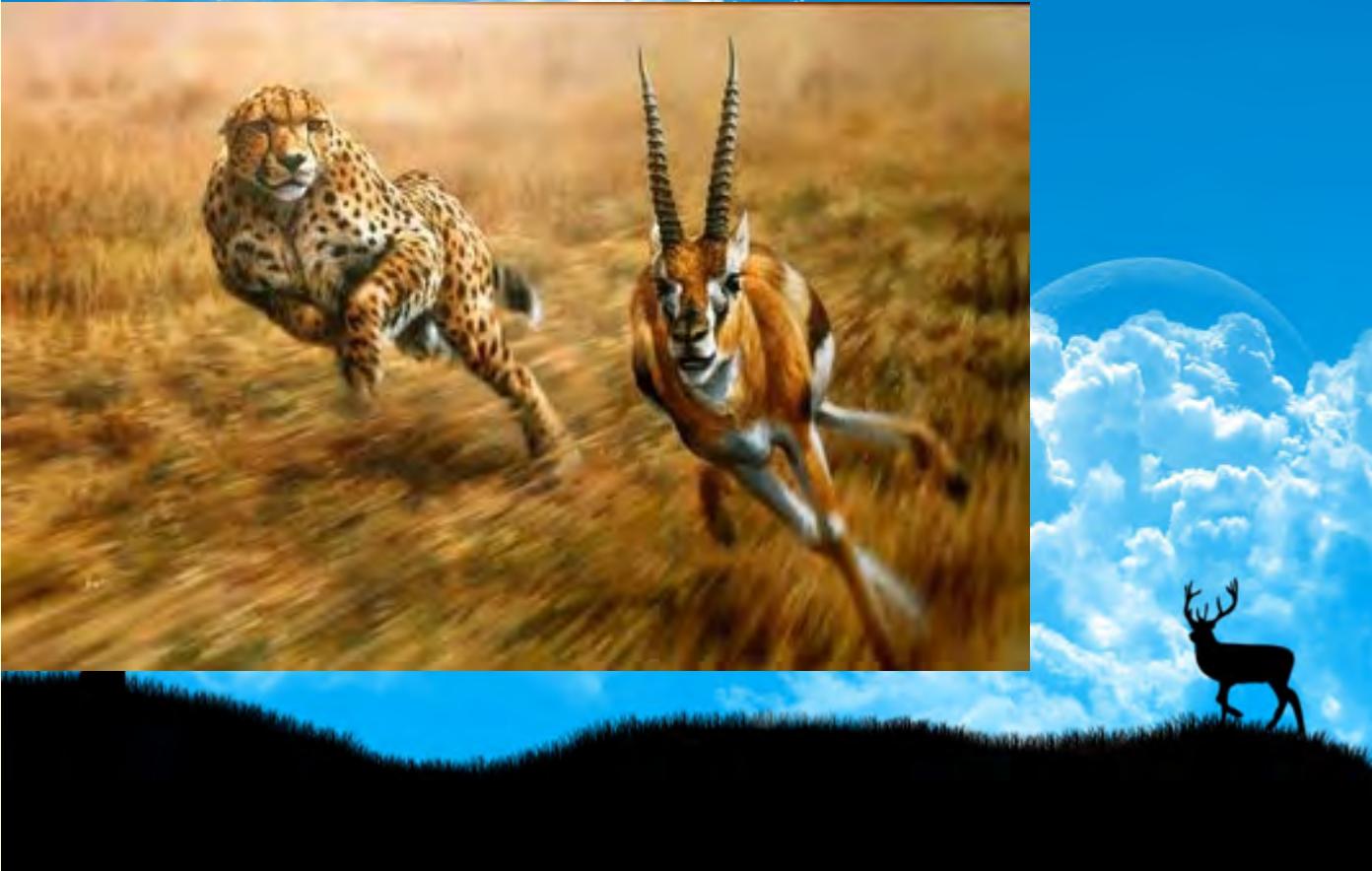


« La seule raison d'être d'un être vivant, c'est **d'être**,
c'est-à-dire de **maintenir sa structure.** »

- Henri Laborit

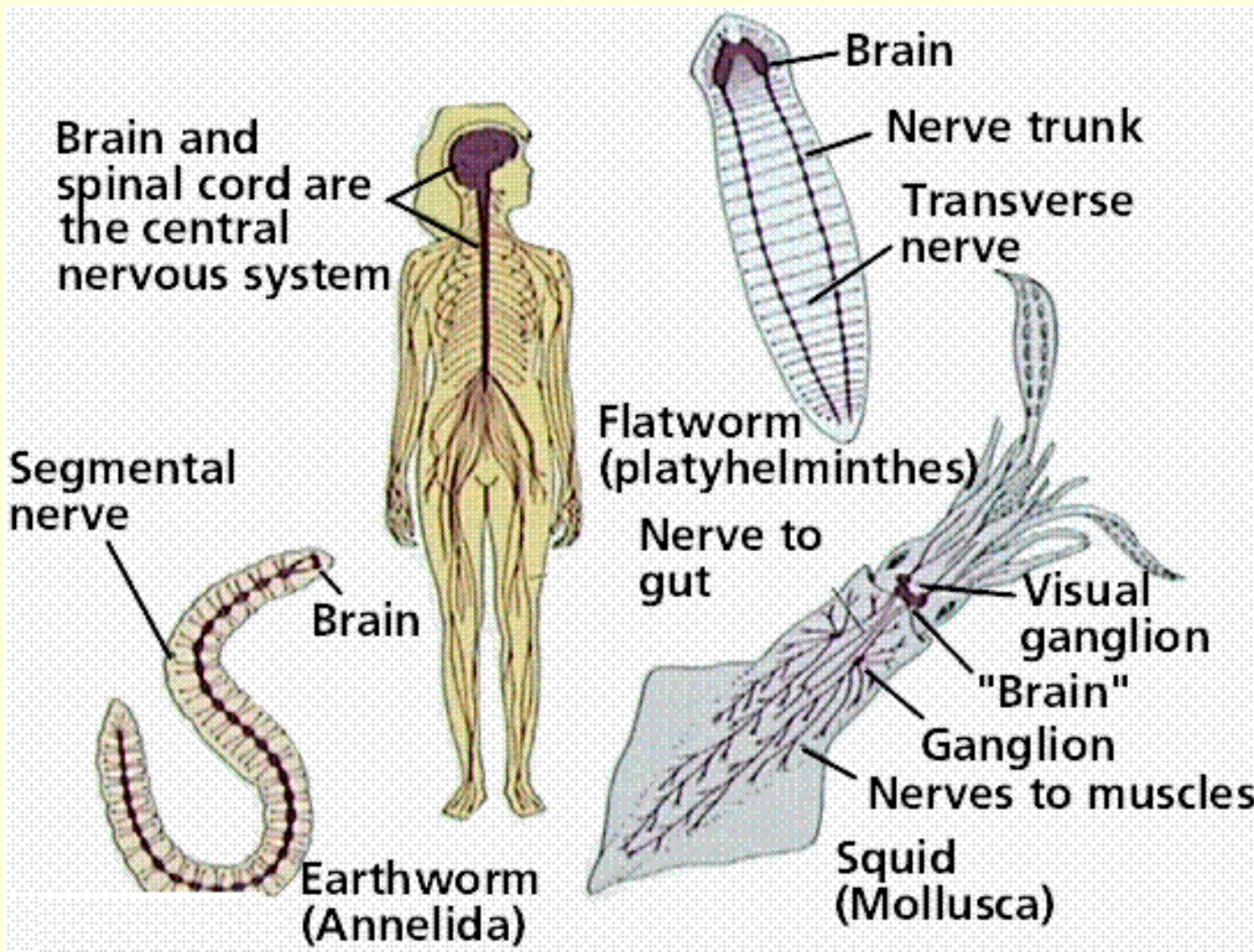


Plantes :
photosynthèse
grâce à l'énergie du soleil



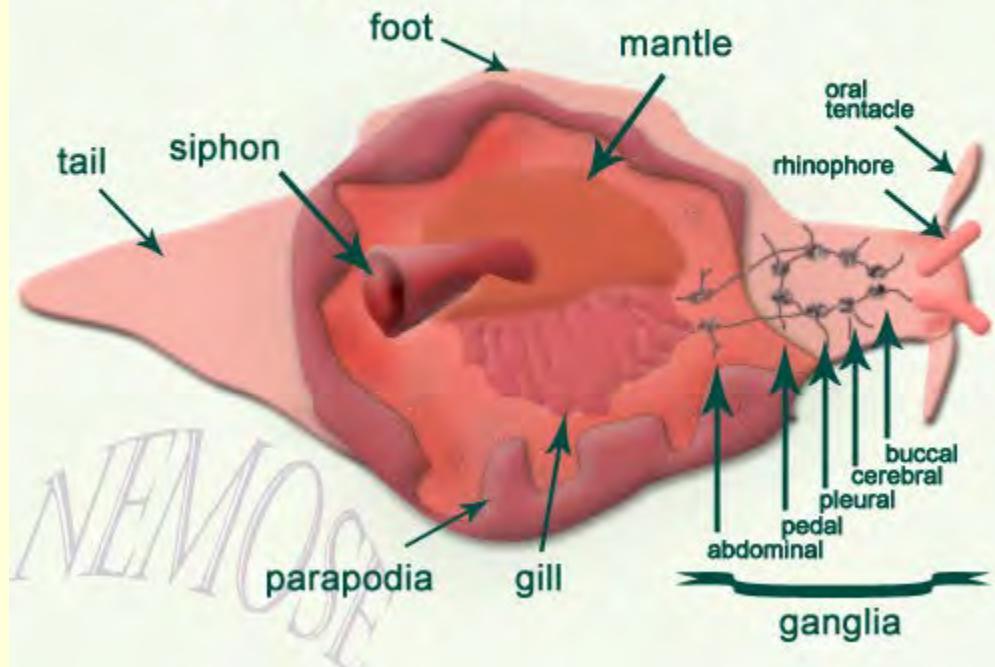
Animaux :
autonomie motrice
pour trouver leurs ressources
dans l'environnement

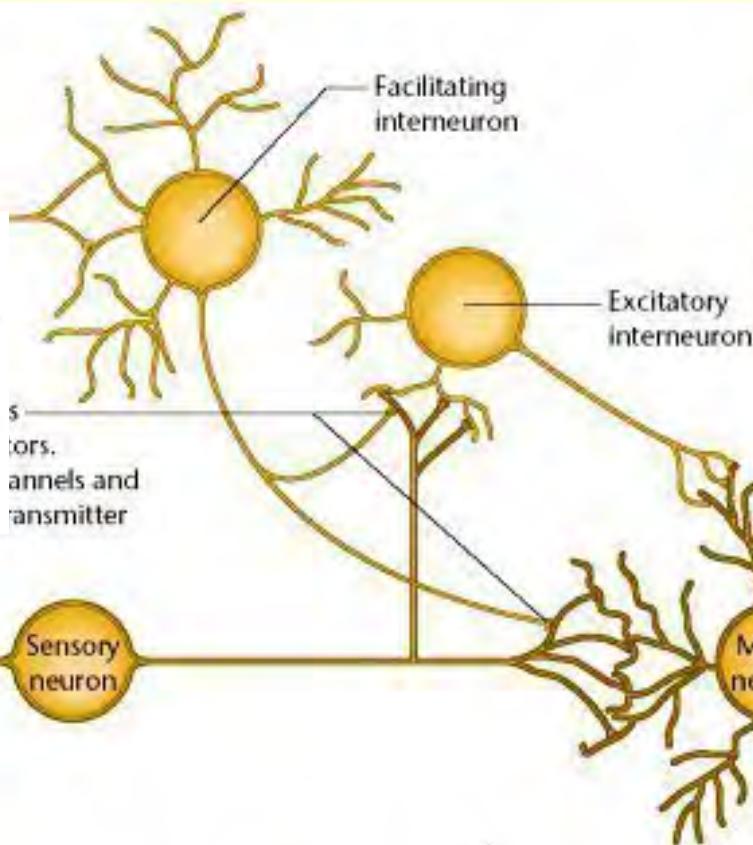
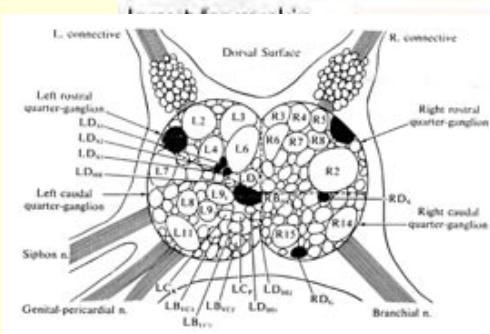
Systèmes nerveux !





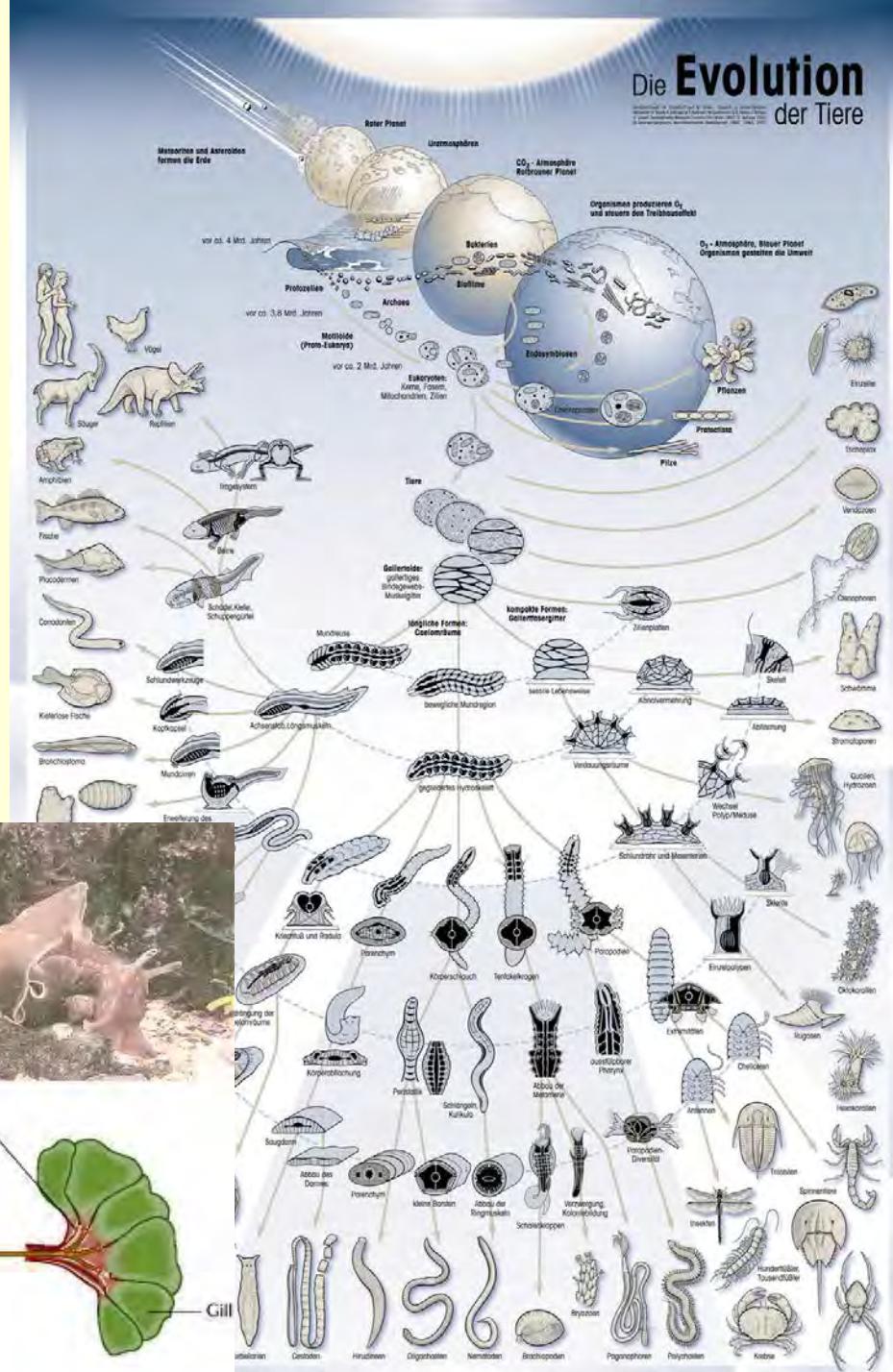
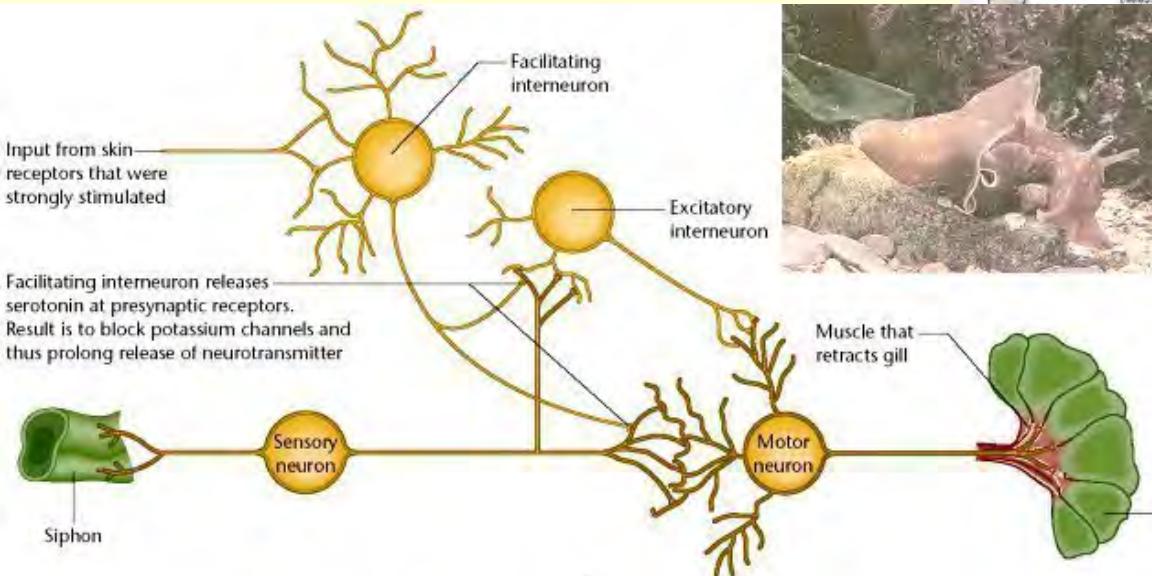
Aplysie
(mollusque marin)





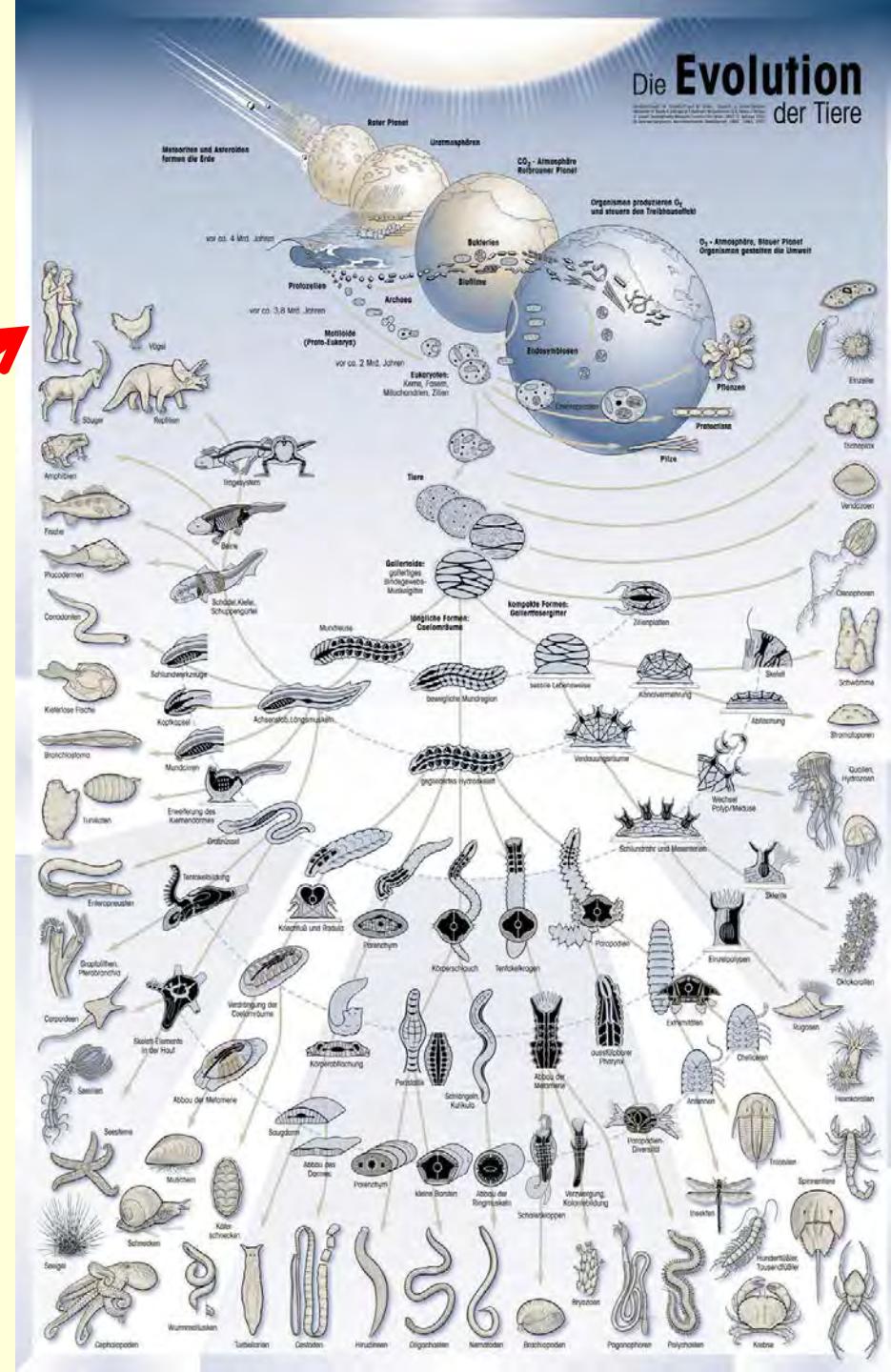
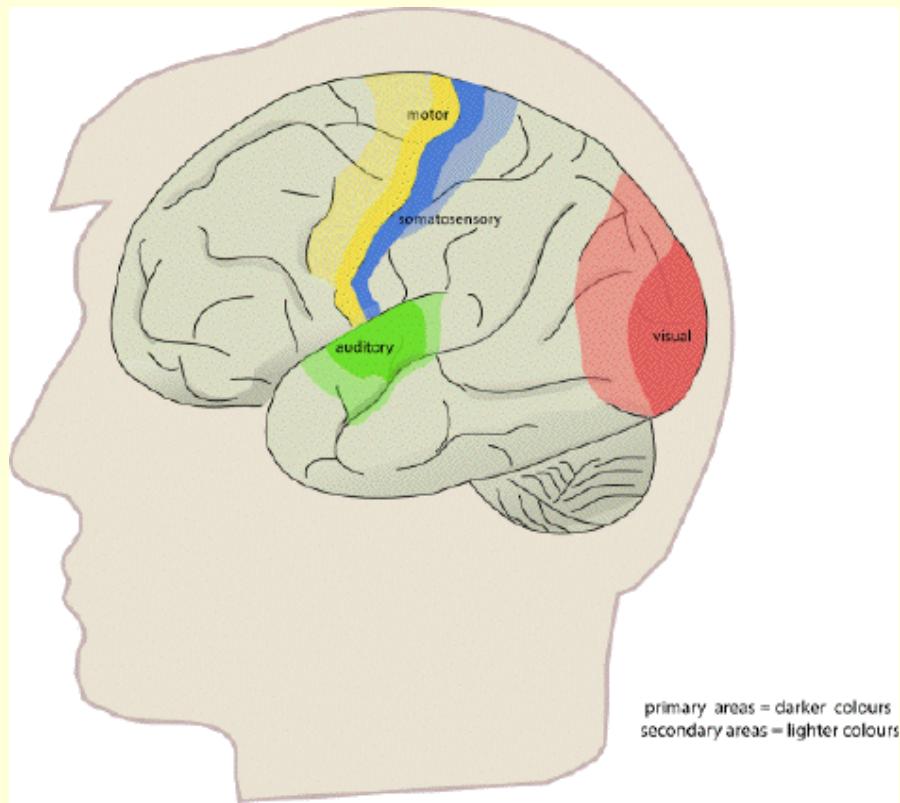
Une boucle sensori - motrice

Pendant des centaines de millions d'années, c'est cette boucle-sensorimotrice qui va se complexifier...



Pendant des centaines de millions d'années, c'est cette boucle-sensorimotrice qui va se complexifier...

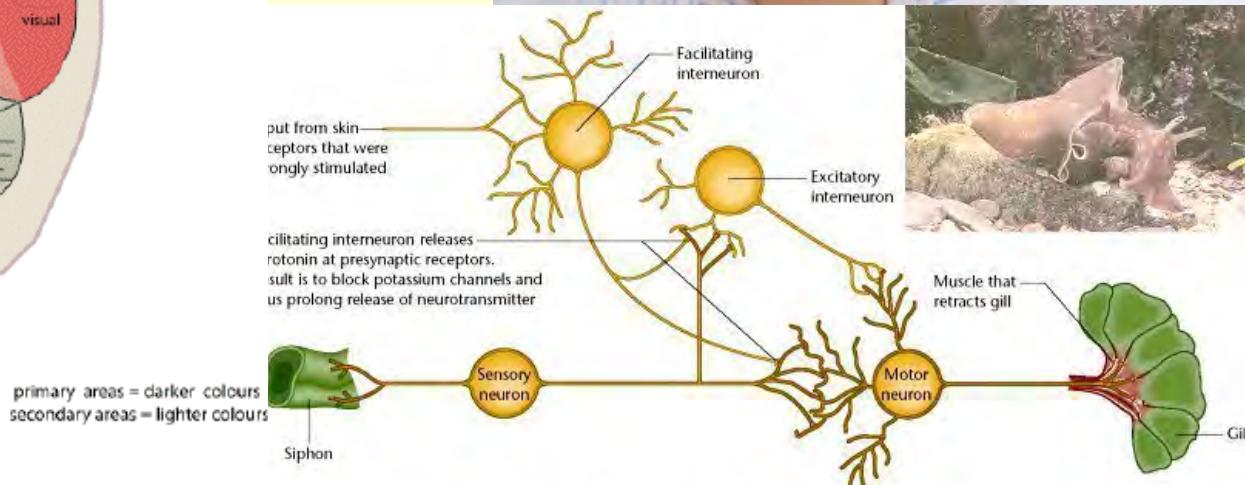
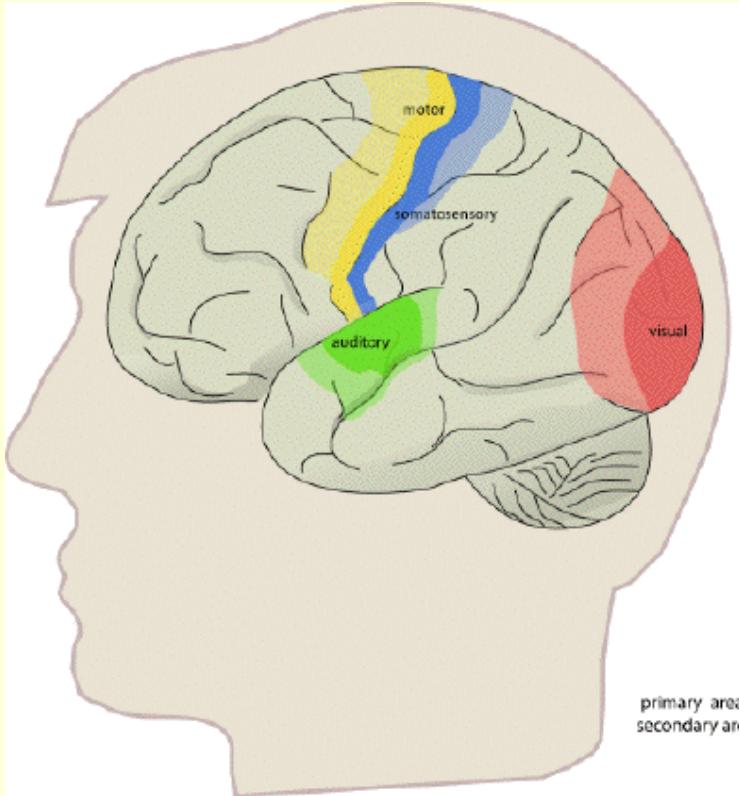
...et l'une des variantes sera nous !



Le cerveau humain
est encore construit sur
cette boucle perception – action,

mais la plus grande partie
du cortex humain va essentiellement
moduler cette boucle,

comme les inter-neurones de l'aplysie.

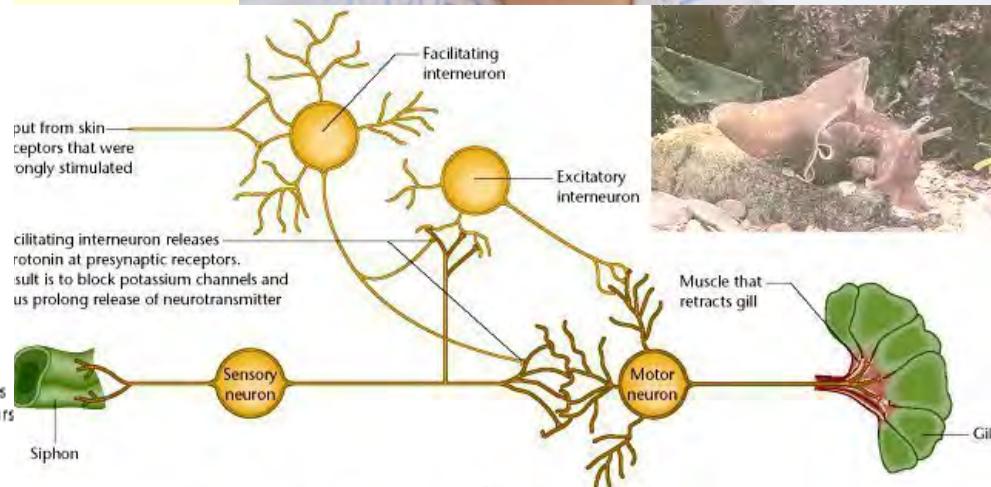
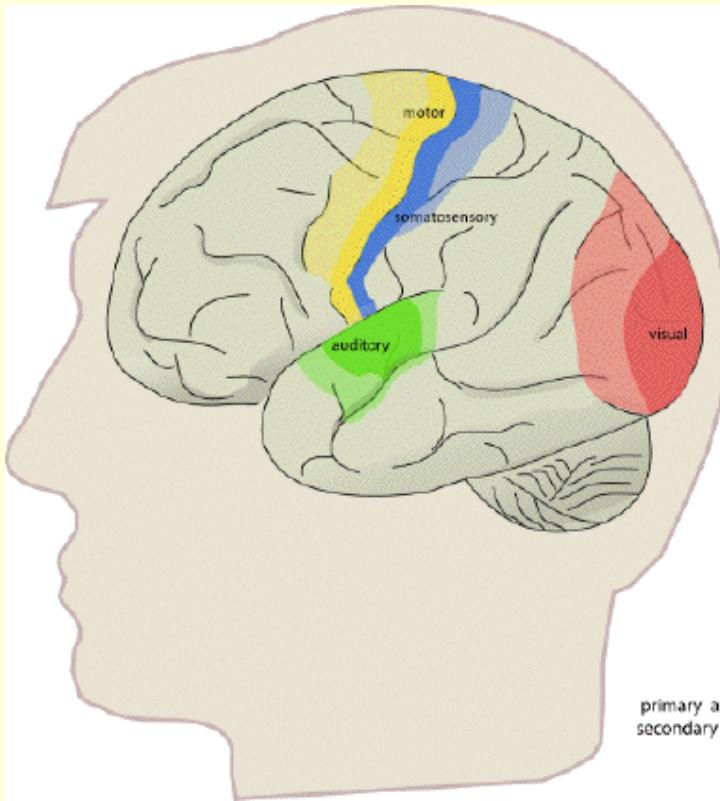


« Je bouge, alors je suis. »

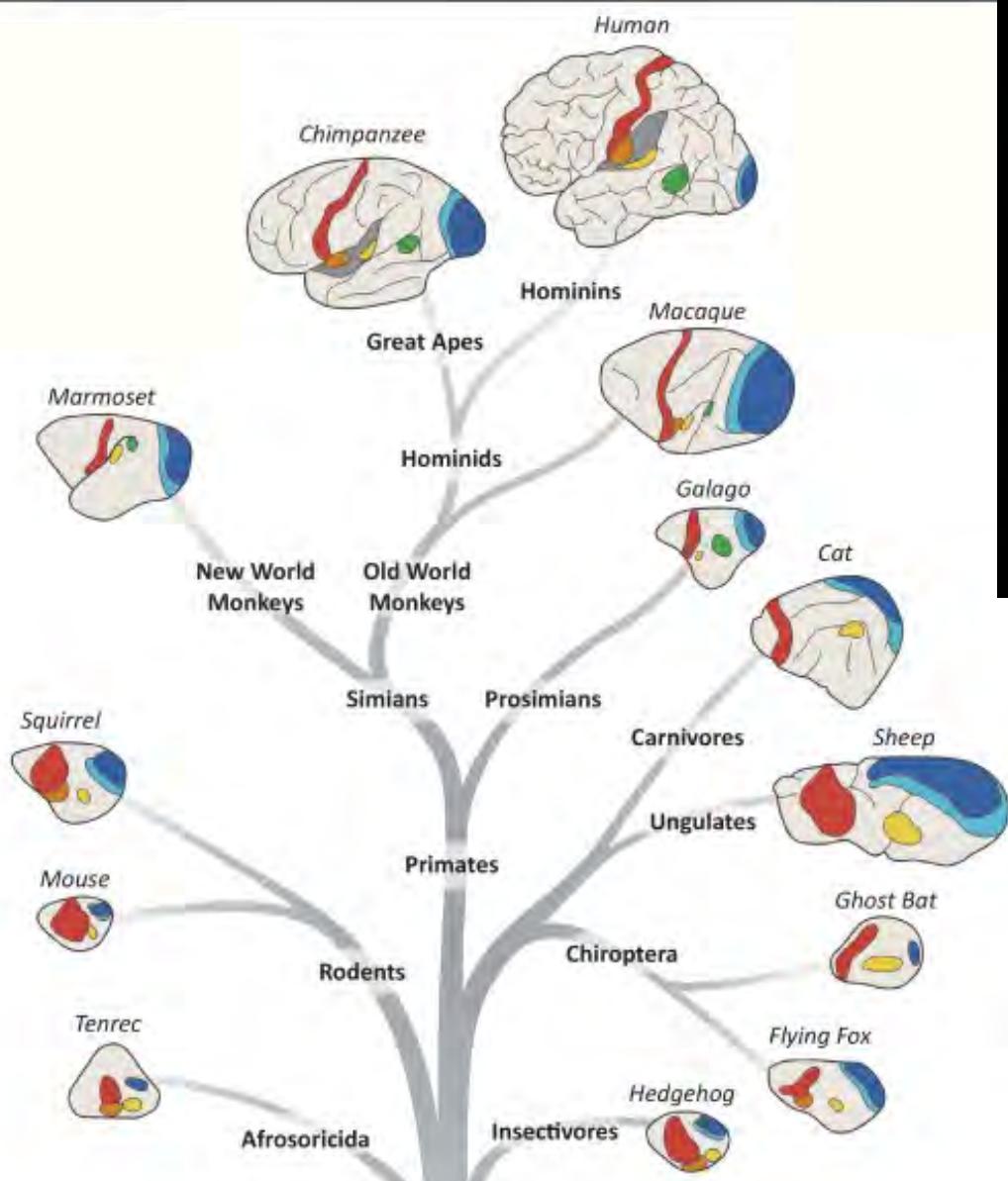
- Rodolfo Llinas

« Je peux, donc je suis »

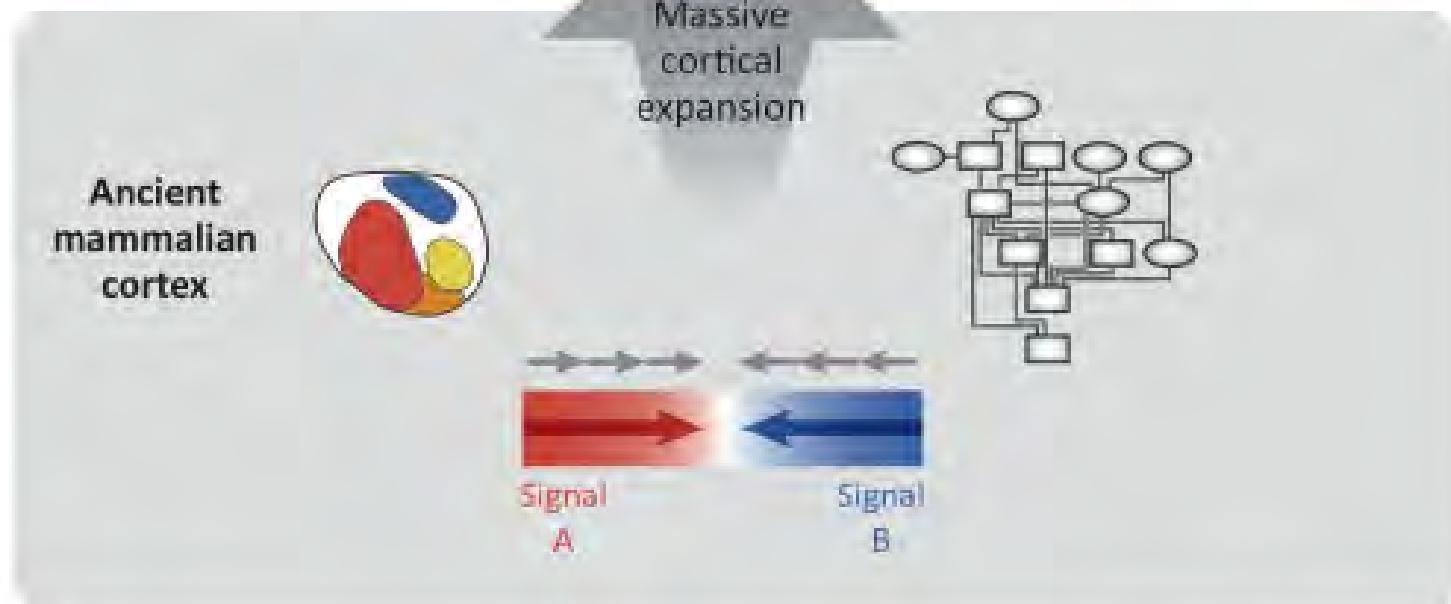
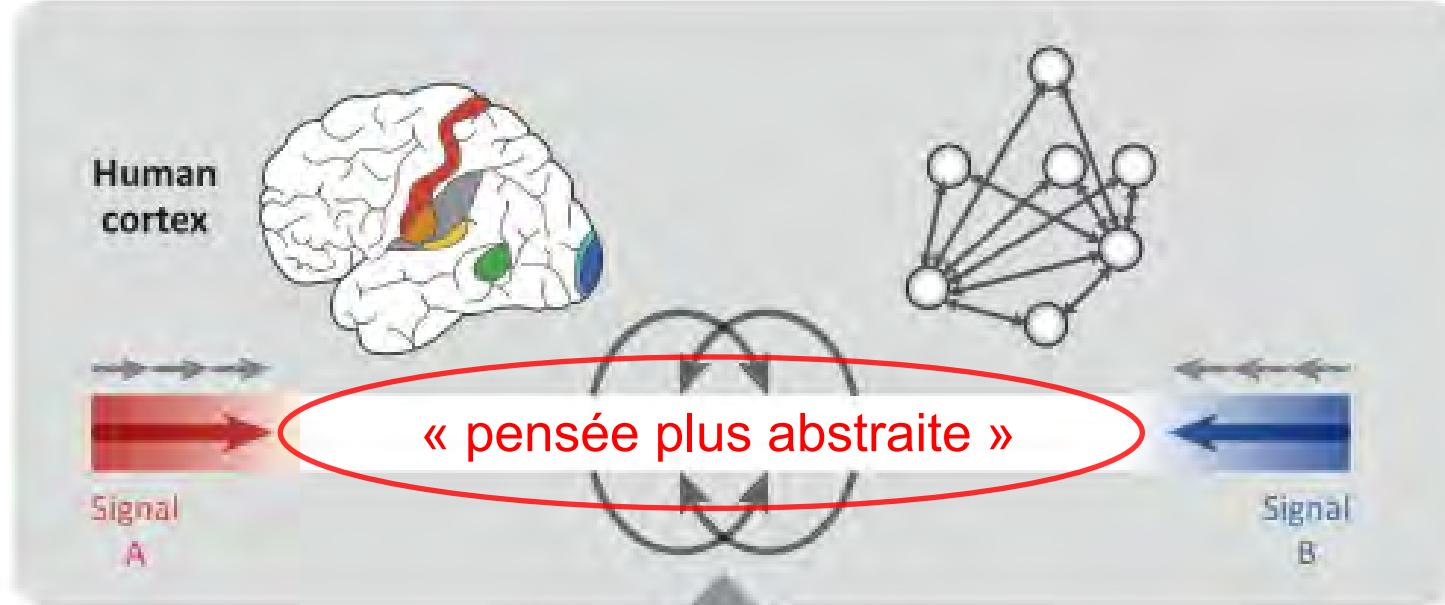
- Evan Thompson



Ces **aires associatives** ont pris beaucoup d'expansion durant l'évolution des **mammifères**



pour culminer chez l'humain où elles sont plus ou moins détachées des cortex sensoriels.

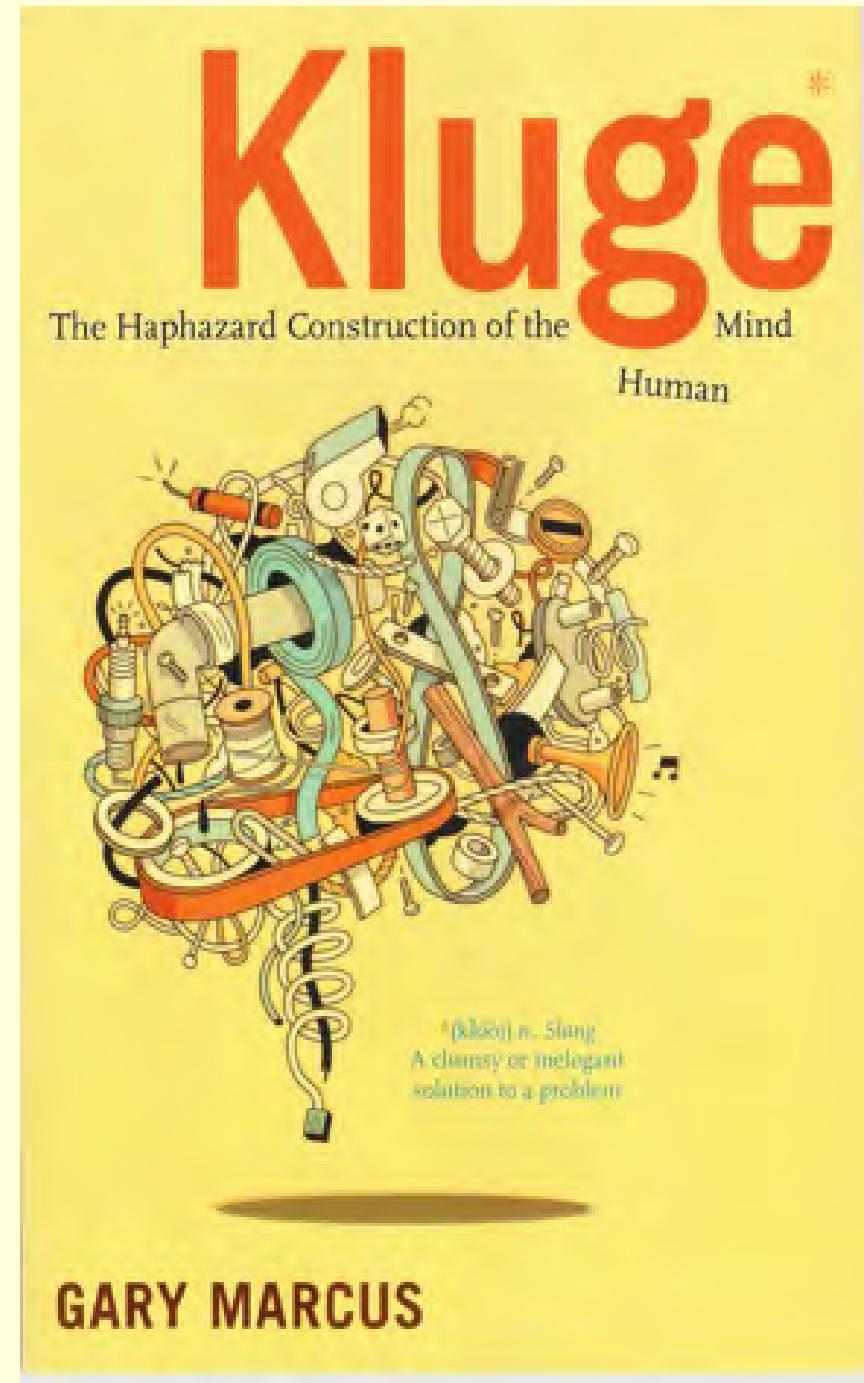




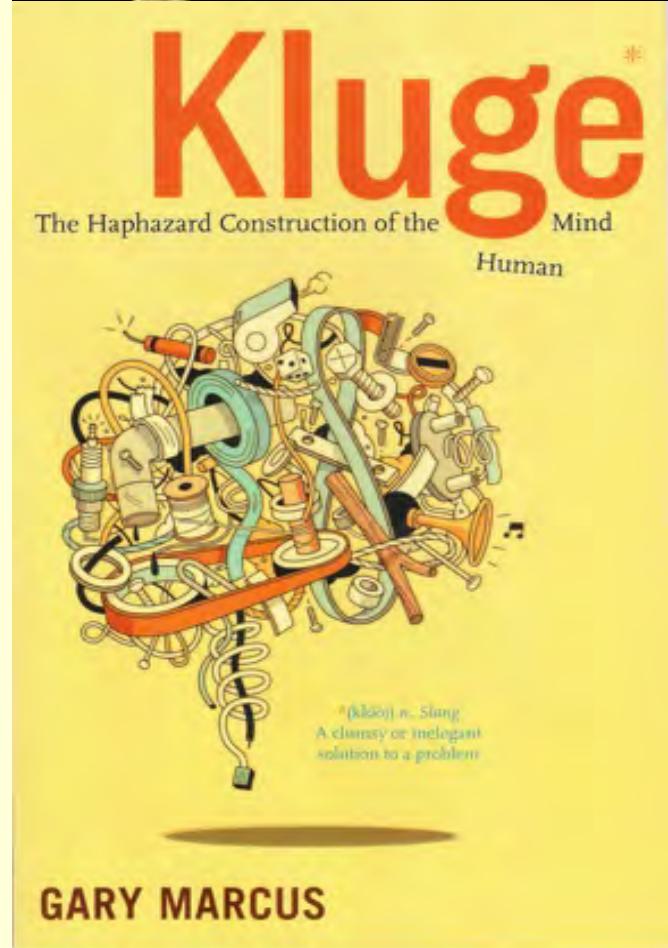
« L'évolution travaille sur ce qui existe déjà. [...] »

La sélection naturelle opère à la manière **non d'un ingénieur, mais d'un bricoleur**; un bricoleur qui ne sait pas encore ce qu'il va produire, mais **récupère** tout ce qui lui tombe sous la main. »

- François Jacob
(Le Jeu des possibles, 1981)



Le cerveau humain actuel s'inscrit donc dans **une longue évolution** qui a façonné ses circuits.

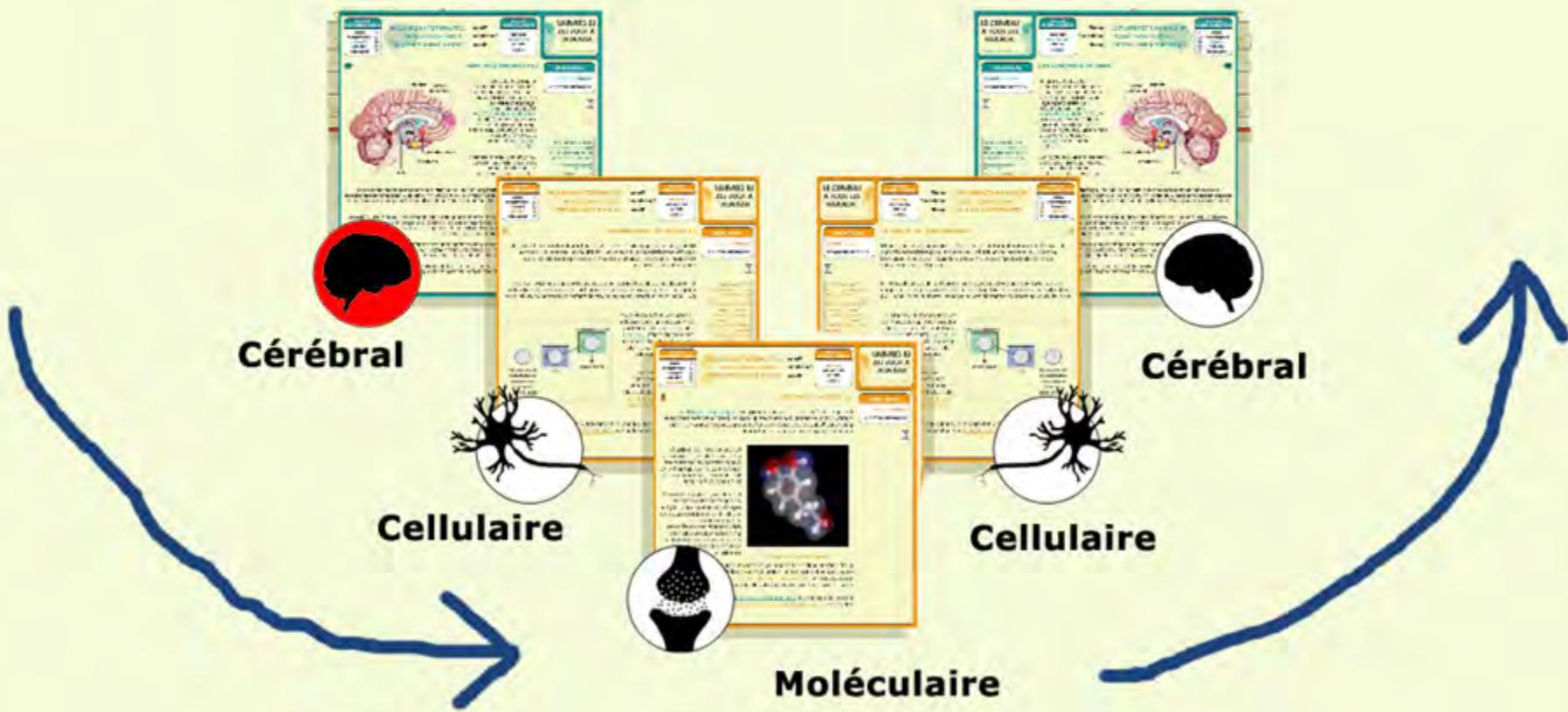


Introduction :

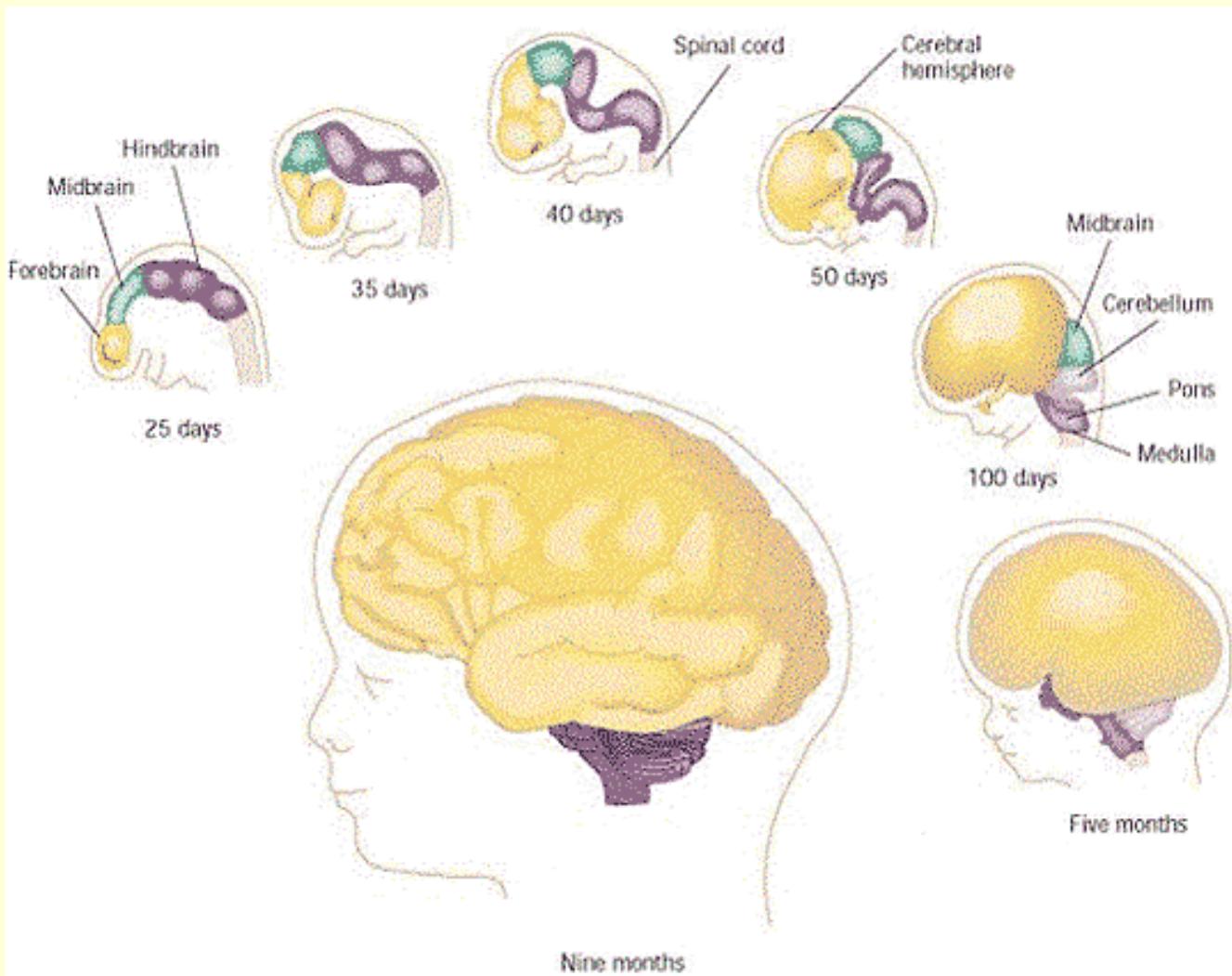
- Perspective évolutive

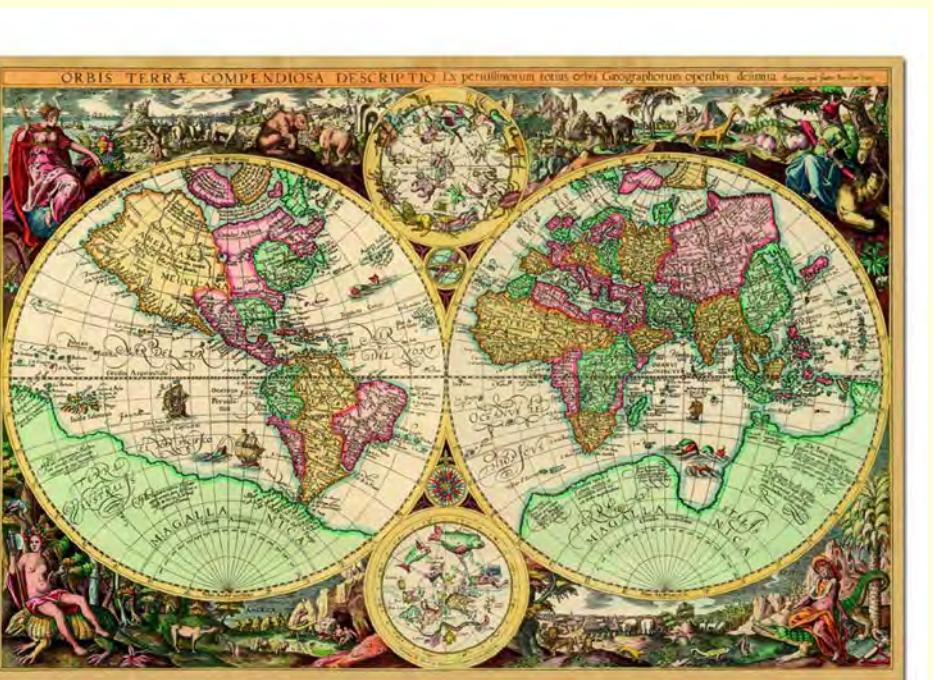
Conclusion :

- ma métaphore
cérébrale préférée

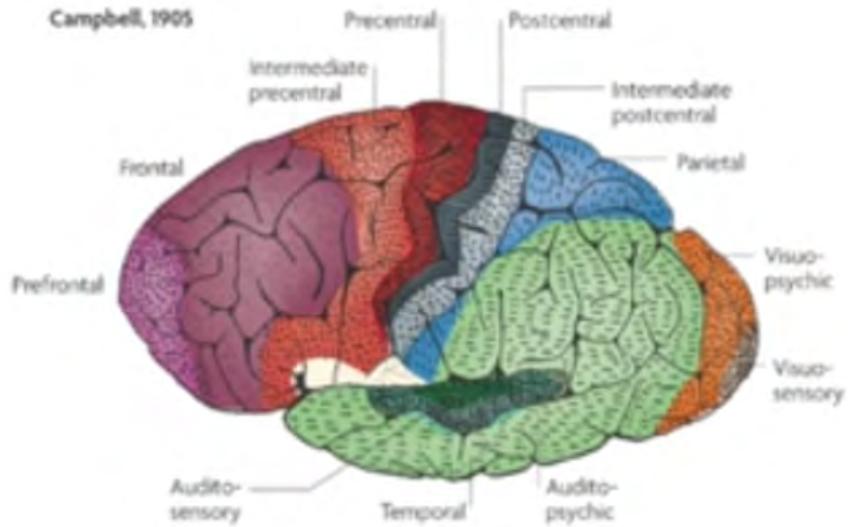


Durant le développement, le **cortex** des mammifères possède l'augmentation relative de taille la plus grande de toutes les structures cérébrales.

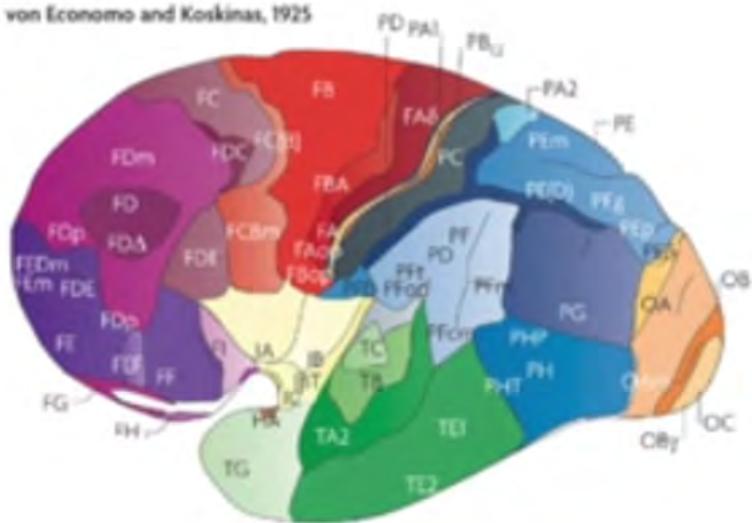




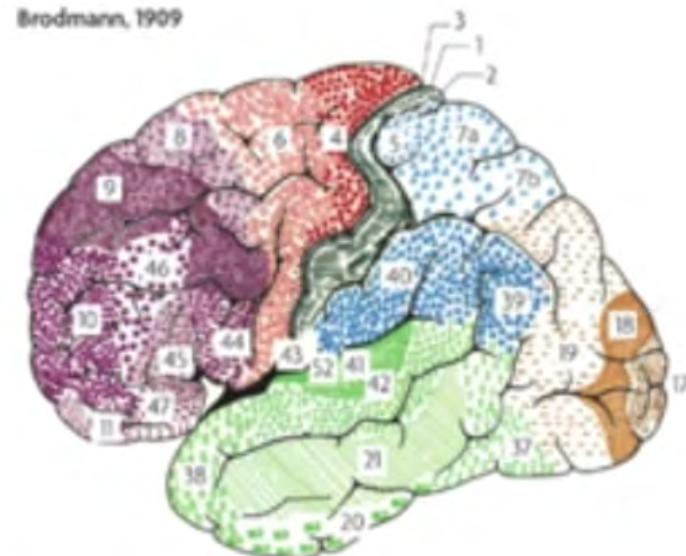
Campbell, 1905



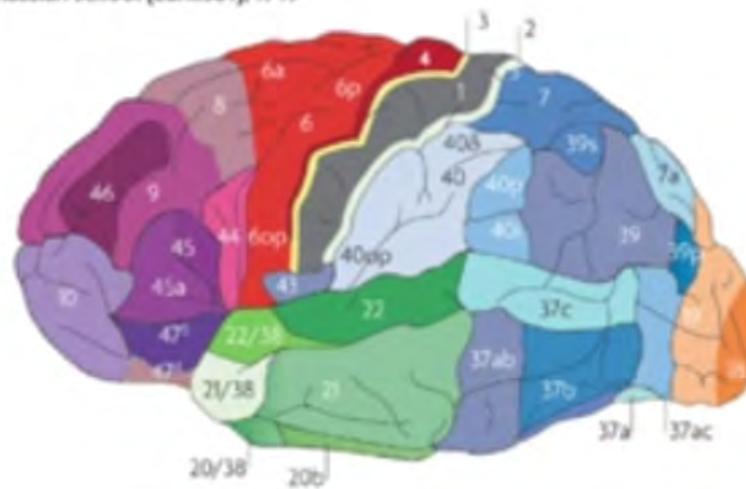
won Economo and Koskinas, 1925



Brodmann, 1909

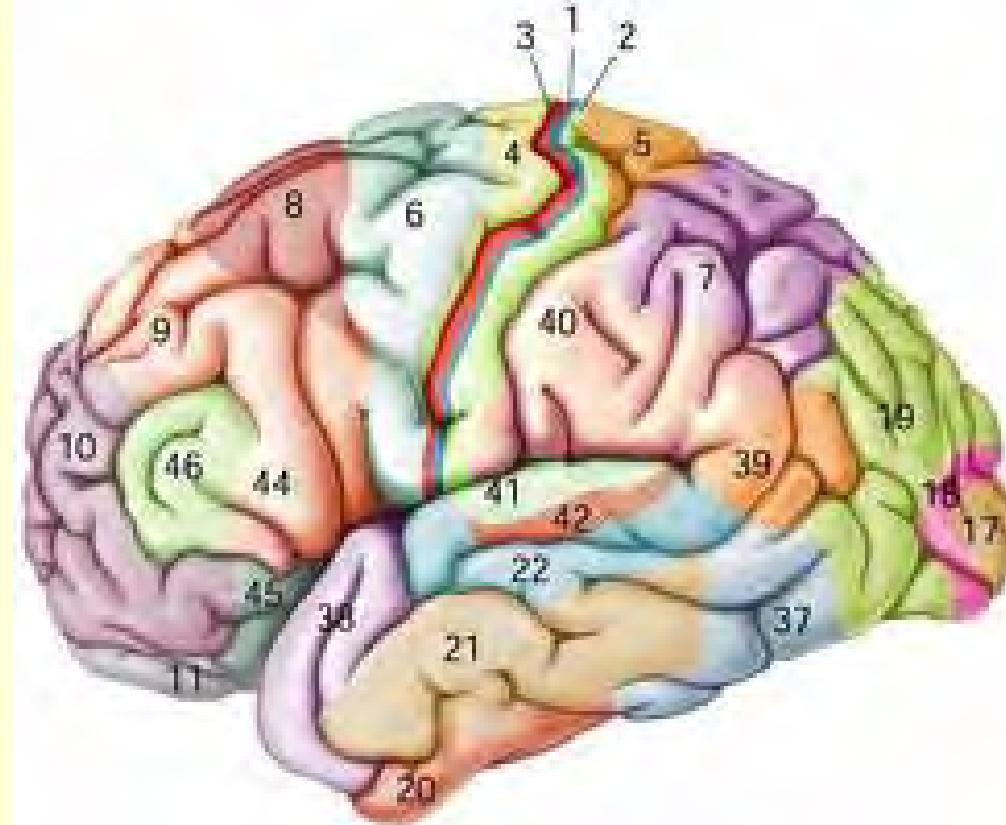


Russian school (Sarkisov), 1949



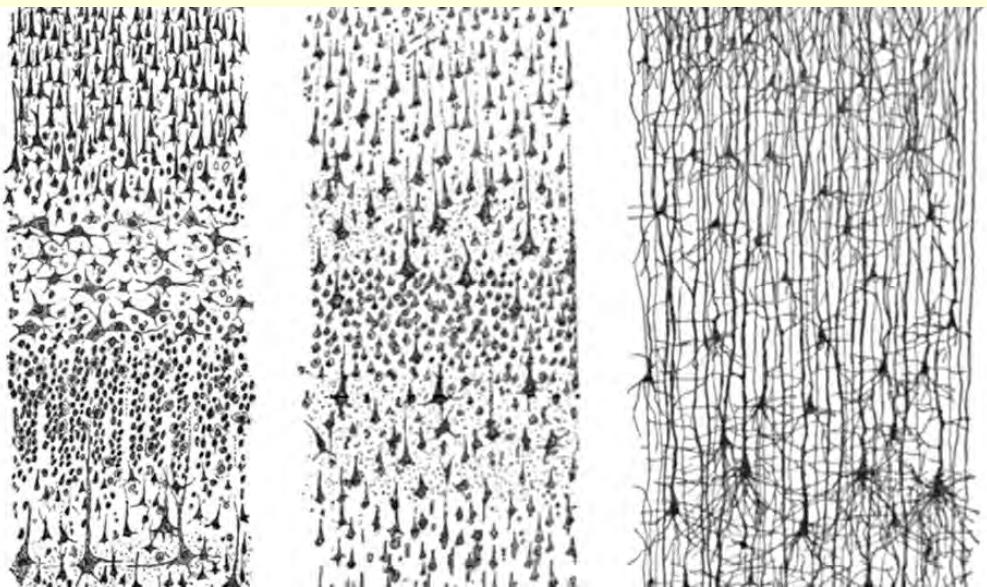
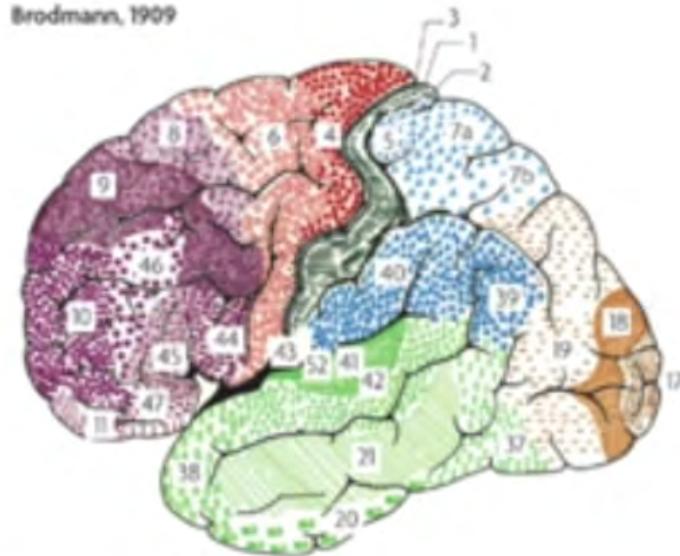
von Economo and Koskinas, 1925

Russian school (Sarkisov), 1949

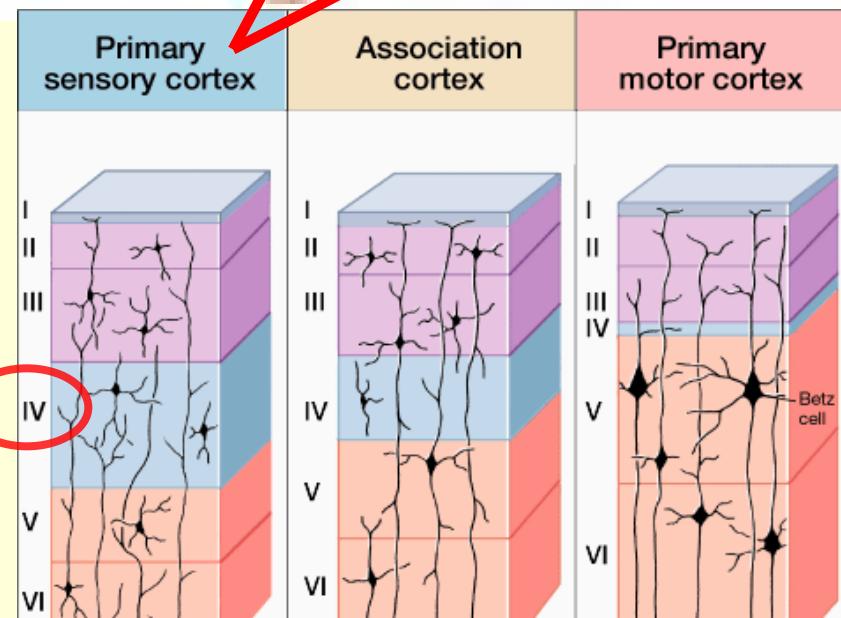
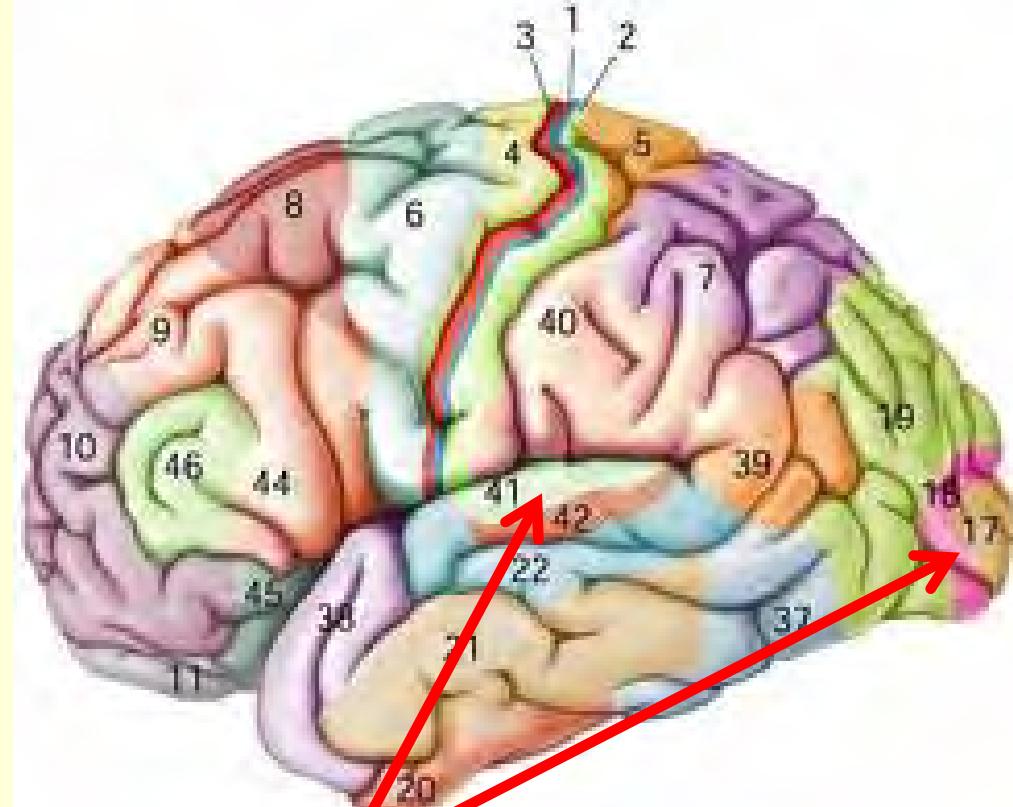


Brodmann, 1909

Brodmann, 1909

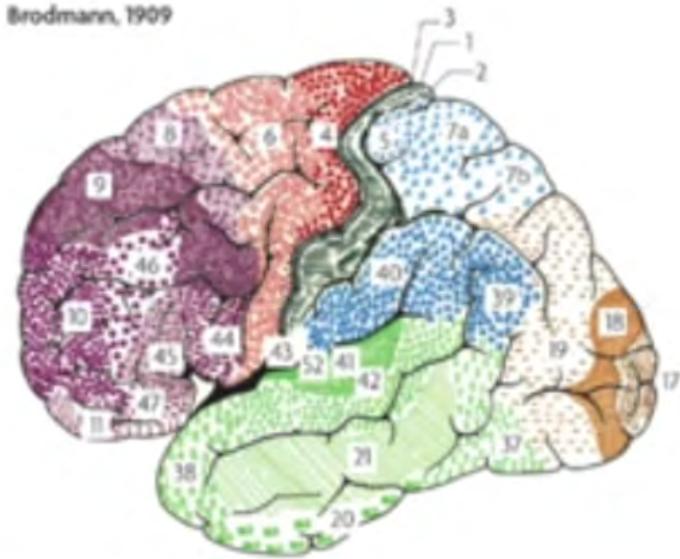


Carte basées sur la cytoarchitecture
c'est-à-dire la **densité**,
la **taille** des neurones et
le **nombre de couches**
observées sur des
coupes histologiques.

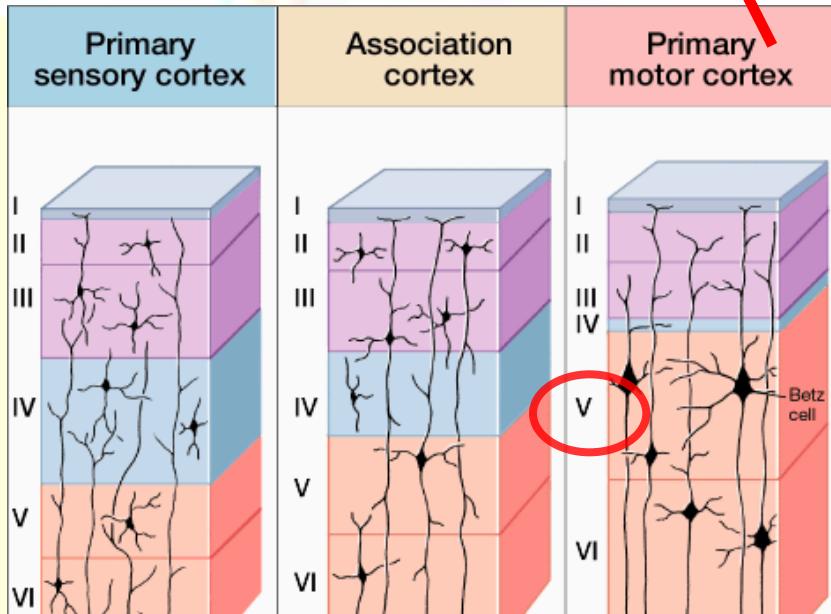
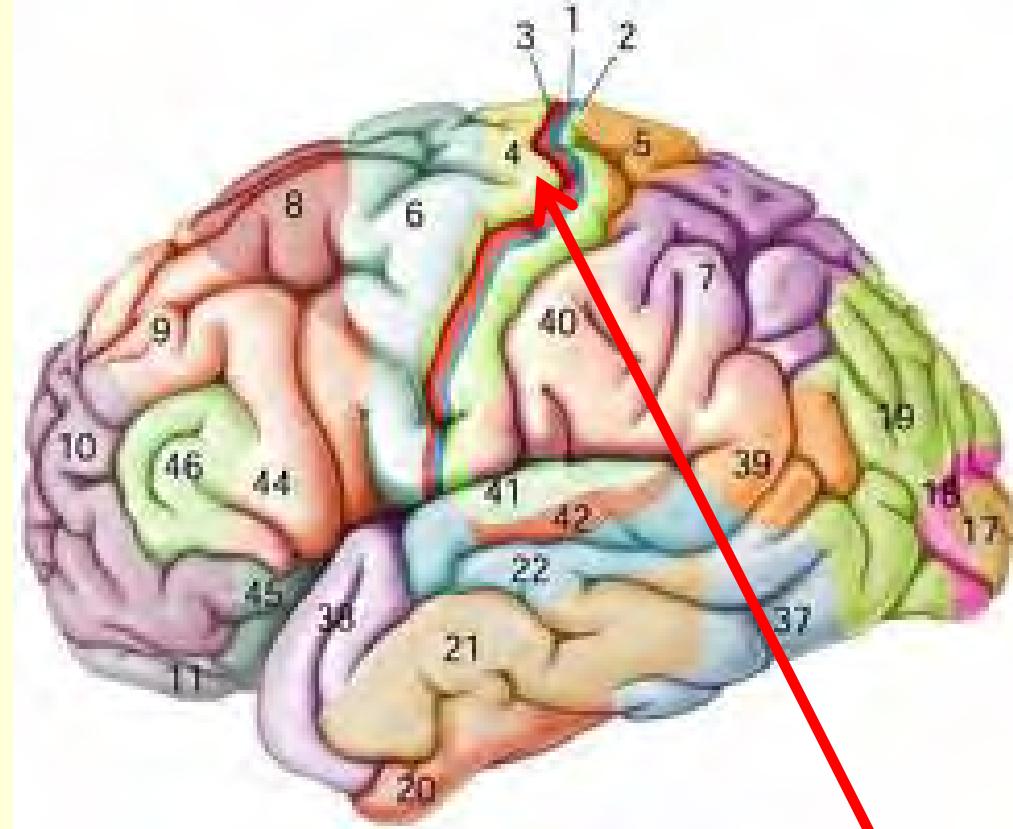


Brodman, 1909

Brodman, 1909

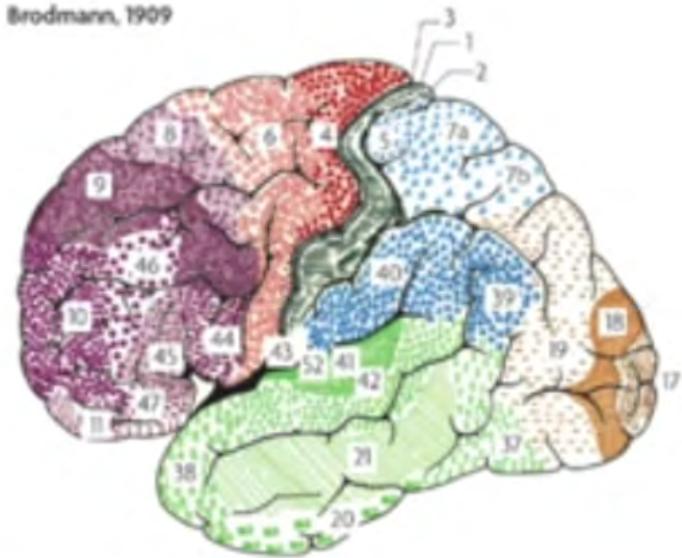


Carte basées sur la cytoarchitecture,
c'est-à-dire la **densité**,
la **taille** des neurones et
le **nombre de couches**
observées sur des
coupes histologiques.



Brodmann, 1909

Brodmann, 1909

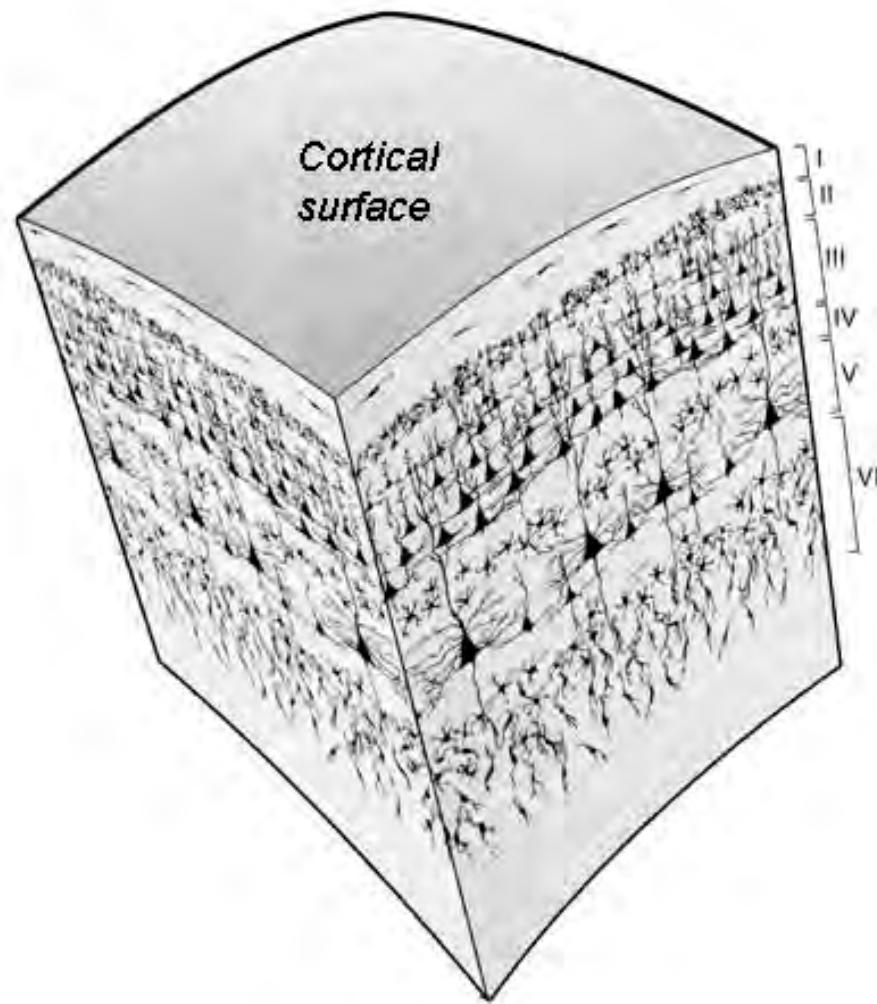
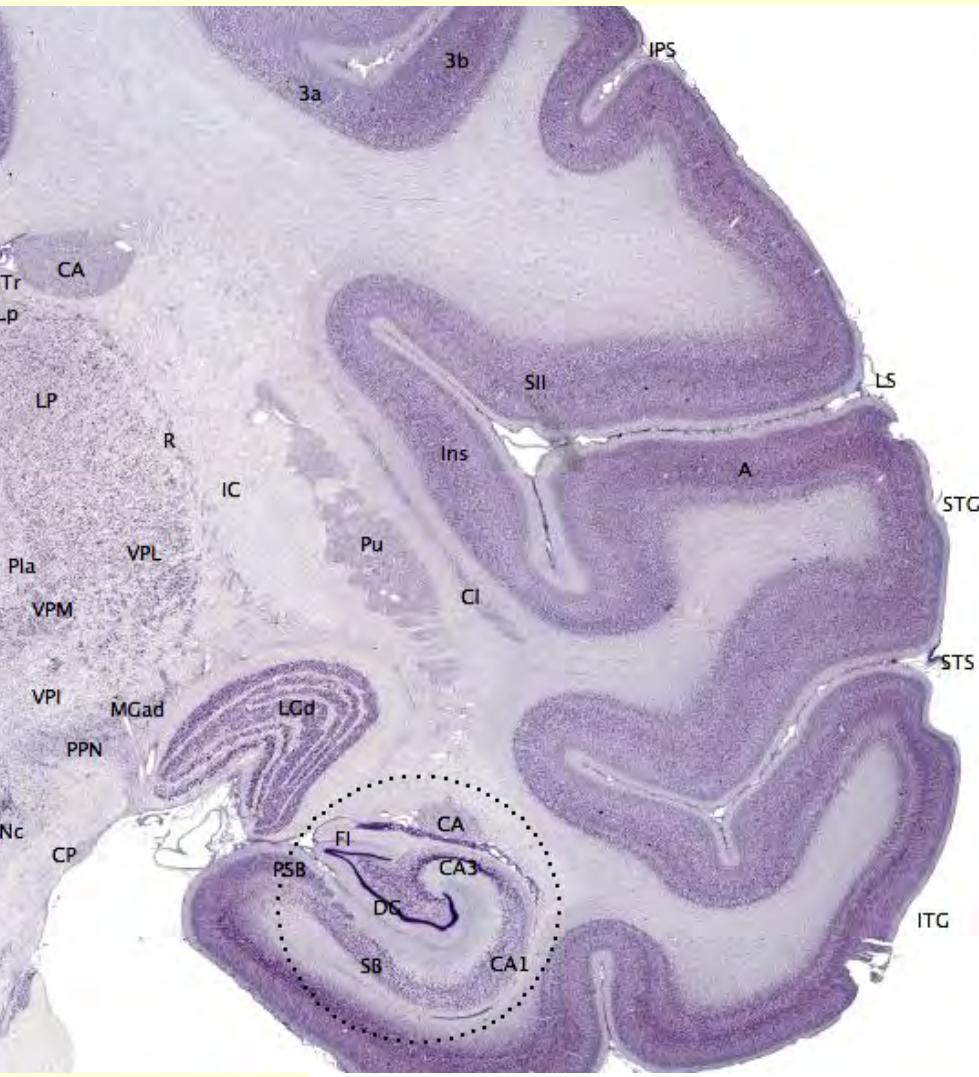


Carte basées sur la cytoarchitecture,
c'est-à-dire la **densité**,
la **taille** des neurones et
le **nombre de couches**
observées sur des
coupes histologiques.

Pôle-mère	Coloration de Golgi	Coloration de Nissl	Coloration de Weigert
I Couche moléculaire			
II Couche granulaire externe			
III Couche pyramidale externe			
IV Couche granulaire interne			
V Couche pyramidale interne			
VI Couche multiforme			
Matière blanche.			

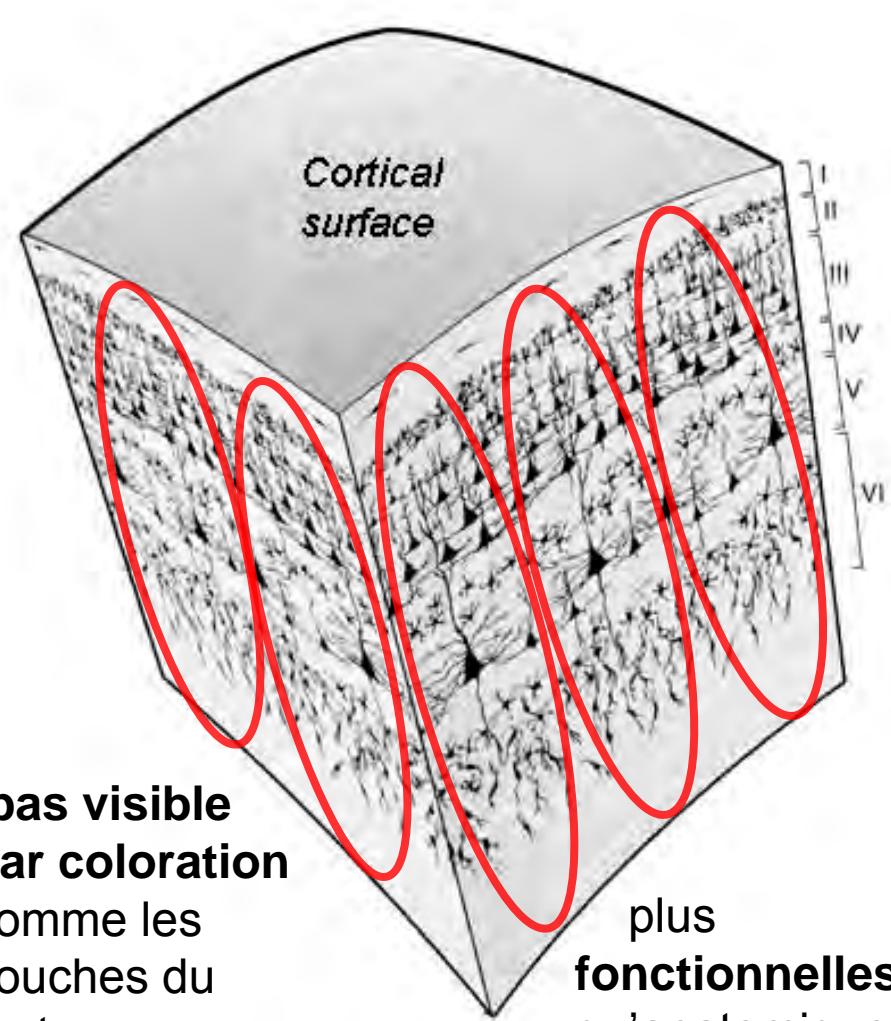
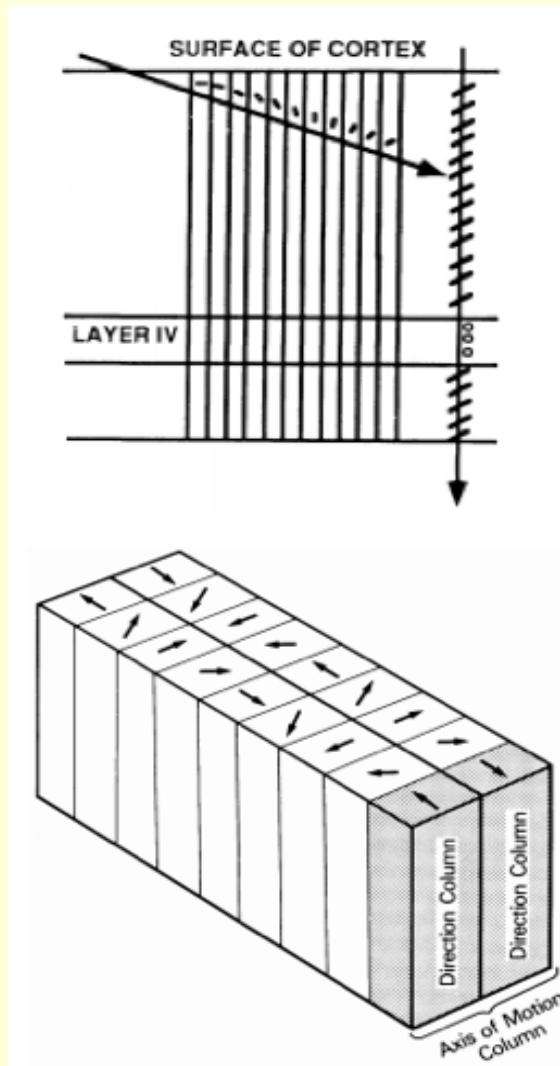
Et l'on sait aujourd'hui qu'effectivement cette **organisation en différentes couches du cortex** n'est pas sans rapport avec les capacités computationnelles d'une région corticale donnée.

En plus de cette organisation **en couches horizontales** dans le cortex...



On a aussi découvert dans la 2e moitié du XXe siècle une organisation **en colonne** !

Les neurones ont des connexions préférentielles à la verticale.

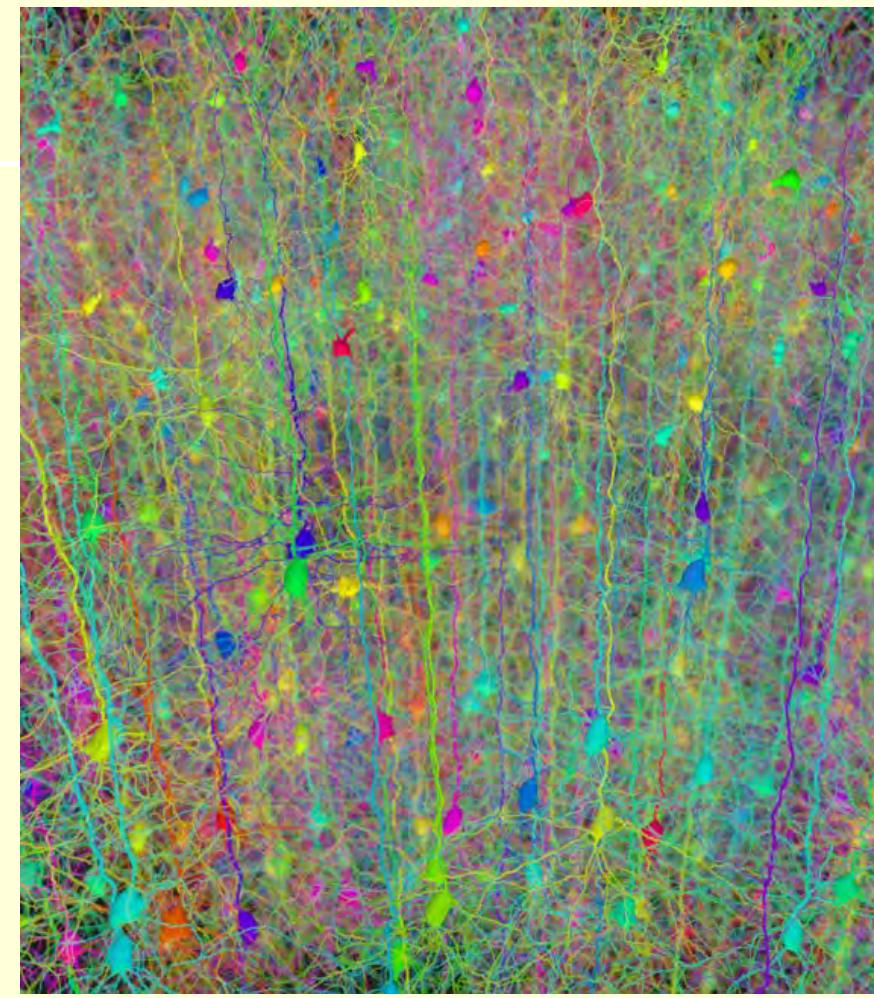
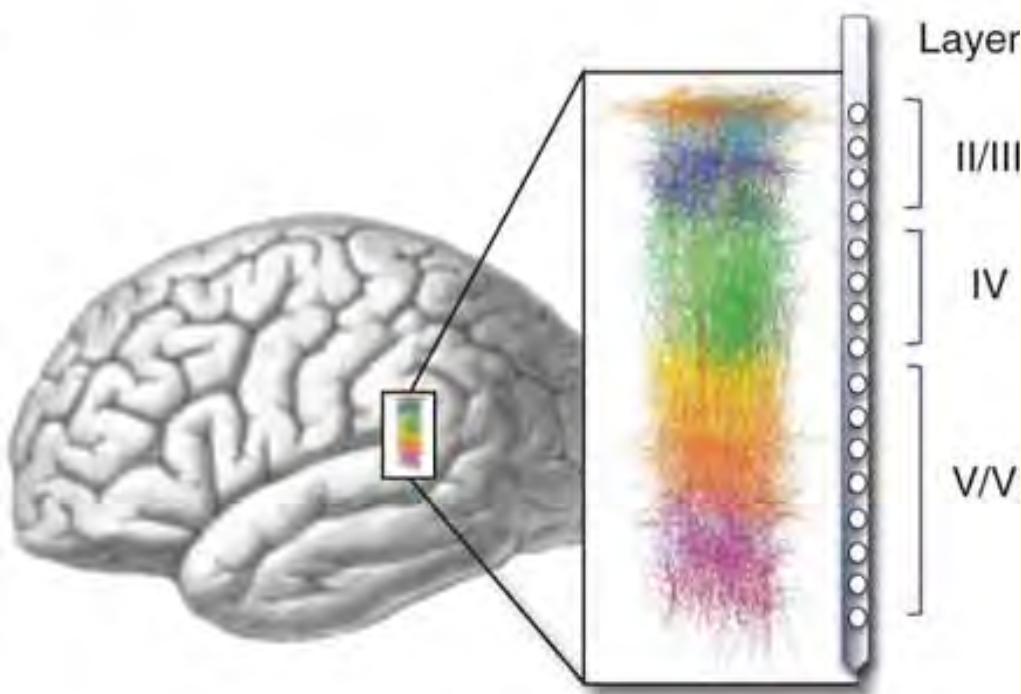


(pas visible
par coloration
comme les
couches du
cortex;

plus
fonctionnelles
qu'anatomiques)

Même s'il est difficile de définir une **colonne corticale** de façon formelle, la notion demeure **attrayante** parce qu'elle suggère qu'on peut simplifier l'insurmontable complexité du câblage cérébral

a

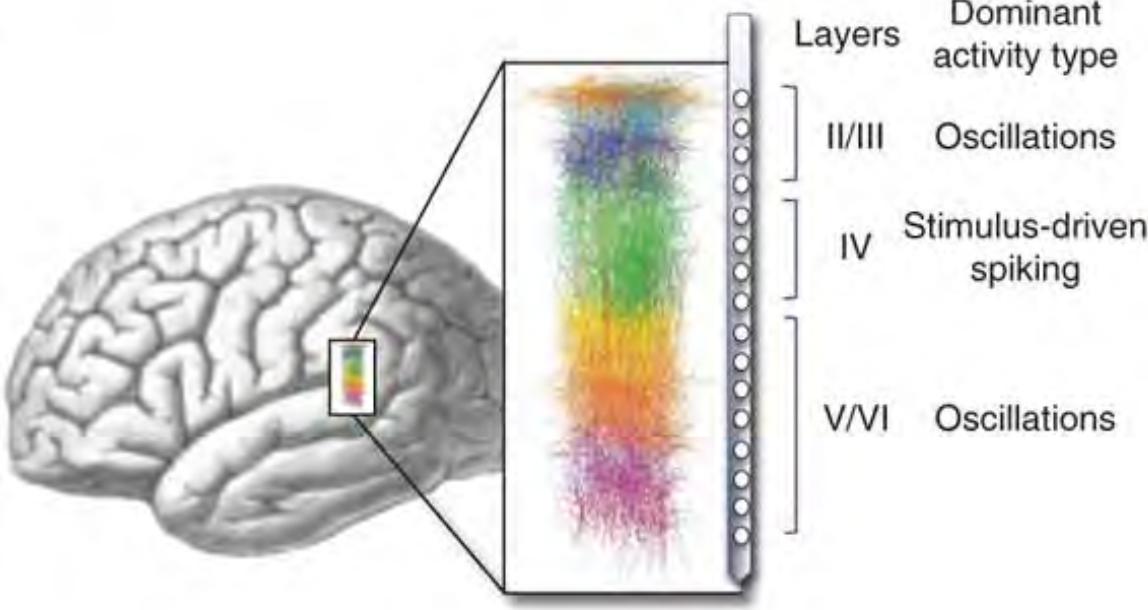




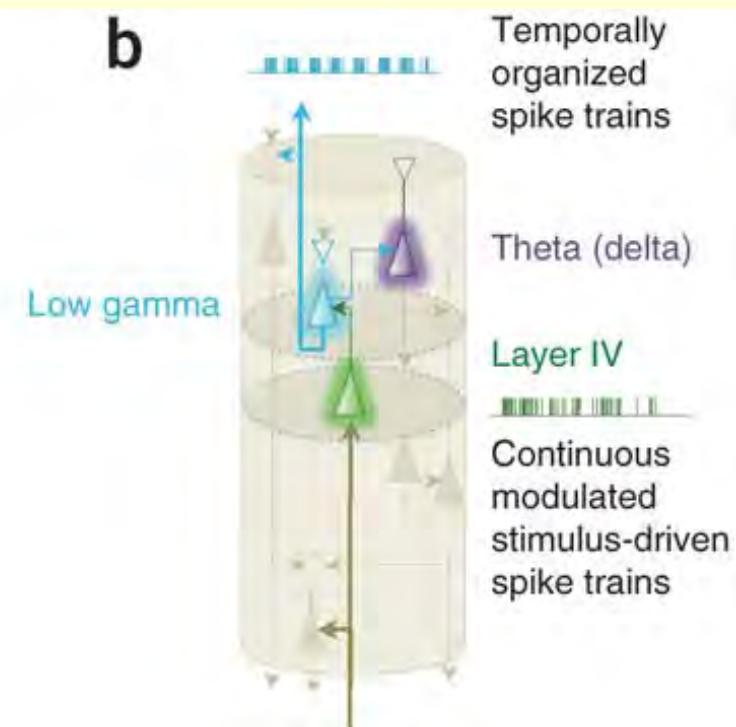


Donc cela suggère qu'on pourrait simplifier l'insurmontable complexité du câblage cérébral en un **arrangement de d'unités similaires** organisées en parallèle.

a

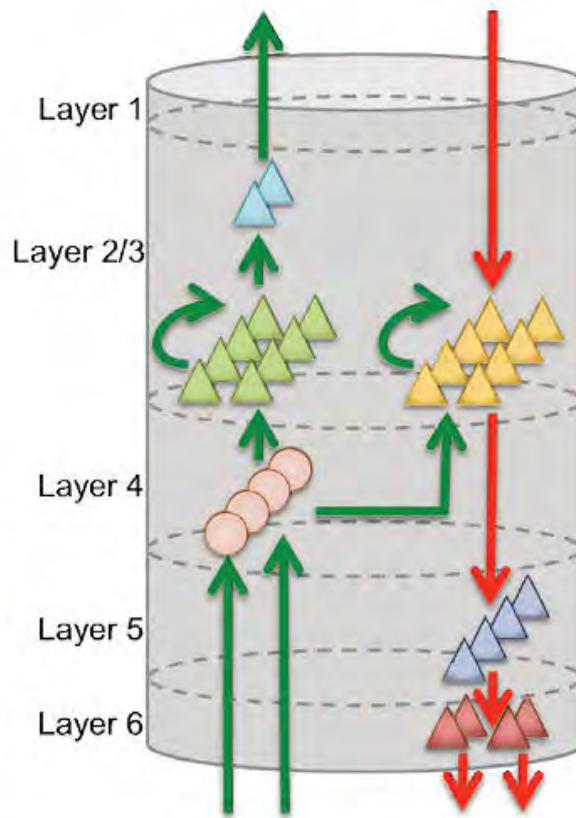
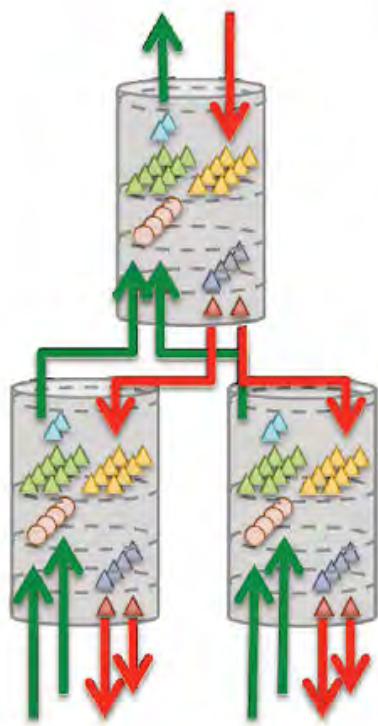


b

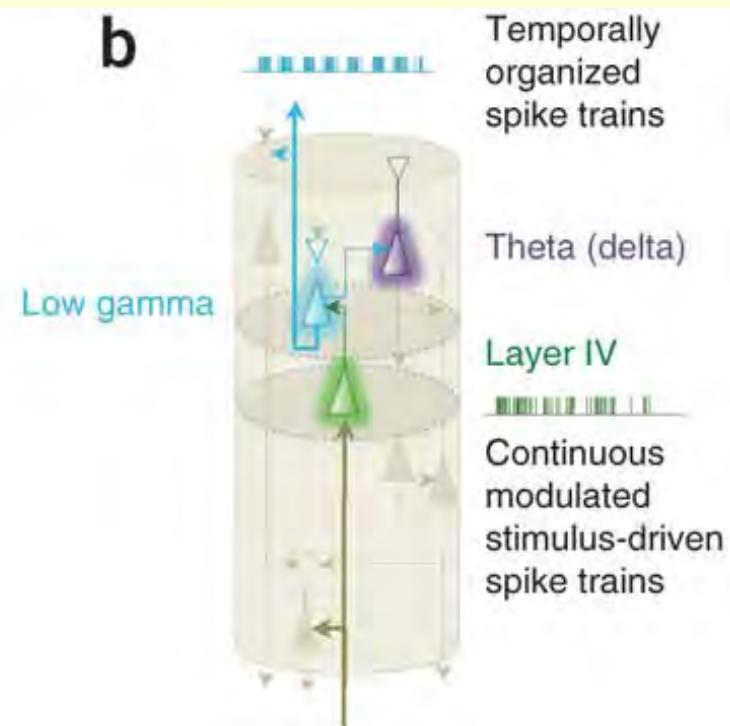


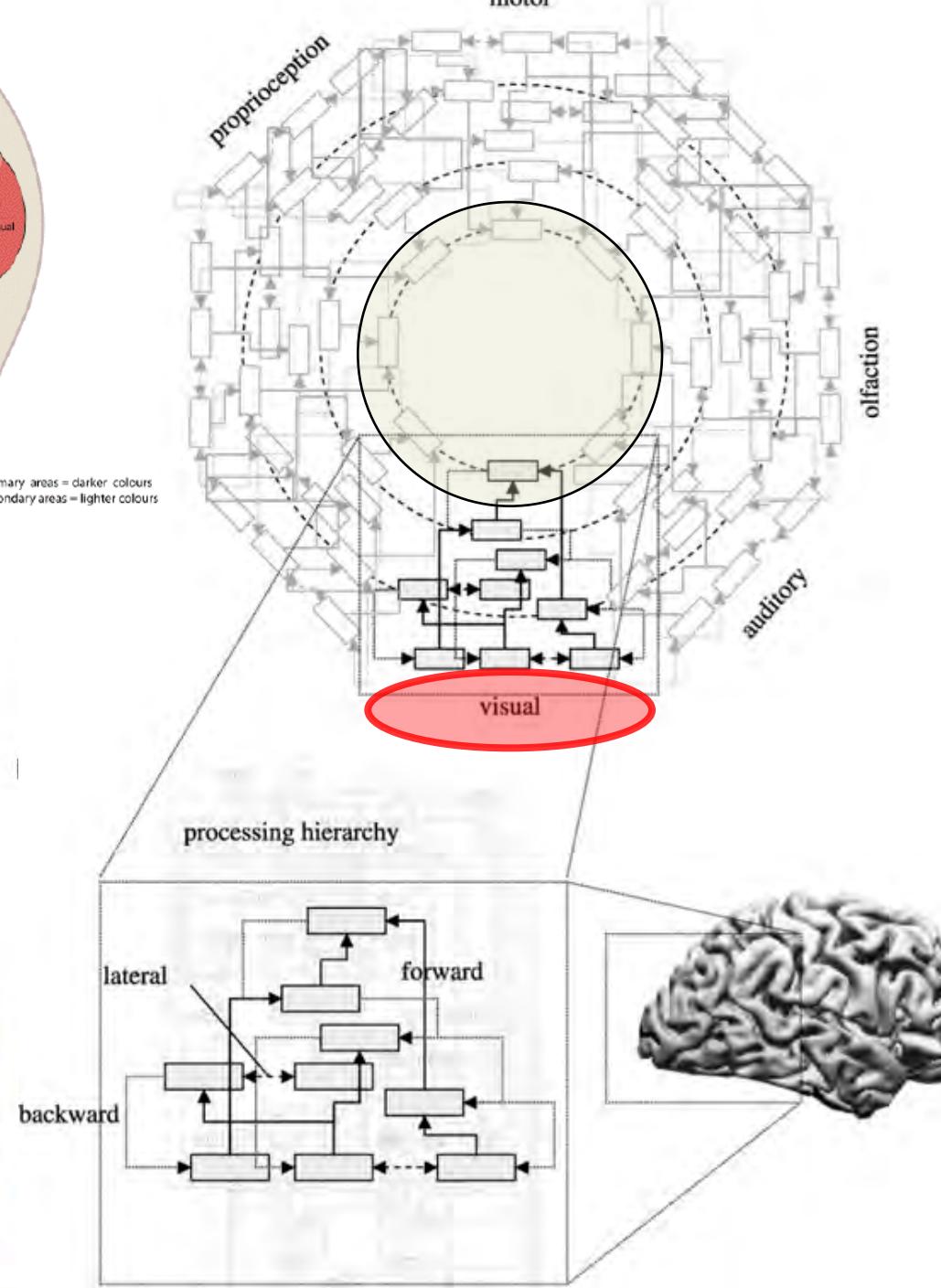
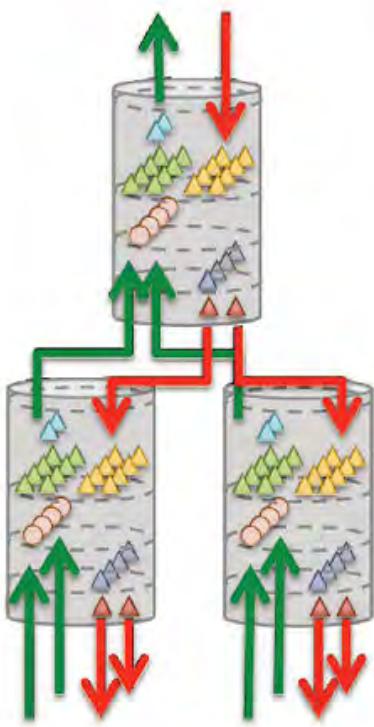
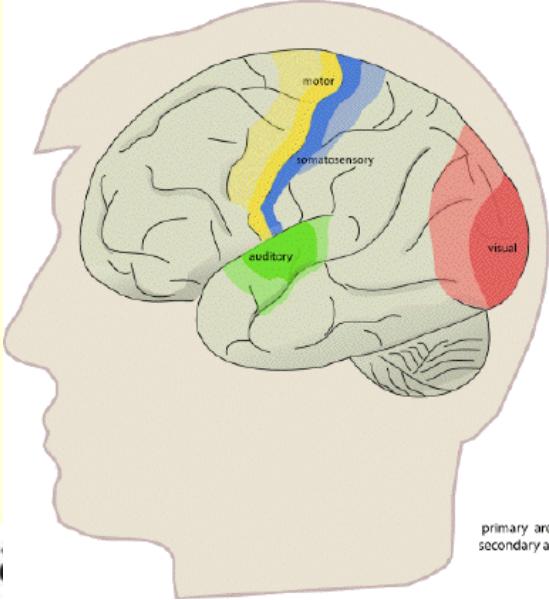
Le problème devient soudainement plus abordable:

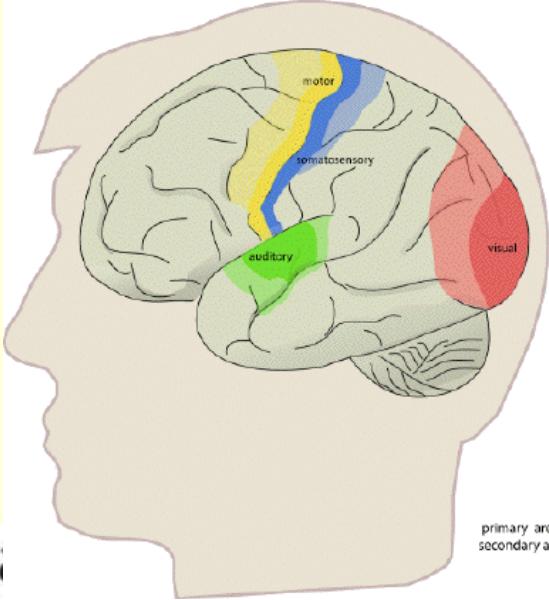
**comprenez une colonne “générique”,
et vous les comprendrez toutes !**



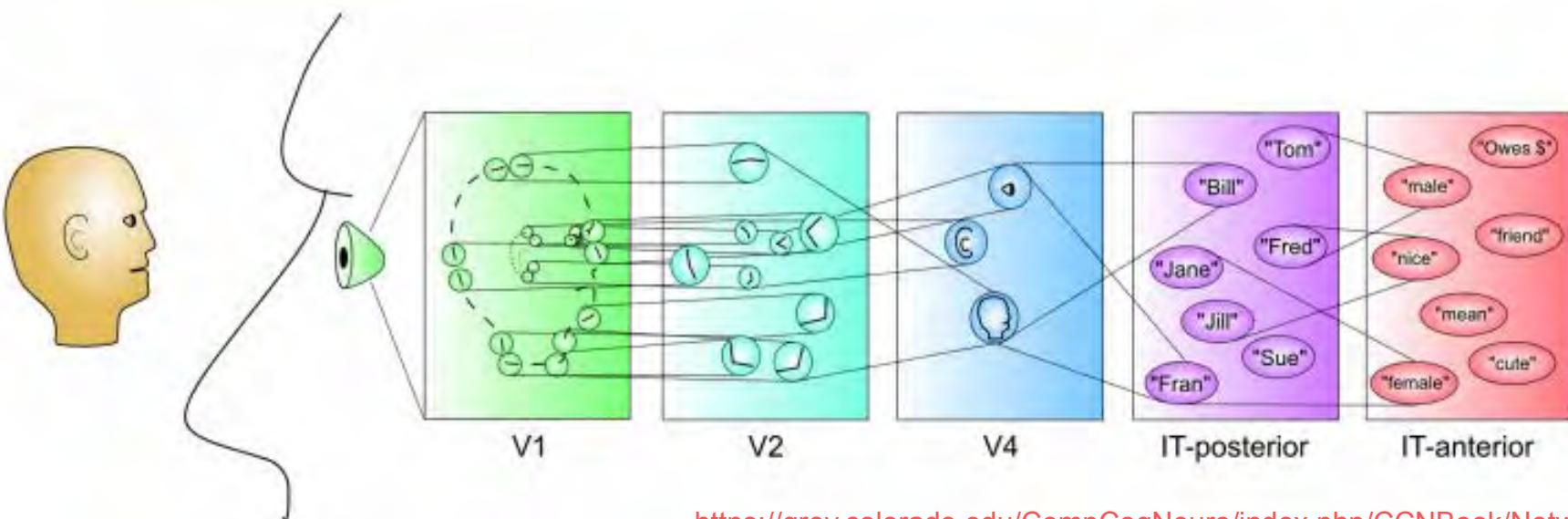
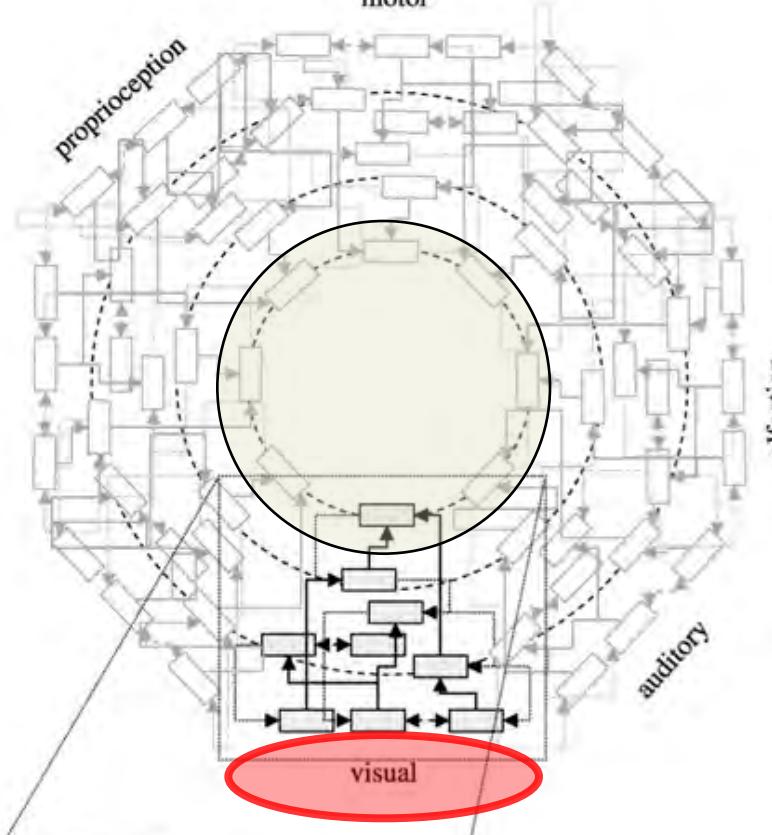
b



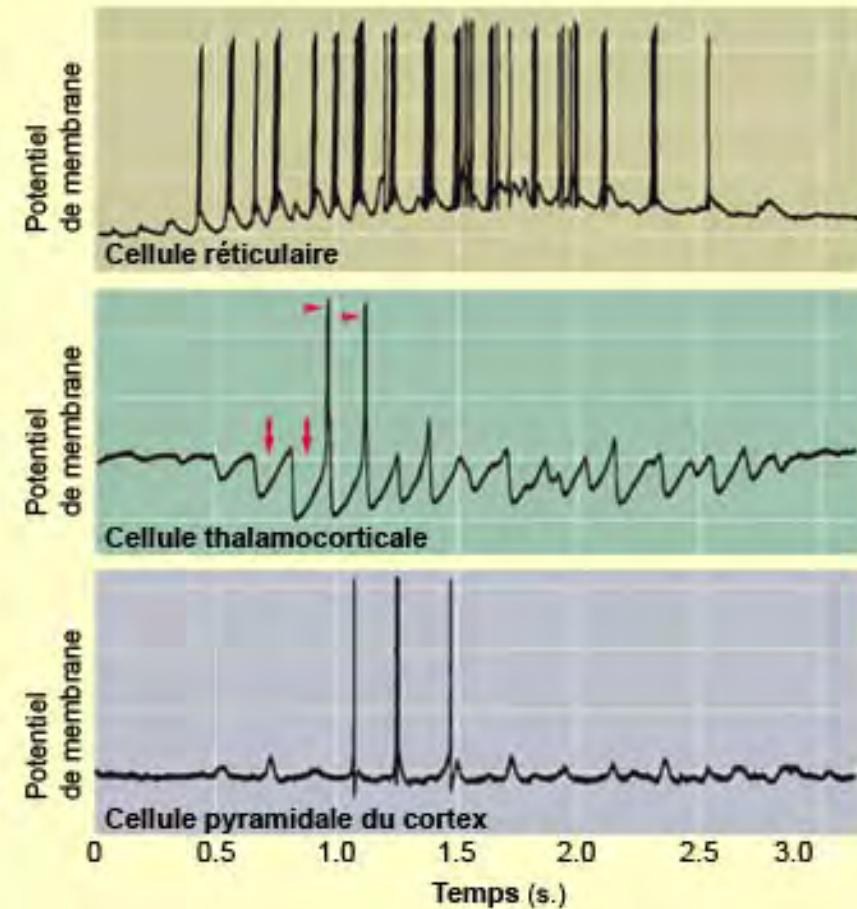
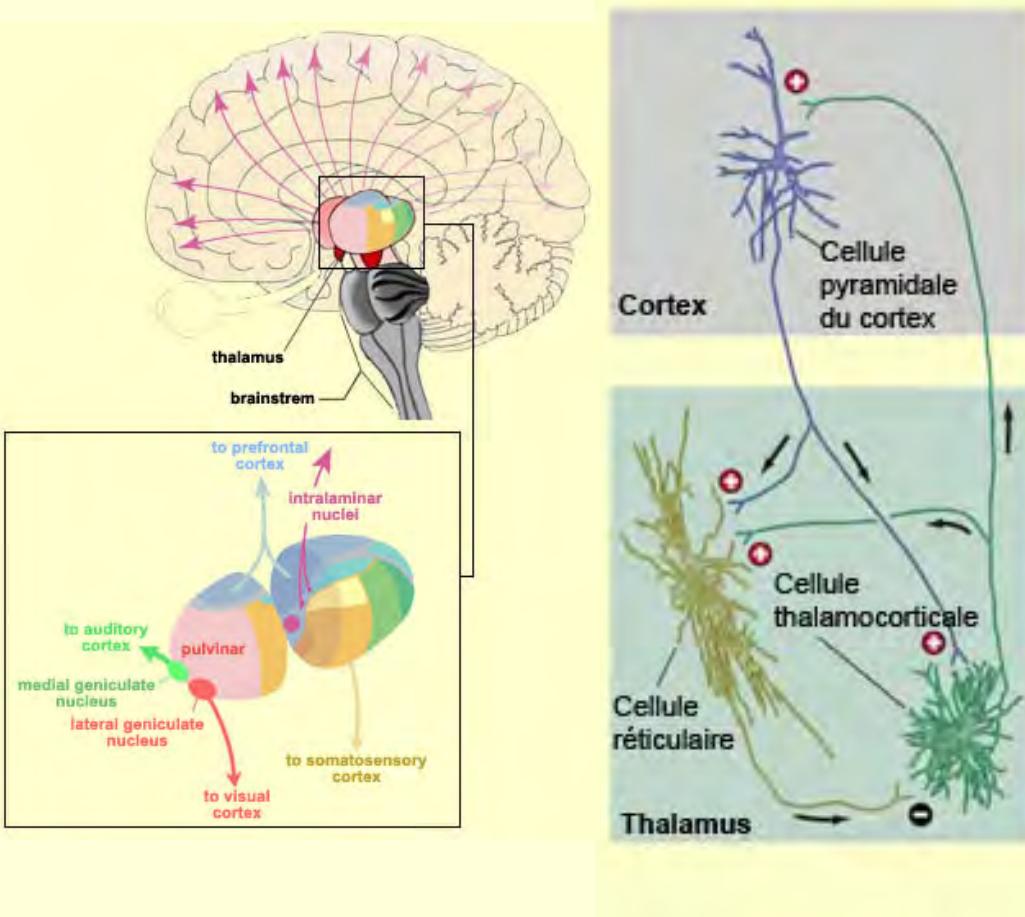




primary areas = darker colours
secondary areas = lighter colours



Il y a aussi des circuits neuronaux **entre** différentes structures cérébrales, comme le cortex et le thalamus.



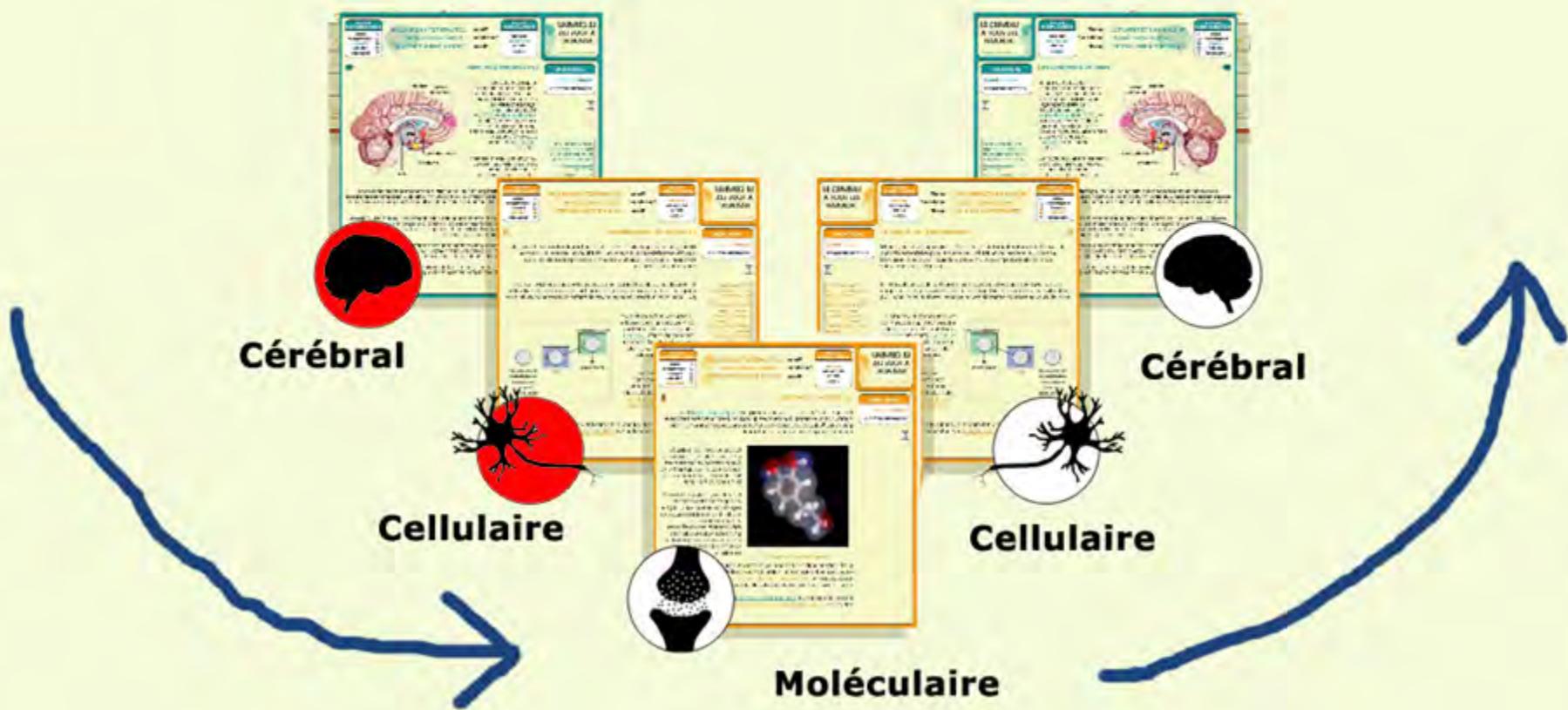
Grâce à leurs prolongements, les neurones créent des **réseaux très interconnectés** où l'activité d'un neurone peut influencer l'activité d'autres neurones éloignés.

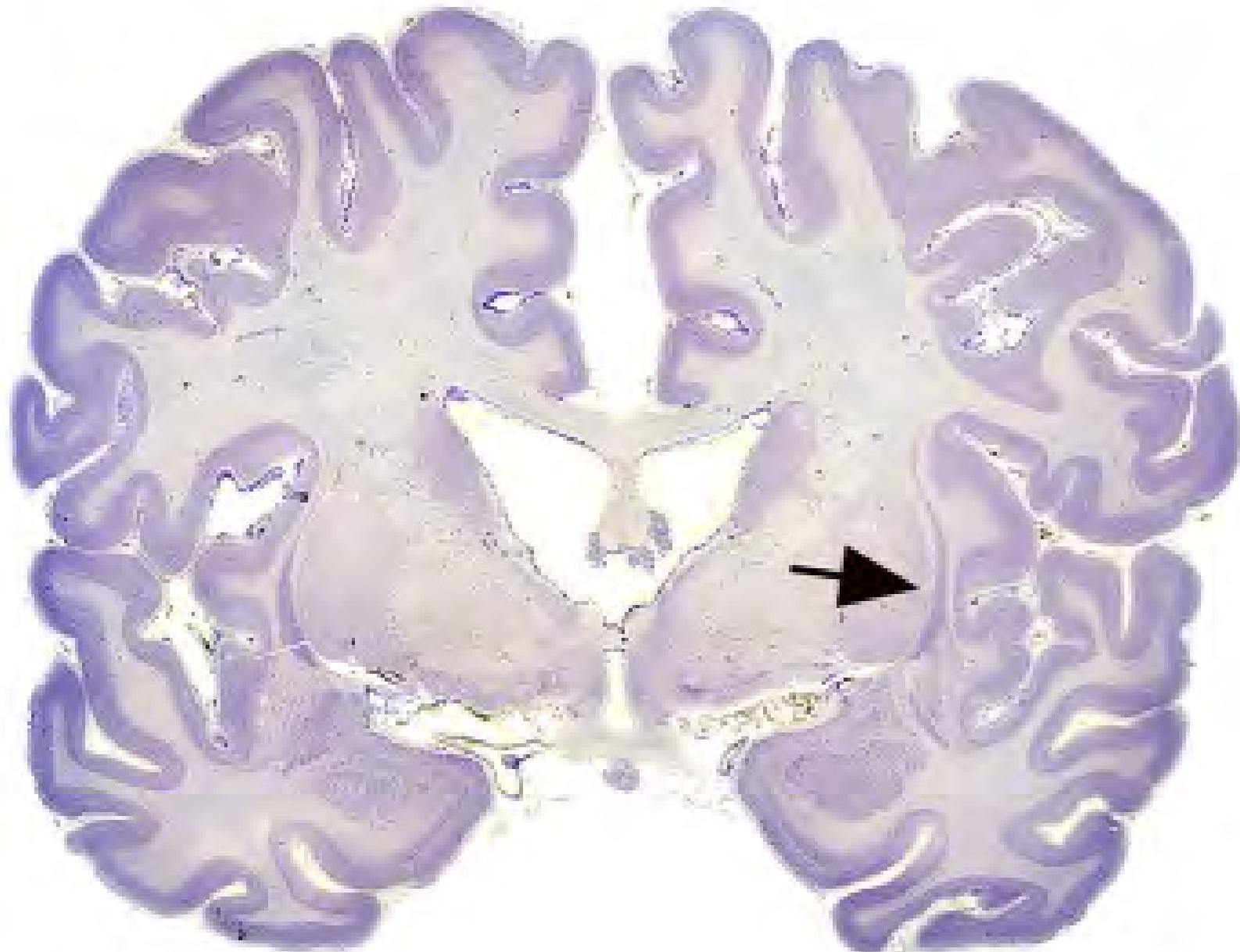
Introduction :

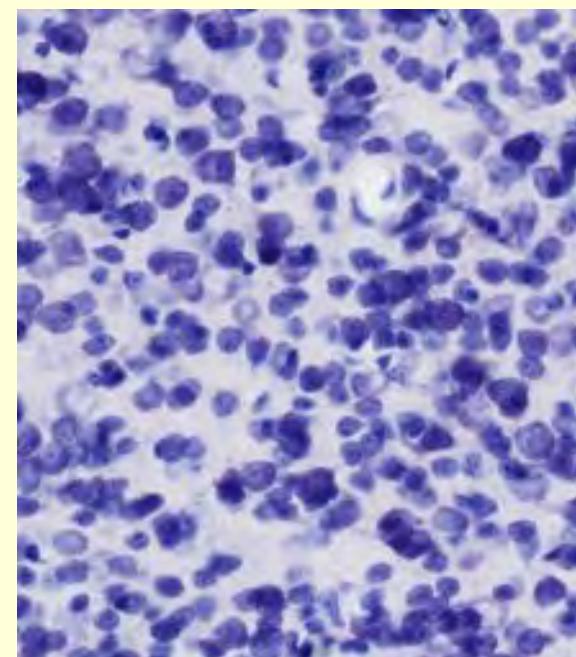
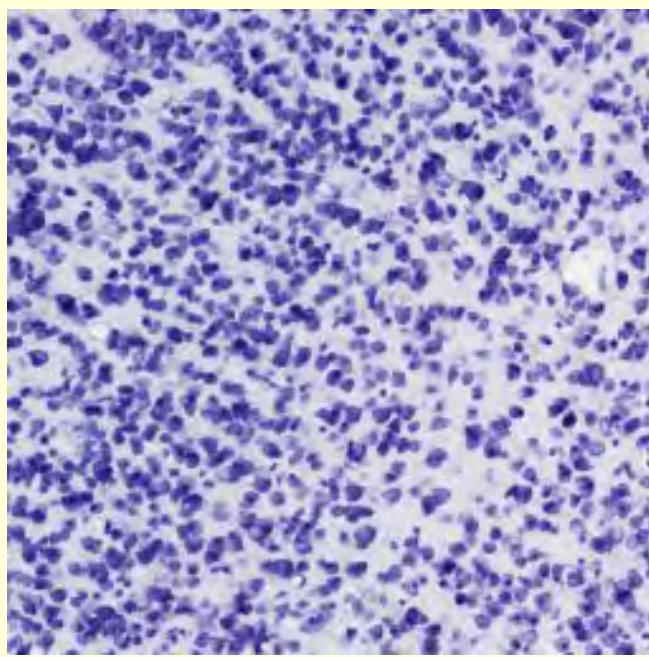
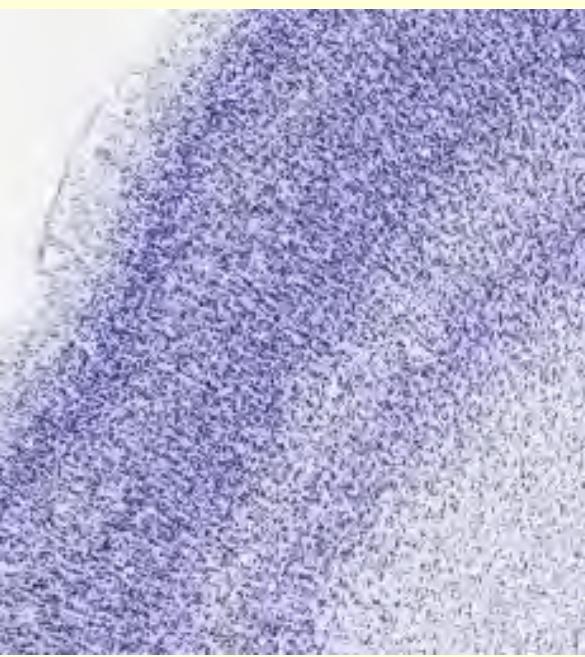
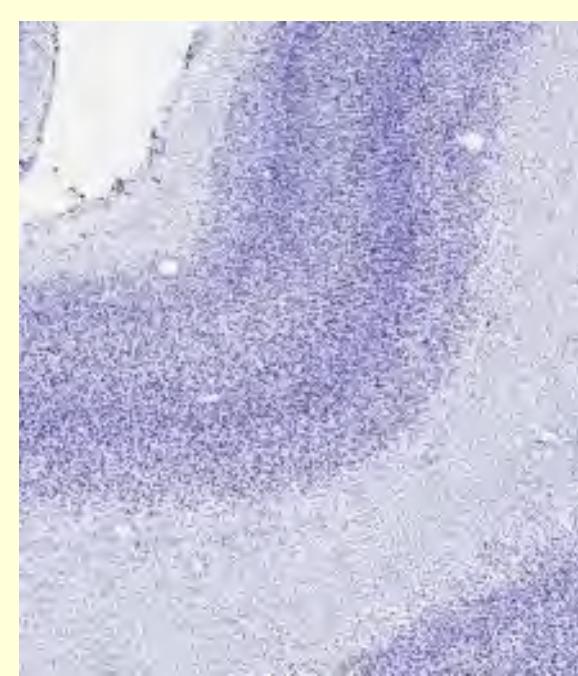
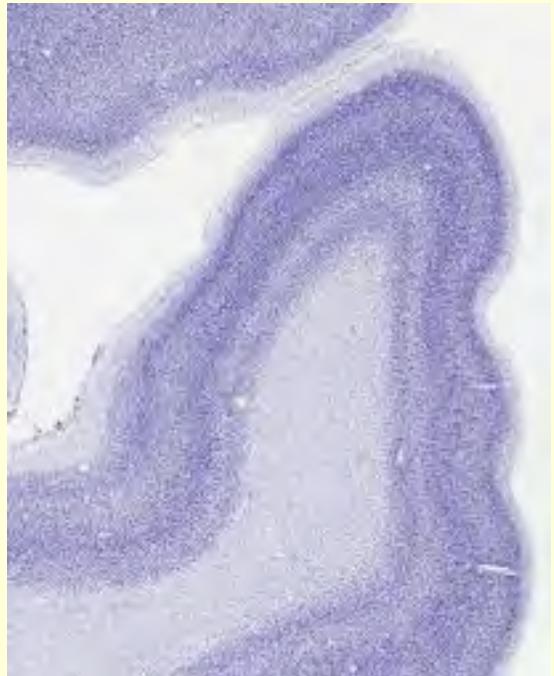
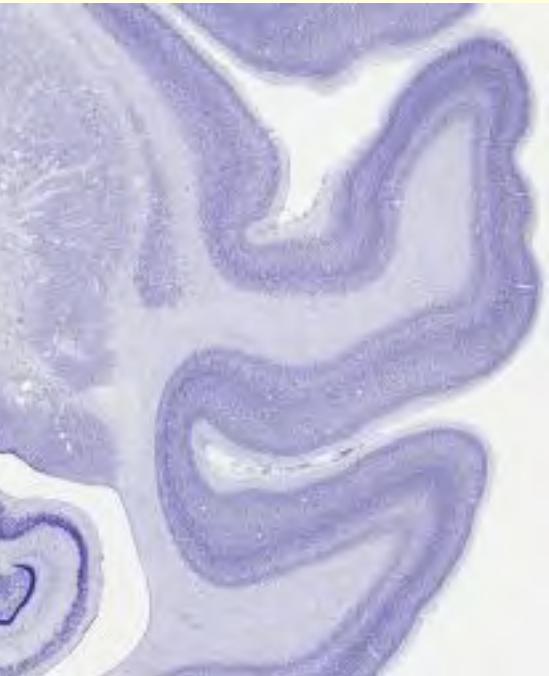
- Perspective évolutive

Conclusion :

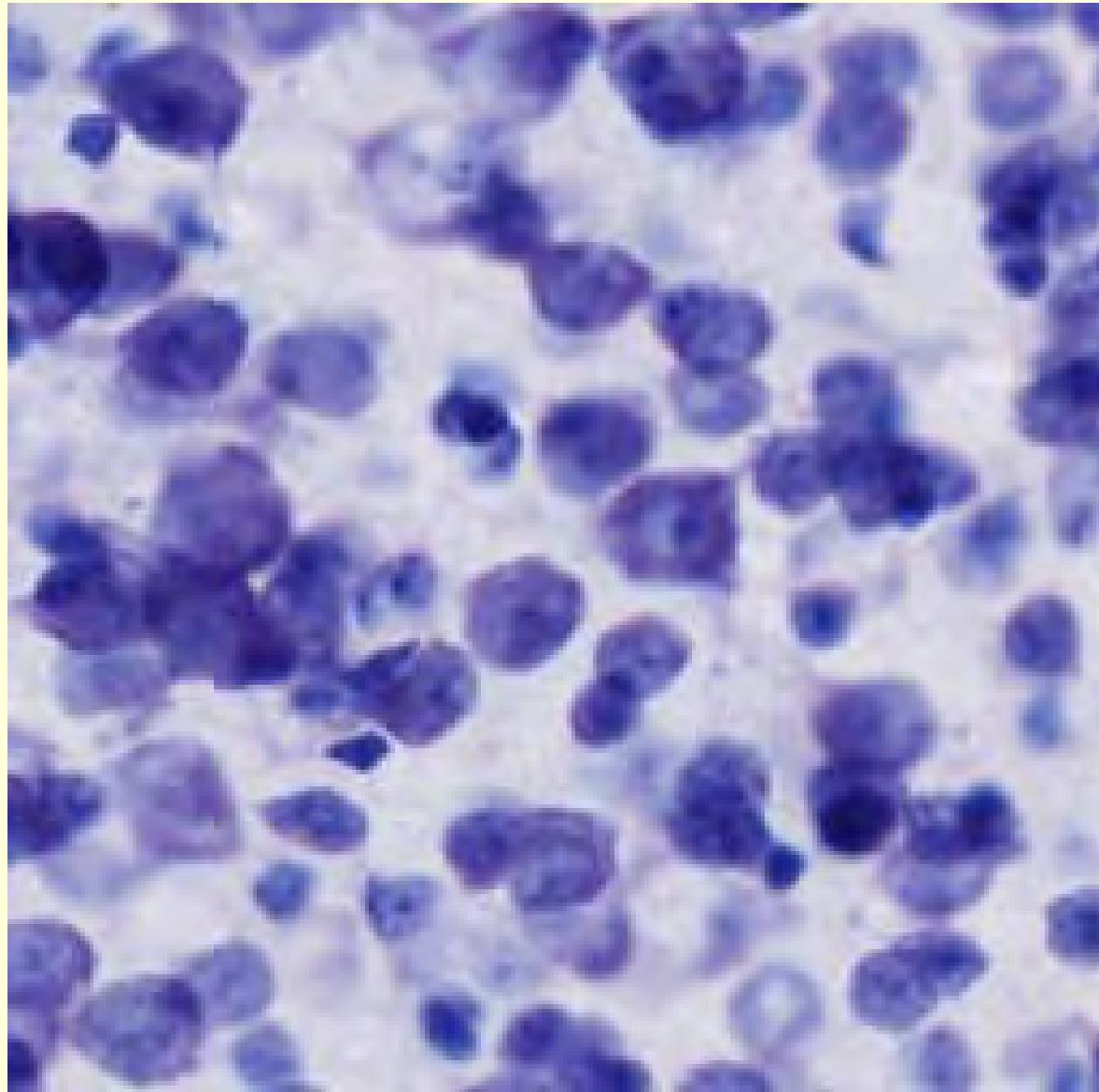
- ma métaphore
cérébrale préférée

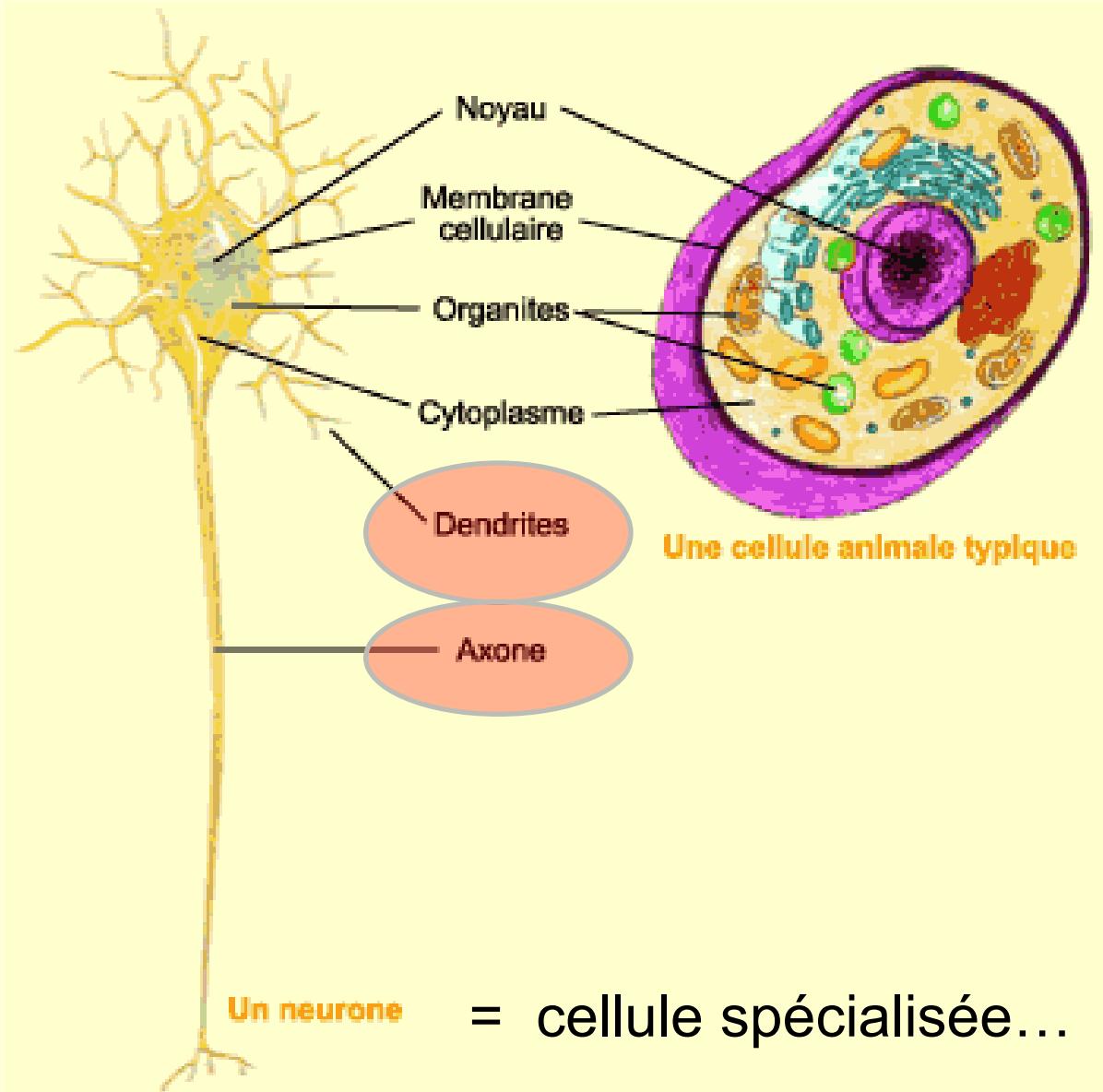


A**Human**



matière grise : corps cellulaires des cellules du cerveau, les neurones

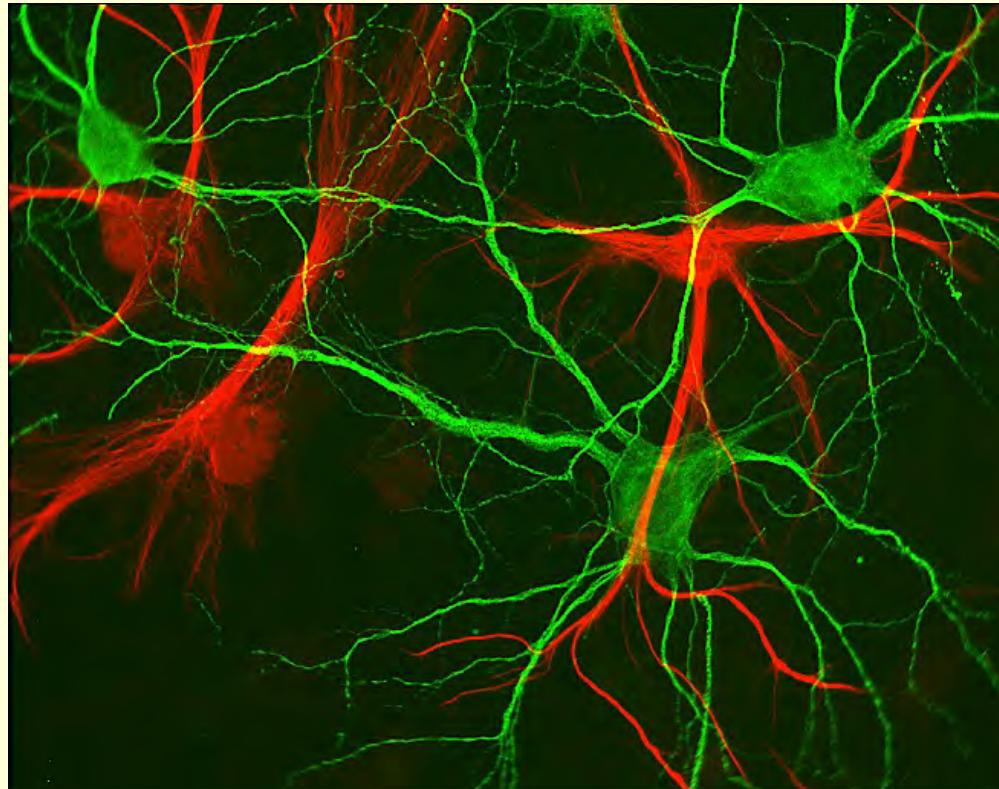




**Mais il y a aussi
« l'autre moitié du cerveau » :**

les cellules gliales !

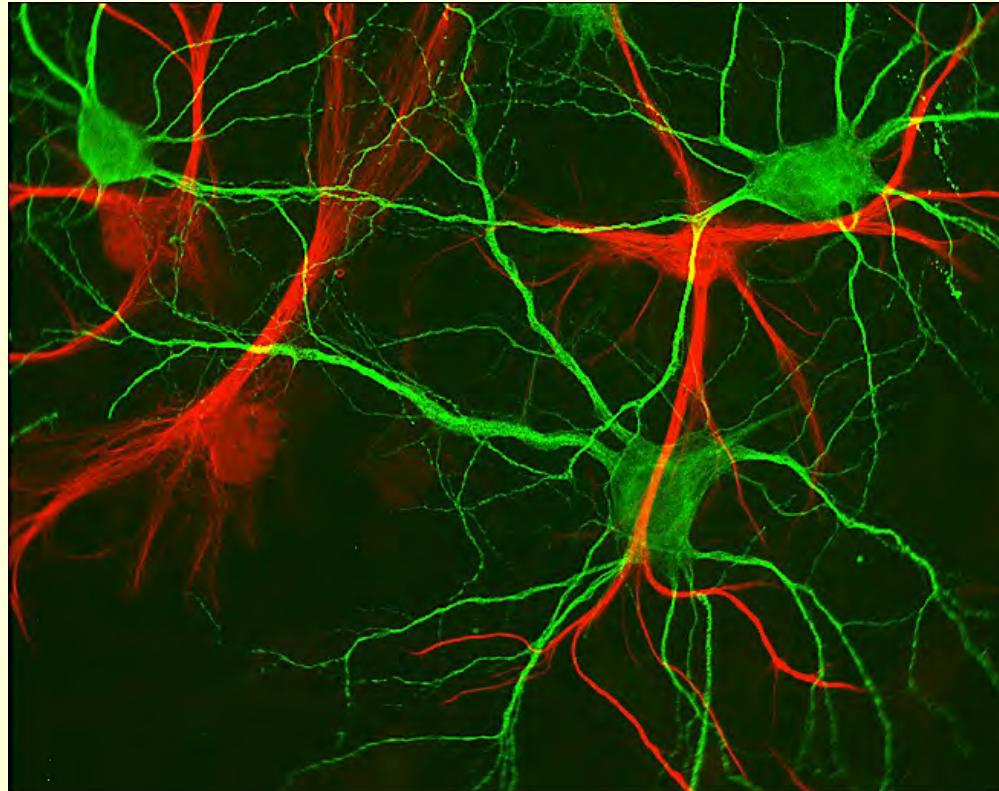
(en rouge ici,
et les neurones en vert)

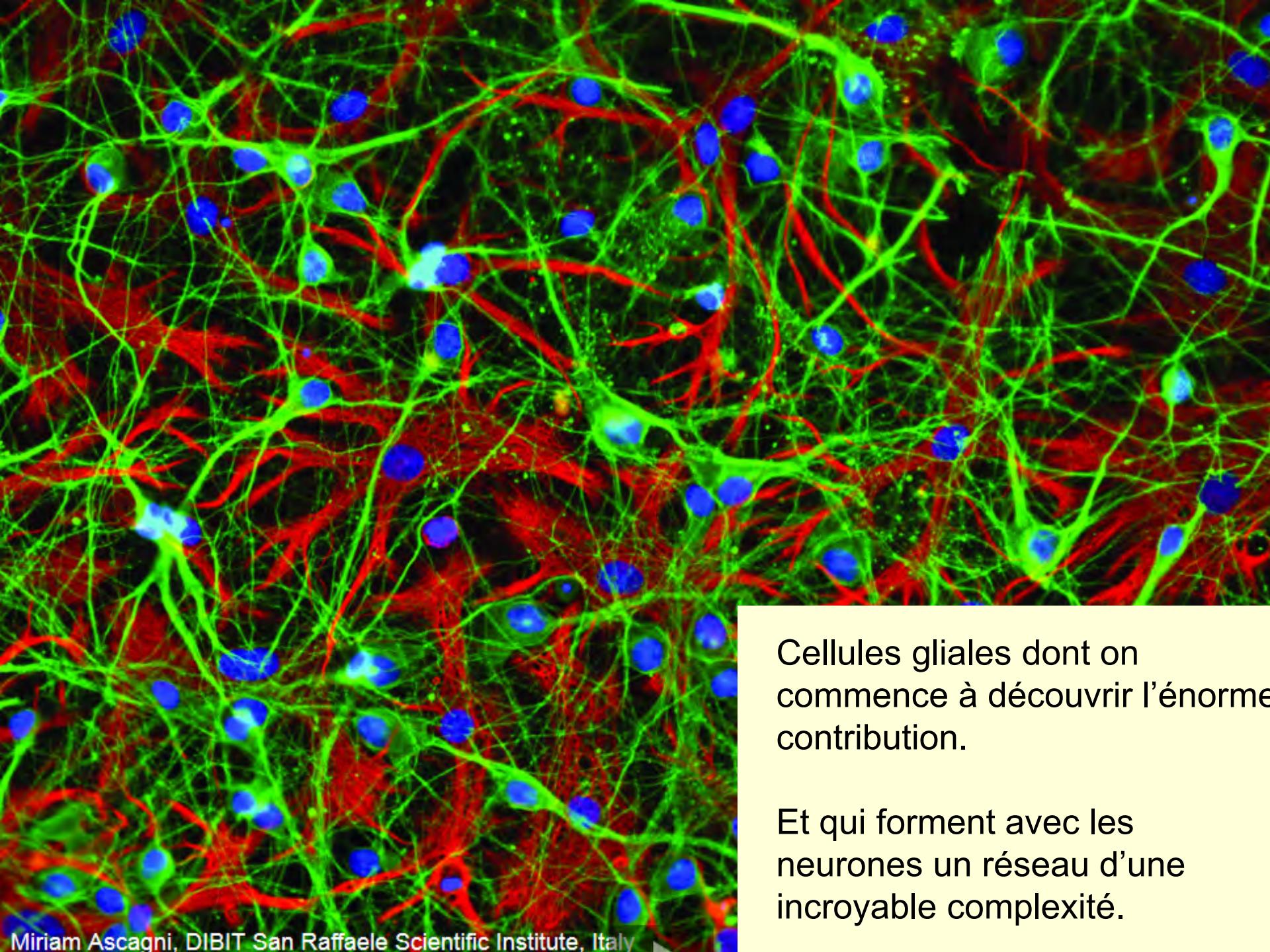


**85 000 000 000
cellules gliales**

+

**85 000 000 000
neurones !**

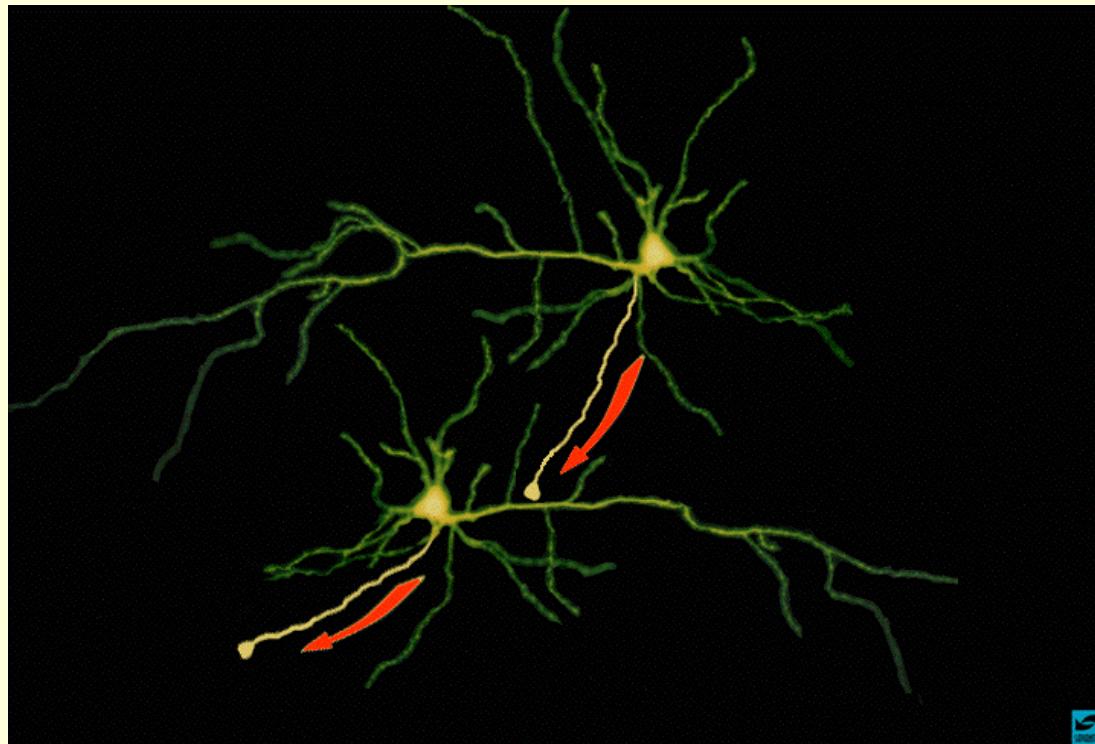




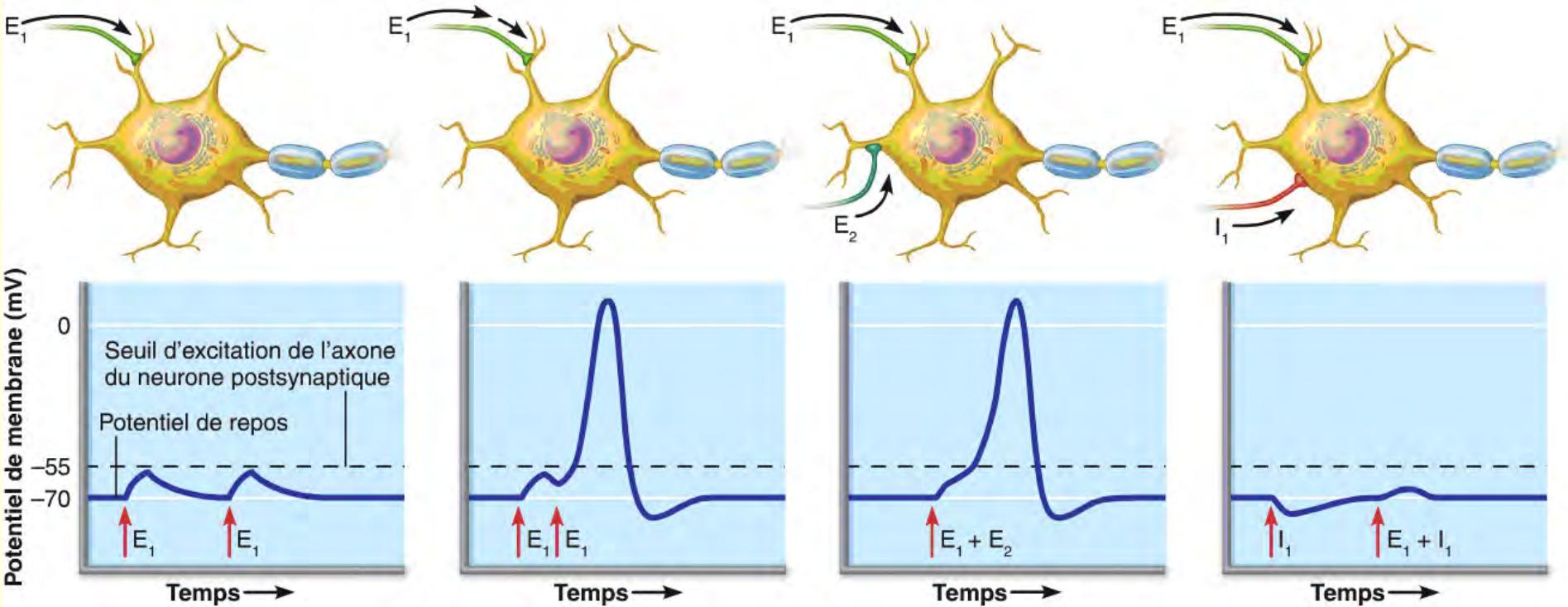
Cellules gliales dont on commence à découvrir l'énorme contribution.

Et qui forment avec les neurones un réseau d'une incroyable complexité.

*« Le fait qu'une cellule vivante se soit adaptée en une structure capable de recevoir et **d'intégrer** des données, de prendre des décisions fondées sur ces données, et d'envoyer des signaux aux autres cellules en fonction du résultat de cette intégration est un exploit remarquable de l'évolution. »*



« Le fait qu'une cellule vivante se soit adaptée en une structure capable de recevoir et d'intégrer des données, de prendre des décisions fondées sur ces données, et d'envoyer des signaux aux autres cellules en fonction du résultat de cette intégration est un exploit remarquable de l'évolution. »



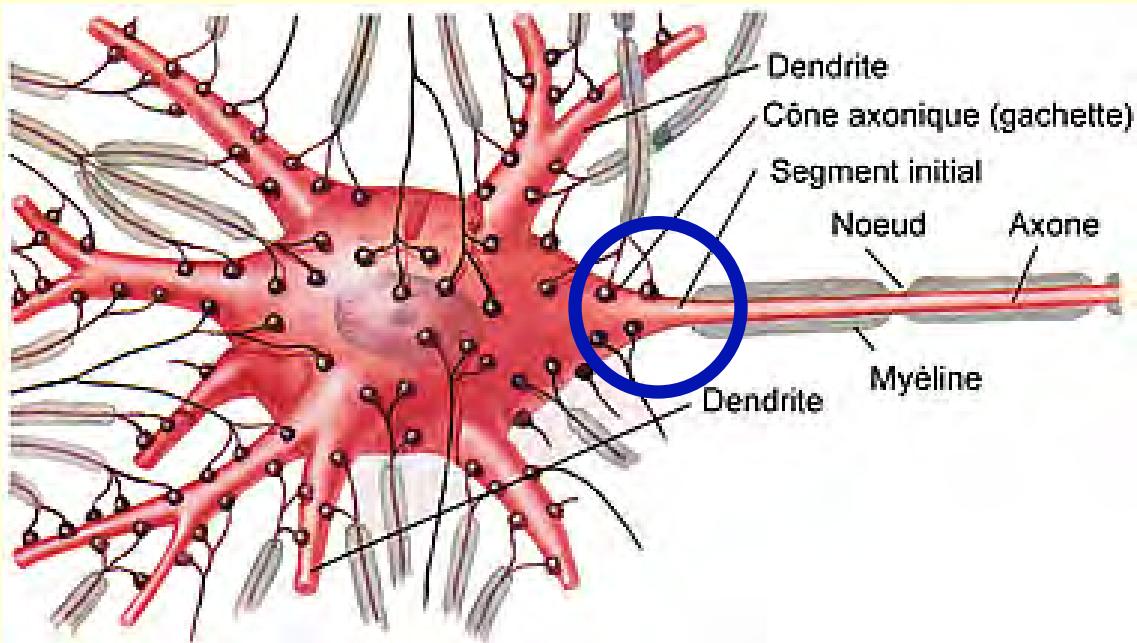
(a) Pas de sommation ou stimulus infralaminaire:
Pas de sommation des PPSE lorsque deux stimulus sont séparés dans le temps.

(b) Sommation temporelle:
Sommation des PPSE lorsque deux stimulus sont rapprochés dans le temps.

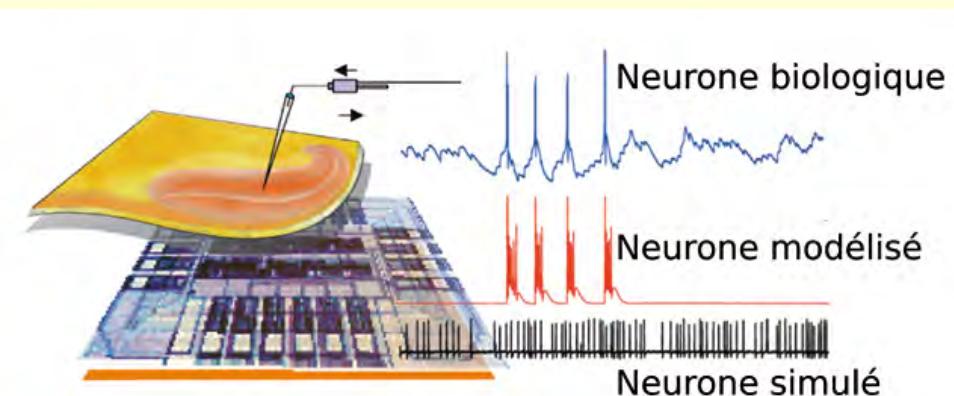
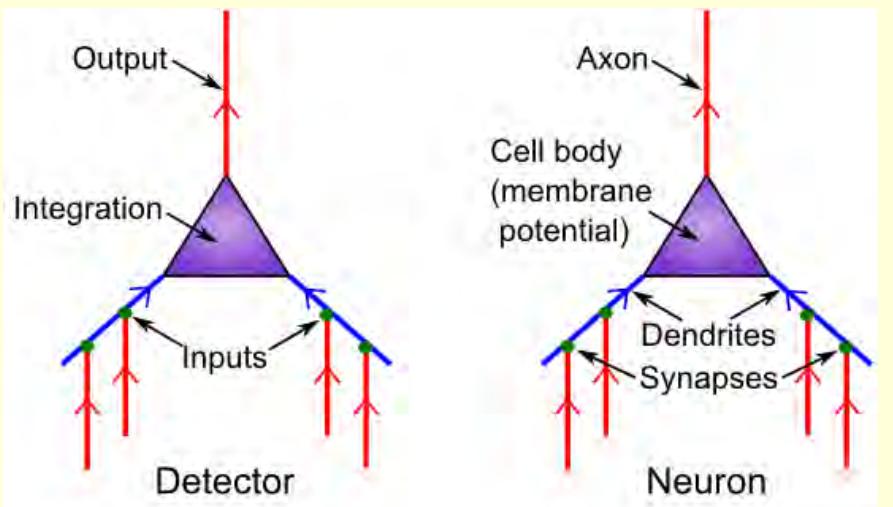
(c) Sommation spatiale:
Sommation des PPSE lorsque deux stimulus se produisent simultanément.

(d) Sommation spatiale du PPSE et du PPSI: Annulation possible des changements de potentiel de membrane.

*« Le fait qu'une cellule vivante se soit adaptée en une structure capable de recevoir et **d'intégrer** des données, de **prendre des décisions** fondées sur ces données, et **d'envoyer des signaux** aux autres cellules en fonction du résultat de cette intégration est un exploit remarquable de l'évolution. »*

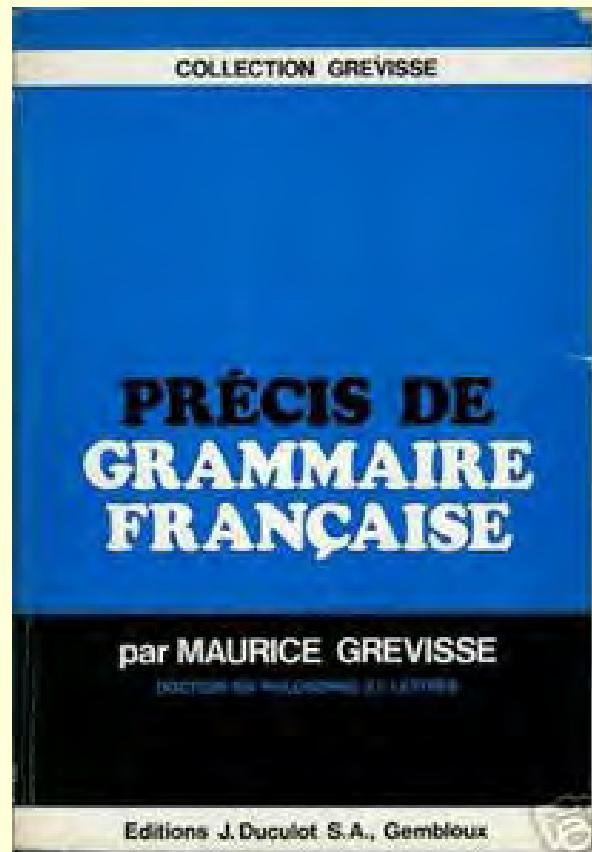


Les neurosciences computationnelles



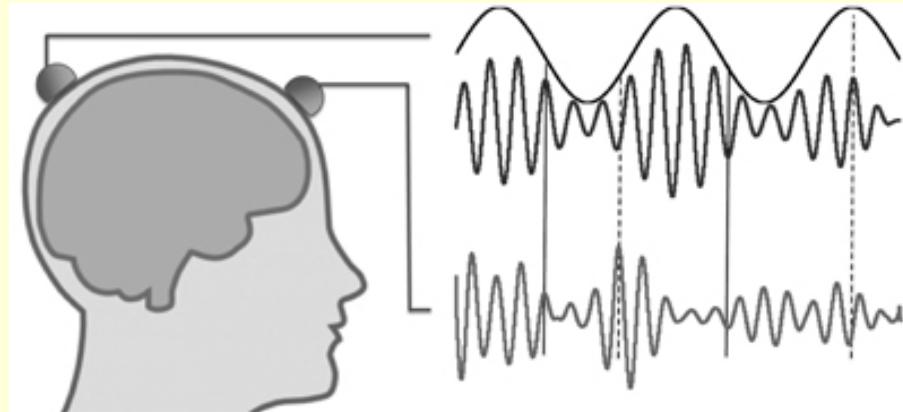
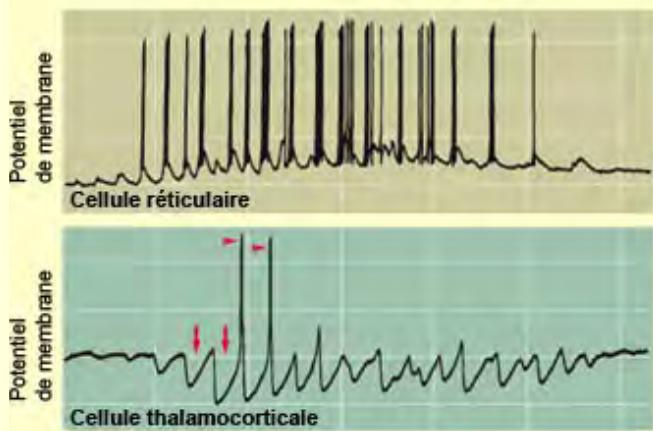
computation :

coding + dynamics



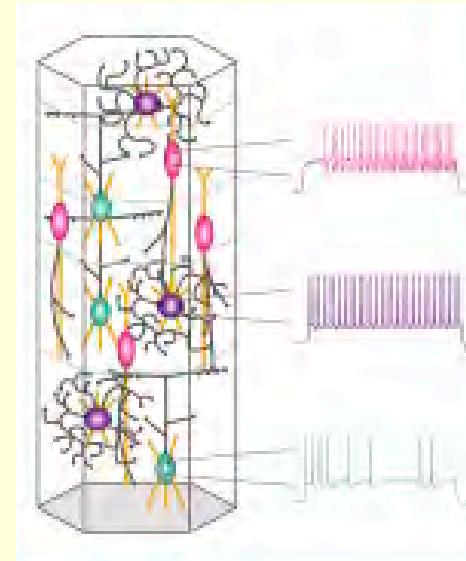
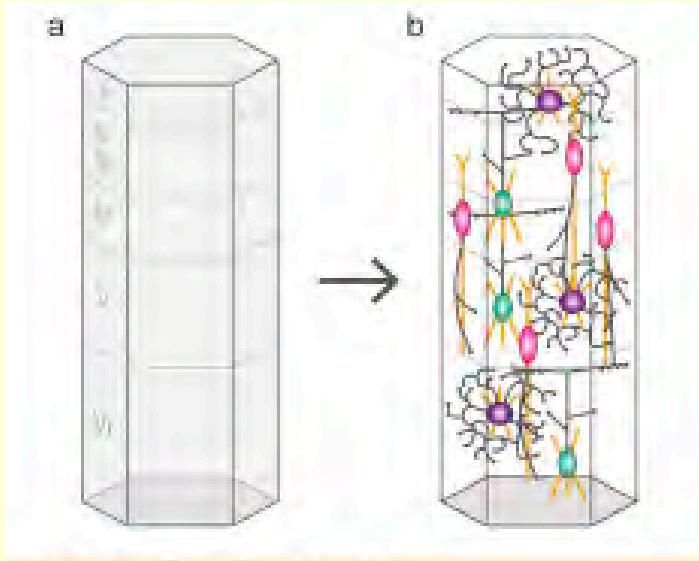
computation :

coding + dynamics



L'approche dominante a toujours considéré que les neurones encodent l'information en terme de leur **taux de décharge**.

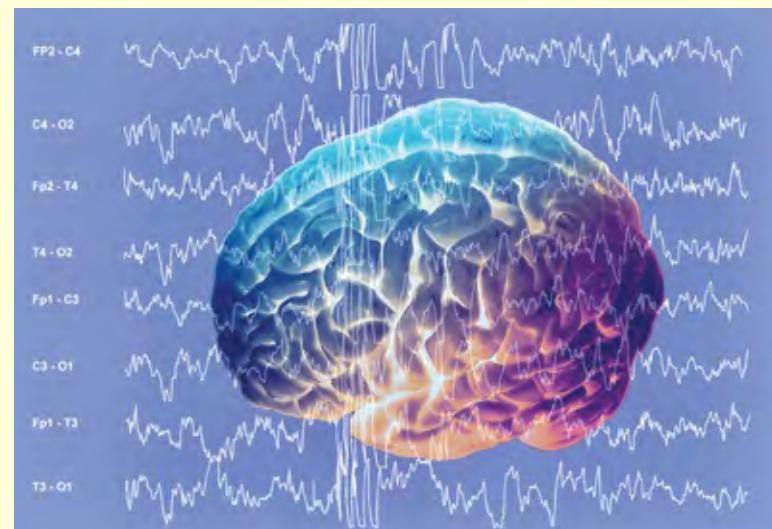
Mais beaucoup de données se sont accumulées et montrent qu'il y a une **“valeur ajoutée” dans la synchronisation temporelle précise des potentiels d'action.**

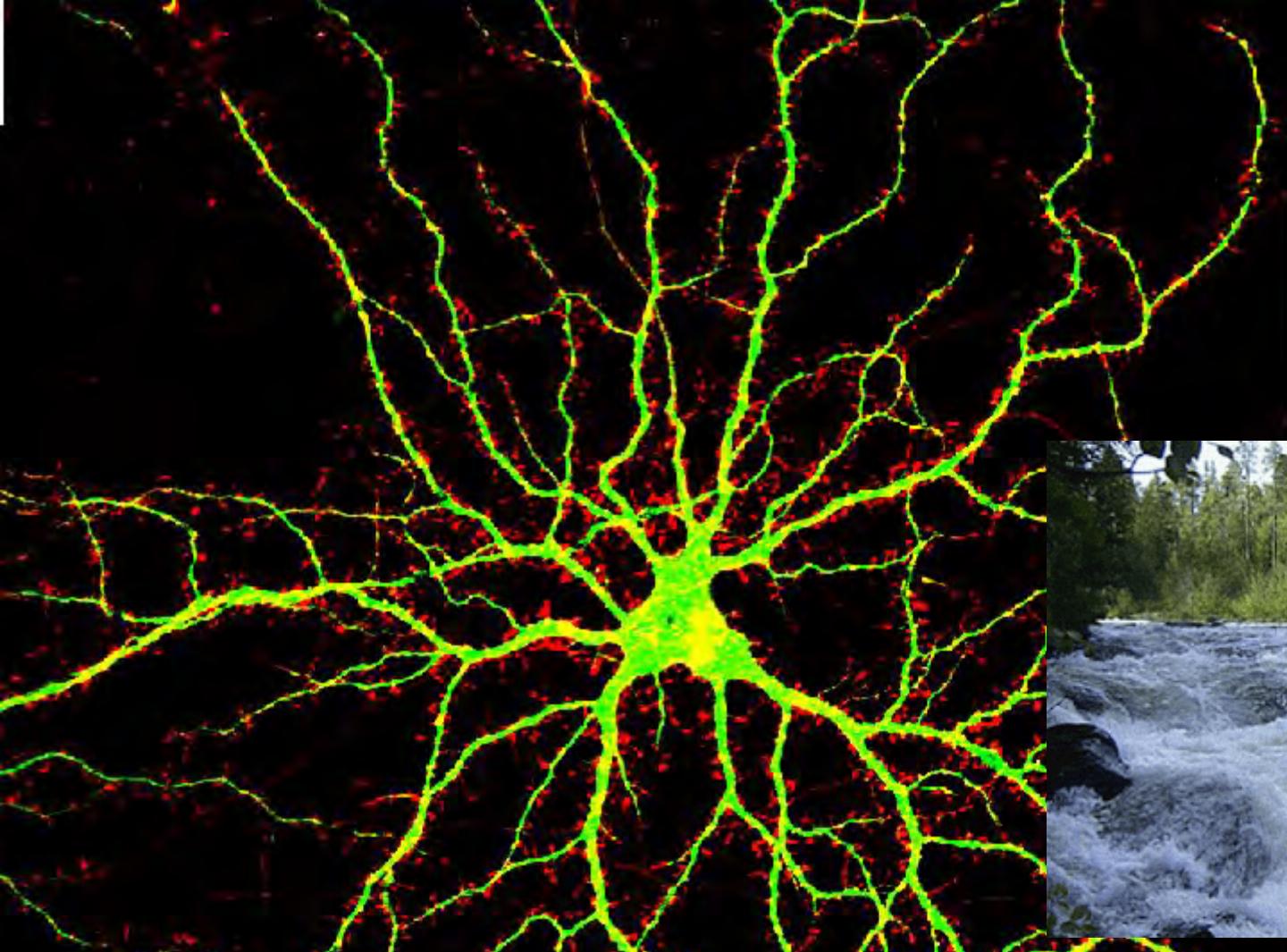


Donc après avoir placé un peu l'anatomie des circuits nerveux...

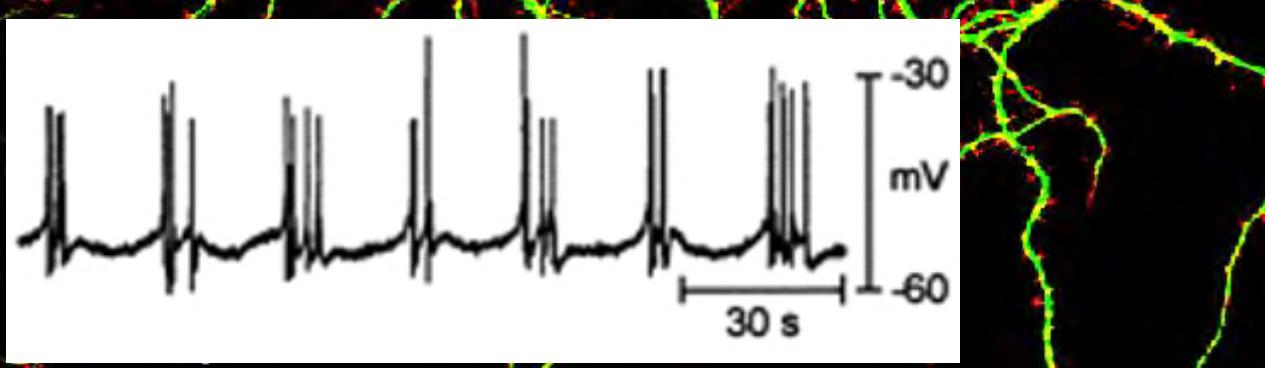
et avoir introduit l'activité électrique dans ces circuits...

on va maintenant observer l'apparition de **variations cycliques** dans cette **activité électrique** à différentes échelle, incluant à l'échelle du cerveau entier.





On a vu que chaque neurone est donc un intégrateur extrêmement dynamique.

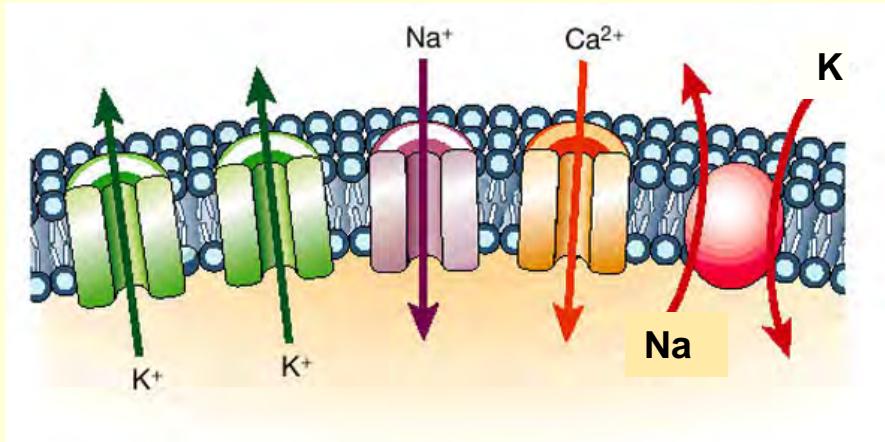


Plusieurs neurones montrent en plus une activité spontanée (cyclique) de base.

György Buzsáki : les phénomènes **fluctuants (ou cycliques)** comme les oscillations neuronales sont omniprésents dans la nature.

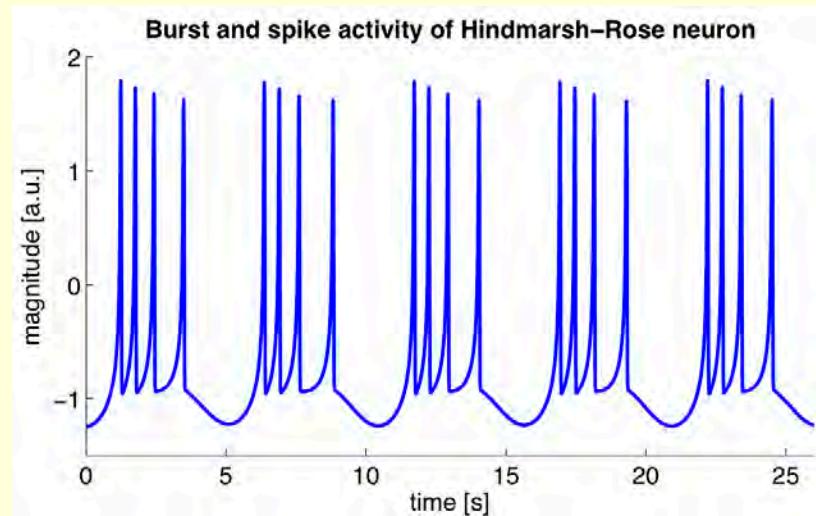
Il suffit que **deux forces s'opposent** pour que le calme plat soit rapidement **remplacé par un rythme**.

Et notre cerveau regorge de forces qui s'opposent, à commencer par les **canaux ioniques** qui **dépolarisent ou hyperpolarisent** les neurones.



Et c'est ce qui va permettre à de nombreux neurones d'avoir une **activité spontanée**

dont le rythme et la signature varie, mais qui peuvent faire des **bouffées rythmiques**, par exemple.



Donc première façon de générer des rythmes :

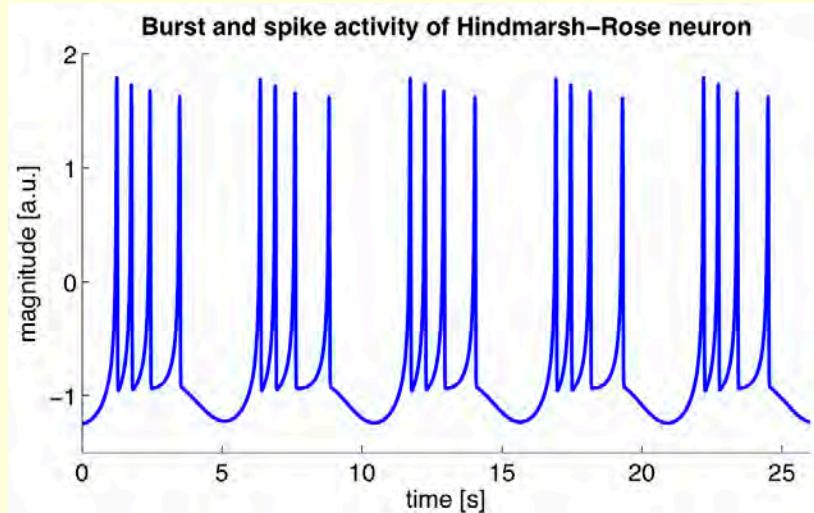
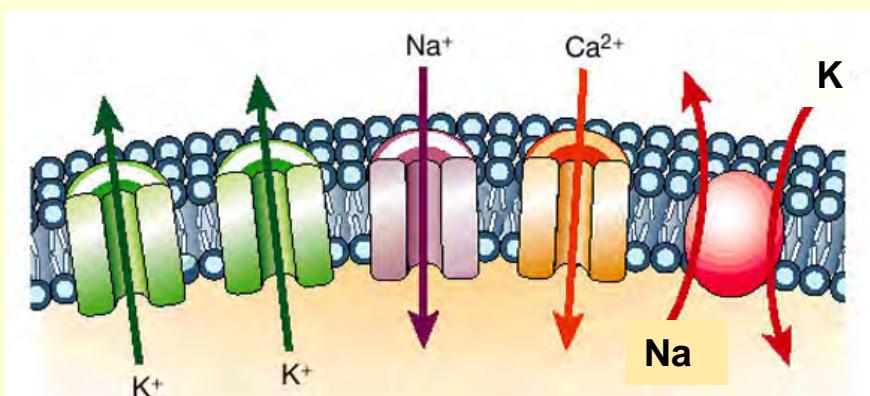
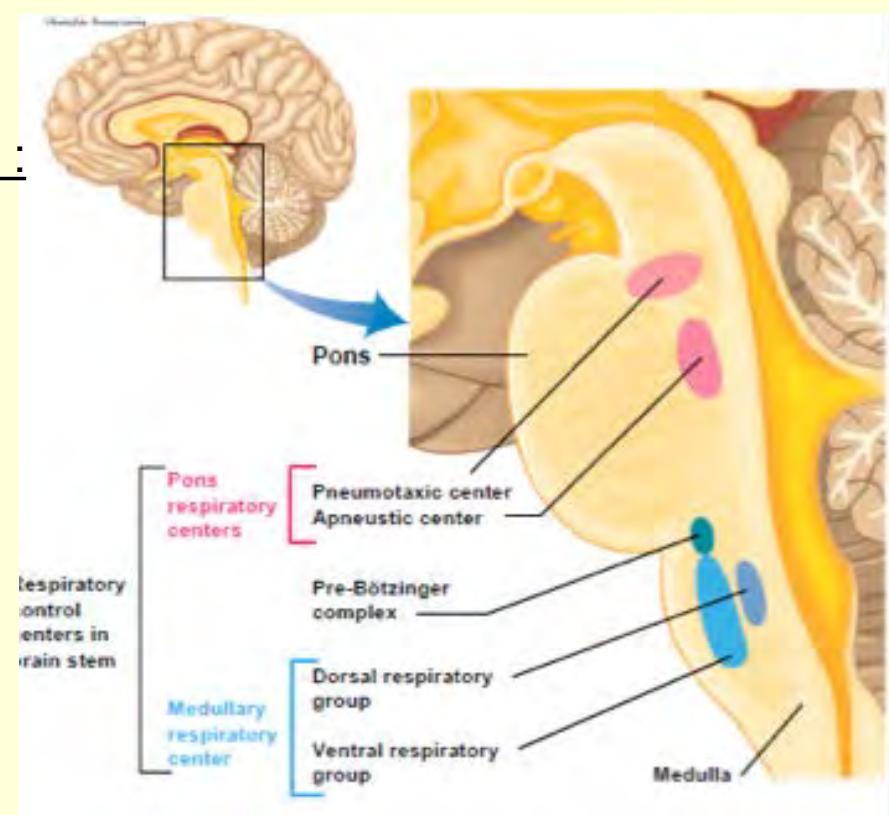
- par les propriétés intrinsèque de la membrane du neurone (« endogenous bursting cells »)

Thalamus : presque tous les neurones

Cortex : non

Cortex entorinal

(près de l'hippocampe) : certains neurones

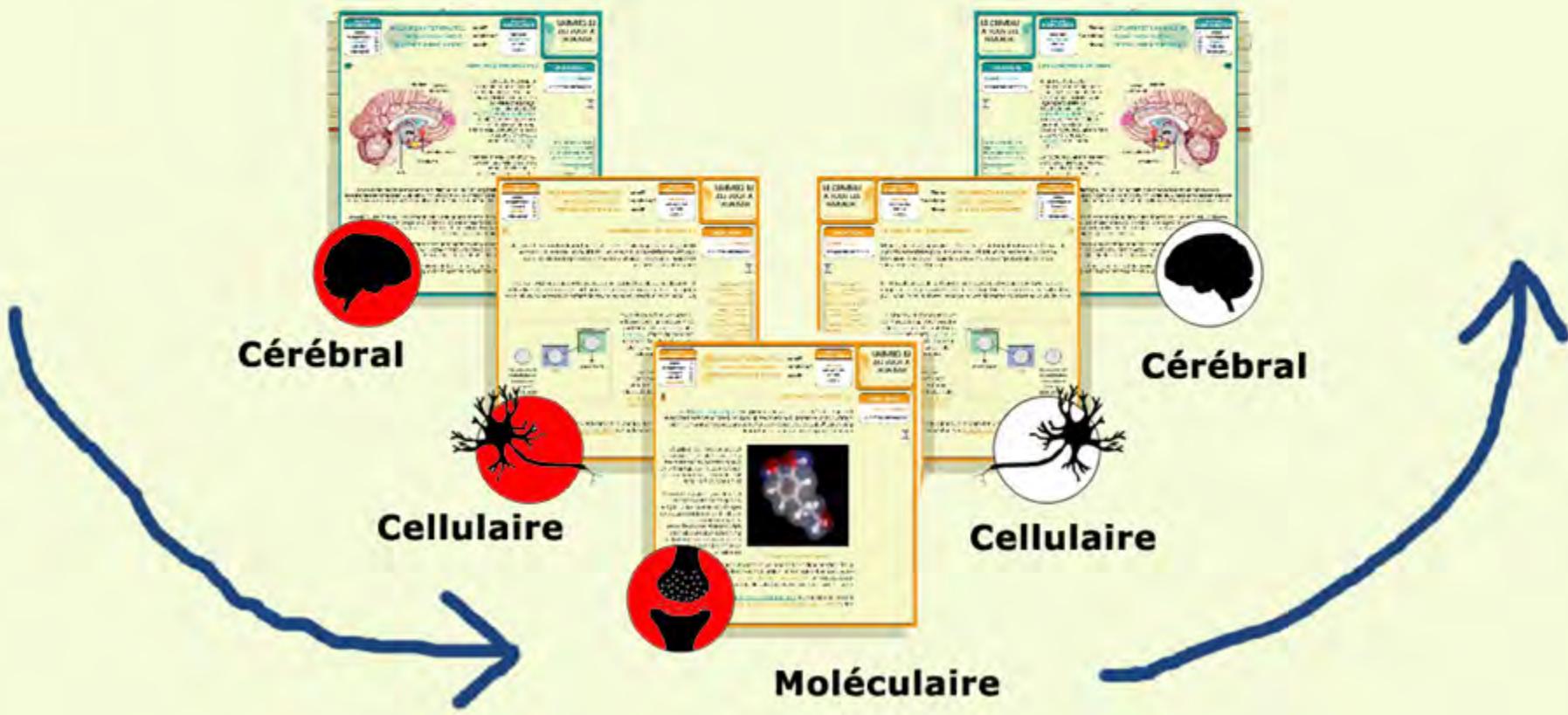


Introduction :

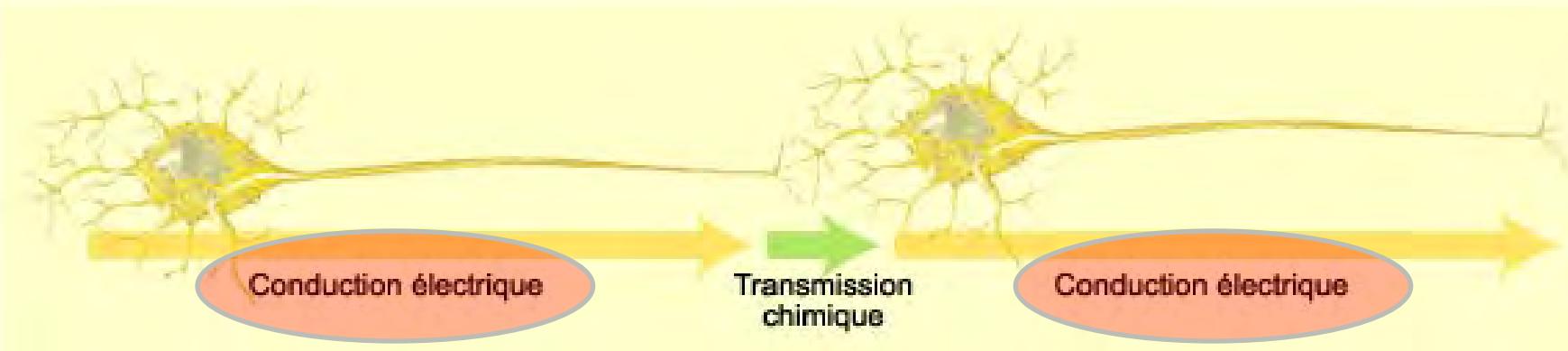
- Perspective évolutive

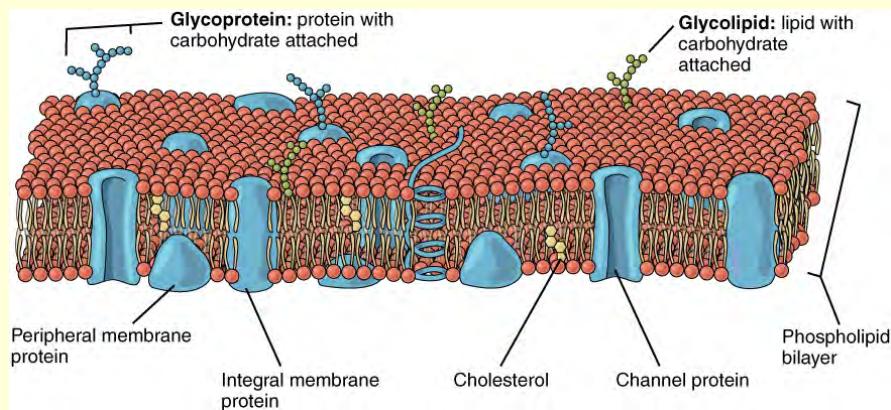
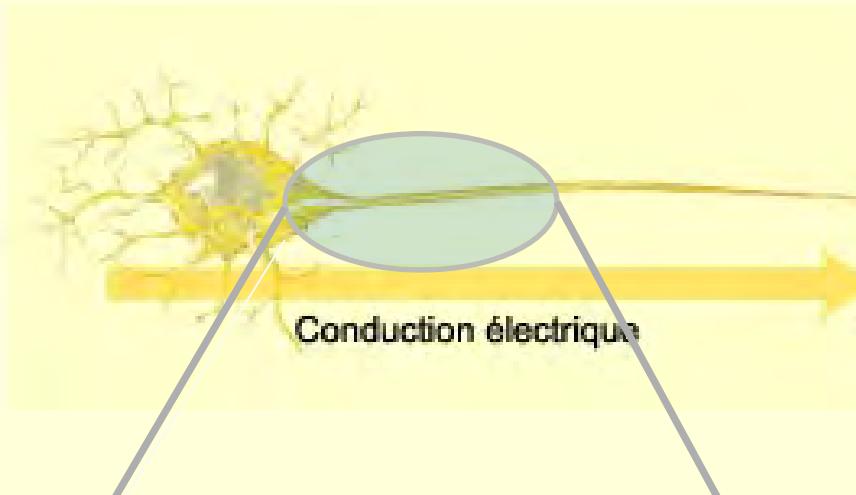
Conclusion :

- ma métaphore
cérébrale préférée



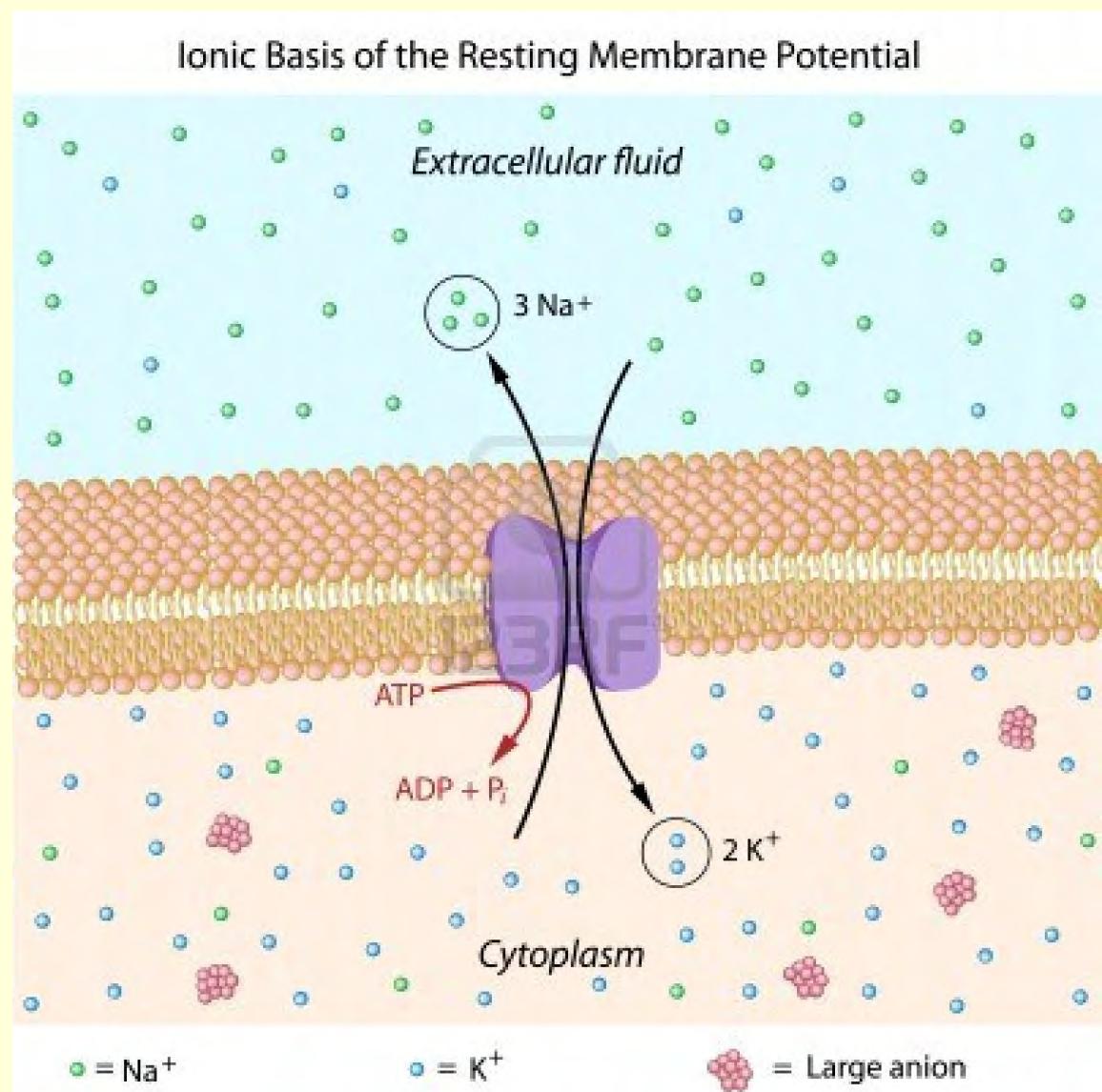
Les neurones ont des dendrites et des axones pour communiquer **rapidement** avec d'autres neurones



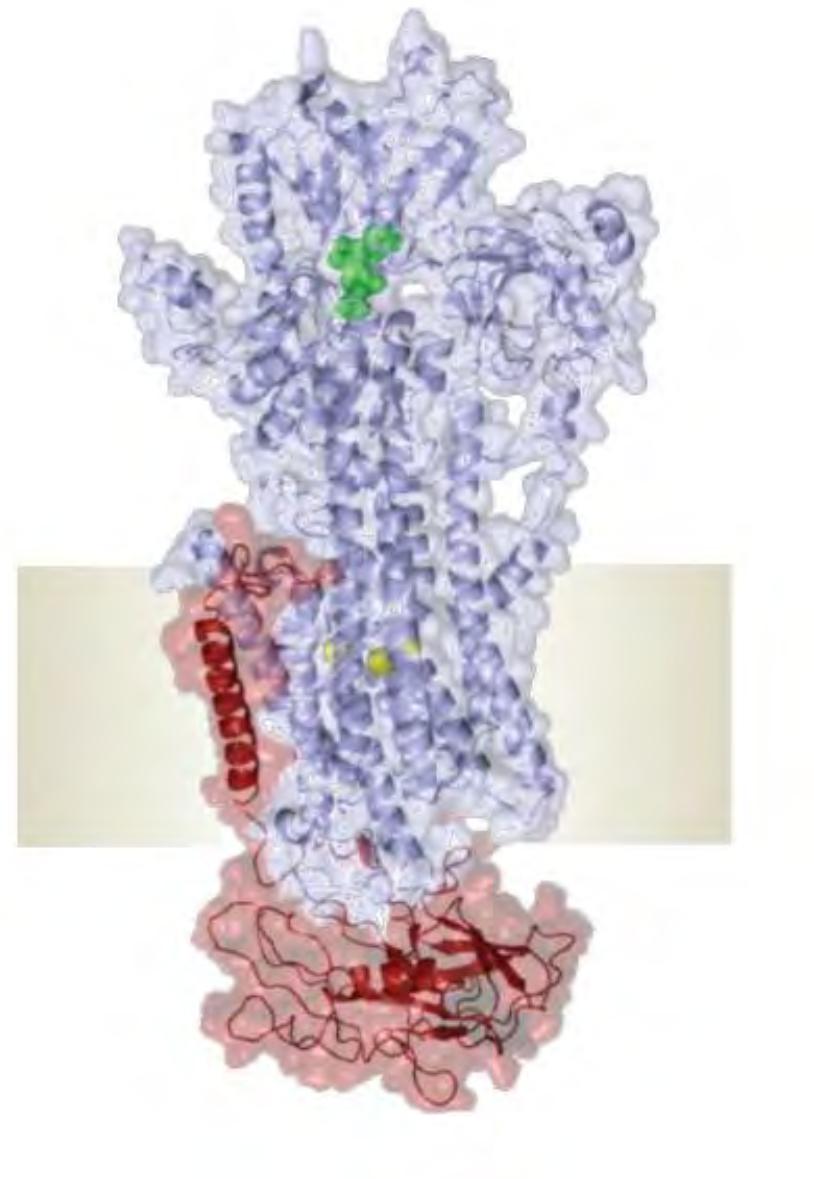




Un bref aperçu de la pompe au sodium/potassium : l'une des nombreuses protéines qui rend possible l'influx nerveux



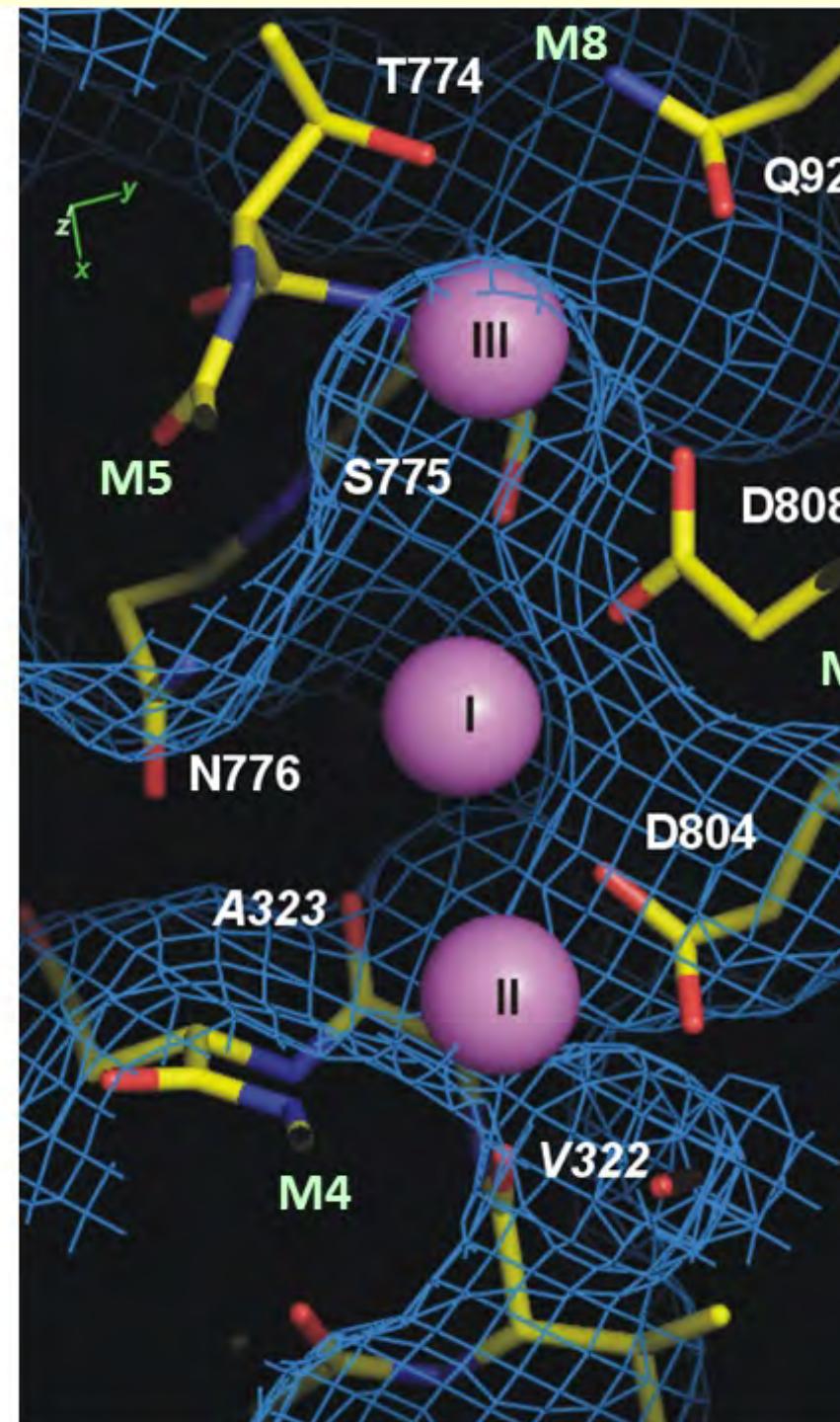
C'est seulement en **2009**,
que sa structure globale
a pu être observée.

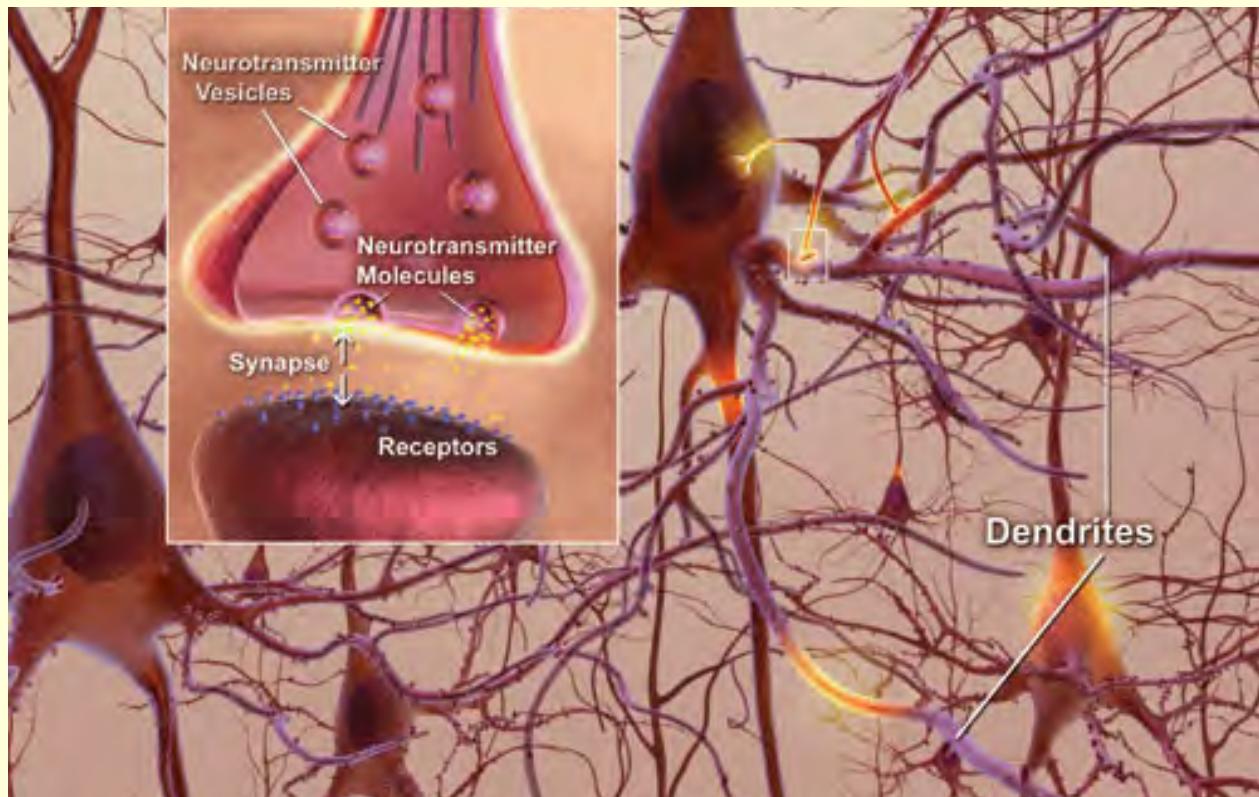
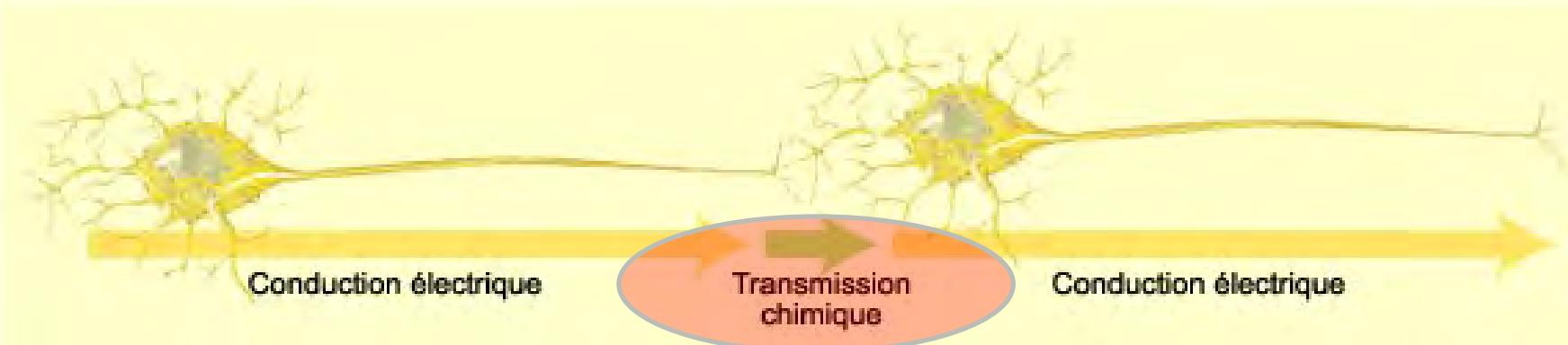


Et ce n'est que dans un articles publié dans ***Nature*** en octobre **2013** par Kanai *et al.* que l'on a pu démontrer que la pompe ne se trompe pas d'ions

parce qu'elle **change de conformation entre ces deux étapes.**

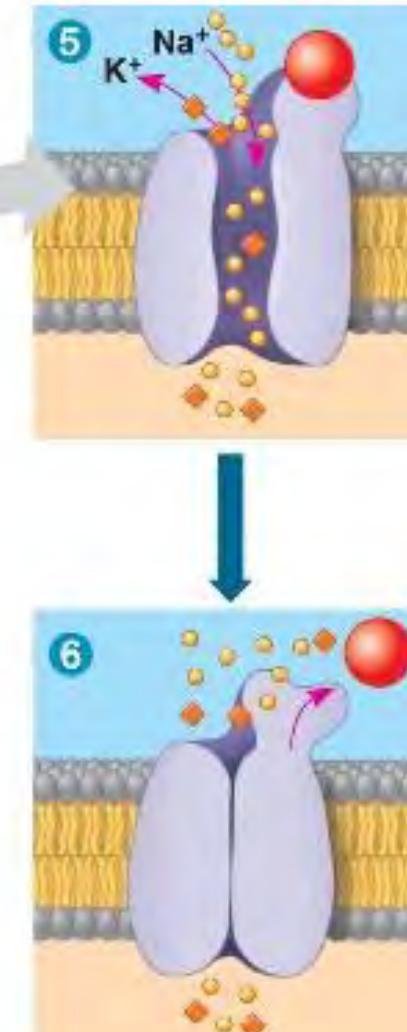
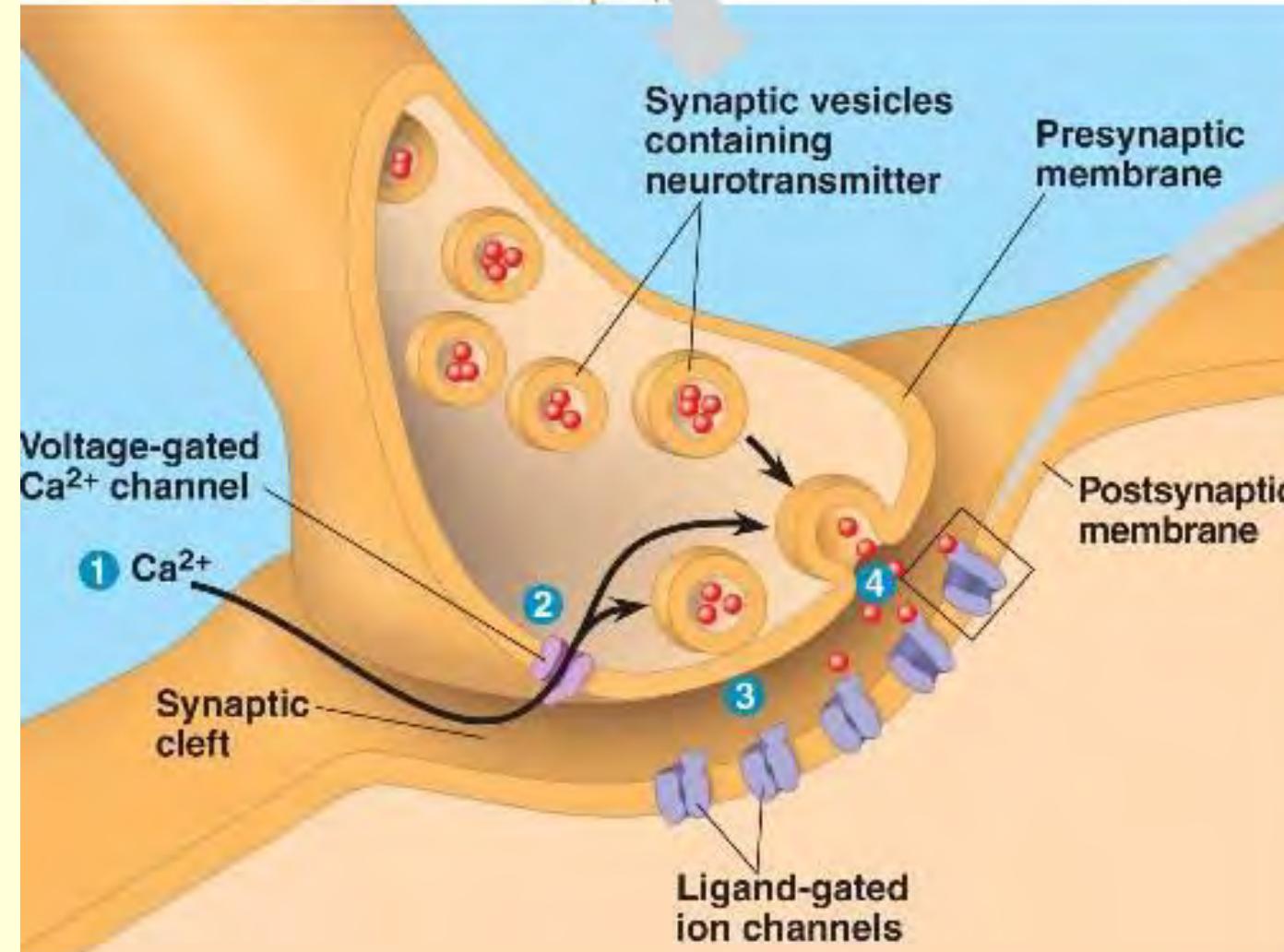
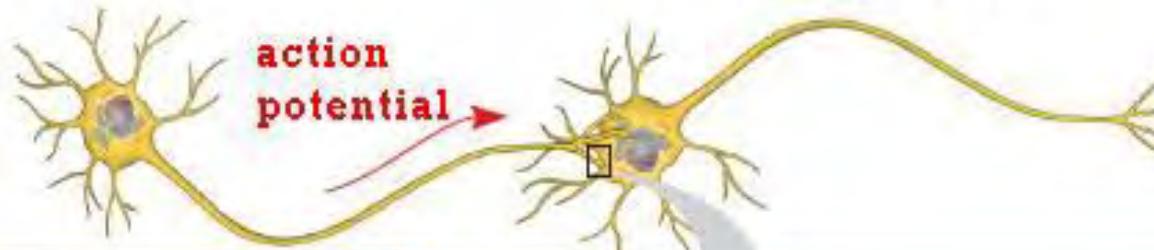
Et à partir de là, le cerveau pourra commencer à penser...



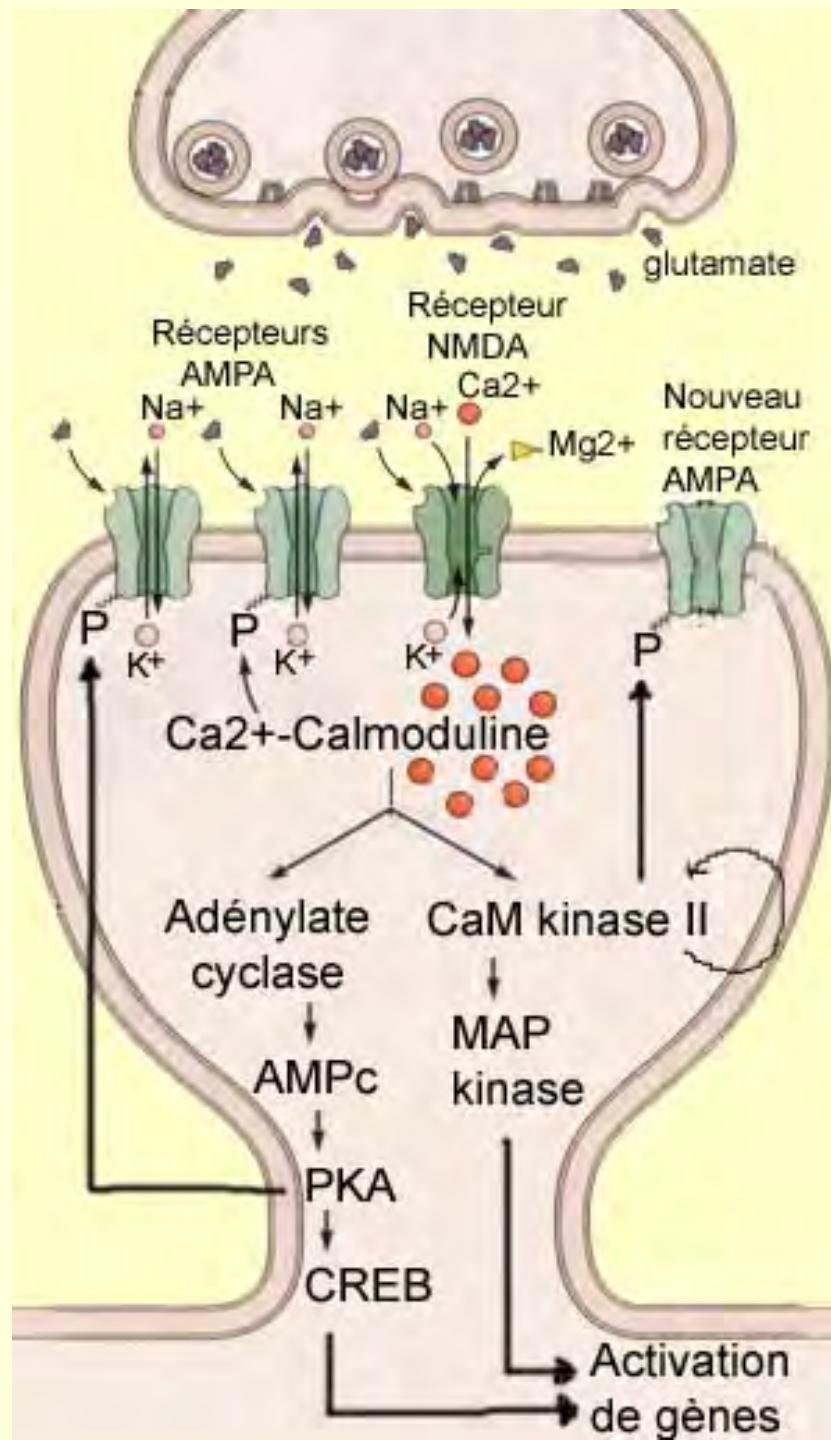


Presynaptic cell

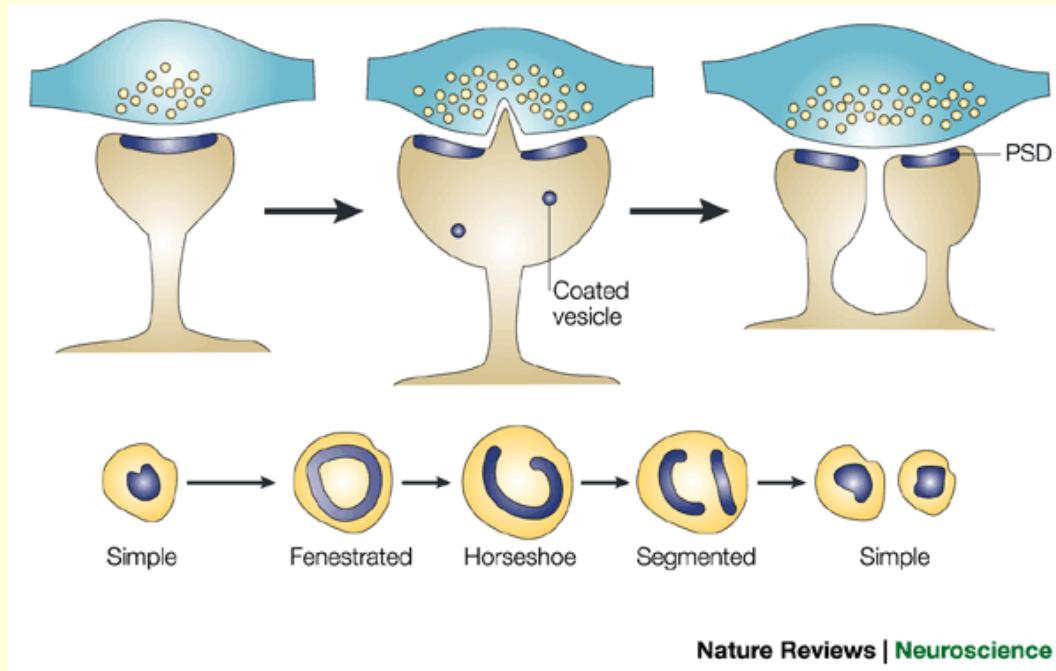
Postsynaptic cell

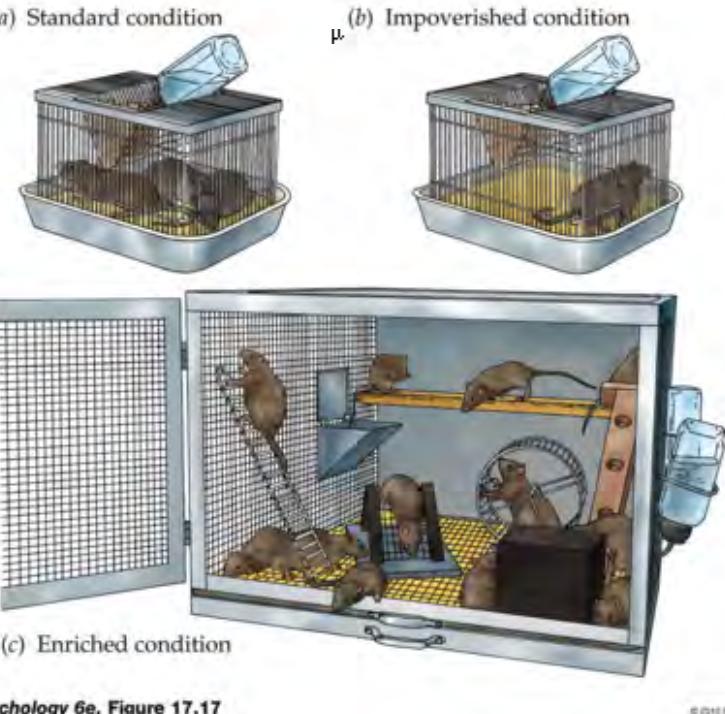






Les voies nerveuses qui servent souvent vont même pouvoir **modifier la microstructure complexe des épines dendritiques** pour que le contact synaptique entre deux neurones devienne plus intime.

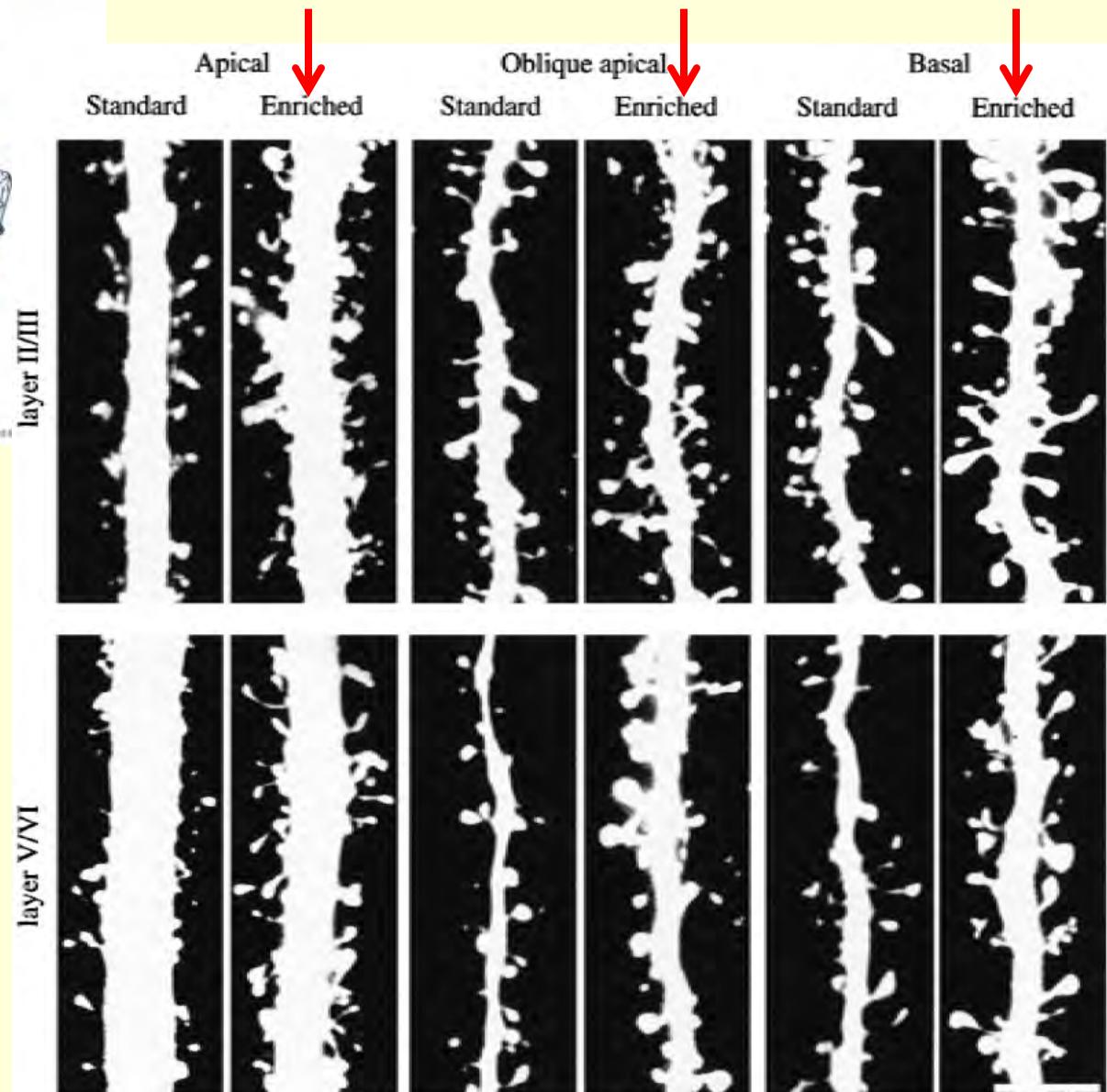




biology 6e, Figure 17.17

Épines dendritique de neurones du cortex somatosensoriel de rats adultes ayant grandi dans des cages **standard** ou dans un environnement **enrichi** durant 3 semaines.

Les neurones pyramidaux du groupe venant de l'environnement enrichi ont davantage d'épines dendritiques que ceux des rats du groupe standard à la fois dans les couches II/III et V/VI.



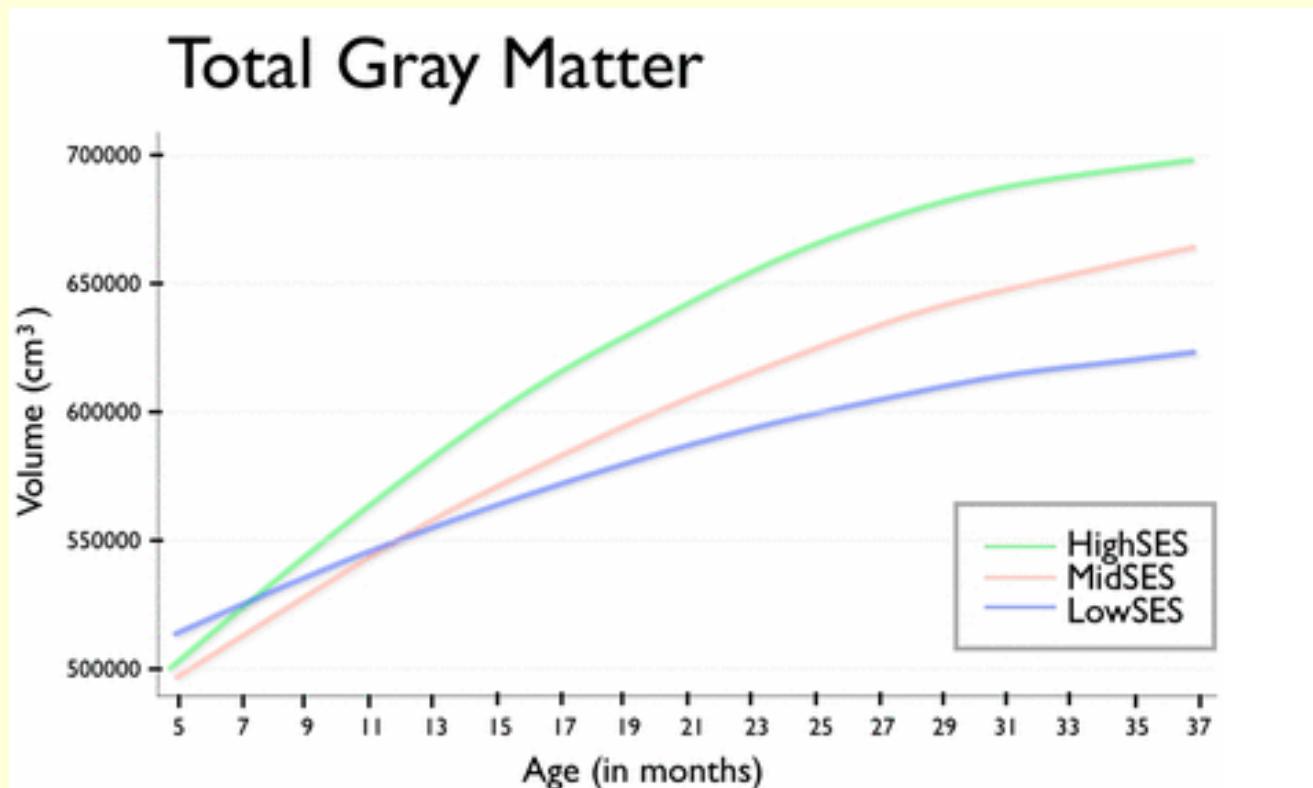
Wednesday, February 03, 2016

The neuroscience of poverty.

http://mindblog.dericbownds.net/2016/02/the-neuroscience-of-poverty.html?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+Mindblog+%28MindBlog%29

This open source [review article by Alla Katsnelson is sobering](#), and worth a read.

The major foci in the brain that appear to show disparities in poor children are the hippocampus and frontal lobe. I pass on this graphic illustrating the decline in total brain gray matter (nerve cell) volume in young children of middle and low socioeconomic status individuals.



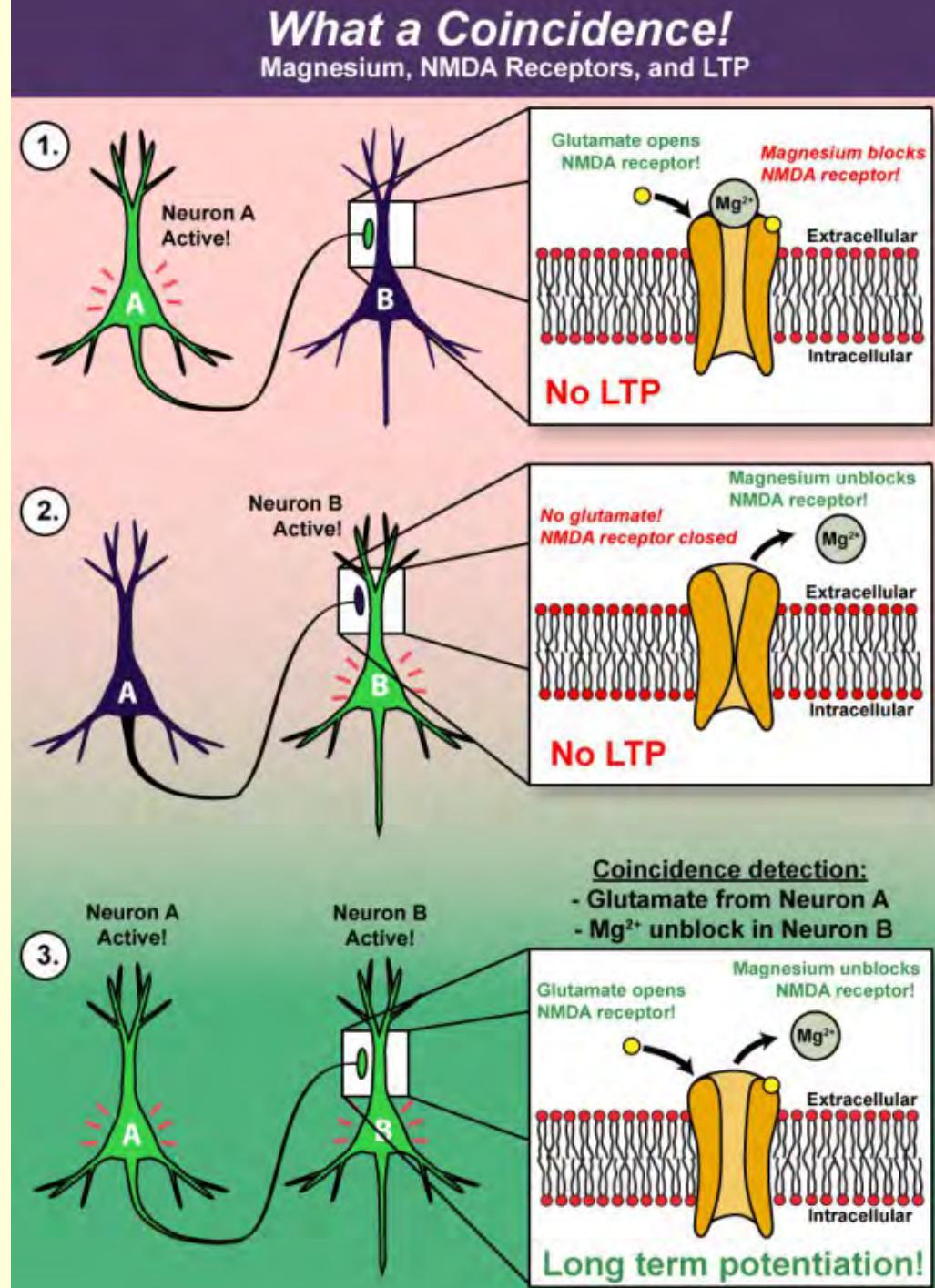
On connaît plusieurs autres mécanismes de plasticité neuronale.

Exemple : la plasticité dépendante du temps d'occurrence des impulsions (en anglais « Spike-timing-dependent plasticity » ou **STDP**) mis en évidence plus récemment (début – milieu des années 1990).

Encore une fois ici, le **récepteur NMDA** jouerait un rôle clé grâce à sa capacité à détecter les coïncidences.

Et sans cette protéine, bien des apprentissages seraient impossibles...

<http://knowingneurons.com/2013/05/30/what-a-coincidence/>

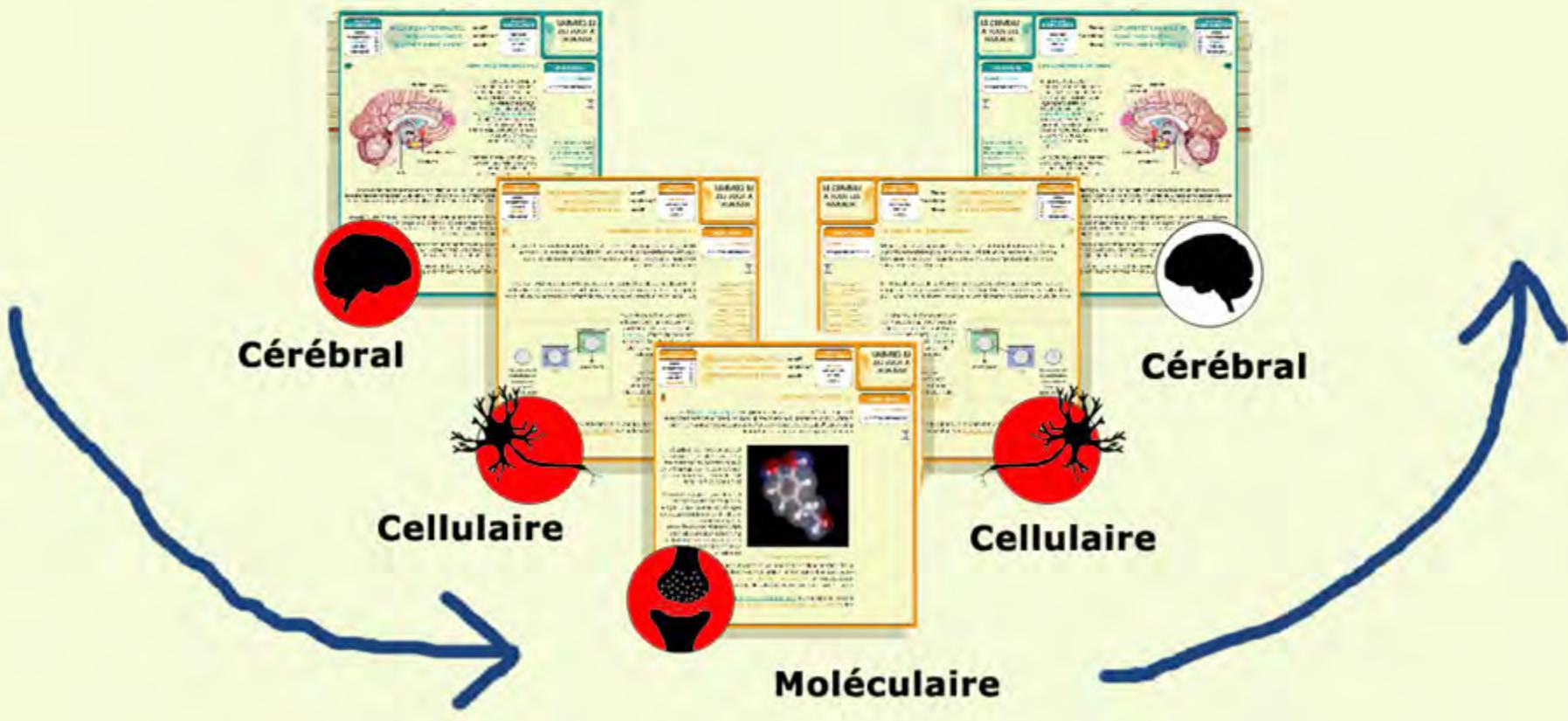


Introduction :

- Perspective évolutive

Conclusion :

- ma métaphore
cérébrale préférée



“l’engram mnésique” (Richard Semon, 1923)



Et ça revient en force ces dernières années :

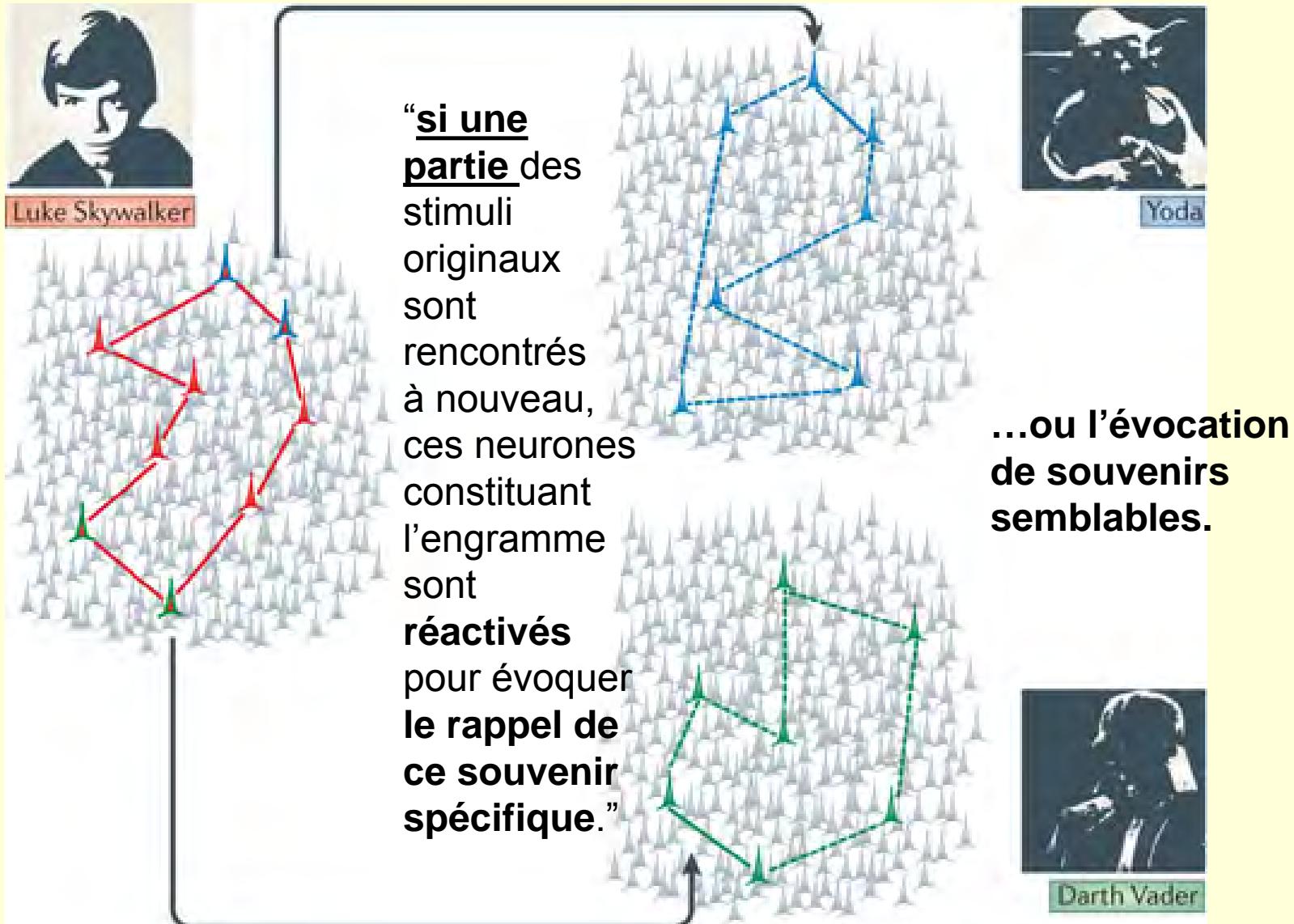
Identification and Manipulation of Memory Engram Cells (2014)

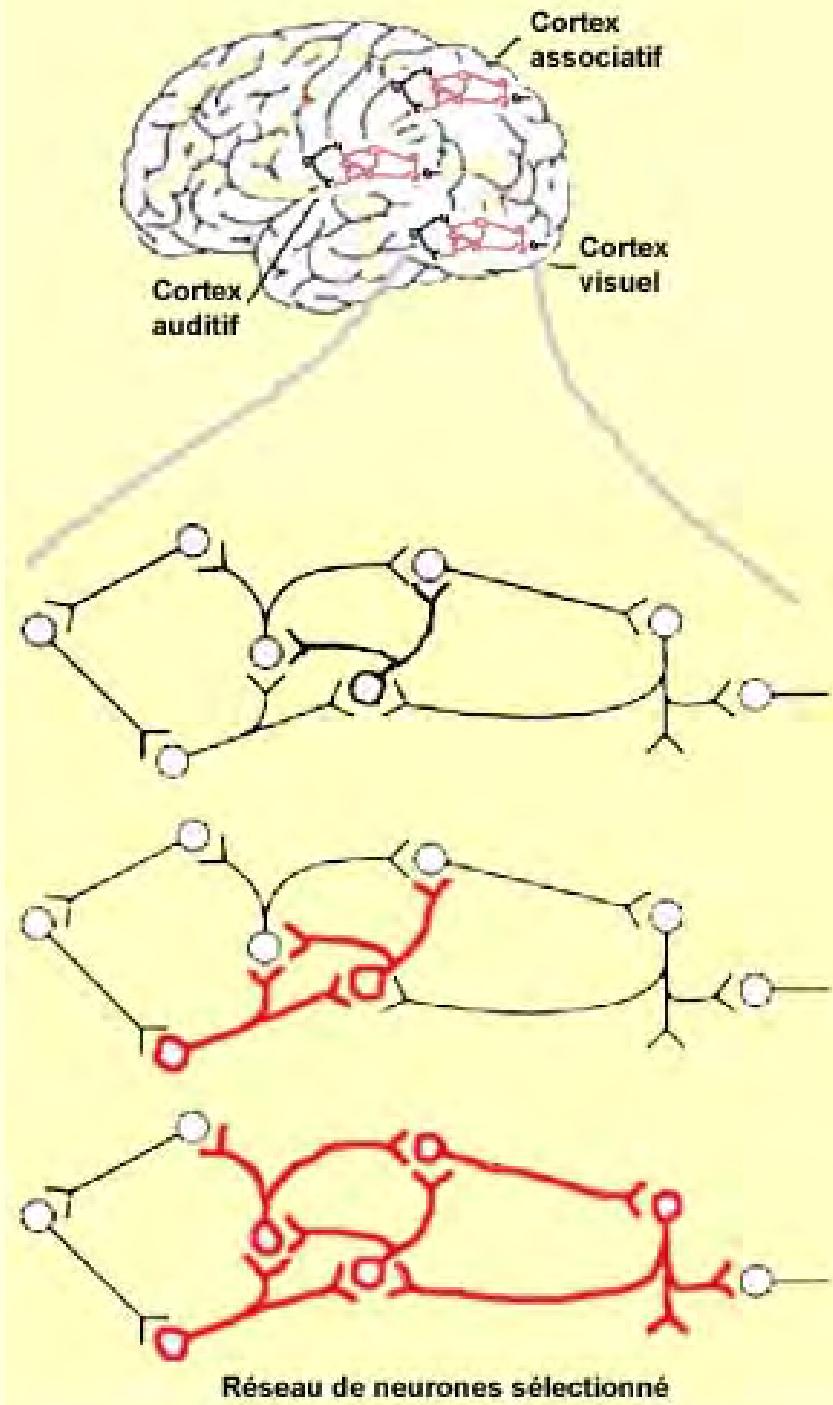
Xu Liu^{1,2,3}, Steve Ramirez¹, Roger L. Redondo^{1,2} and Susumu Tonegawa^{1,2}
<http://symposium.cshlp.org/content/79/59.full>

What is memory? The present state of the engram (2016)

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4874022/>

La théorie de Semon contenait implicitement l'idée de “pattern completion” comme mécanisme de rappel





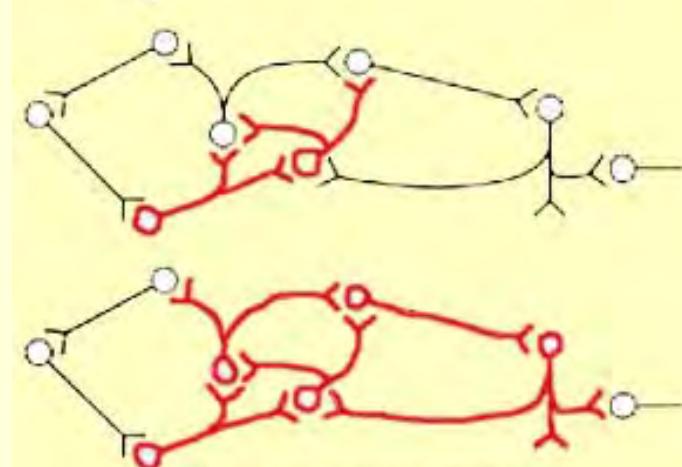
Le substrat physique de notre mémoire au niveau cellulaire serait donc ces **réseaux ou « assemblées de neurones » sélectionnés**
 (les “cell assemblies” de Donald Hebb).

Par conséquent, notre mémoire n'est pas stockée dans notre cerveau comme l'est celle d'un ordinateur sur un disque dur ou un livre dans un tiroir ou une bibliothèque.

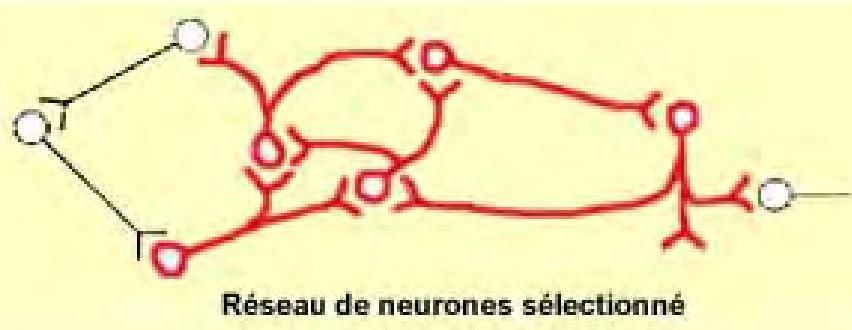


Ces synapses n'étant jamais exactement les mêmes jour après jour...

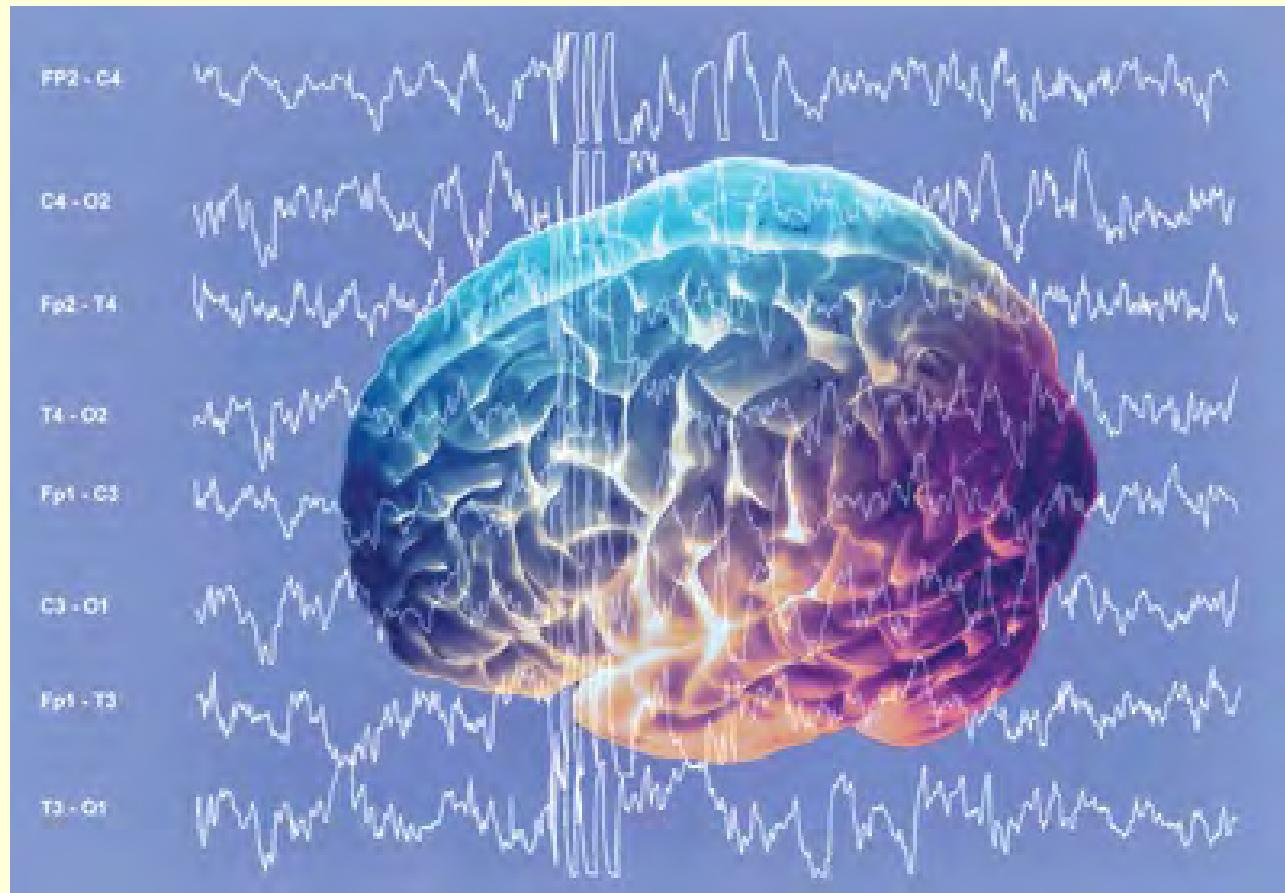
La mémoire humaine est forcément une **reconstruction**.



D'où, par exemple, le phénomène des « faux souvenirs ».



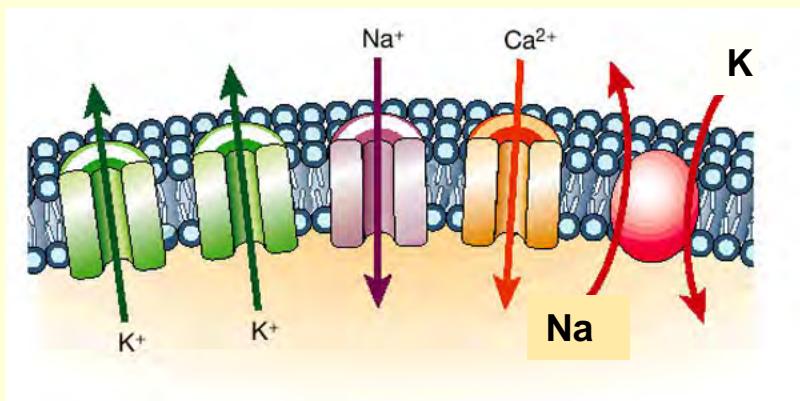
Certains de ces réseaux vont aussi constituer l'autre grande manière qu'utilise le cerveau pour produire ses **rythmes**.



Vous vous souvenez...

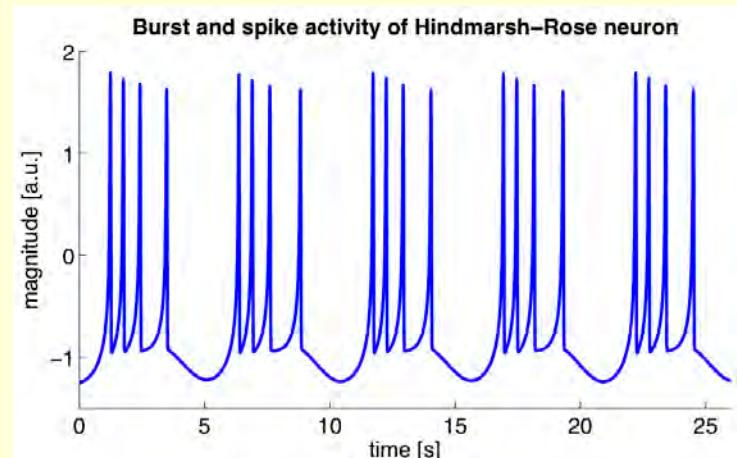
« Il suffit que deux forces s'opposent pour que le calme plat soit rapidement remplacé par un rythme. »

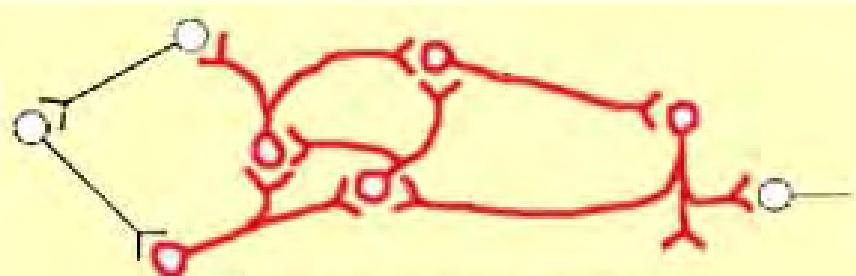
Et notre cerveau regorge de forces qui s'opposent, à commencer par les **canaux ioniques** qui **dépolarisent ou hyperpolarisent** les neurones.



Donc première façon de générer des rythmes :

- par les propriétés intrinsèque de la membrane du neurone (« endogenous bursting cells »)



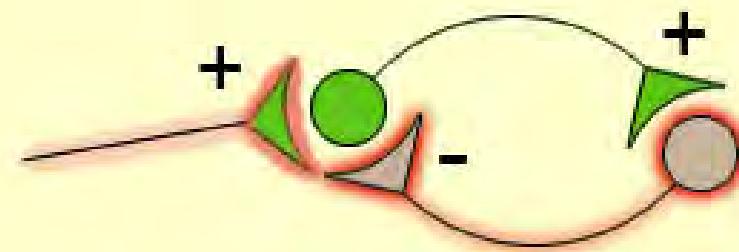
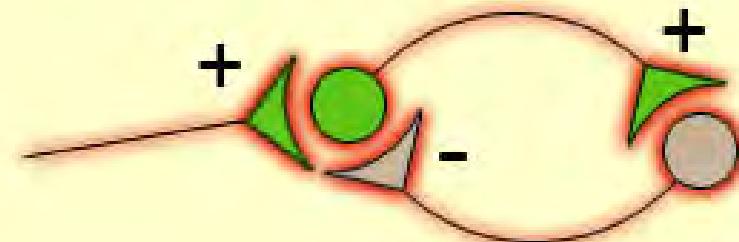


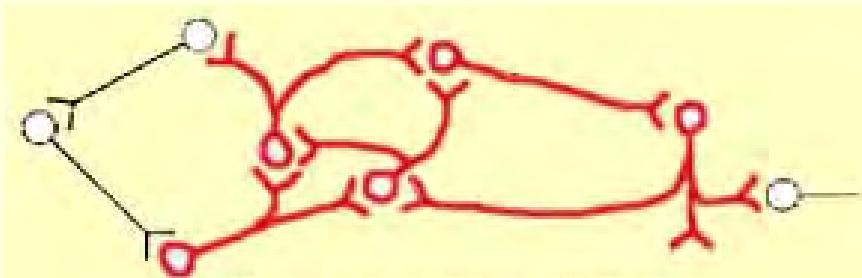
Réseau de neurones sélectionné

Une deuxième façon de générer des rythmes :

- par les connexions entre les neurones **excitateurs** et les neurones **inhibiteurs**

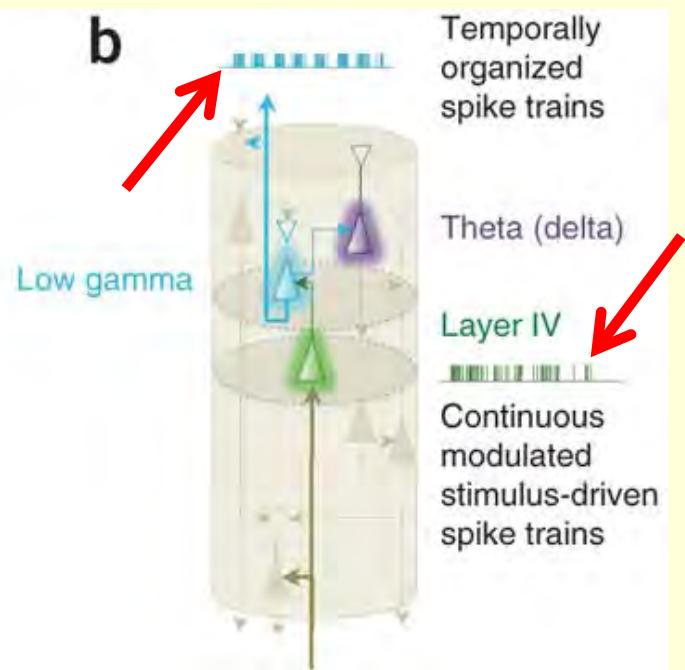
Afférence excitatrice active en permanence





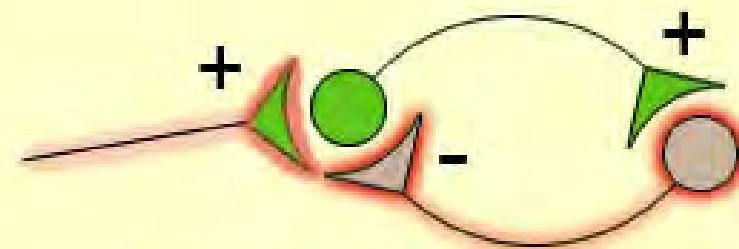
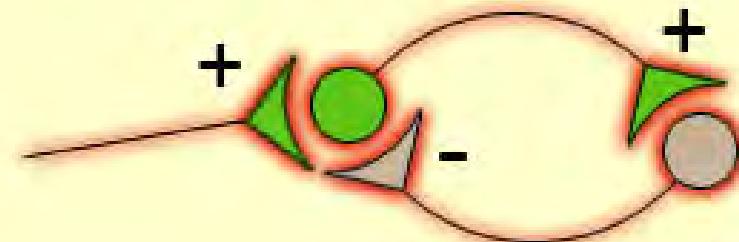
Réseau de neurones sélectionné

b

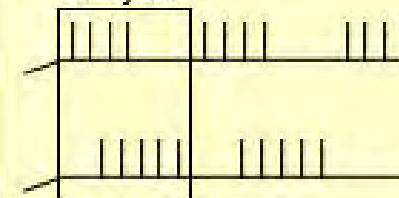


Exemple d'activité rythmique provenant des microcircuits corticaux formés des **interneurones et des cellules pyramidales.**

Afférence excitatrice active en permanence



Un cycle

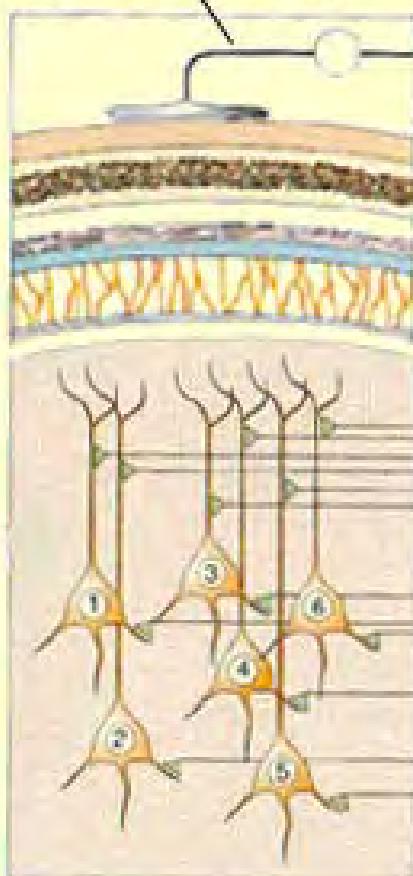


Décharge du neurone exciteur

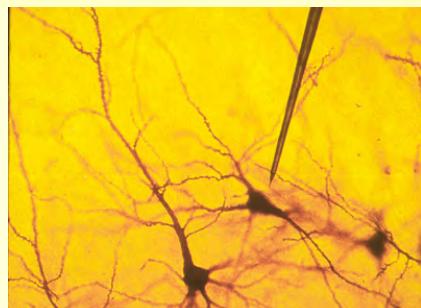
Décharge du neurone inhibiteur

EEG :
niveau « macro »

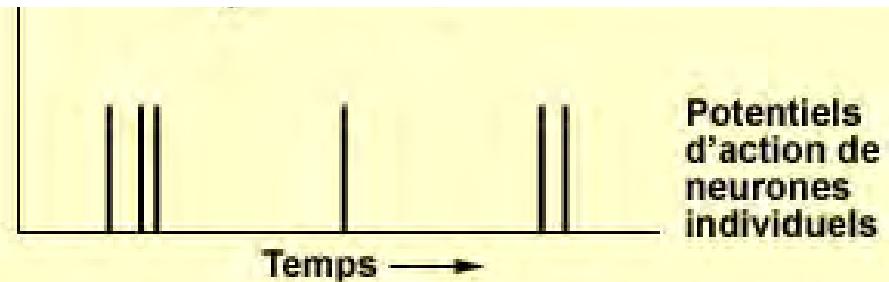
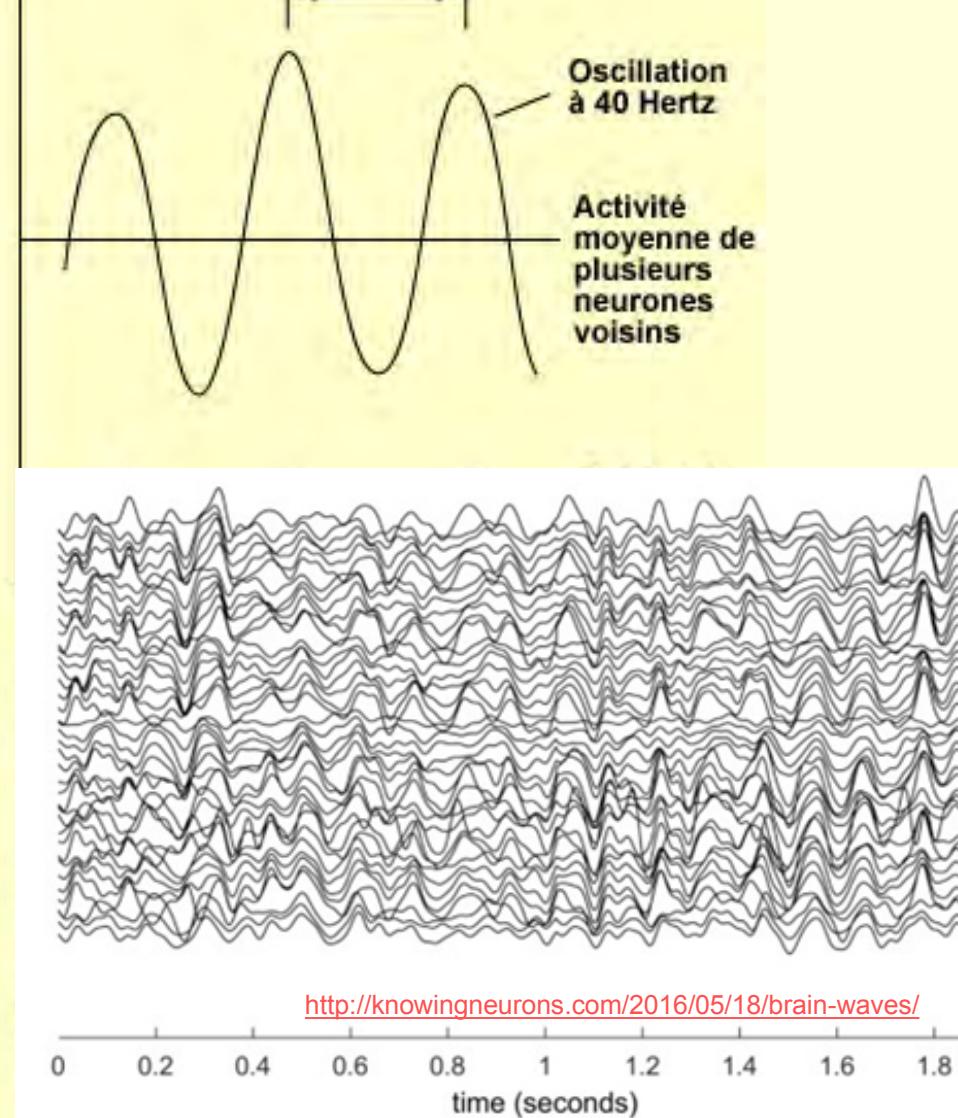
Électrode d'EEG



Potentiels de champ locaux
niveau « meso »



Potentiels d'action :
niveau « micro »



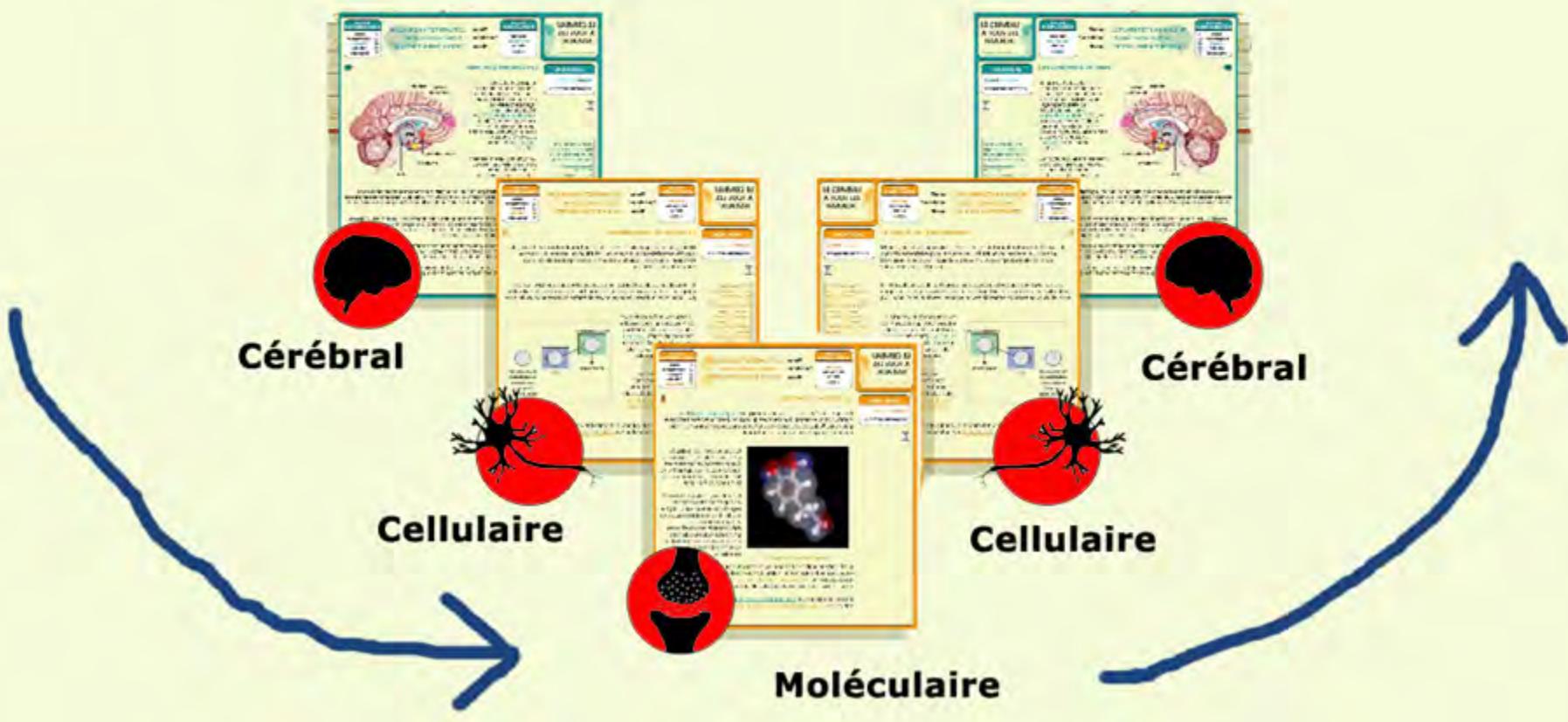
Potentiels d'action de neurones individuels

Introduction :

- Métaphores cérébrales
- Perspective évolutive

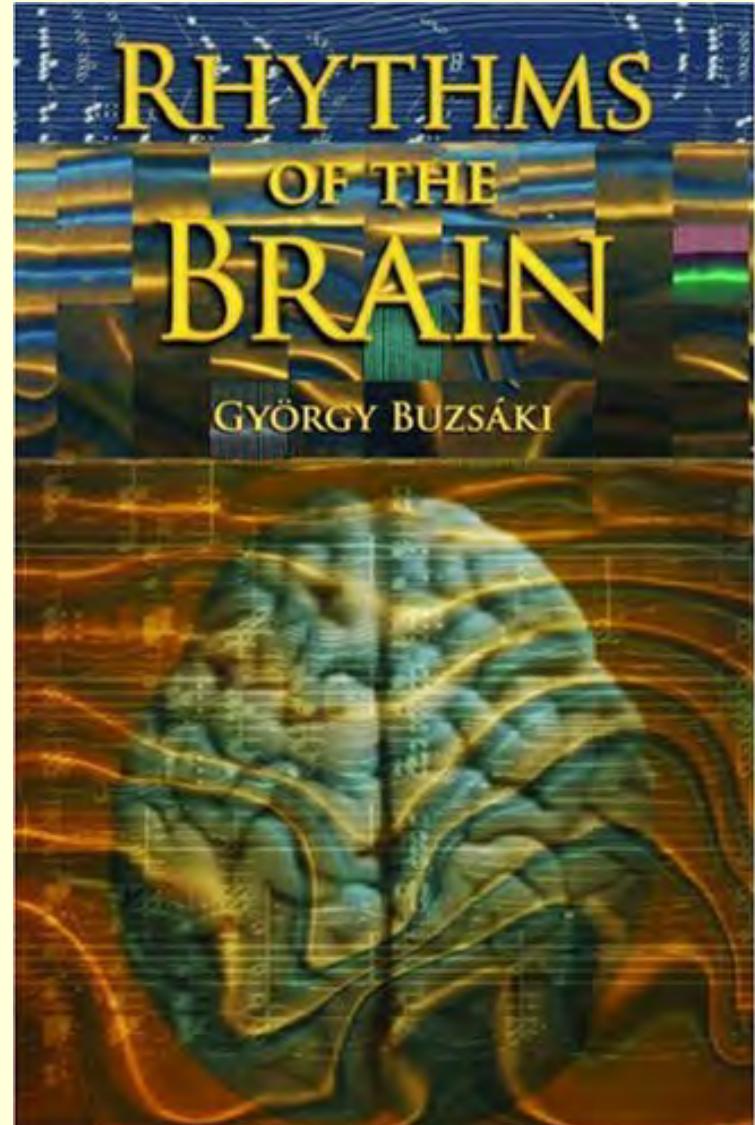
Conclusion :

- ma métaphore cérébrale préférée



La dimension temporelle de l'activité cérébrale, qui se traduit par ces **rythmes cérébraux**,

est maintenant au cœur des travaux dans des champs de recherche complexes comme le sommeil ou la conscience.

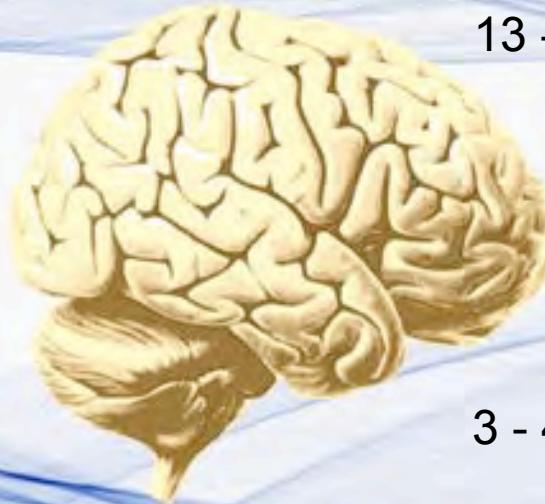


György Buzsáki - My work

<https://www.youtube.com/watch?v=UOwCbtqVzNU>

(2:00 à 4:30)

EEG brainwaves



> 30 - 35 Hz **Gamma**

Problem solving,
concentration

13 - 15 à 60 Hz **Beta**

Busy, active mind

8 à 12 Hz **Alpha**

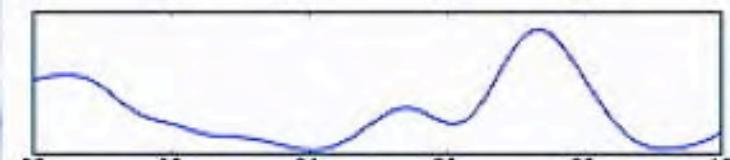
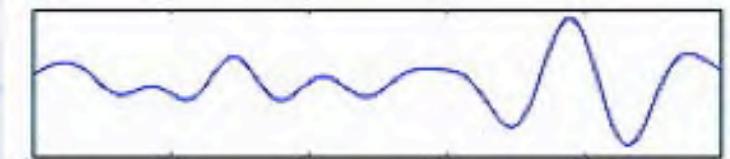
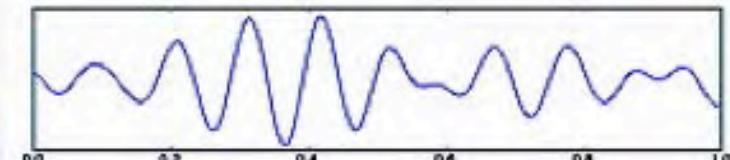
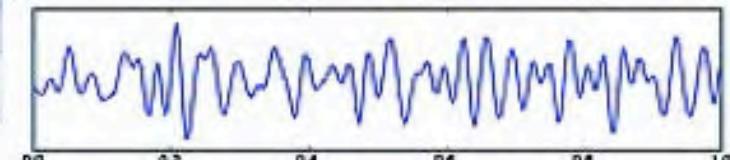
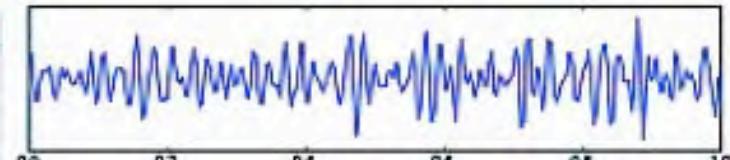
Reflective, restful

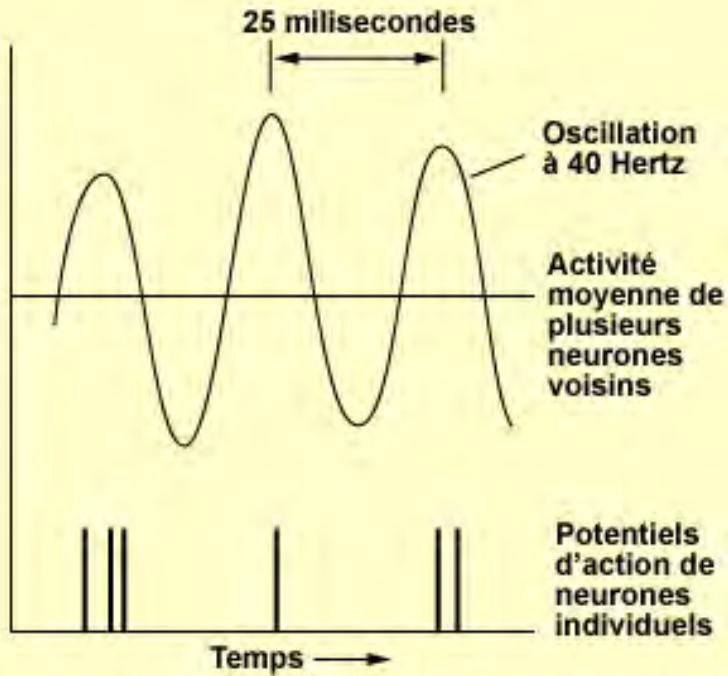
3 - 4 à 7- 8 Hz **Theta**

Drowsiness

0,5 à 3 -4 Hz **Delta**

Sleep, dreaming



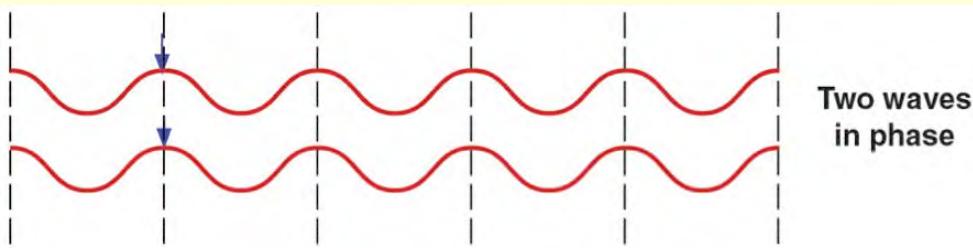


Il faut bien distinguer entre :

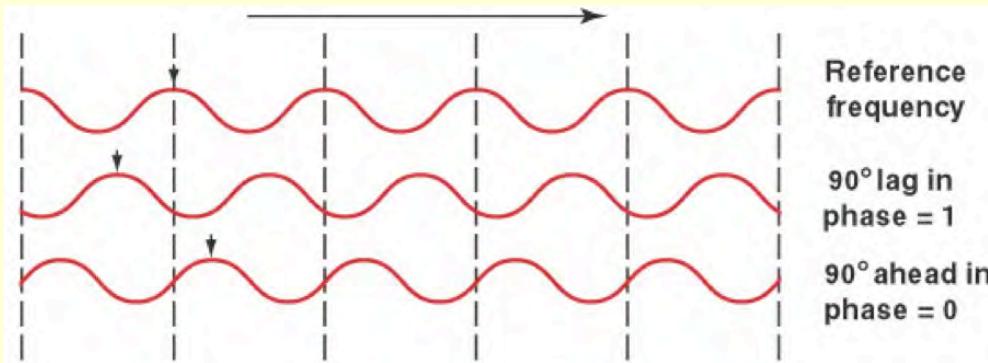
Oscillations

(selon un certain rythme
(en Hertz)

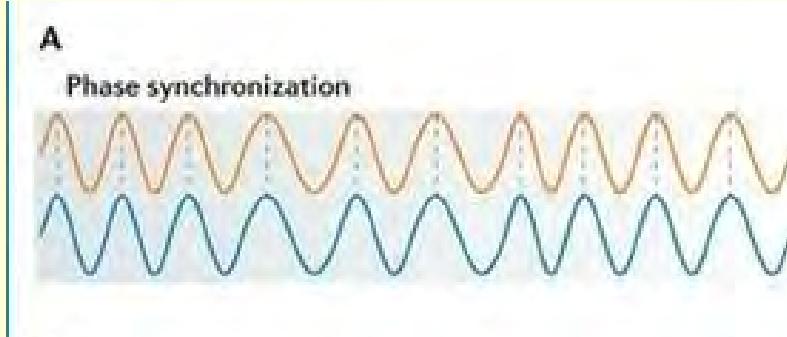
et



Synchronisation
(activité simultanée)

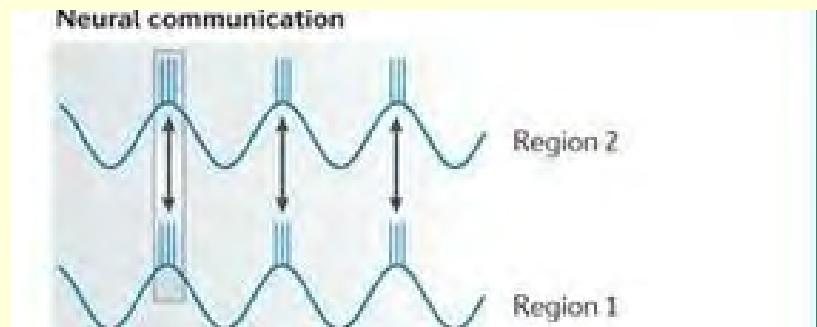


ou non



Les **oscillations** sont une façon très **économique** pour le cerveau de favoriser une synchronisation d'activité neuronale soutenue, rappelle György Buzsáki.

Car lorsque deux populations de neurones oscillent au même rythme, il devient beaucoup plus facile pour elles de synchroniser un grand nombre d'influx nerveux en **adoptant simplement la même phase** dans leur oscillation.

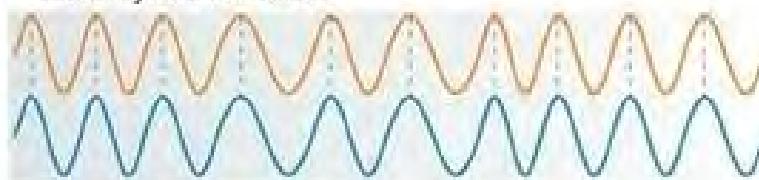


Du coup, ce sont des assemblées de neurones entières qui se « reconnaissent et se parlent ».

D'autres rôles fonctionnels possibles pour les oscillations neuronales

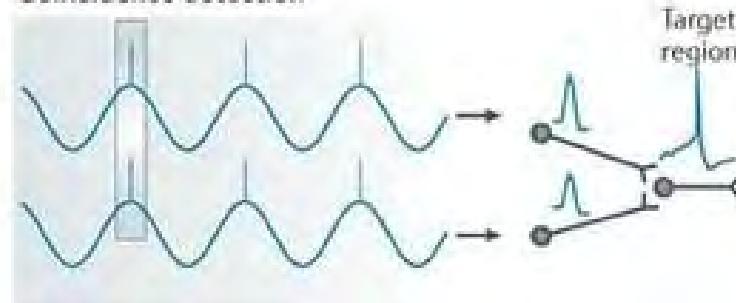
A

Phase synchronization

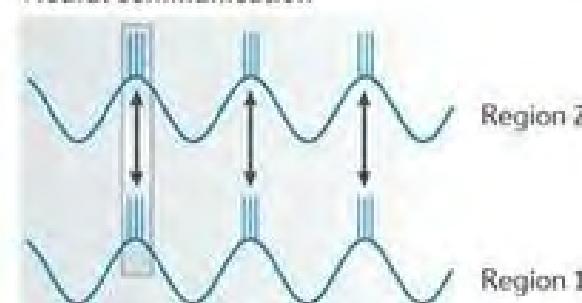


Ba

Coincidence detection

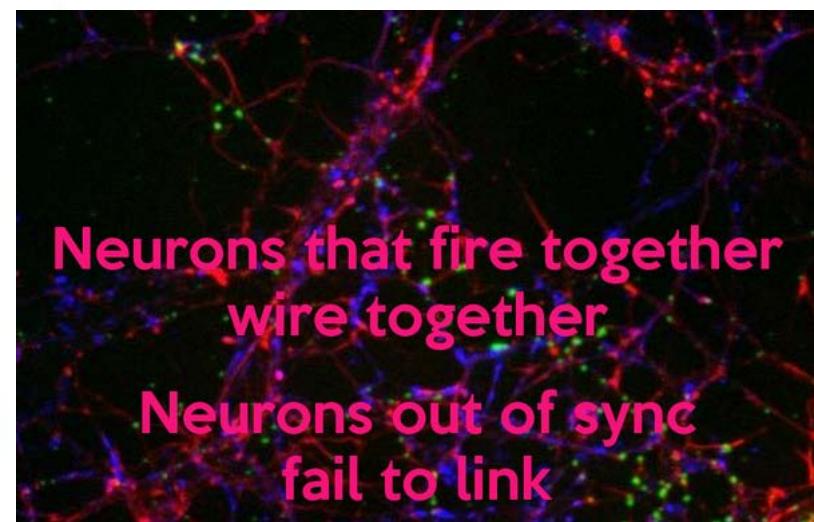
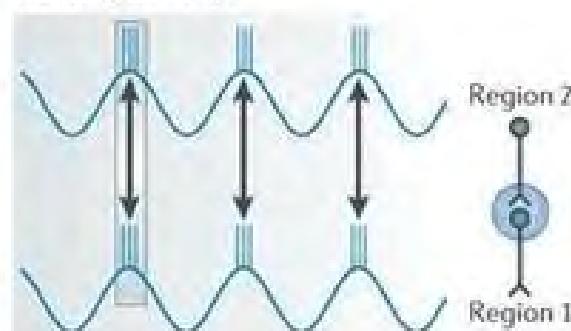


Neural communication

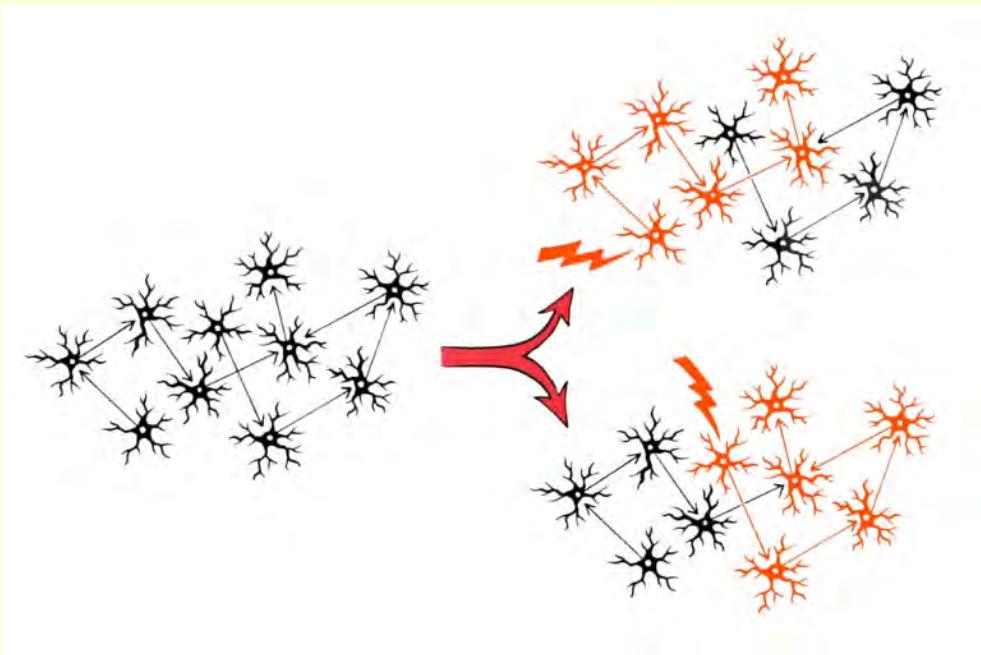


Bc

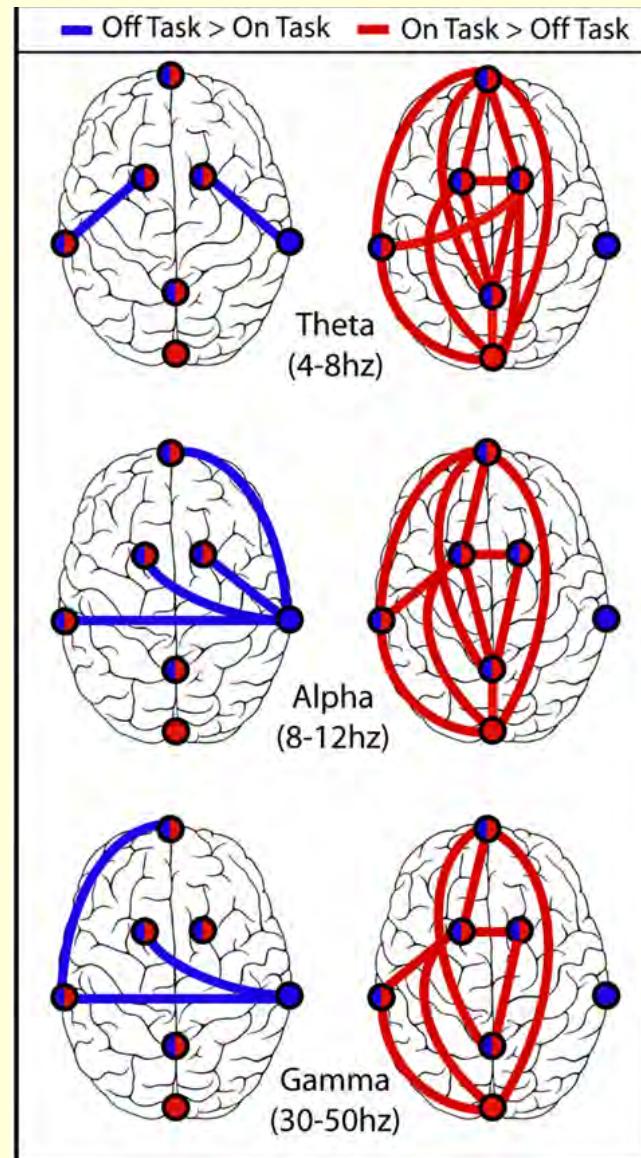
Neural plasticity

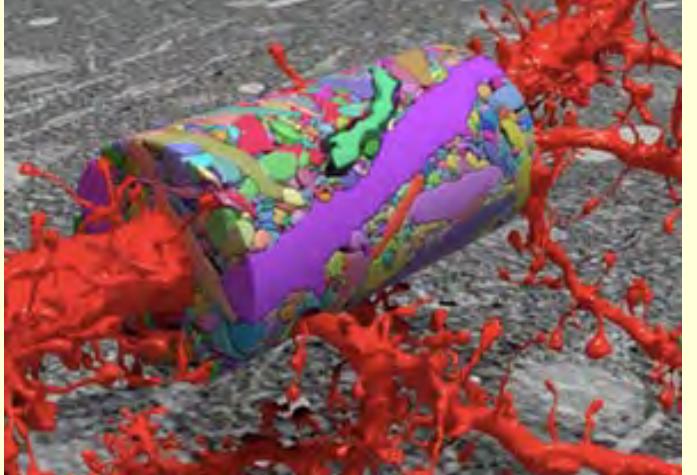


On observe donc la formation
d'assemblées de neurones transitoires,
rendues possible par des oscillations
et des synchronisations,



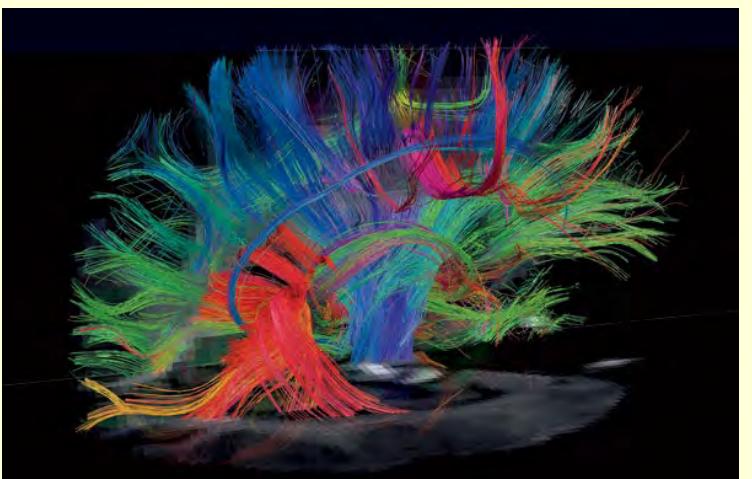
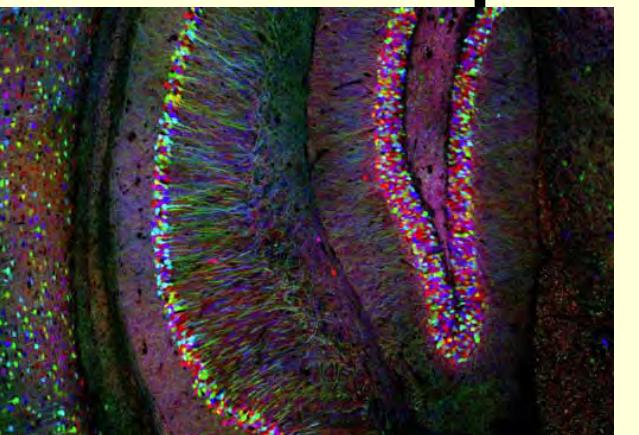
qui se produisent non seulement dans certaines structures cérébrales, mais dans des réseaux largement distribués à l'échelle du cerveau entier.



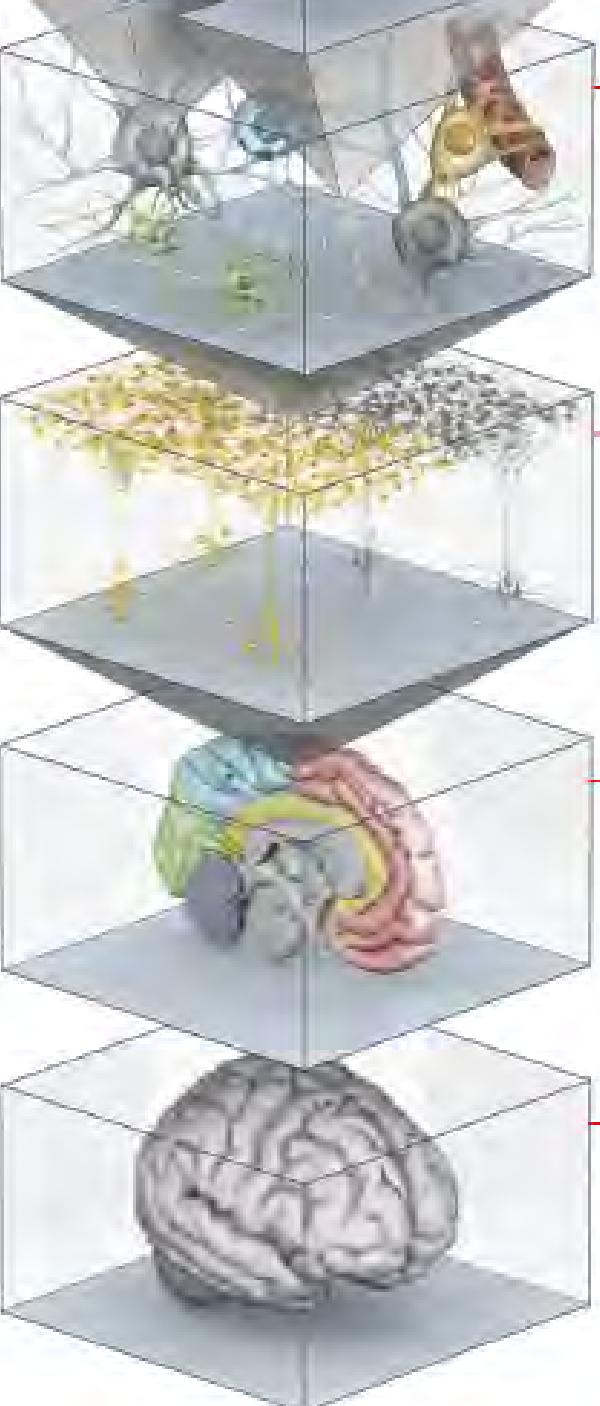


de l'échelle
« micro »

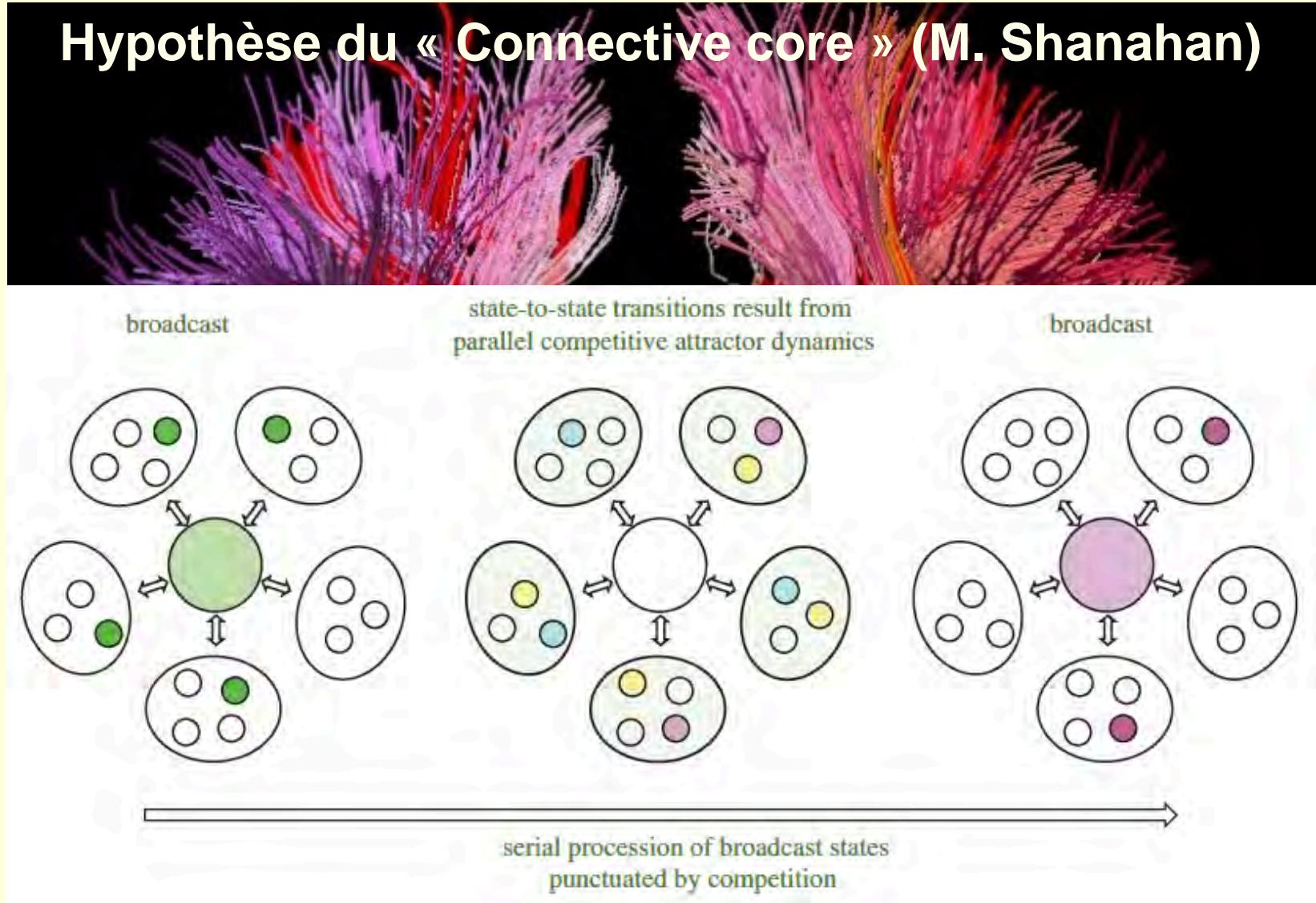
Car il faut se rappeler que peu importe **l'échelle** que l'on considère...



à l'échelle
« macro »

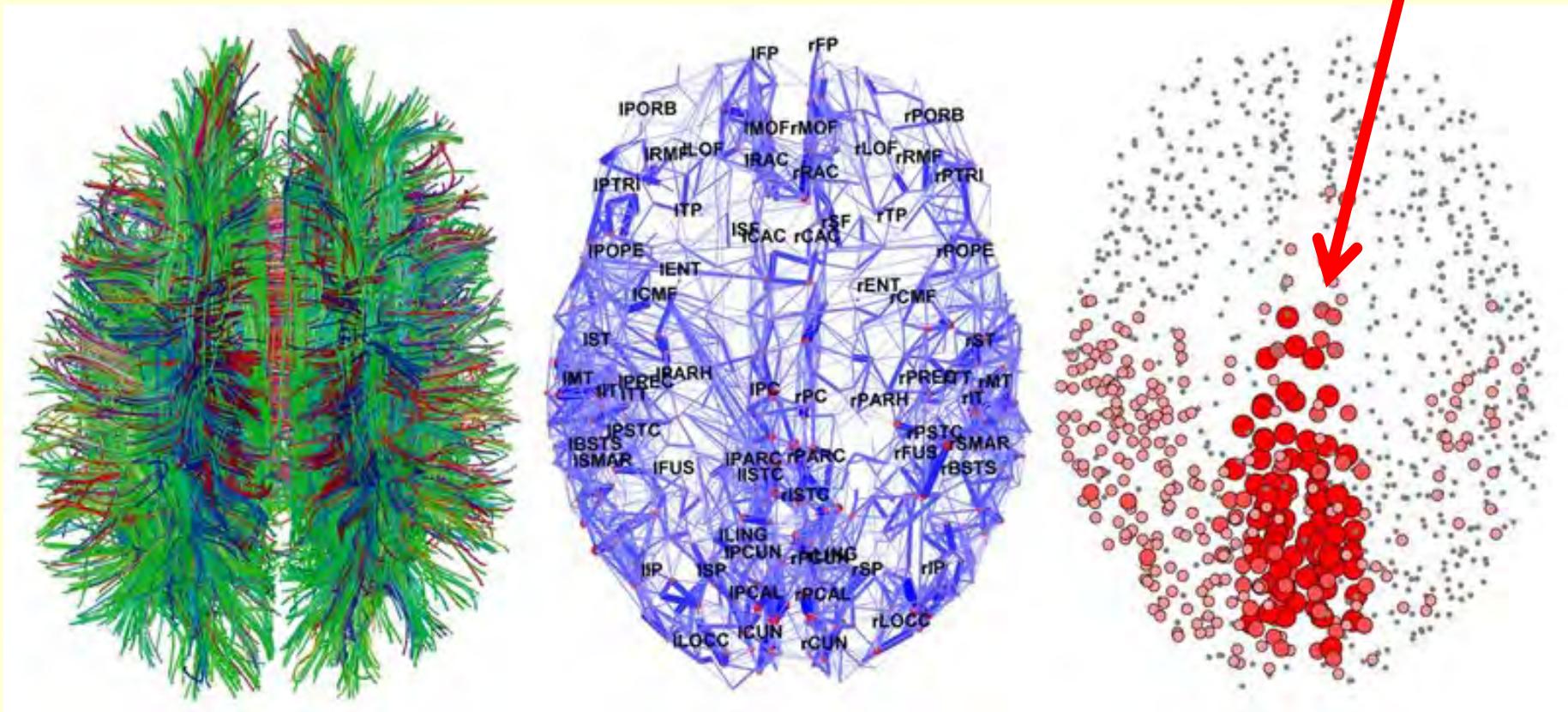


Hypothèse du « Connective core » (M. Shanahan)



...le cerveau est anatomiquement « surconnecté » et doit trouver une façon de mettre en relation (de « synchroniser » ?) à tout moment les meilleures « assemblées de neurones » pour faire face à une situation.

C'est l'idée générale que l'on peut, à partir de l'organisation d'un **système complexe en réseau** comme le cerveau, dégager un certain nombre de "hubs", c'est-à-dire de **points de passage plus fréquemment utilisés** pour construire les coalitions entre assemblées de neurones.

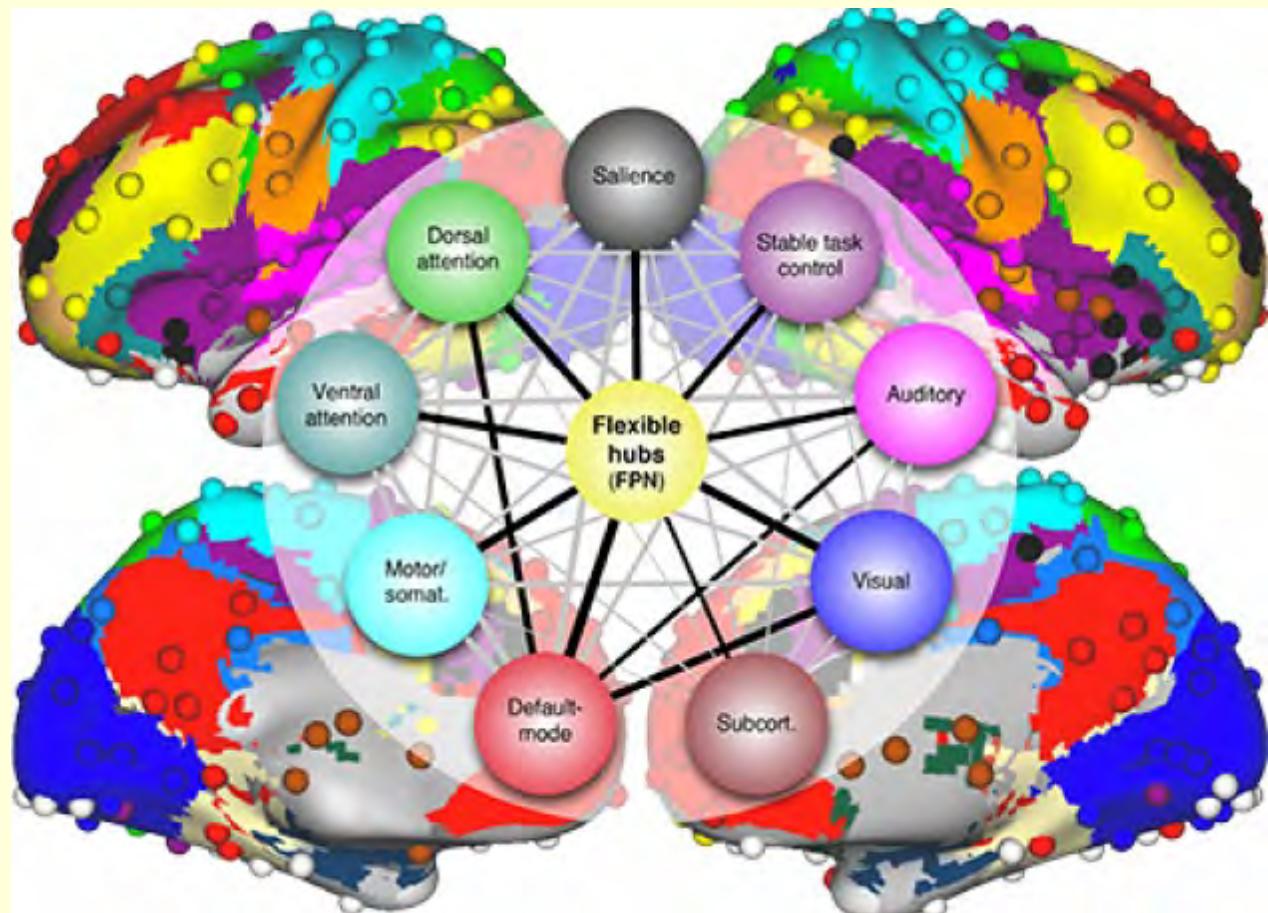


The fiber architecture of the human brain as revealed by diffusion imaging (left), a reconstructed structural brain network (middle) and the location of the brain's core, its most highly and densely interconnected hub (right).

Multi-task connectivity reveals flexible hubs for adaptive task control

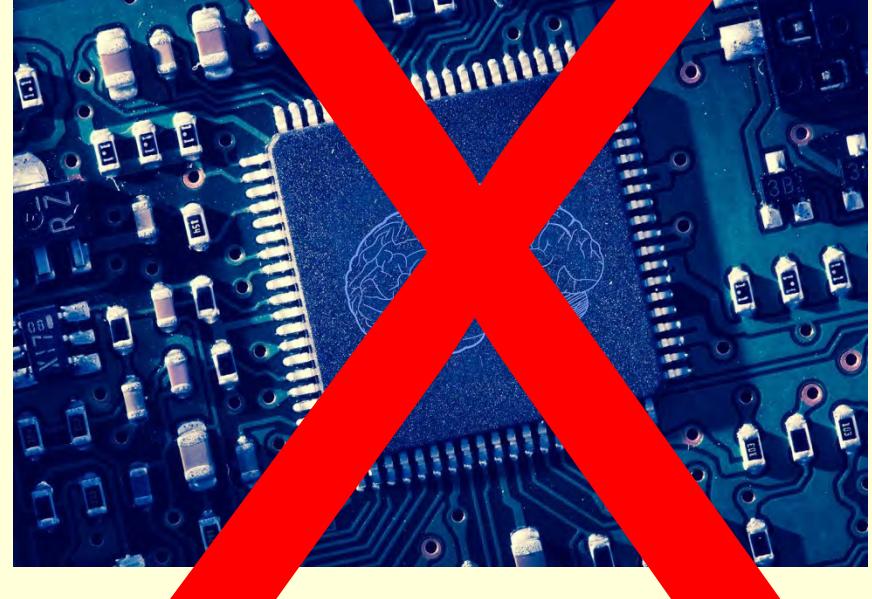
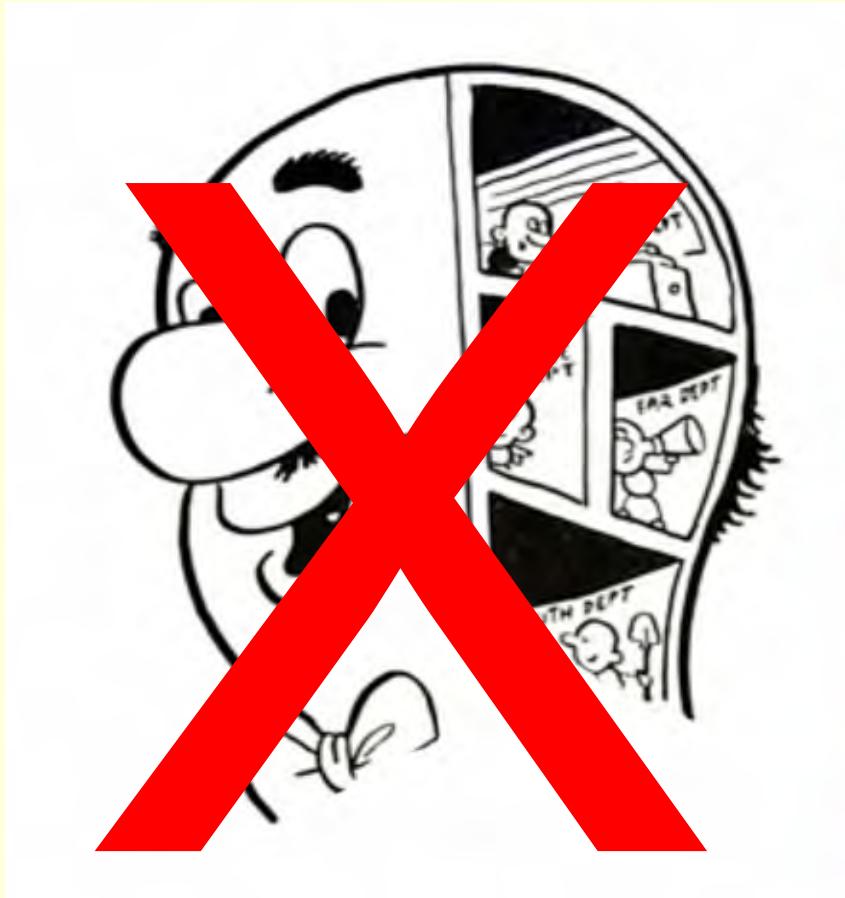
• Michael W Cole, et al. Nature Neuroscience 16, 1348–1355 (2013)

Cette étude détaille la position centrale d'un **"flexible hub"** permettant de **basculer** d'un réseau fonctionnel à un autre parmi les 9 principaux décrits comprenant 264 sous-régions.





Neuromythe à oublier

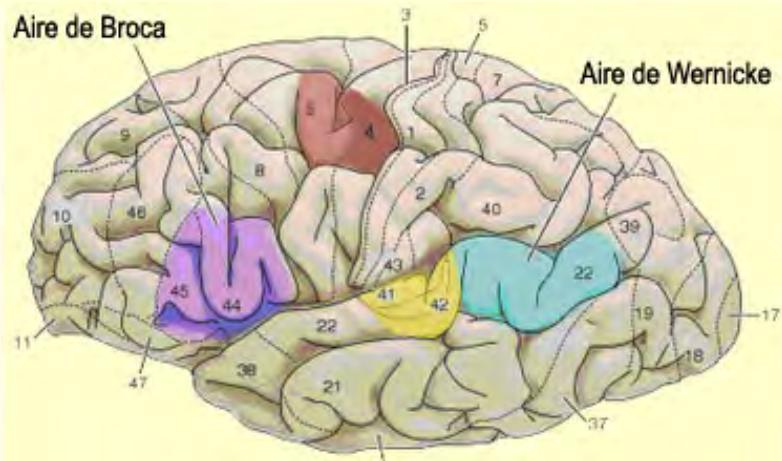
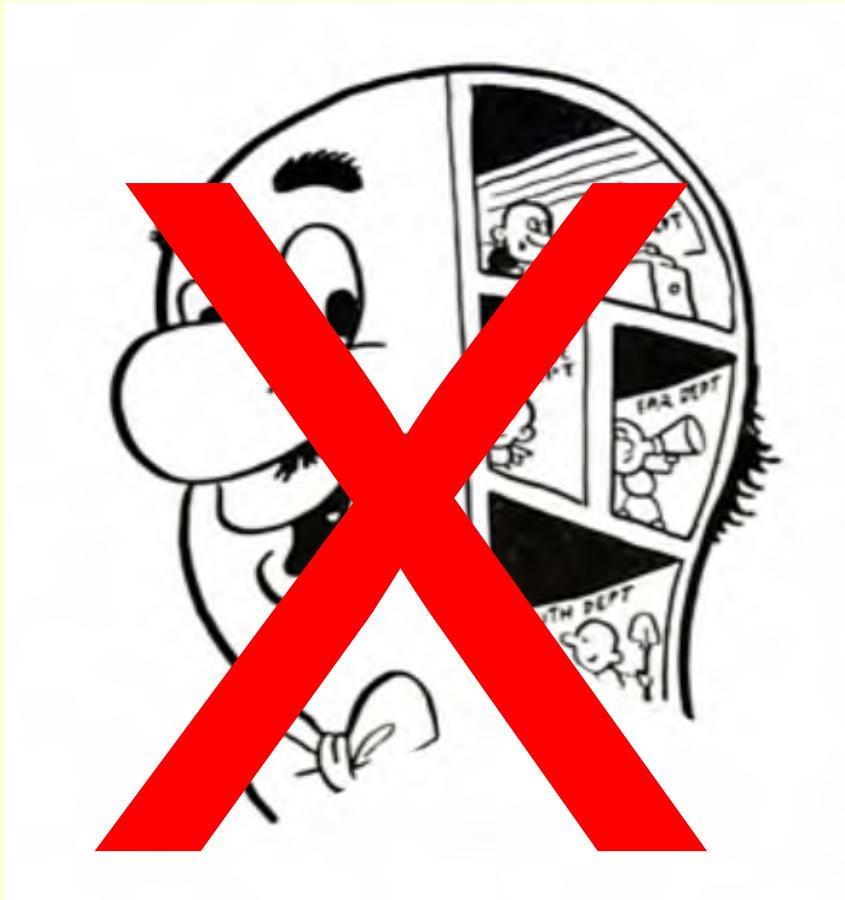


Pas de « centre de... »
dans le cerveau.

« There is no boss in the brain. »

- M. Gazzaniga

Plusieurs données remettent en question une conception très spécialisée des aires cérébrales héritée en grande partie de l'idée de **module spécialisé** (Fodor)...

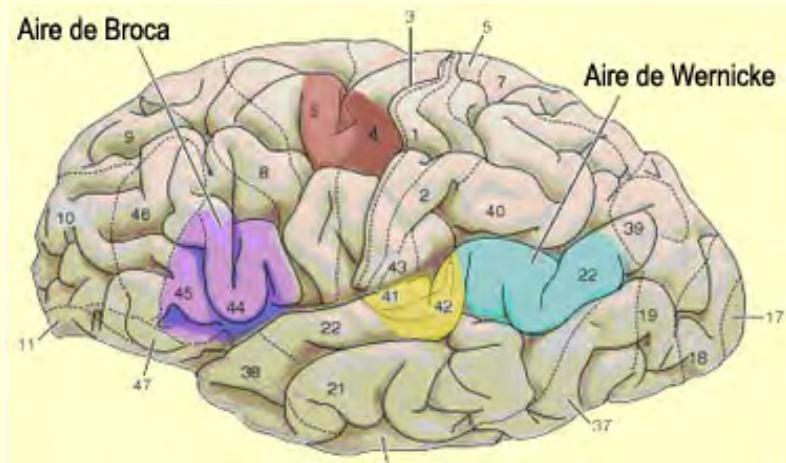


Par exemple, Russell Poldrack (2006) estime que l'idée que "**l'aire de Broca**" est une aire spécialisée pour le langage est peu appuyé par les données expérimentales dans le sens où cette région n'est activée plus fréquemment par des tâches **non langagières** que par des tâches langagières.



Bien sûr « l'aire de Broca » est activée dans les tâches langagières.

Mais elle ne semble pas être **spécifique** au langage.



Par exemple, Russell Poldrack (2006) estime que l'idée que “**l'aire de Broca**” est une aire spécifique pour le langage est peu appuyé par les données expérimentales dans le sens où cette région est activée plus fréquemment par des tâches **non langagières** que par des tâches langagières.



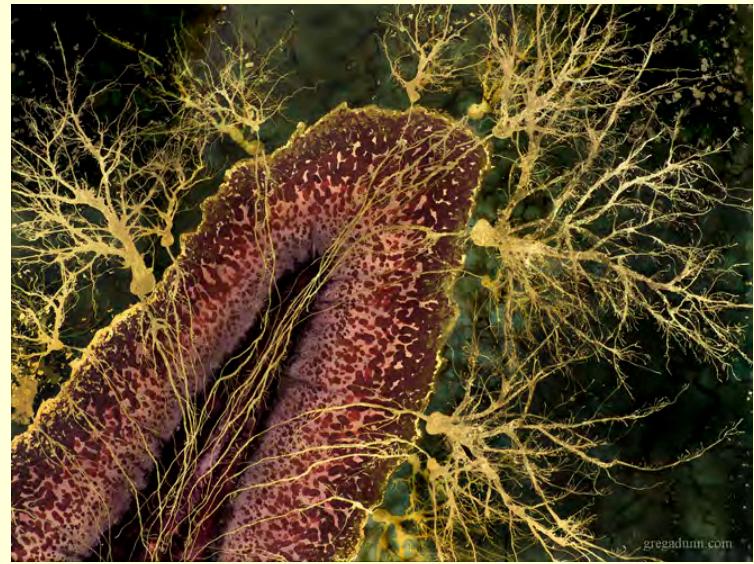
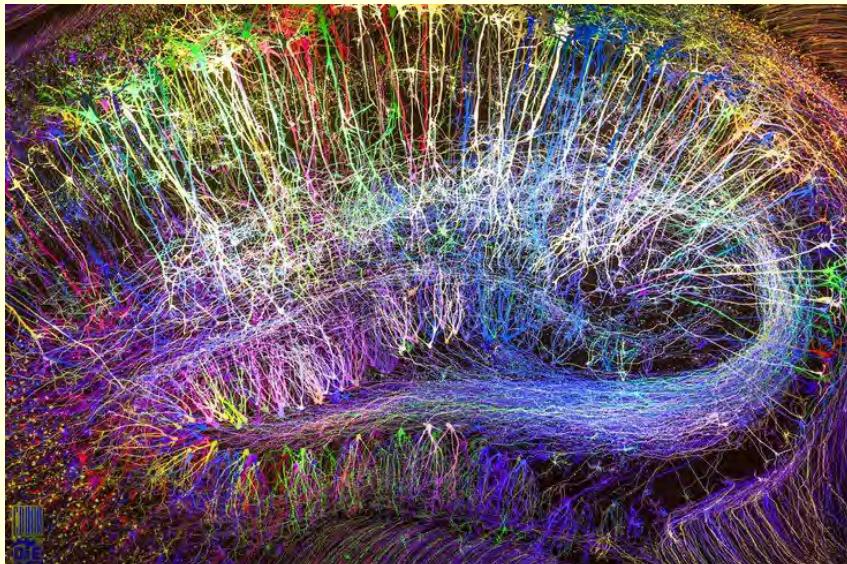
Cela dit, ce n'est pas parce qu'il y a très peu de chance de trouver des « centre de » quoi que ce soit dans le cerveau que l'on ne peut pas y trouver des structures cérébrales bien **diférenciées** avec circuits neuronaux capables d'effectuer des calculs particuliers.

Car on trouve effectivement beaucoup de ces structures aux **capacités computationnelles particulières** mais auxquelles on ne peut accoler une étiquette fonctionnelle unique, comme les circuits de

l'hippocampe

ou du

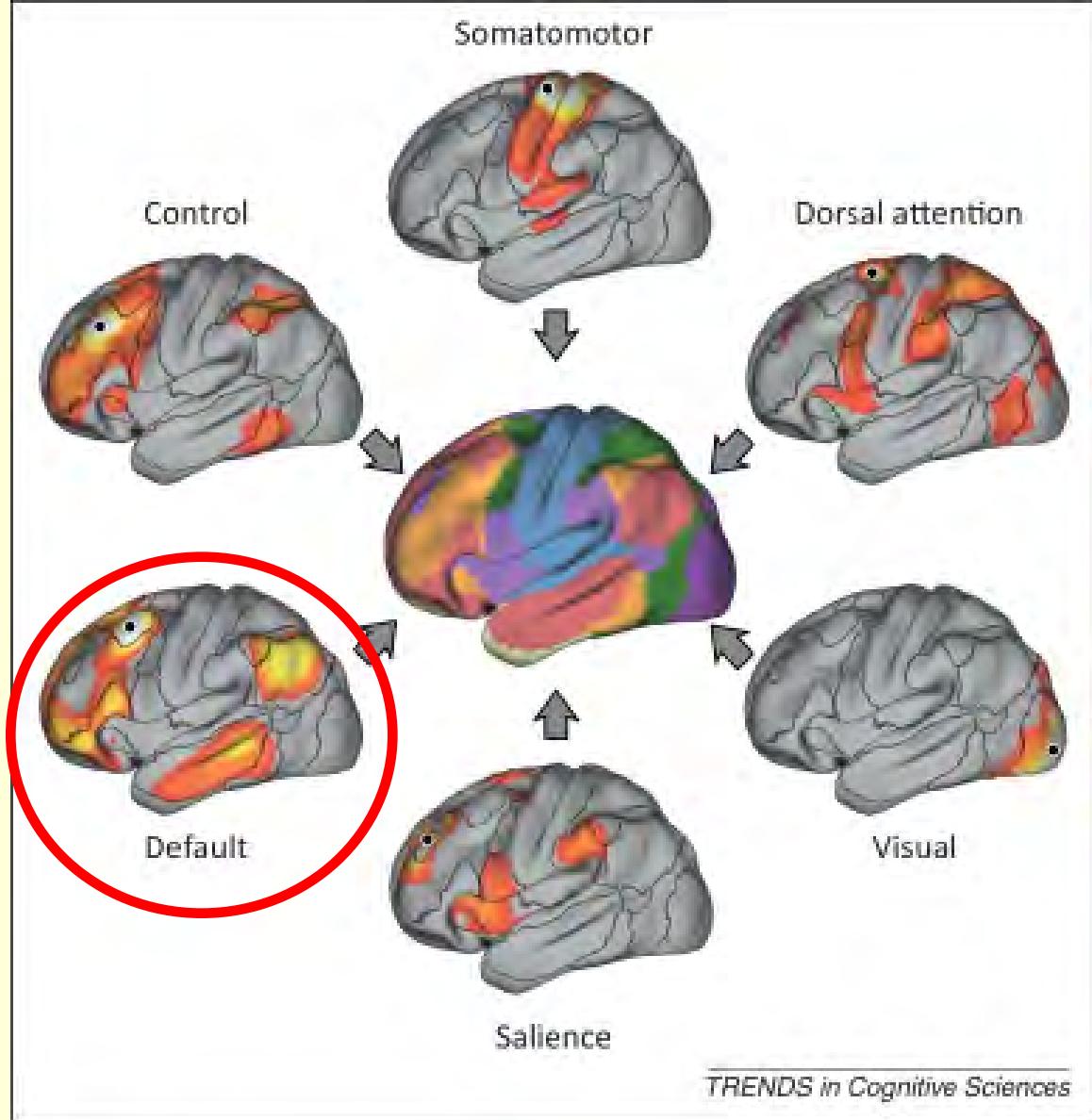
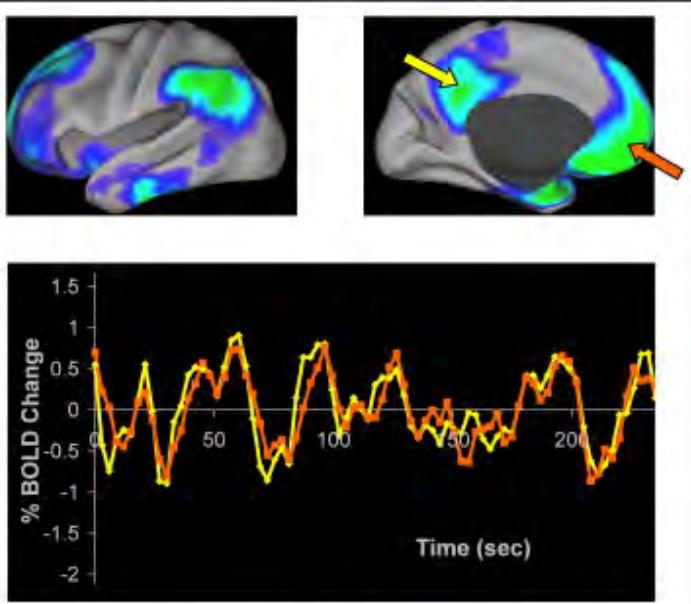
cervelet.



Mais ils vont toujours être en collaboration avec d'autres régions pour **former des réseaux**.

On a pu identifier plusieurs réseaux cérébraux à large échelle actifs dans différentes situations

(corrélation d'oscillations lentes à partir d'une zone prise comme référence)



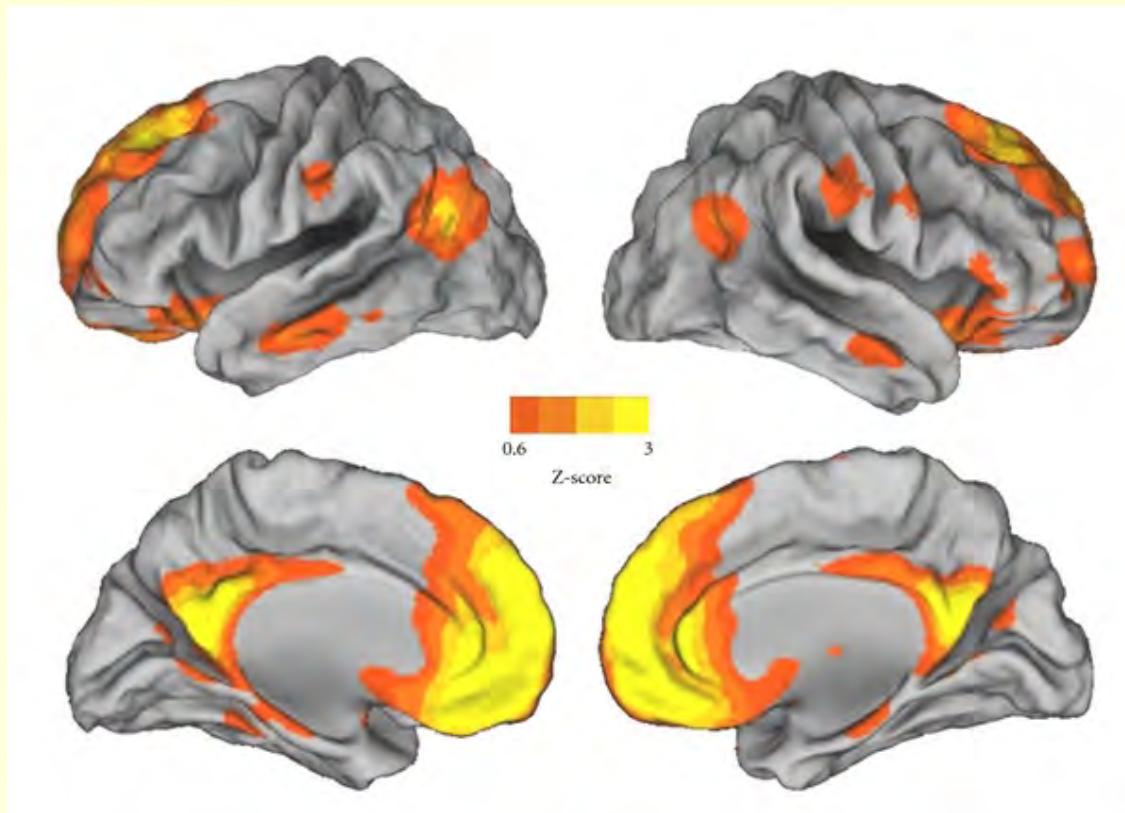
The evolution of distributed association networks in the human brain, Randy L. Buckner & Fenna M. Krienen, Trends in Cognitive Sciences, Vol. 17, Issue 12, 648-665, **13 November 2013**

A default mode of brain function.

Raichle, M.E. et al. Proc. Natl. Acad. Sci. U. S. A. **2001**; 98: 676–682

Raichle et ses collègues ont renversé la perspective jusque-là admise :

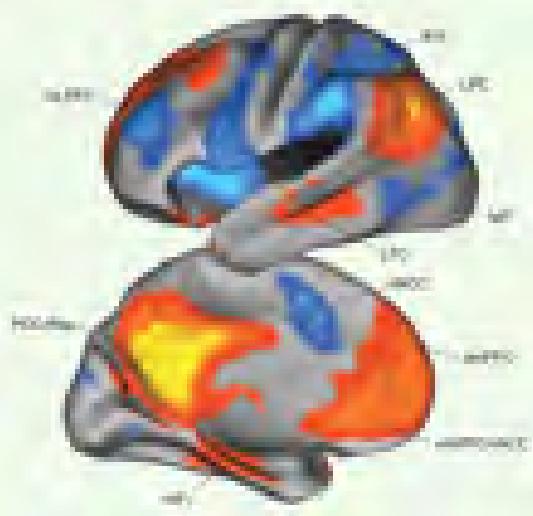
au lieu de voir ces régions comme étant simplement désactivées durant les tâches, ils les ont considérée comme étant **plus actives** quand les sujets ne faisaient **aucune tâche**, leur donnant ainsi une raison d'être !



**Is the Default Mode
of the Brain to
Suffer?**

January 19, 2017

<http://nymag.com/scienceofus/2017/01/why-your-mind-is-always-wandering.html>

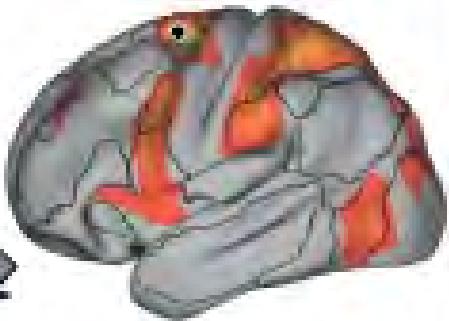


Lundi, 29 septembre **2014**

Qu'est-ce qui détermine « ce qui nous trotte dans la tête » ?

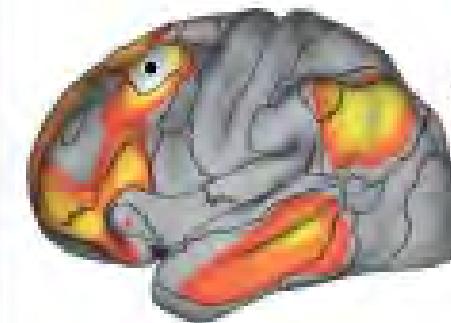
On se trouve souvent dans **deux grands états mentaux qui s'opposent** et sont, d'une certaine façon, mutuellement exclusifs.

Dorsal attention



Soit notre **réseau du mode par défaut** nous repasse des extraits de ce film de notre vie personnelle et sociale quand nous sommes peu sollicité par notre environnement.

Ou soit, par l'entremise fréquente de régions frontales de notre cortex, nous concentrons notre **attention** sur une tâche cognitive pour la résoudre.

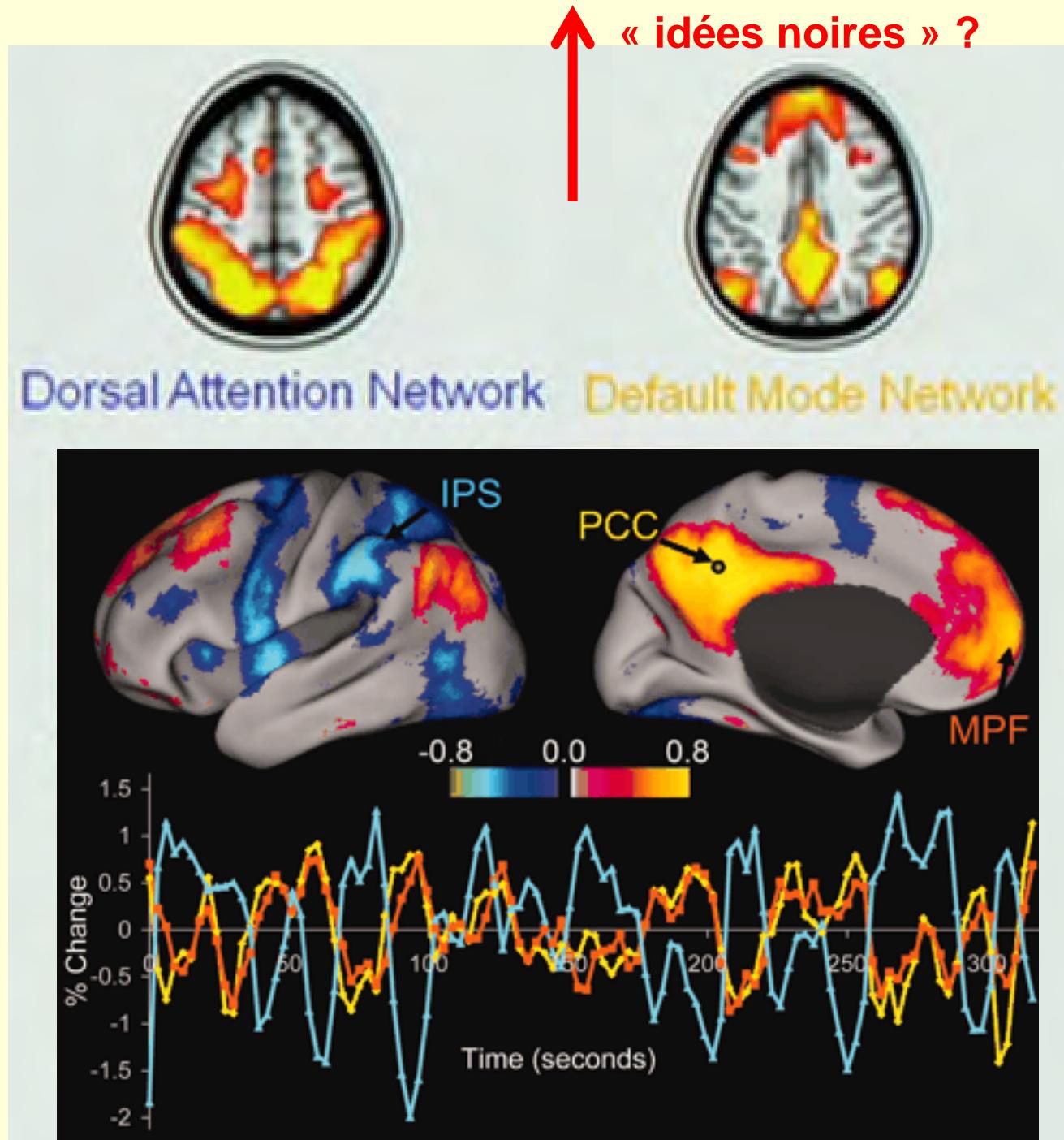


Default

Et c'est ce que l'on observe :

une anti-corrélation entre les activités de ces deux systèmes qui est visible dans leur activité spontanée au repos,

The human brain is intrinsically organized into dynamic, anticorrelated functional networks
Fox et al (2005) PNAS
<http://www.pnas.org/content/102/27/9673.full>



Modèles impliquant le réseau du mode par défaut en psychiatrie **pour la dépression** :

Depressive Rumination, the Default-Mode Network, and the Dark Matter of Clinical Neuroscience

J. Paul Hamilton, Madison Farmer, Phoebe Fogelman, Ian H. Gotlib

Received: July 28, 2013; Received in revised form: February 9, 2015; Accepted: February 11, 2015; Published Online:

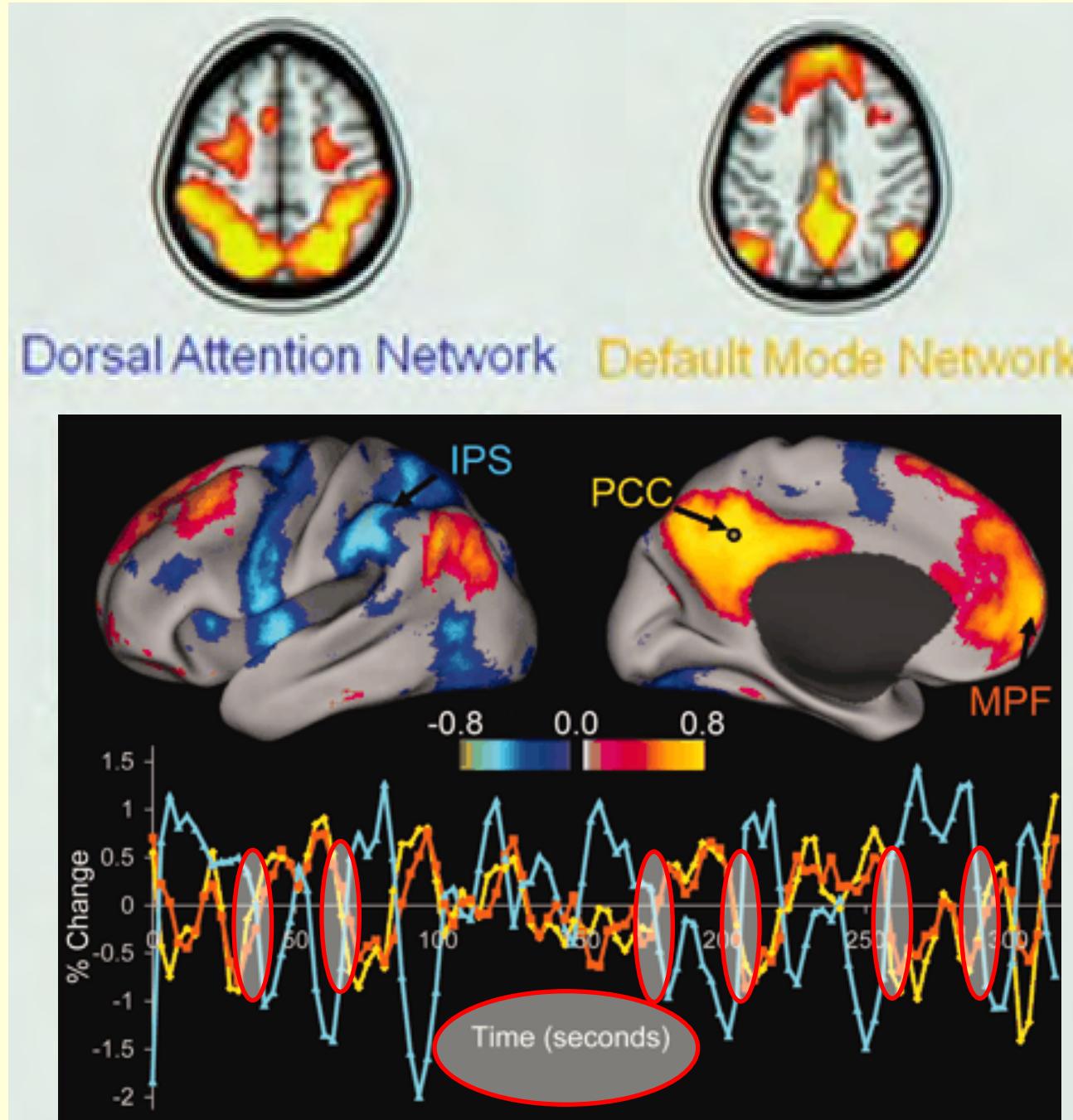
February 24, 2015

<http://www.biologicalpsychiatryjournal.com/article/S0006-3223%2815%2900143-2/abstract>

Default mode network mechanisms of transcranial magnetic stimulation in depression.

Liston C¹, Chen AC², Zebley BD³, Drysdale AT⁴, Gordon R⁴, Leuchter B⁴, Voss HU⁵, Casey BJ⁴, Etkin A², Dubin MJ⁴. Biol Psychiatry. 2014 Oct 1;76(7):517-26. doi: 10.1016/j.biopsych.2014.01.023. Epub **2014 Feb 5.**
<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24629537>

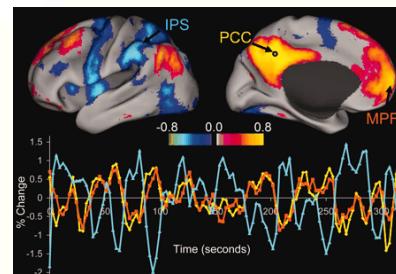
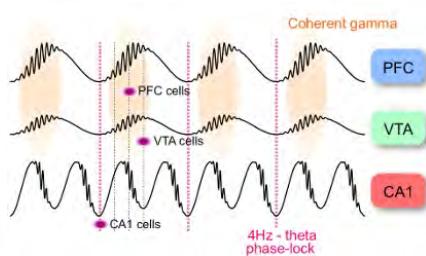
The human brain is
intrinsically organized into
dynamic, anticorrelated
functional networks
Fox et al (2005) PNAS
<http://www.pnas.org/content/102/27/9673.full>



Processus dynamiques :

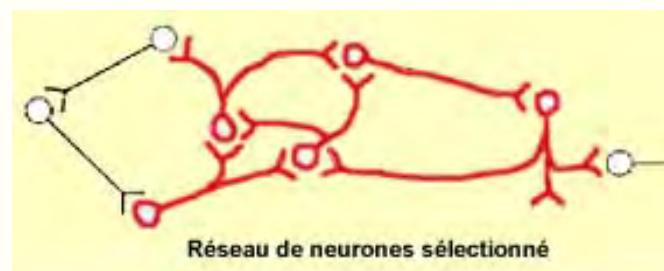
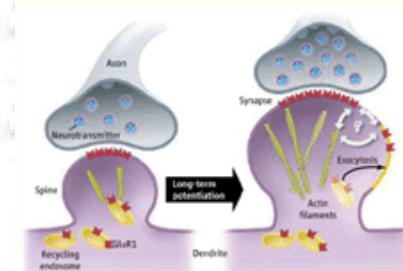
time-scale

$10^{-3} s$



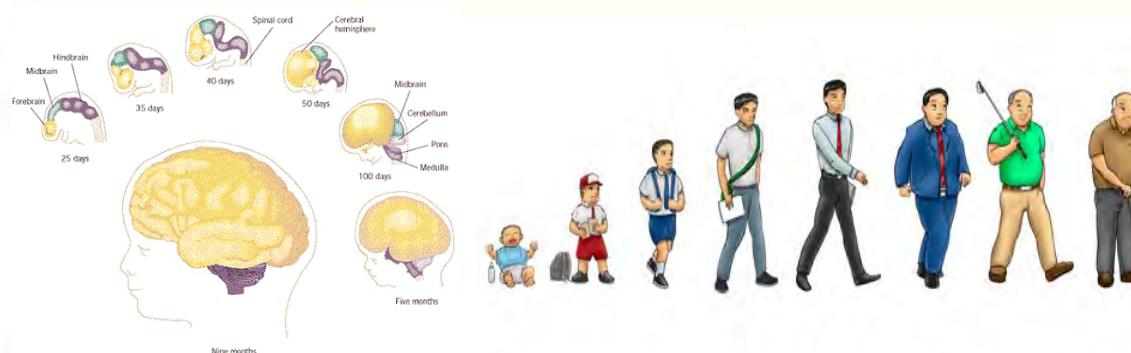
Attention,
perception,
action

$10^{-2} s$



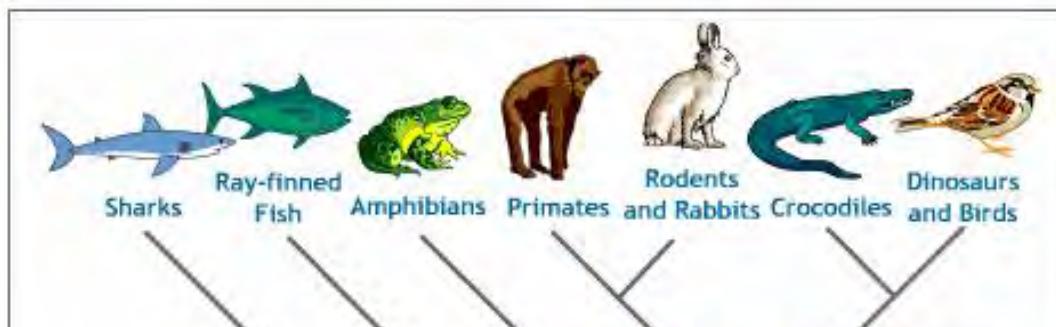
Apprentissage

$10^{-1} s$



Développement

$10^0 s$



Évolution

$10^{12} s$

An Historical View

Reflexive

(Sir Charles Sherrington)

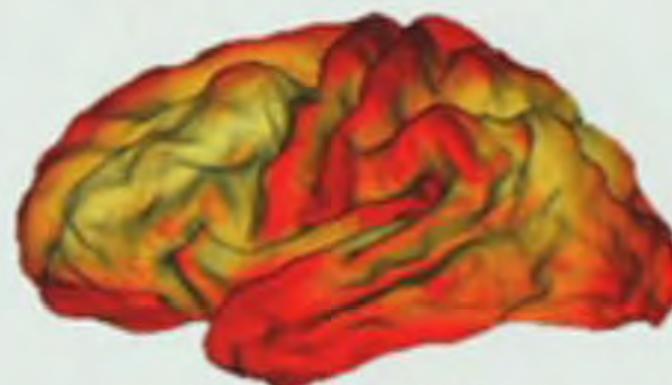
On est passé d'une conception **passive** d'un cerveau qui attend ses inputs de l'environnement pour y réagir...



Intrinsic

(T. Graham Brown)

à une conception d'un cerveau **actif** ayant toujours une activité endogène dynamique



Processus dynamiques

An Historical View

A



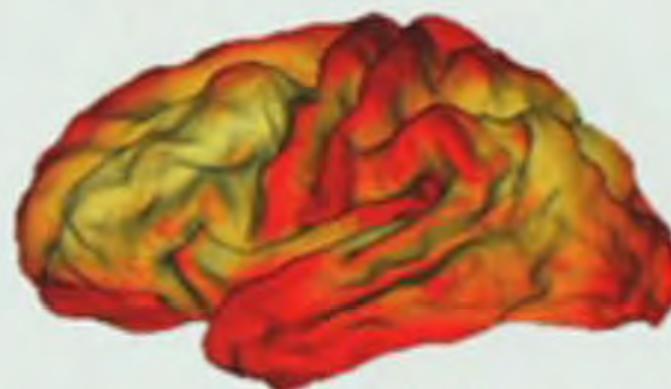
Reflexive
(Sir Charles Sherrington)



B



Intrinsic
(T. Graham Brown)



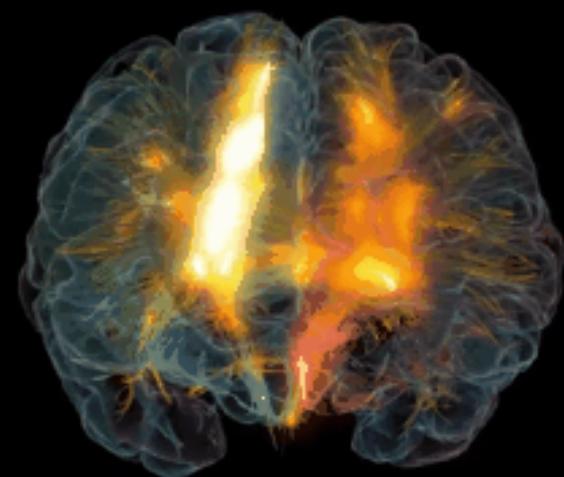
« Il pleut tout
le temps
dans notre
cerveau ! »

Raichle: Two Views of Brain Function



Bonne métaphore

Il faut penser le cerveau en terme **d'activité dynamique**, comme des musiciens de jazz !

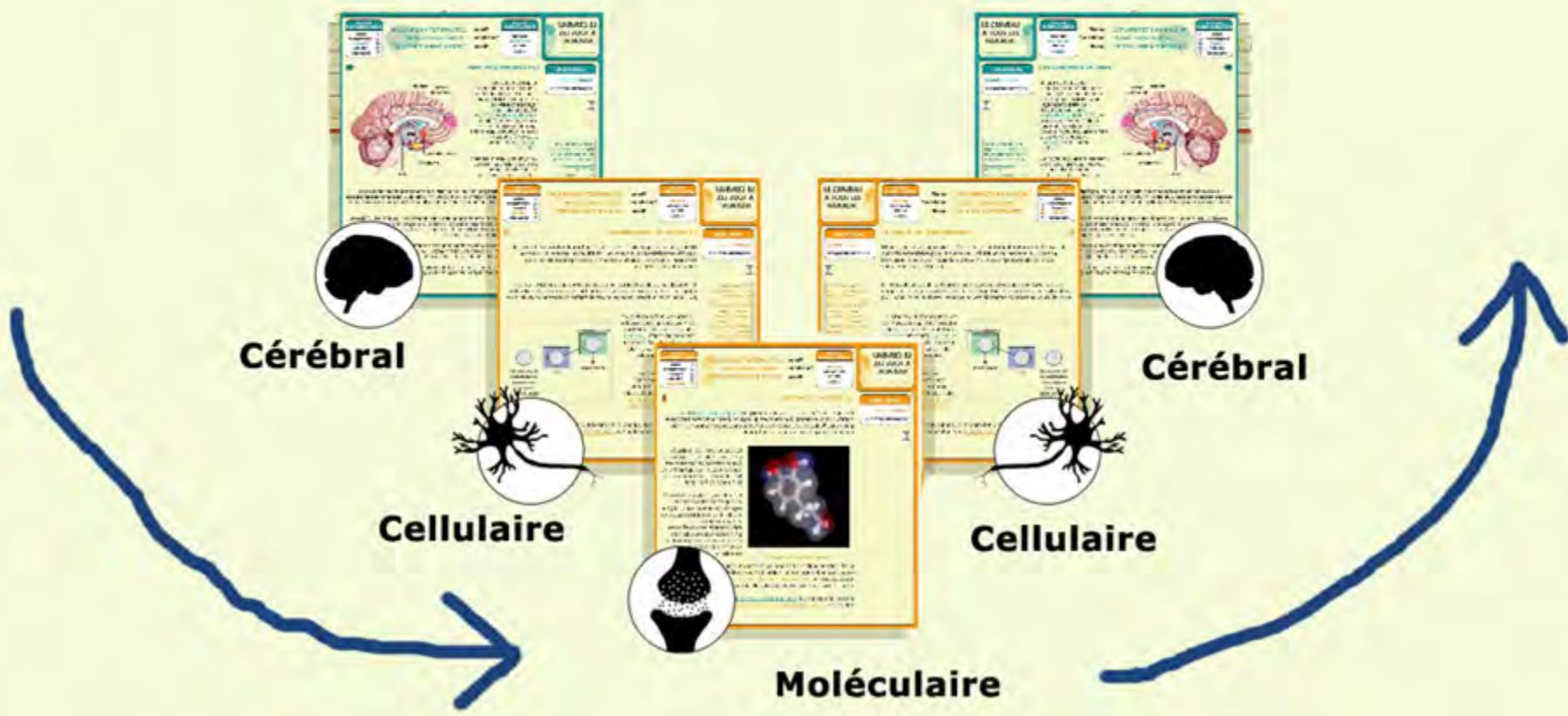


Introduction :

- Métaphores cérébrales
- Perspective évolutive

Conclusion :

- ma métaphore cérébrale préférée



Qu'est-ce que les neurosciences ont à dire sur ce que nous sommes ?

Mémoire

Imagination

Attente

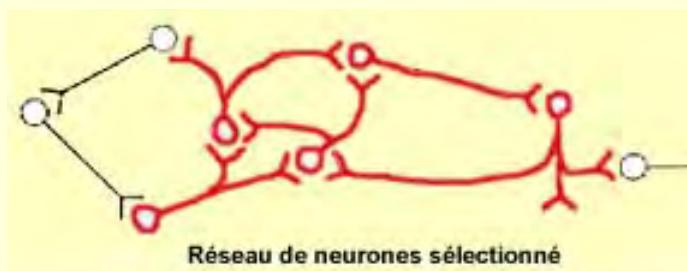
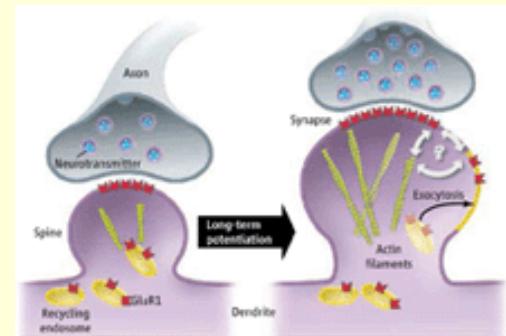
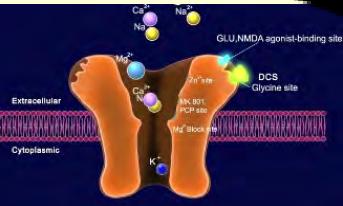
Attention

Désir

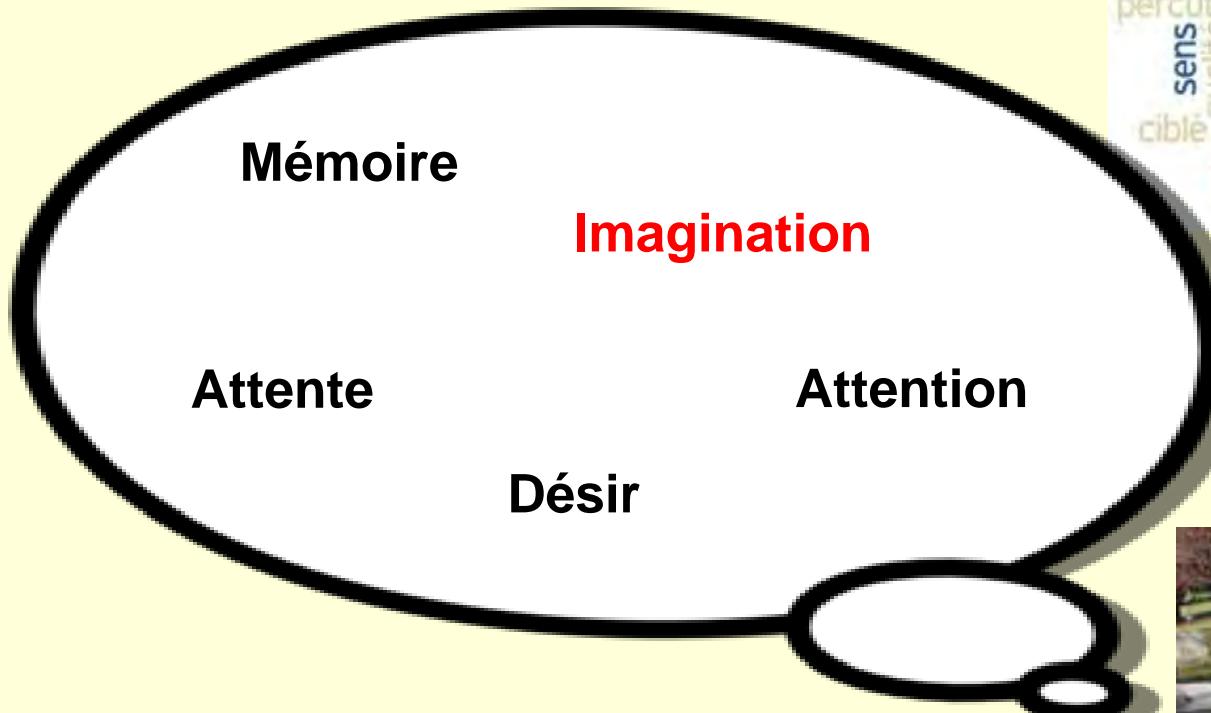
"La mémoire du passé n'est pas faite pour se souvenir du passé, elle est faite pour prévenir le futur.

La mémoire est un instrument de prédiction."

- Alain Berthoz



Qu'est-ce que les neurosciences ont à dire sur ce que nous sommes ?



Lecture de mots

Sur le langage :

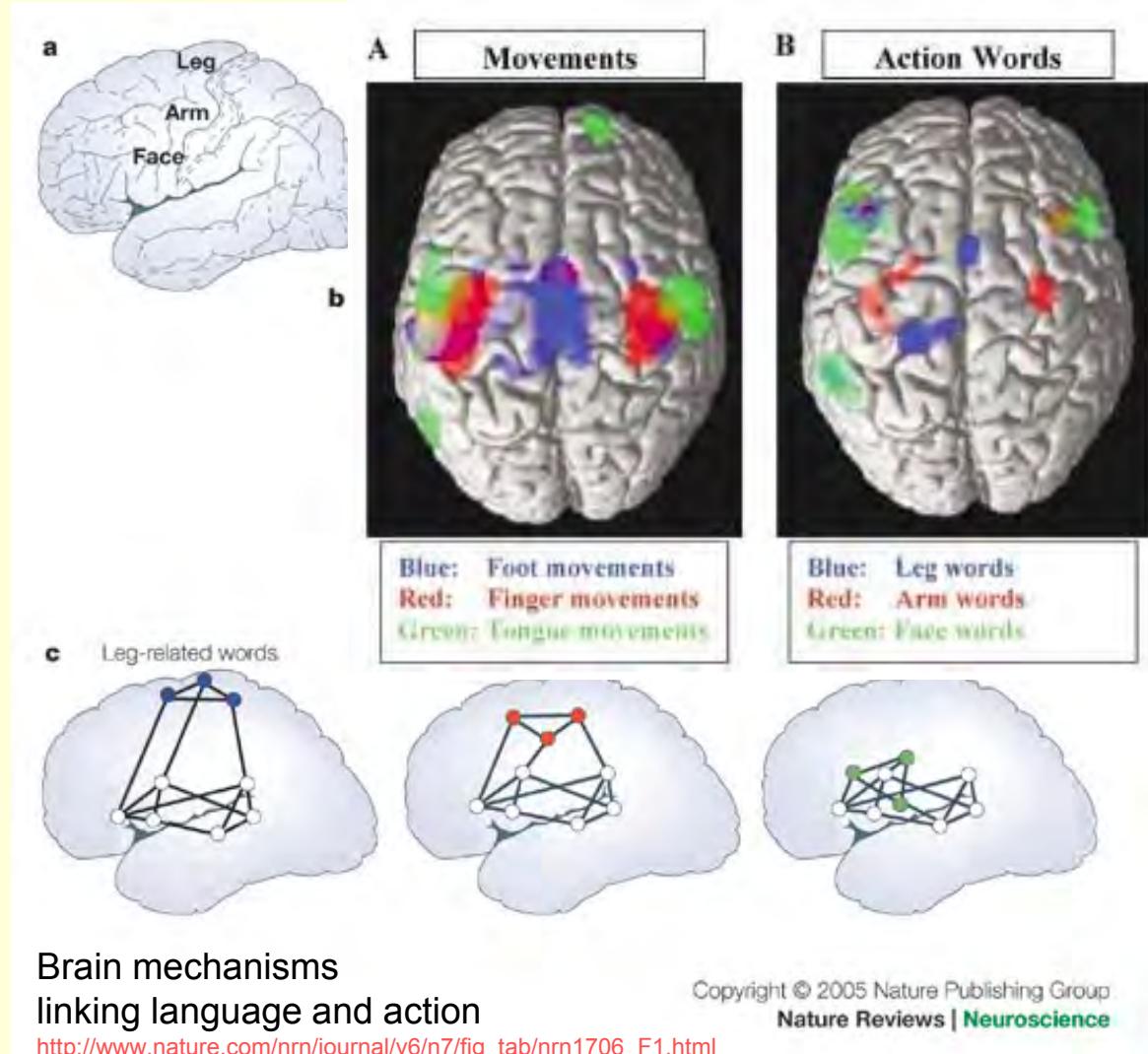
Pulvermüller (2006)

Hauk et al. (2004)

Lire des mots d'action comme *kick*, *kiss*, *pick* produit une activation du système moteur qui est organisée de manière somatotopique.

Exemple : lire *kiss* active la région motrice de la bouche;

lire *kick* active la région motrice de la jambe, etc.



Des tâches de **rappel de verbes** activent aussi les régions cérébrales motrices impliquées dans ces actions.

La visualisation, ou imagerie mentale (un exemple “off-line”)

L'une des études les plus citées dans le domaine est celle publiée par le psychologue australien **Alan Richardson** dans Research Quarterly.

Richardson forme 3 groupes au hasard et les fait tirer 100 fois au panier de basketball pour évaluer leur performance. Ensuite, il demande à un groupe de pratiquer ses lancers 20 minutes par jour. Au second de ne rien faire du tout. Et au troisième de visualiser des lancers réussis pendant 20 minutes par jour.

Trois semaines plus tard chaque groupe est évalué à nouveau.
Le premier, celui qui a pratiqué, s'est amélioré de 24%.

Le second, celui qui n'a rien fait, ne s'est pas amélioré du tout.

Mais le troisième, **celui qui a seulement fait de la visualisation, s'est amélioré de 23% !**

Preuve que la simple activation des réseaux sensori-moteurs en « offline » avait amélioré leur connectivité !

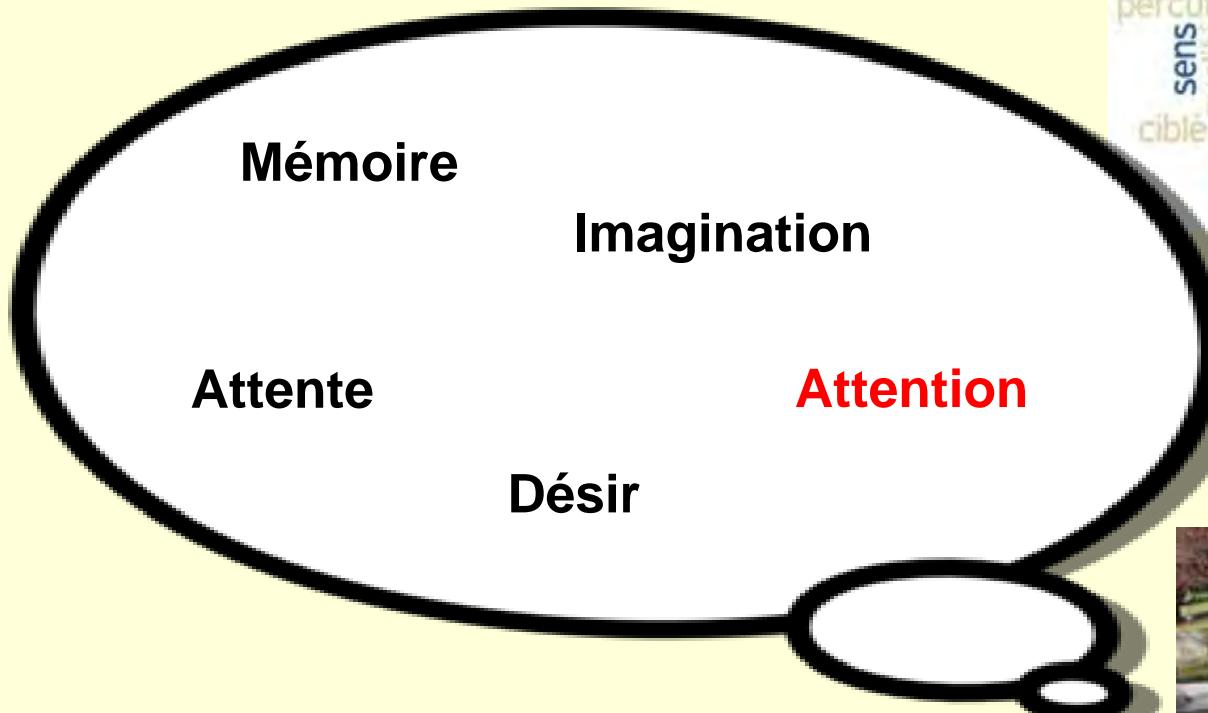


On Wayne Rooney and Free Throws: Visualization in Sports
<https://goalop.wordpress.com/2012/06/13/visualize-your-sports/>

Is visualisation almost as effective as practice?
<http://skeptics.stackexchange.com/questions/8531/is-visualisation-almost-as-effective-as-practice>

The Power of Vision
<http://www.navigatechange.net/tag/psychology/>

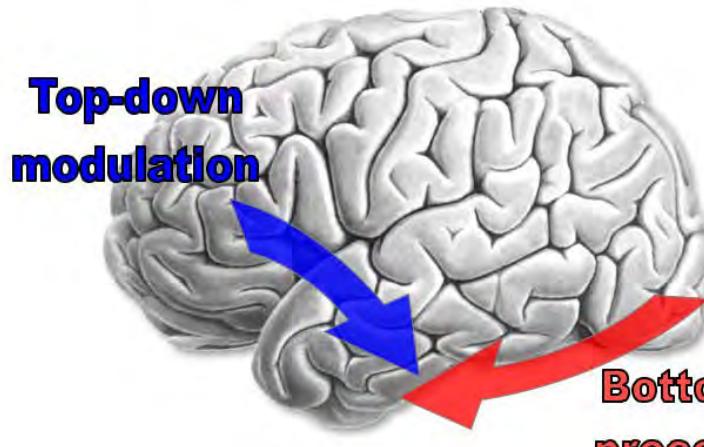
Qu'est-ce que les neurosciences ont à dire sur ce que nous sommes ?



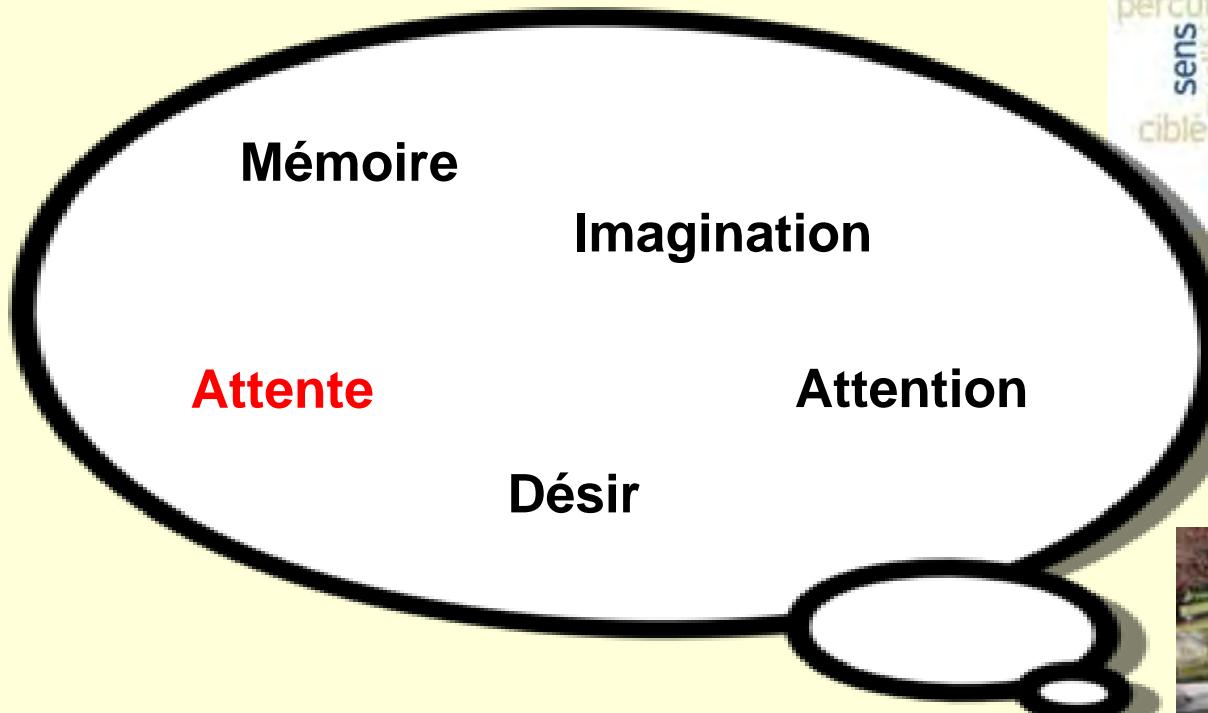
percutant précision
sens communication
qualité traduction
ciblé style
mots terminologie nuances
message



Attention



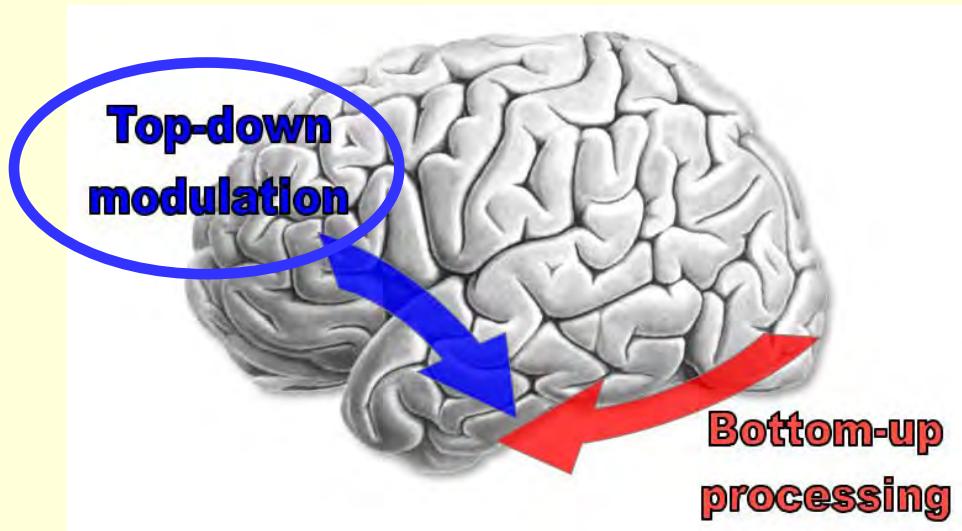
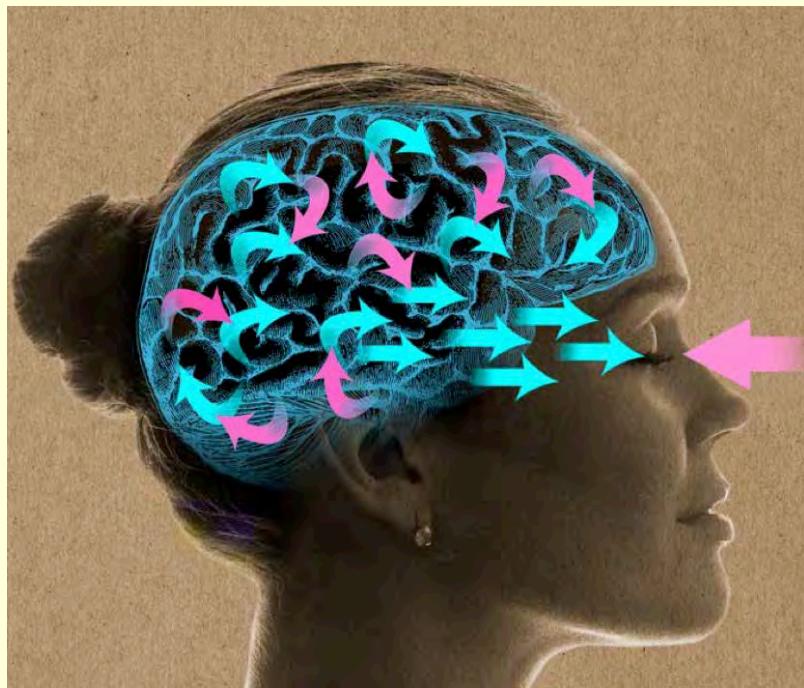
Qu'est-ce que les neurosciences ont à dire sur ce que nous sommes ?



percutant précision
sens communication
qualité traduction
ciblé style
mots terminologie nuances
message



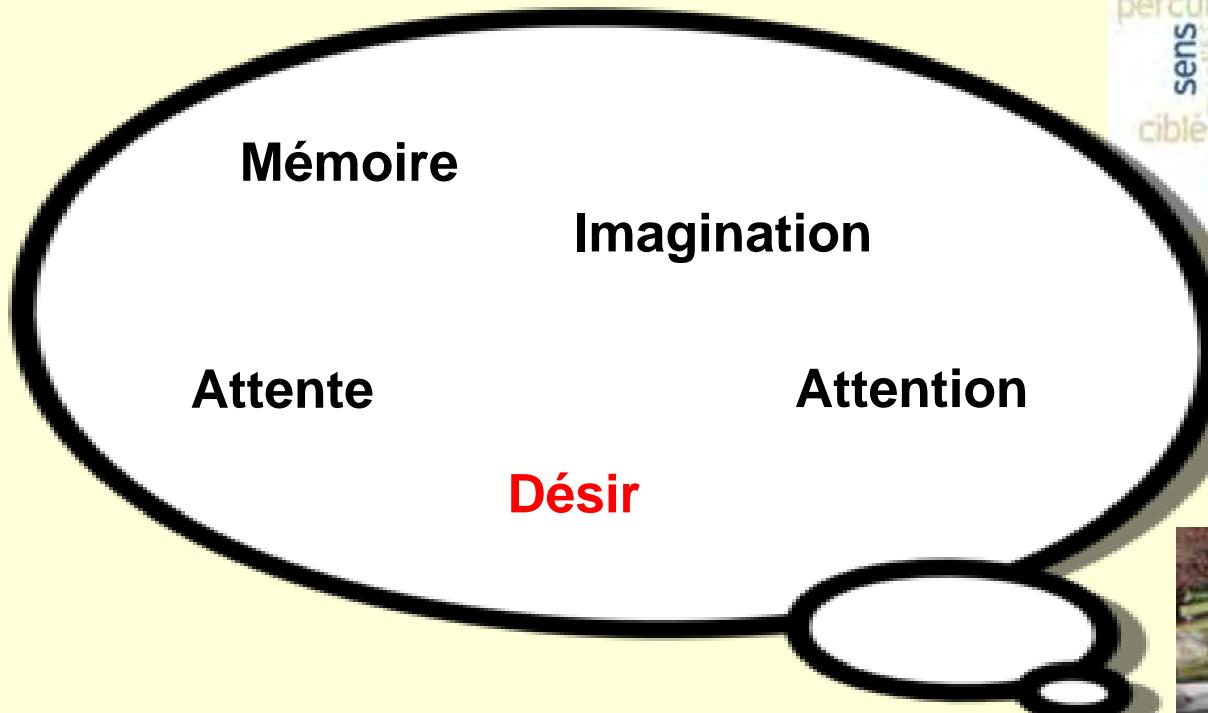
Attente



Le « cerveau prédictif »
("predictive processing")



Qu'est-ce que les neurosciences ont à dire sur ce que nous sommes ?



percutant précision
sens communication
qualité traduction
ciblé style
mots terminologie nuances
message



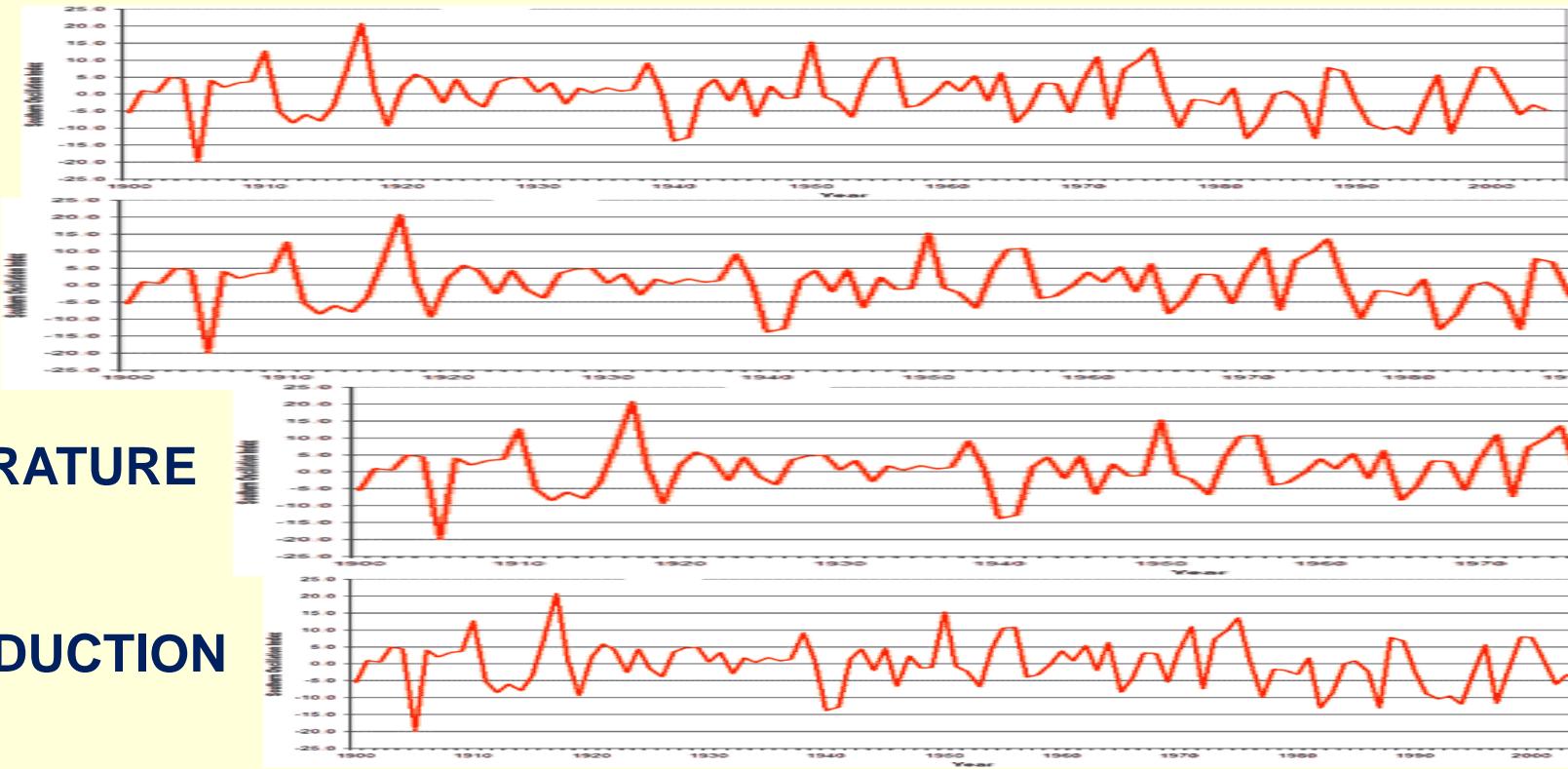
Nos besoins fondamentaux subissent
des fluctuations qui s'éloignent parfois de la valeur optimale...

FAIM

SOIF

TEMPÉRATURE

REPRODUCTION



...vers laquelle l'organisme **tend constamment à revenir** toujours par 2 moyens :

Éventuellement,
va devoir être aidé par :

Système **nerveux**

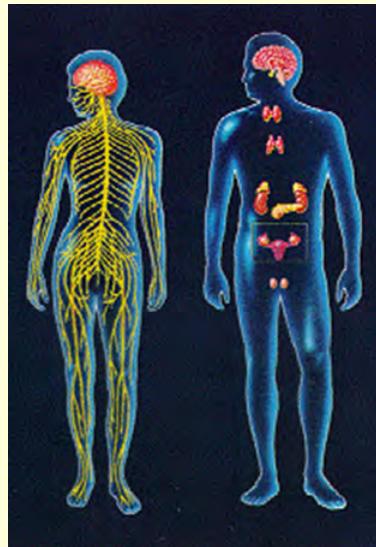
=

autonomie motrice

pour trouver leurs ressources
dans l'environnement

Donc boucles sensori-motrices

Donc **comportements**



Système **endocrinien**

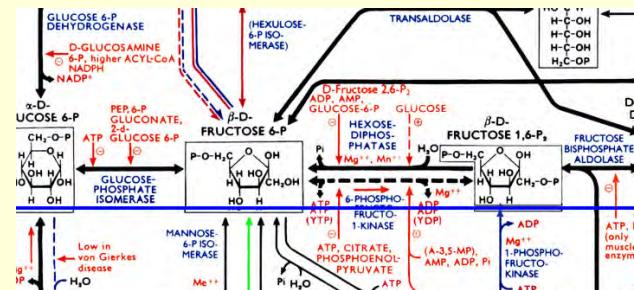
=

Équilibre métabolique

de l'environnement
interne

Donc boucles de rétroaction
biochimiques

Donc **régulations hormonales**



**Éventuellement,
va devoir être aidé par :**

Système **nerveux**

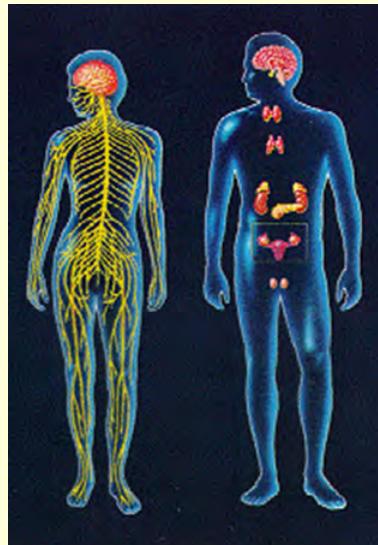
=

autonomie motrice

pour trouver leurs ressources
dans l'environnement

Donc boucles sensori-motrices

Donc **comportements**



Système **endocrinien**

=

Équilibre métabolique

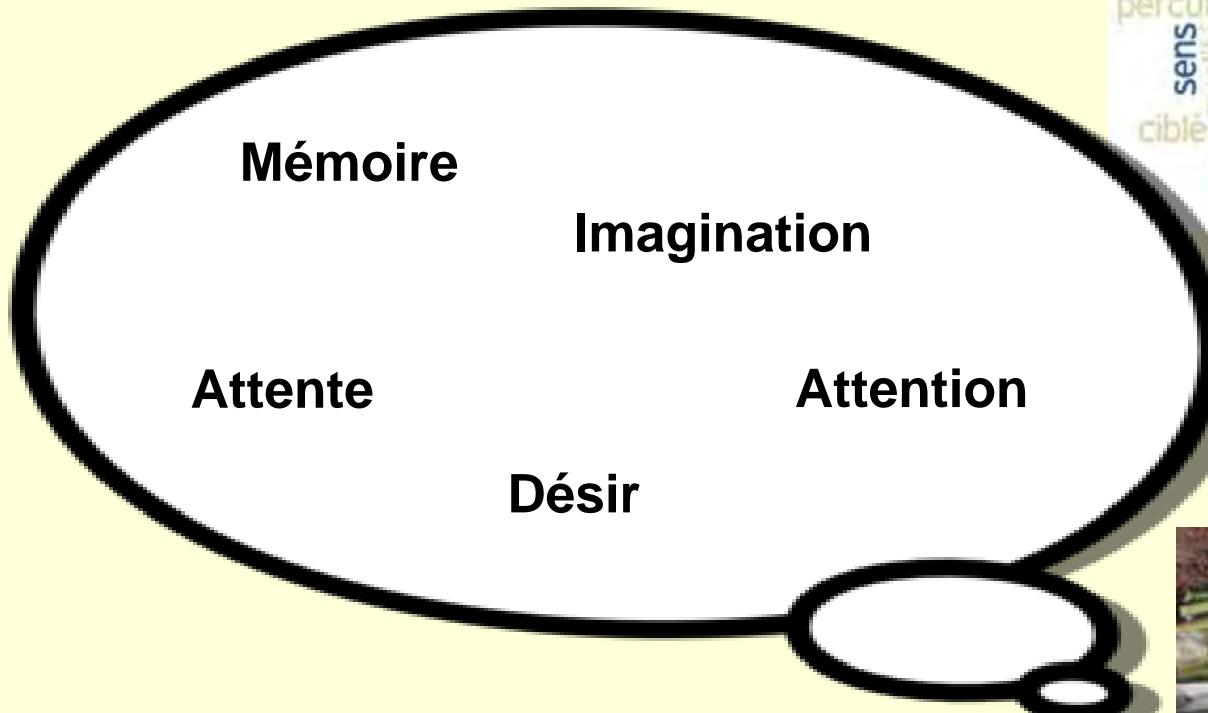
de l'environnement
interne

Donc boucles de rétroaction
biochimiques

Donc **régulations
hormonales**

**Et si les comportement échouent,
le système endocrinien devra déclencher
d'autres remaniements métaboliques plus radicaux...**

Qu'est-ce que les neurosciences ont à dire sur ce que nous sommes ?



percutant précision
sens communication
qualité traduction
ciblé style
mots terminologie nuances
message





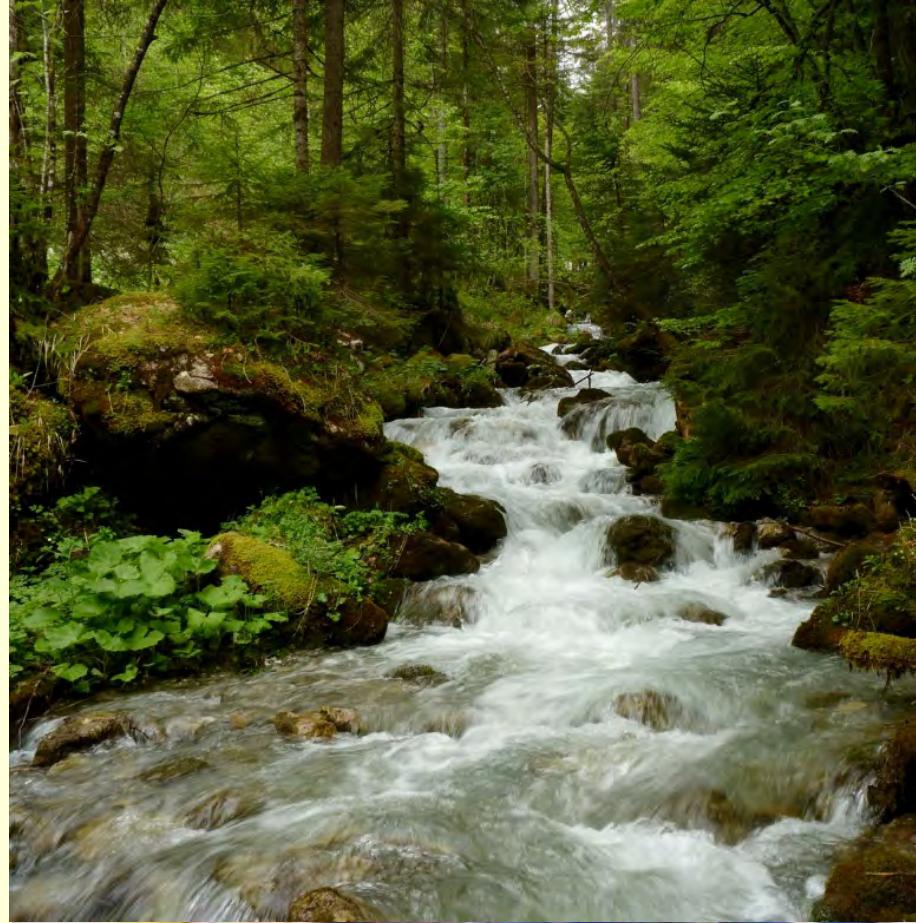
Qu'est-ce que les neurosciences ont à dire **sur ce que nous sommes** ?

Ma métaphore préférée demeure...

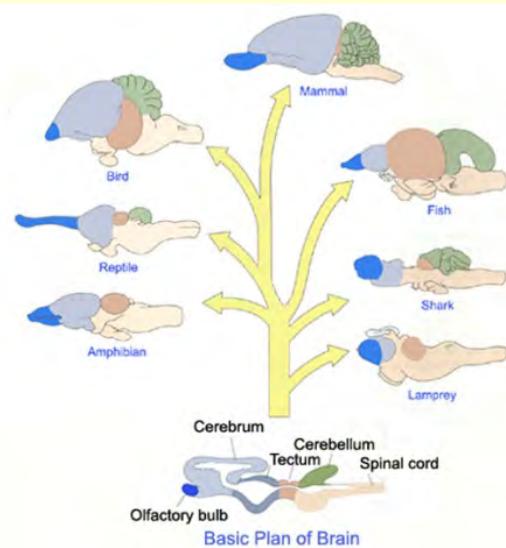


**Le flux de l'eau est
l'activité électrique
du cerveau qui
fluctue
constamment.**

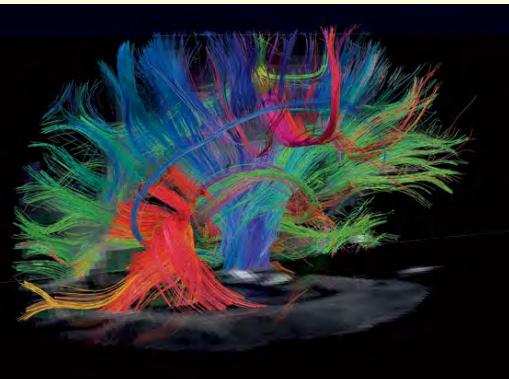
**Et ces fluctuations
sont contraintes
par le système
nervieux humain
issu de sa longue
histoire évolutive.**



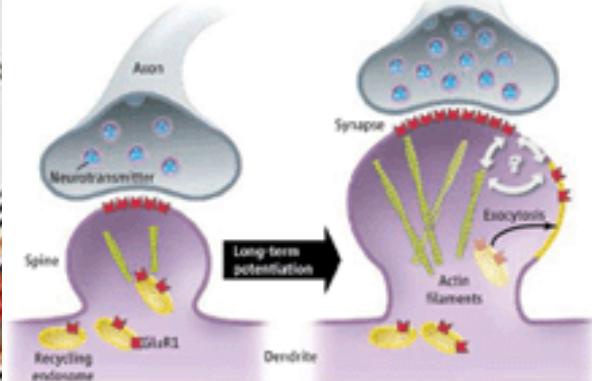
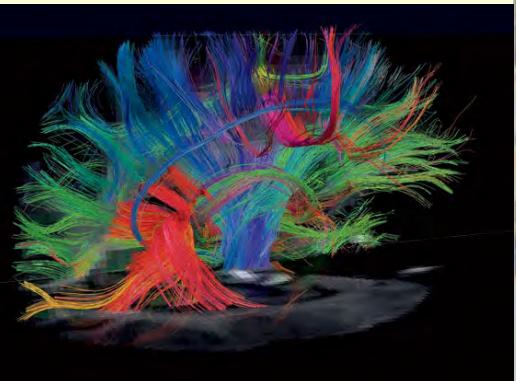
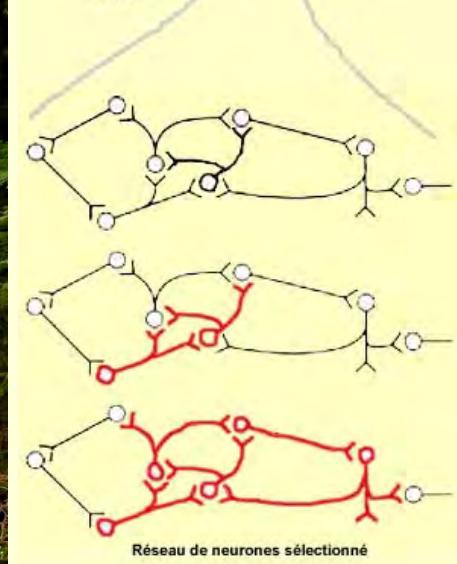
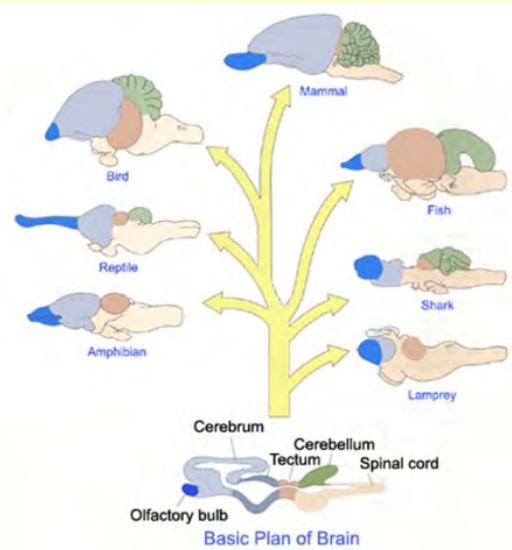




Mais sur une échelle de temps plus longue, le lit de la rivière est **érodé** par l'eau et **se modifie**.



Tout comme les petites routes de nos circuits nerveux sont modifiées par notre histoire de vie.

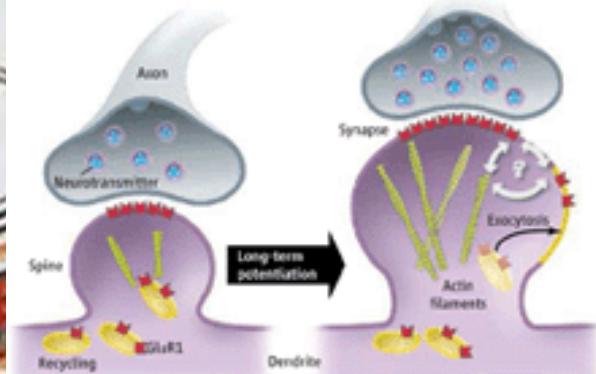
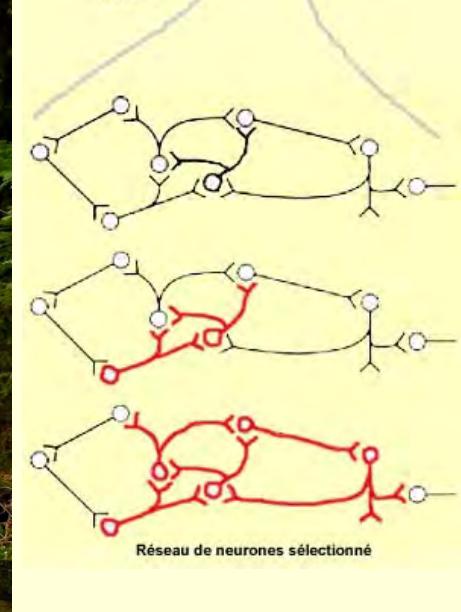
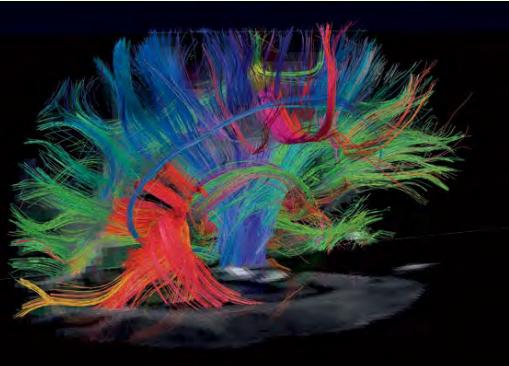


Qu'est-ce que les neurosciences ont à dire sur ce que nous sommes ?



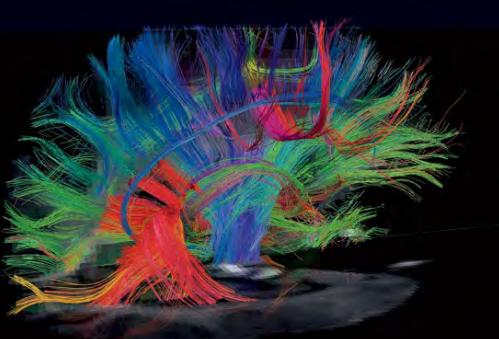
« You are your connectome. »

- Sebastian Seung



« You are your connectome. »

- Sebastian Seung



Qu'est-ce que les neurosciences ont à dire sur ce que nous sommes ?



« Je suis parce que je suis ému et parce que tu le sais ! »

- Jean-Didier Vincent



« Je suis parce
que je suis ému
et parce que
tu le sais ! »

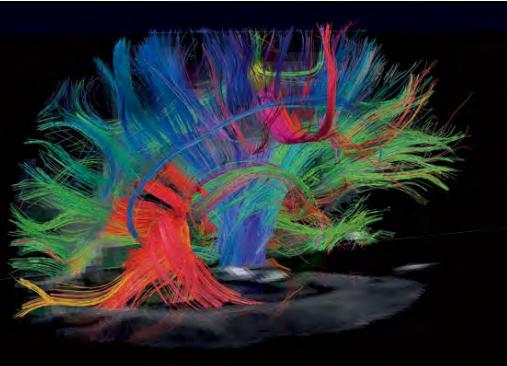
- Jean-Didier
Vincent

**“You are what you spend
your time doing.”**

- Deric Bownds

« You are your
connectome. »

- Sebastian Seung

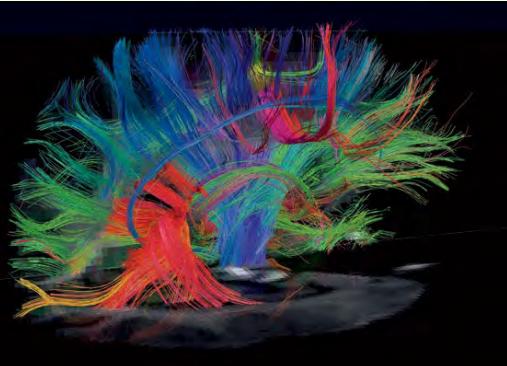


Je vous remercie de votre attention !

« Je suis parce que je suis ému et parce que **tu le sais !** »

« You are your connectome. »

- Sebastian Seung



“You are **what you spend your time doing.**”

- Deric Bownds

- Jean-Didier Vincent

